En République d'Irlande

Les électeurs ont approuvé un amendement constitutionnel interdisant l'avortement

LIRE PAGE 6



3,80 F

Algérie, 3 DA; Maroc. 3,80 dir.; Tunisie, 380 m.; Alfermagna, 1,60 DM; Autriche, 15 sch.; Belgique, 26 fr.; Canada, 1,10 S; Côts-d'ivoire, 340 F CFA; Denamark, 6,50 Kr.; Espagne, 100 pes.; E-U., 96 c.; G-B., 60 p.; Grèce, 65 dr.; Irlande, 90 p.; Italie, 1 200 l.; Liben, 350 P.; Libye, 0,350 DI.; Luxambourg, 27 f.; Norvége, 8,00 kr.; Pays-Bas, 1,75 ft.; Portugal, 85 scc.; Sénégel, 340 F CFA; Suède, 7,75 kr.; Suèsse, 1,40 f.; Yougosiavie, 130 nd.

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 TGex MONDPAR 650572 F

Le Chili contre le général Pinochet

ber... Depuis quatre mois, ce slogan vouant aux gémonies le général Pinochet, maître du Chili depuis le 11 septembre 1973, est dévenu familier à Santiago et dans les grandes villes du pays. Il ponctue les « jour-nées de protestation nationale » qui, su sythme d'une par mois environ, sont organisées par La cinquième de ces journées s'est passée le jeudi 8 septembre dans un climat de grande tension. Pourtant, les manifestations gérent en lieu dans la capitale et en province n'ont pas, cette lois, dégénéré, au contraire de selles du 11 août dernier, où les forces de l'ordre avaient, ofnt, tué vingt-sept persomes. Il n'y a eu, le 8, « que » deux morts et quarante blessés.

Ex police avait visiblement reçu des consignes de modération, et les forces armées ne sont pas intervenues. Pourquoi ? On ne peut imaginer que le général Pinochet a soudain changé aux approches du dixième anniversaire de son accession au pouvoir : l'homme est l'un des plus implacables qu'ait engendrés me histoire latino-américaine pourtant fertile en dictateurs. Sans doute, alors, faut-il admettre qu'il a subi de fortes pres-sions de son entourage militaire en vue de composer. Les commandants de la ma-

rine et de l'aviation se sont explicitement désolidarisés des excès de la répression du al-noît. Et le serren Curol. Urzon, gonternen de Souting. avait. avant d'être assassine le 30 août, pris parti en faveur de la désignation par le chef de l'Etat d'un nouveau ministre de l'intérieur capable de dialoguer avec l'opposition. La nomination de M. Onoire Jarpa, en gesta-tion depuis des semaines, avait, de notoriété publique, tandé en raison de l'hostilité de la garde de fer » ultra entourant le génément de celle du dictateur luimême. Après l'attentat qui coûta la vie au général Urzua, on nota de sériouses divergences de langage : au chef de l'Etat aussitôt porté à resserrer l'étau, l'amiral Merino, membre de la junte militaire depuis 1973, s'empressa de « répliquer » que l' « ouver-ture », bien entendu, se poursuivrait, Si l'armée n'est pas à la veille de lächer le « candillo » chilien, elle ne semble plus décidée à lui laisser carte blauche.

M. Onofre Jarpa est-il l'homme de la simution? On sait cet ancien leader couservateur habile, mais il n'inspire guère confiance à toute une partie de l'opposition. Aussi bien l'atout majeur du régime demeure-t-il aujourd'hui la divi-sion de l'opposition. Dix armées ne lui auront pas permis de s'unir et de répondre « présent » à l'évidente mobilisation popu-laire contre la faillite économique et l'absolutisme politique du general Pinochet.

La démocratie chrétienne elle-même est déchirée par une « guerre des chefs ». Elle est aussi partugée entre ceux qui préférent regarder vers la droite modérée plutôt que vers la ganche marxiste. L'opportunité, d'autre part, d'une alliance avec un P.C. fort mais d'autant plus inquiétant qu'il « flirte » avec les extrémistes du MIR divise, à son tour, la nébuleuse des petites formations progressistes naguère alliées au sein de l'Unité populaire de Saivador Allende.

« il va tomber, il va tomber... », scandent les manifestants chiliens, Pourtant, sans une vaste alliance démocratique des opposants, le général Pinochet pourrait bien encore couler quelques jours tranquilles à San-

[Lire nos informations page 5.]

Le face-à-face

qui avait repris, s'est interrompu après un nouveau « vol de semonce » des Super-Etendard

De notre correspondant

une action décisive. Il o'est pas, non plus, il est vrai, demeuré inactif sur

le terrain, puisque l'armée libanaise qui a rappelé tous ses réservistes

a progressivement occupé une zone qui la porte à une quinzaine de kilomètres de Beyrouth en direction

du sud et de l'est, au contact, dans

les deux cas, des milices progres-sistes (druzes) et de leurs alliés sou-

teons par la Syrie. Les forces liba-naises (chrétiennes) oot effectné un

petit repli de façoo à laisser l'armée seule à Dahr-el-Wahech et Souk-

el-Gharb, en face de la place forte

« progressiste » d'Aley. Les commu-niqués militaires officiels amonceot que l'armée a repoussé plusieurs assauts contre Souk-el-Gharb. Elle

s'est donc trouvée insensiblement

Un incident est venu opportuné-

ment renforcer la positioo du gou-

vernement : le domicile du mufti de

la communauté musulmane sunnite

à Aramoun, en zone sous contrôle

des milices druzes du P.S.P., a été

(Lire la suite page 4.)

LUCIEN GEORGE.

investi par des éléments armés.

engagée dans la bataille.

Tandis que Radio-Damas s'en prenaît pour la première fois à l'action de la France au Liban, l'accusant de «porter à mouveau le casque colonial dans une guerre contre les Arabes», les bombardements du contingent français par des batteries syriennes ont, dans la moit de jeudi à vendredi, sériensement blessé un som-officier de la légion étrangère.

Beyrouth. - Les Super-Etendard ont, pour la deuxième fois, décoilé do Fock, ce vendredi 9 septembre à l'anbe, pour survoier Beyrouth et effectuer une « recannaissance approfondie » des positions d'artillerie du champ de bataille installées dans la montagne, principalement les batteries des Syriens et de leurs alliés, progressistes et antres. Peu après, le bombardement de la capitale cessait. Il avait repris en force durant la nuit, après un répit de trente-six heures consécutif à la première entrée en scène, mercredi,

premere entres en scene, mercreu, de l'aviation embarquée de la force multinationale, française d'abord, puis américaine.

Le camp du contingent français, siné dans le bois qui jouxte la résidétée des Pins, où est juntallé son Q.G., avait été aireint de cinq obus vers l'heure du matin. Aussi, dès que le jours est leur deux avvareile que le jour s'est levé, deux appareils français ont effectué un survol de reconnaissance, qui, comme le pré-cédent, photographie les batteries mais revet surtout la signification d'un coup de semonce.

La veille, à 13 h 15, pour la première fois, des navires américains stationnés au large de Beyrouth avaient canonné des batteries « proder les « marines » à l'aéroport.

Le pilonnage de la nuit a atteint les deux secteurs de la capitale. noramment l'hôpital Barbir à Beyrouth-ouest, qui a reçu plusieurs obus, et un centre commercial de la banlieue de Beyrouth-est, où s'est déclaré un incendie.

Sans se laisser déhorder comme il y a deux semaines, l'armée liba-naise, qui avait repris le contrôle de Beyrouth-ouest au prix de durs com-bats de rues, y subit de nouveau des harcèlements directs dans la banlieue, et même dans le centre ville. Certes, ceux-ci sont encore limités, mais ils confirment l'analyse de ceux qui craignaient de nouveaux trou-bles à Beyrouth-ouest si l'Etat ne confirmait pas rapidement en mon-tagne l'avantage qu'il avait pris dans le secteur naguère entièrement palestino-progressiste de la capitale.

Or, au septième jour de la « bataille de la montagne «, l'Etat n'a pas été en mesure d'entreprendre

Cartier

L'entretien franco-syrien au Liban Mitterrand-Gromyko

Le bombardement des positions françaises L'Élysée insiste sur la « gravité » de la situation internationale

M. Mitterrand devait recevoir ce vendredi après-midi 9 septembre à 16 beures M. Gromyko, premier vice-président du conseil des ministres et ministre des affaires étrangères de l'Union soviétique. « Le président a jugé nécessaire d'exposer à M. Gromyko le point de vue de la France sur les problèmes graves de l'heure ., a déclaré joudi M. Vauzelle, porte-parole de l'Elysée en annooçant la rencootre.

M. Gromyko est arrivé ce ven-dredi à 10 b 55 à Orly, venant de Madrid. Il a été accoeilli par le ministre français des relations extérieures, M. Cheysson. Tous deux avaient participé la veille à la sessioo ministérielle de clôture de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (C.S.C.E.) dans la capitale espagnole.

Au programme de la « visite de travail » de M. Gromyko figurent, ce vendredi, outre l'audicoce de M. Mitterrand, un déjeuner et no dîner également « de travail » au Quai d'Orsay, des entretiens avec M. Cheysson, à 15 houres, et avec le premier ministre, M. Mauroy, à 17 b 30. Le ministre soviétique qui passera la nuit à la résidence de l'ambasade de l'U.R.S.S., rue de Grenelle, repartira pour Moscou dans la matinée de samedi.

Cette visite, qui avait d'abord été fixée aux 5 et 6 septembre, à l'aller du voyage de M. Gromyko à Madrid, avait, au dernier moment, été ajourose · d'un commun accord - au voyage de retour. C'est la première fois que le chef de la diplomatie soviétique vient à Paris depuis avril 1980. Le président Giscard d'Estaiog avait alors reçu M. Gromyko à déjeuroer. Les échanges de visites anouels des ministres des affaires étrangères des deux pays (et les « sommets périodiques ») co usage depuis la présidence de Georges Pompidou ont été supendus de facta depuis l'entrée de M. Mitterrand à l'Elysée, MM. Cheysson et Gromyko ont cependant eu des entretiens en marge des grandes réunions ioternationales, et le ministre français est allé eo février dernier à Moscou, où il a été reçu par M. Andropov.

Le climat des conversations franco-soviétiques, consacrées plus spécialement aux crises régionales, aux euromissiles et aux relations bilatérales - trois chapitres dificiles - s'est encore alourdi avec la destruction de l'avion de transport civil sud-coréen par la chasse soviétique et la justification que M. Gromyko a prétendu en donner mercredi, à la tribune de la conférence de Madrid.

(Lire la suite page 3.)

Le lit du racisme

L'extrême droite a fait de l'immigration sa cible Il serait dangereux de laisser le champ libre à la logique du bouc émissaire

Là où on ne l'attend pas. Ni dans les urnes, bien que, grâce à Dreux, son mouvement sache désormais se montrer indispensable à une opposition peu scrupuleuse. Ni dans les son-dages, où pourtant, l'effet médiatique aidant, il ne saurait tarder à suscités par sa campagne cootre trouver place. Non, plus discrète-

ment, l'extrême droite progresse dans les têtes. Dans les manières de penser, comme en témoignent les raisonnements et les commentaires l'immigration. Et, paradoxalement,

DEUX POINTS DE VUE SUR L'ELECTION DE DREUX

Je prends cela

comme un échec personnel

Il faut donner le droit

de vote local aux immigrés

par PAUL THIBAUD

LIRE PAGE 7

par GUY BEDOS

M. Le Peo est en train de gagner. par EDWY PLENEL parmi ceux-là mêmes qui veillent à se démarquer de ses - excès - et de ses outrances -, puisqu'il ne s'agirait que de cela.

On l'entend depuis dimanche : si - ccla » a payé, c'est qu'il y a » pro-blème ». Et ce problème ne scrait autre que celui-la même brandi et exploité par M. Le Pen et ses amis : les immigrés. Eo d'eurres termes : les succès du Front national seraient d'abord imputables à ce qu'il dénooce, cette immigration • incontrôlée », « anarchique », « clandestine», «sauvage», «proliférante», «criminogène», au choix des expressions en vogue. Là serait l'urgence, bien plutôt que dans les dérapages sémantiques, les ratonnades plus fréquentes ou la chasse d'été aux jeunes Arabes des cours de H.L.M., qui scraient autant d'anecdotes, de caricatures ou d'épouvan-tails désignés par une bonne canscience bumanitaire afin d'échapper au «vrai problème» l'immigration

(Lire la suite page 10.)

Hausse des taux d'intérêt en R.F.A.

Paris pourrait être amené à suivre Bonn

Le conseil central de la Banque fédérale d'Allemagne (Buodes-bank) a décidé, jeudi 8 septembre, de relever de 0,5 % le taux des avances sur titres (Lombard) qui passe de 5 % à 5,50 %, tandis que le taux d'escompte reste inchangé à 4%. Immédiatement, les banques centrales des pays qui sont liés économiquement et financièrement à l'Allemagne ont pris des mesures analogues : eo Autriche. le taux Lombard a été porté de 41/4% à 43/4% tandis que, aux Pays-Bas, le taux d'escompte et le taux Lombard étaient relevés de 0,5% à 5% et 5,50%. La Banque nationale suisse, toutefois, a maintenu ses taux à respectivement 4 % et 5,5 %.

C'est la première fois depuis février 1981 que la Bundesbaok relève le loyer de l'argent en Allemagne, la dernière diminution ayant été effectuée le 17 mars 1983 à hauteur de 1% sur le Lombard et le taux d'escompte. Cette mesure à un double objectif : tuer dans l'œuf la menace d'uoe reprise de l'inflation en réduisant le rythme de croissance de la masse monétaire, jugé trop rapide, et freiner la baisse du mark par rapport au dollar qui prevoque une fuite des capitaux allemaods vers les marchés financiers américains et renchérit les importations, notamment de pétrole, ce qui cootri-bue à accélérer la hausse des prix

Certes, cette hausse reste encore faible (3% en rythme annuel, au cours des trois derniers mois, au lieu de 2,7% précédemment), mais les autorités mooétaires allemandes

FRANÇOIS RENARD.

(Lire la suite page 24.)

M. LIONEL JOSPIN invité du « Grand Jury

R.T.L - Le Monde »

Le . Grand Jury R.T.L.-Le Monde • reprend, après l'interrup-tion de l'été, le cours normal de son soniale rete, le cours normal de son émission dominicale. M. Lionel Jospin, premier secrétaire du Parti socialiste en sera l'Invité dimanche 11 septembre de 18 h 15 à 19 h 30.

Après la réunion samedi 10 du Comité directeur chargé de tenter la synthèse des motions en voe du Congrès d'octobre, le premier se-crétaire du parti socialiste repon-dra aux questions d'André Passeron et de Jean-Yves Lhomeau, du Monde, et de Paul-Jacques Truffaut et de Bruno Cortès, de R.T.L., le début étant dirigé par Alexandre Baloud.

LES PRIX D'ARCHITECTURE DE L'AGA KHAN A ISTANBUL

AU JOUR LE JOUR

Devoirs

Rentrée scolaire, premiers devoirs. Les élèves de la classe politique planchent sur les sujets de dissertation soumis par les maîtres.

M. Marchais a rendu sa copie sur . L'affaire du Boeing, vérités et responsabilités ». C'est un chef-d'œuvre de dialectique renversante.

M. Mauray travaille à un denoir sur - Budget, contrainte et idéal -. Il peine. M. Chirac médite tranquillement sur «L'espérance» et M. Giscard d'Estaing sur - L'oubli -.

Les copies seront notées plus tard.

BRUNO FRAPPAT.

Espaces de la tolérance

Les prix d'architecture de l'Aga Khan out été décernés pour la seconde fois, le 4 septembre à Istanbul, par l'Aga Khan et en présence du général Kenan Evren, président de la République turque. Ces prix, inaugurés en 1980 à Labore (Pakistan) et qui sont remis tous les trois ans, distinguent des réalisations exemplaires dans le monde islamique et manifestent un esprit de tolérance également exemplaire.

Qu'ils soient soutenus par un festival, un concours, une association, un organisme officiel ou non, les prix, inévitablement décernés par ou sous le contrôle d'un jury, ont acquis une surprenante importance numérique et une probable importance sociale. Ils sont peut-être les successeurs démocratiques des récompenses royales ou des médailles dictatoriales. Ils y ont perdu un caractère héréditaira éventuellement arbitraire, et y ont gagné une plus grande valeur morale aux yeux républicains. Quant à leur veleur absolua, elle est fonction d'une combinaison variable où entrant l'argent, le degré d'indépendance des jurés, l'honneur, la pompe, les effers ou ratombées secondaires, etc. Si un prix bien établi peut asseoir une réputation, au moins le temps de la mémoire humaine, il est en revanche plus difficile d'asseoir la reputation d'un prix.

Les prix les plus réputés s'attachent plutôt aux choses nobles. Au sport par exemple, à la littérature, au théâtre, au cinéma. Tous les genres ont laur prix, sauf un qui an esr étrangement démuni : l'architecture.

L'architecture n'a ni Nobel, ni Oscar, ni grand, ni petit prix.

FRÉDÉRIC EDELMANN.

i Lire la suite page 17.)



ler mut de l'artier

Et le bouddhisme?

Christianisme, islam... N'oublions pas le bouddhisme, de-mande Pierre Litalse, qui voit dans cette religion ou cette phi-

TONDE, cher Mande, ne crains-tu pas qu'en bra-quant tant de clartés, tant de tes « pages à idées « sur le christianisme et l'islam (dernier exem-ple, la page da 30 juillet qui motive cet article), ces deux sœurs ambitienses qui ont sucé le lait du théocentrisme, tu ne favorises l'idée qu'elles seules représentent la relim, rejetant ainsi dans l'ombre d'antres mouvements de pensée, sence même, mais qui, dans cette ombre et cette modestie, travaillent sans doute nvec plus de profondeur quelques esprits contemporains. Quand je parle de mouvements de pensée, on aura reconnu le boud-dhisme, qu'Alexandre David-Neel préférait appeler philosophie plutôt

Dans le bouddhisme, l'autorité de la Révélation n'existe pas. Ce qui a séduit des esprits aussi indépendants que Borgès, qui, interrogé par le Monde (17 mai 1981), déclare ne pas croire en Dieu, et à la question : « Et le bouddhisme? « répond : « Ce que nous affre le bouddhisme, c'est justement la possibilité de nier l'existence même de Bouddha, sans pour cela nier la doctrine... »

Qu'en est-il donc de cette doc-trine? Je laisserai la parole à un esprit de ce temps, Cioran, un des connaisseurs les plus suhtils du bouddhisme que j'aie rencontrés. Cinran appuie les premières pages de son dernier livre, Ecartèlement sur la quête, dans le madhyamika, par PIERRE LITAISE (*)

de - la vérité vraie, qui assume tous les risques, y compris celui de la négation de toute vérité et de l'idée même de vérité a Dans cette « saisie de l'insubstantialité ., que ce soit celle du monde physique ou celle du monde intérieur (le nonego), l'homme reste seul face à la

Préserver la liberté humaine

Bouddha n'a jamais voulu se prononcer sur l'existence on la nonexistence d'un dieu, pas plus d'ail-leurs que sur d'autres spéculations métaphysiques. Point essentiel. Par là, il voulut sans doute préserver la liberté humaine. Pour lui, n'est pertinent dans la recherche spiritue que ce qui peut être expérimenté. Allez y voir si cela vous tente, on vous donnera même un guide et des techniques (e'est la « voie de dla-mant «). Bouddha : « Même de moimême, ne croyez que ce que vous avez réalisé par vous-même. .

Dans la prophétique parabole du Grand Inquisiteur qu'Ivan déroule dans les Koramazov devant Aliocha, le Christ revenn sur terre a la même attitude : il ne fera pas de miracle pour séduire l'homme, il ne descendra pas de sa croix, il attend de mme la liberté vraie. Or les hommes ont peur de cette liberté, qui est le vide, explique au Christ, qu'il a emprisonné, le Grand Inquisi-teur, ils veulent être sécurisés par une autorité, ils sont faibles, et seul. lui, le Grand Inquisiteur, pourra assurer leur bonheur.

C'est ici sans doute que se sépa-rent notre civilisation - jndéo-

chrétienne « (et celle de cet islam de l'Orient ») et celle du non-ego. Serge-Christophe Kolm en fait la onstration exhaustive dans un ouvrage fondamental dont Roland compte dans ces colonnes (1). Cet ouvrage de plus de 600 pages a pour titre : Le bonheur-liberté-bouddhisme profond est modernité.

Le thème est exactement celui de Dostnelvski dans sa parabule. L'homme occidental, qui n conquis tant de libertés, civiques, sociales, politiques, a peur de la vraie liberté, ui est autocréation, il reste cet indiidn substantialisé, necroché à son individualité et par là inconnn de lui-même. D'où cette dissociation de conséquence est que cet homme est malheureux dans et par sa liberté et l'utilise à de fausses fins, se retranchant dans de nouvelles sécurisations, par exemple les fameux « droits acquis «, qui font de notre société un ensemble de féodalités, inattaquables même au socialisme.

L'héritage reçu par l'Occident

Le paradoxe apparent, c'est que le bouddhisme a inventé la personne et la liberté individuelle, autrement dit l'homme universel, qu'il a libéré socialement (abolition du système des castes) aussi hien que spirituel-lement. L'Occident a reçu cet héritage à travers l'Antiquité, le stoi-

(*) Agrégé d'allemand,

vient une secto juive, que le stot-cisme, en lui apportant l'idée d'uni-versalité de l'homme, transforme en religion universelle. C'est le christianisme (peut-être d'ailleurs né sous influence bouddhiste ». (S.-C. Kolm, p. 59). L'Occident a reçu cet héritage, mais il a perdu en route « quelques plumes essentielles », nous dit S.-C. Kolm: « la Grèce ôte le non-soi et Israël l'auto-création « (pp. 57-58). Senl l'Individu est arrivé à bon (?) port, appauvri, dépouillé de cette dimension essentielle que, pour reprendre un terme de Rilke, j'appellerai « l'ouvert «.

Je citerai pour terminer ce que Levi-Strauss écrit des trois religions qui font l'objet de cet article : « Les nmes ont conçu successivemen le bouddhisme, le christianisme et l'islam ; et il est frappant que cha-que étape, loin de marquer un pro-grès sur la précédente, témoigne plutôt d'un recul. » Après une défi-nition du bouddhisme, où « tout se réduit à une critique radicale, comme l'humanité ne devait plus jamais s'en montrer capable «, Levi-Strauss conclut : - Que l'Occ dent remonte aux sources de son déchirement : en s'interposant entre le bouddhisme et le christionisme, l'islam nous a islamisés, quand l'Occident s'est laissé entraîner par les croisades à s'opposer à lui et donc à lui ressembler, plutôt que se prêter - s'il n'avait pas existé - à cette lente osmose avec le bouddhisme qui nous eût christianisés dovantas et dans un sens d'autant plus chrétien que nous serions remontés en deçà du christianisme même. C'est alors que l'Occident a perdu sa chance de rester femme », (Tristes Tropiques, pp. 441-443).

(1) Le Monde du 28 janvier 1983.

LETTRES AU Monde

Répliques à Roger Garaudy

La polygamie idéologique

Roger Garaudy. Mais je crois aussi seul Allah; e'est Celui qui m'a foutu dehors de mon pays (I), sans que trouble dans les esprits natfs. Je me permets donc de vous livrer brièvement quelques réflexions.

1. Garaudy s'est converti à l'islam sans avoir connaissance des règles de la conversion. Il écrit : « Venir à l'islam n'est pas pour moi renier Jésus ni Marx. - De sorte il ignore complètement qu'en islam une telle chose est absolument interdite. L'islam réputé tolérant envers la polygamie tout court est d'une extrême sévérité pour ce qui concerne la polygamie idéologique. En effet on ne pent pas valablement se réclamer de l'islam et être à la fois dans trois lits idéologiques diffé-

2. Non soulement - Raja - ne connaît pas les règles de la conversion, il ne connaît pas non plus l'islam tout court. Il dit que « le prophète Mohamed n'o jamais pré-tendu créer une religion nouvelle «. C'est faux, et son erreur est si évidente qu'un gamin de l'école coranique du bled peut aisément lui apporter la contradiction. A l'intention dn « grand philosophe «, le gamin réci-tera le verset 3 de la sourate V du Coran qui dit : - Aujourd'hui, j'ai parachevé votre religion et vous ai accordé Mon entière satisfaction. J'ai agréé pour vous l'Islam comme

3. L'argumentation de Garaudy prend une tournure plus amusante lorsqu'il essaie d'établir un lien organique entre la science et la Révélation. Une grande découverte scienfifique serait réalisée, méritant même le prix Nobel, si le « nouveau verti - réussissait à démontrer de quelle manière les versets coraniques descendaient du ciel et quel était le mécanisme scientifique de la

 Sur le plan politique je pense que Garaudy a raison. En Islam, les rapports politiques ne se situent pas entre l'Église et l'État. Et je trouve que c'est bien dommage qu'il n'en soit pas ainsi. Car, si e'était le cas, l'homme ne se trouverait pas nu et seul devant Allah tout puissant, celui-ci étant partout présent espionnant l'homme «. Il s'agit Allah de tous les jours, au nom dnouel – et pour Sa gloire – règne le despotisme. Ce n'est pas la faute d'Allah, me dirait-il. Ce n'est pas ma

 M. Michel Grimard, président du Comité pour la paix au Proche-Orient, nous signale que l'article de Roger Garaudy avait déjà été publié (sous le même titre) dans le numéro 7, daté juin 1983, de la revue Proche-Orient et Tiers Monde (numéro consacré à la - Présence de

Je veux croire à la sincérité de fante non plus. Je ne connais qu'un

5. Une autre idée-fnrce de Garaudy, e'est que l'islam est la religion de l'unité (Tawhid). Oui, Mais je lui retorquerai que nous avons assez de l'Unité, de la Tutalité, de l'Etre absolu. Ce que nous voulons, e'est la pluralité, la relativité et les êtres communs.

6. Vers la fin de son article, Garandy prend soudeinement conscience que son islam idéal n'existe nulle part. Alors pourquoi se convertir à quelque chose qui est inexistant? Afin de pouvoir mieux mesurer la justesse de sa nouvelle conversion, le lui recommanderai d'aller vivre dans un cadre islamique authentique; et cette fois non pas en qualité d' « invité de luxe «, mais en simple Abdallah (esclave d'Allah). Antrement, sa conversion parisienne - sera trop belle pour devenir

Pour terminer, je me permets de faire remarquer à «Raja « que sa nouvelle conversion ne pourra être que sa dernière. Car si le ehristianisme et le marxisme d'aujourd'hui nutorisent leurs adhérents à changer de religion et d'idéologie, cela n'est mnlheureusement pas le cas en islam. Selon la loi islamique, tout musulman qui changera sa religion, sera considéré comme apostat (mur tad) et passible de la peine capitale.

MEHDI MOZAFFARI, directeur du département

(I) N.D.L.R. : I'Iran.

Si l'on respectait au moins

un commandement...

Non seulement M. Garaudy n'a pas bonte, mais il semble même gnorer pourquoi il le devrait... Qu'il ait eu différentes croyances dans sa vie, personne ne pourrait le lui reprocher : il est un croyant et il a besoin de croire en quelque chose... Mais avoir attendu le XX congrès du parti communiste soviétique et les suites de l'aggiornamento après le pape Jean XXIII pour que s'ouvrent ses yeux, c'est un peu fart - et cela devrait le rendre plus méfiant envers ses propres certitudes...

En tont cas, il est prêt à évaluer. et nous pouvons espérer qu'un jour il va se convertir au judaïsme, s'il vent se limiter aux trois religions monothéistes, ou qu'il sera conquis par le bouddhisme et le taoisme, s'il veut être planétaire... A côté de ses études théologiques, il pourra peut-être faire une visite au Musée des

sciences naturelles à Paris - là il trouverait une phrase (je ne sais plus de qui) qui mérite aussi la réflexion : . Il y a des atomes et il y a de l'espace - et tout le reste est opi-

Quant à ces millions de gens simples qui aiment mieux la vie que les « Vérités «, immuables on ebangeantes, ils seraient déjà heureux si de toutes les lois de toutes les morales, écrites, expliquées, on respectait au moins un seul des dix commandements: « To ne tueras point », ce qui implique que tu ne soutiendras pas non plus des assas-

Continuez, Monsieur Garaudy, puisque le ridicule ne tue pas, mais avec un peu de modestie, s.v.p..

LILY SZÈNASI, Bruxelles.

L'article de Roger Garaudy, « Pourquoi je suis musulman » (le Monde du 30 juillet 1983), a suscité de nombreuses réactions. Nous consacrons aujourd'hui à cortaines d'entre elles la plus grande pertie de notre rubrique « Lettres au Monde ».

« Autant de contradictions et de souffrances que chez nous...»

Fattendais depuis quelque temps familial. l'enfance et l'adok la « confession » de M. Garaudy dans votre quotidien. J'avais hien aimé son livre Promesses de l'Islam; il rétablissait, pour le grand public, la vérité historique en démontrant l'apport de la civilisation arabo-islamique au monde dit occidental. Le langage historique qu'il ntilisait était convaincant et la chaleur de son discours ne pouvait lais ser indifférent. J'ai beaucoup moins aimé deux articles parus dans le journal tunisien le Temps il y n quel-ques mois. Il me semble y avoir perçu une certaine complaisance visvis des courants d'opinion qui, au Maghreb, font un peu trop facile-ment référence à la période d'apogée « de la civilisation ernbo-

J'aurais souhaité que M. Garaudy continue le même combat intellectuel pour faire connaître et faire aimer la civilisation islamique et en-core plus les femmes et les hommes qui sont nés dans cette civilisation. Je ne mus pas sur qu'en devenant musulman il conserve cette crédibilité nécessaire pour séduire et convaincre. Imaginons un Tunisien de famille musulmane se convertissant au christianisme et cherchant à faire connaître sa culture d'adoption auprès de ses anciens coreligionnaires. Ce ne serait pas tâche aisée.

Après tout, cela a peu d'importance. On ne devient nas chrétien ou musulman sans raisons personnelles. ce qui n'apparaît pas dans la profes-sion de fni musulmane de M. Garaudy. Les adhésions simultanées au christianisme et au marxisme surprennent quelque peu, et on aimeplémentaires concernant le milieu

M. Garaudy n'a-t-il jamais rencontré Emmanuel Mounier et le courant qu'il personnalisait? Jean-Paul Sartre et Albert Camps ne résument pas toute la pensée et toute l'action de l'après-guerre en France, et M. Garaudy est bien placé pour évaluer tout l'apport des mouvements chrétiens sociaux bien avant Jean XXIII dans le renouveau de la pensée ehrétienne, la critique de la société capitaliste et du matérialisme amhiant. Tout cela pour rappeler à M. Garaudy qu'il existe toujours en Occident des courants de pensée et d'action, dont il a cte nourri et qu'il a

> concrètement pour l'avenement d'un autre type de société et pas sculement dans l'au-delà. Je crains également que M. Garandy ne succombe à la tentation des orientalistes français d'une certaine époque : ne voir l'islam qu'an travers des textes, alors qu'il me paraît fondamental d'entreprendre nue sociologie religieuse du monde dit

Ceux qu'on appelle un peu facilement les « intégristes » au Maghreb et l'évolution du régime politique iranien nous interrogent. Je sais que beaucoup d'intellectuels « arabes » ou tiers-mondistes, décus par le socialisme réel, longtemps indifférents à l'égard de l'islam, découvrent soudainement ses vertus révolution-naires en oubliant son historicité. Tout à conp l'islam allait régler nos problèmes que le marxisme avait été incapable de résondre.

lui-même alimentés, contestataires

La conversion de M. Garandy évoque un peu trop ce climat et me rend mal à l'aise. Il est relativement facile de se convertir à l'islam lorsqu'on est homme et que l'on n'est pas profondément vissé à une société arabo-musulmane. La société tunisienne de 1983, comme la société algérienne et bien d'autres que je ne connais pas car n'y ayant pas vécu, présente antant de contradictions et de souffrances que nos sociétés occidentales. Est-ce dû seplement à la colonisation et à l'occidentalisation de ces sociétés ? Fondamentalement je ne le crois pas, et il est indispensable que l'islam s'interroge sur ses propres responsabi-

Ammateur du dialogue chrétiensmarxistes, M. Garaudy n aidé les chrétiens à s'interroger sur leurs responsabilités historiques vis-à-vis du racisme et du colonialisme, je souhaite qu'il puisse continuer ce travail à l'intérieur de la communauté

> BENOIT GAUMER, Source (Tunisie).

-*LU*-

« CHAMPOLLION », d'Hermine Hartleben Le temps des idoles

noblesse oblige l - un monument, Élevé en 1906 par una Allemande polycultivée, passionnée d'Égypte ancienne, les francoohones attendaient depuis fore d'y avoir accès. Nous sons au moins un égyptologue qui, naguère, apprit l'alle-mand pour lire d'abord... le Champollion d'Hermine Hart-

Aussi scandaleux que cela soit, s'il y a maints écrits en français, parfois de qualité, sur cet homme venu du fond de nos provinces - une familla dauphinoise installée en Quercy - qui rendit la mémoire eux Égyptiens, il n'existait pas sur lui le somme incontestable méritée par une vie aussi courte (1790-1832) que fut remplie l'œuvre. On ne pourra plus le dire grâce à la traduction de Denise Meunier présentée par Christiane Desroches-Noblecourt qui, derrière son titre administratif d'inspecteur général honoraire des Musées de France, cache une existence tout entière consacrée à honorer l'héritage de Champollion: rappelons seule ment que, sans, cette femme énergique, jamais sans doute n'aurait abouti la gigantesque opération de sauvetage des temples d'Abou-Simbel condamnés par le remplissage du lac Nasser,

Les éléments contre lesquels eut à se bettre Champollion ne furent ni les eaux du haut barrage d'Assouan ni la bureaucratia égyptienne ou internationale. Ils furent encore plus redoutables, ayant nom ignorance, incrédulité. solitude, jalousie. Son éclatant savoir, aidé par une belle mine, fracassa finalement le bataillon des cuistres et des envieux, que vengeralt, hélas I la disparition dans la force de l'âge et de la science de celui qui stupéfia le monde savant, en 1822, par sa Lettre à M. Dacier sur les hiéroglyphes phonétiques (1).

Une pierre poire

Cette « lettre » était née du fameux décrer trilingue des prêtres de Memphis, gravé dans un beau granit noir en 196 avant Jésus-Christ, et que le brave officier du génie français Bouchard. chargé par Bonaparte d'exécuter des travaux de terrassement dans un fort, près de la ville de Rosette, sur les bouches du Nif. avait trouvé par hasard, pria dans sa gangue de terre, en août 1799. .

D'emblée, des savants français de l'expédition sentirent que cette stèle en hiéroglyphes pharaoniques, en égyptien populaire (le démotique) et en grec revêtait de l'importance. Elle fut exposée

(1) Le baron Dacier était le secrétaire perpétuel de l'Académie des inscriptions et belles lettres.

que les Français n'aient eu le temps de se retourner, les Anglais s'étaient rendus maîtres de la situation en Méditerranée orientale. La pierre noire, revêtue de la motion de remerciement votée en faveur du pharaon Ptolémée V Epiphane par les méticuleux prêtres memphites, fut emportée à Londres où elle se trouve toujours. Heureusement d'autres esprits précautionneux avaient eu l'idée de faire un moulage - le même que celui débité aujourd'hui par le Musée égyptien du Caire aux touristes cultivés - du texte gravé ; initiarive sans laquella Champollion

On imagine capandant la dé ception du jeune prodige de l'égyptologie s'il revensit parmi nous : après s'être délectés pendant un siècle et demi de la redécouverte de ce qu'il y a sans conteste de plus original, de plus grandiose dans leur interminable histoire, les Égyptiens, beaucoup musulmans, sous l'influence de la réaction islamiste, en sont de nouveau à regarder leur passé pharaonique comme le « temps es idoles », e le temps de l'ignorance »...

n'aureit pas été Champolion et

l'Égypte - qui sait ? - serait

peut-être encore à la recherche.

de son passé pré-chrétien et pré-

Hermine Hartleben ne pouvait pas non plus imaginer un tel décevant retoumement (qui n'est d'ailleurs sans doute pas définitif) : ces dernières années, par exemple, des extrémistes islamistes s'étonnèrent que la rue du centre du Caire qui perpétue le souvenir du déchiffreur des hiéroglyphes ne füt pas encore débarrassée du nom de ce « mécréent »... Aussi est-ce dens un marbre intact que notre Allemanda a hâti son temple à Jean-François Champollion, Il demeure un travail magistral où l'enthousme ne nuit pas à l'information, l'auteur ayant remue ciel et terre, en France et en Egyote pour donner un tableau auss complet que précis sur Champolfois, avant la lettre, les méthodes-actuelles du journalisme d'enquête.

Tout cela ne fait pas - pournuoi le cacher ? - un livre toujours très facile à lire, même si l'écriture, est assez soupla et l'existence du héros ainsi que l'arrière-plan historique assez fertiles en événements susceptibles de sourtenir l'intérêt Mais désormais on n'imagine plus un lettré curieux d'Égypte n'ayant pas lu le Hartleben.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

(*) Hermine Hartleben. Cham-pollion. Traduction de Denise Meu-nier. Editions Pygmalion-Wntelet, 70, avenue de Bretouil, 75007 Paris. 623 pages. Illustrations et cartes.

Réplique à Jacques Tarnero Dans l'article intitulé « Cet obs-cur sujet du délire « (le Monde du 18 août 1983), M. Jacques Tarnero

Le Monde

Service des Abountments 5, rue des Italieus 75-027 PARIS CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

341 F 554 F 767 F 980 F TOUS PAYS ÉTRANGERS 661 F 1 194 F 1 727 F 2 260 F ÉTRANGER (par messagories)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 634 F 887 F 1 140 F IL - SUISSE, TUNESIE 454 F 779 F 1 105 F 1 430 F Par voic aérienne

Tarif sur demande.
Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisones (deux sensines ou plus); nos abounts sont invités à formuler leur demande une semaine au moins

Joindre la dernière bande d'onvoi à suré correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en empitales d'imprimerie, me taxe de « propalestinien progres-siste » ; je ne sais pas ce que cette meuvaise formule journalistique signific exactement. Observateur attentif de la situation du Proche-Orient, je n'ai jamais pensé qu'il ennvint d'aggraver ce conflit - même verbalement - en se défi-nissant en France comme - propalestinien « ou « pro-israélien «. La question n'est pas de savoir si les uns sont plus sympathiques que les antres à nos yeux, mais de réfléchir objectivement sur les perspectives d'une paix juste et durable pour un conflit qui désole l'autre rive de la

Méditerranée. Le fait essentiel est que cette affaire trouve son origine dans le sort lamentable qui est réservé au penple palestinien depuis plus de trentecinq ans, et qu'il est vain de parler de paix dans la région tant qu'une solution ne sera pas établie en faveur des droits nationaux légitimes des

Si ndhérer à cette simple constatation est faire preuve de progres-sisme, je le suis assurément comme l'était également le général du Gaulle, qui appelait les peuples du monde, du Cambodge à l'Amérique latine en passant par le bassin méditerranéen, à revendiquer leur indépendance et à défendre leur identité Quant à moi, je n'ai-d'autre philosophie que celle-ci et, malgré qu'en art M. Tarnero, le seul maître que je reconnaisse en politique est le chef de la France libre.

> CHARLES SAINT-PROT, Écrivain

LA CONFERENC

٠

err r

25

:510

-2 10 -

- 147 - 1 · · ·

. page : 1 (********

222

CATALON ...

Tre .-

27 . 21

Attended to the second

FB COLUMN

257:

A Land Control of the Control of the

Series of the series

The second of the

1367 27 13

2013 de 1827 23

GREET, 19

Storm - Comment

A Table of the Control

STORSAY CEMANDE

FERCH EXTRACACH

DE CONSEIL DE

The state of the s

474. A.

11.10

Marie de la companya To reproduce the control of the cont TA PERMITA MORE

TO A SERVICE STATE OF THE SERV The proof and the second and the sec Total Management TATE AND DESCRIPTION THE RESERVE THE PERSON NAMED IN

Property of The State of the St

· Paner Control of the Contro Party separate separa

LA CONFÉRENCE DE MADRID ET L'AFFAIRE DU BOEING SUD-CORÉEN

M. Cheysson propose des réformes de la réglementation aérienne

Madrid. - « Il faut faire en sorte que de tels crimes - vous voyez que je n'emploie par le mot « incidents » - ne puissent pas se reproduire. Ce qui est arrivé au Boeing coréen est inqualifiable » M. Claude Cheyson, qui, à la télévision française, a dénoncé cet - assassinat -, u'a pas tergiversé jeudi 8 septembre pour condamner l'agression soviétique contre l'avion des Korean Airlines et ses deux cent soixante-neuf passagers. Mais si politique que soit la gers. Man a pointque que son in condamnation par le gouvernement français du comportement du Krem-lin dans cette affaire, les leçons que Paris en tire sont evant tout juridi-

ques et techniques. Manifestement, le ministre fran-çais des relations extérieures e été frappé par le fait que, pour odieux et cynique qu'ait pu paraître l'interven-tion de M. Gromyko à la tribune de la Conference sur le sécurité la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (C.S.C.E.) à ce sujet, le chef de le diplomatie soviétique a pu avoir le droit aérien international pour lui - sinon la morale. C'est done ce droit qu'il importe avant tout de réformer, a diqué M. Cheysson. Et la France fait à cet égard quatre propositions

Elle propose tout d'abord que des mesures soient prises pour faire obligation aux contrôleurs aériens militaires de donner l'alarme lorsqu'ils constateut qu'un eviou eivil se trouve - dans une situation dange-reuse -. Elle souhaite en outre - une amélioration de la compatibilité des matériels radio civils et militaires, en particulier dans les zones sensibles », ce qui supposerait notam-ment l'adoption d'une fréquence de secours universelle. En troisième lieu. Paris demande que des précantions accrues soient introduites dans les procédures d'interception. Enfin, la France insiste pour que tous les pays s'eogagent à renoncer à l'emploi de la force contre des evions civils, conformément à la charte des

Sur ce dernier point,-le ministre français a rappelé à ses collègues evropéens et américains que senles la France, la Suisse et la Grande-Bretagne avaient, il y e dix ans, soutenn cette proposition, à laquelle s'opposaient notamment l'Union soviétique, mais aussi les États-Unis. Ceux qui oseront encore refuser l'adoption d'une telle règle devront s'en justifier devant l'opinion publique internationale ., a-t-il souligné cudi eu présentant ces propositions

En fait, M. Cheysson a été frappé en arrivant à Madrid par deux contradictions. La première est celle nérale dans la capitale espagnole, de conelure cette troisième session de la C.S.C.E. sur un accord que la levéc de l'obstruction maltaise a ensin à bord pour cause d'erreur de navipermis d'espérer.

Vigueur verbale sanctions dérisoires

La seconde contradiction est celle que le ministre français des relations extérieures a observée entre la vigueur verbale des condamnations

LE QUAI D'ORSAY DEMANDE UNE SESSION EXTRAORDI-NAIRE DU CONSEIL DE L'O.A.C.L

Le Quai d'Orsay a publié le 9 sep-tembre le communiqué suivant:

«Le gouvernement français a décidé d'agir au sein de l'Organisation de l'av(ailon civile internationale (O.A.C.I.) pour qu'une tragédie com-parable a celle du le septembre ne puisse se renouveler. Il vient de donner instruction à son représentant permant à l'O.A.C.I. d'appuyer la demande de réunion en session extraordinaire du de réunion en session extraordi Conseil de cette organisation. La Conseil de cette organisation. La France demandera que, conformément à la convention de Chicago (1), une enquête internationale fasse totale la lunière sur le déroulement des évêne-

- Le gouvernement propose égale-ment l'adoption de règles internatio-nales visunt à préserver la sécurité des aéronefs civils :

Des mesures concrètes faisant obli-gation aux militaires d'alerter les auto-rités civiles lorsqu'ils constatent qu'un aéronef civil se trouve dans une situa-tion dangereuse:

La mise en œuvre rapide de maté-riels radio civils et militaires compati-bles, parsiculièrement pour les avions circulant dans les zones sensibles;

- L'introduction de précautions ac-crues dans les procédures d'intercep-

los une proposition d'amendement à la convention de Chicago comportant engagement de s'abstenir de l'emploi de la force à l'encourre d'aéronefs civils dans le respect de la charte des Nations

(1) Convention internationale du 7 décembre 1944 qui réglemente les re-lations internationales dans le domaine du trafic aérien civil.

De notre envoyé spécial

occidentales et le caractère assez dé- d'une seule voix à l'attitude soviétirisoire des sanctions proposées.

Outre cu'une suspension des vols entre les pays de l'Ouest et l'Union soviétique u'impliquerait de sacrifices financiers dans le camp occidental que pour les Européens (les compagnies américaines n'ayant eucune liaison directe evec Moscon ou Leningrad), cette éventualité pourtant modeste a donné lieu eu cours d'un déjeuner, qui e réuni jeudi les chefs de délégation des dix pays membres de la Communauté européenne, a d'assez peu glorieuses en-ebères à l'envers : e'était à qui proposerait le délai le plus bref, la punition la moins lourde... pour les finances do sa propre compagnie aé-rienne nationale. Tous les peys membres de la Communauté ont, en effet, à un titre ou à un autre, des liens eéronautiques avec l'U.R.S.S.

Ce déjeuner des Dix a confirmé que trois ettitudes au moins coexistaient au sein de la Communauté sur la question des sanctions à l'égard de l'Union soviétique. Quelques-uns soot partisans, comme le souhaitent les États-Unis, d'une attitude dure ; d'autres renonceraient volontiers à toute riposte autre que verbale ; entre ces deux extrêmes, enfin, un tiers parti hésite et compte ses sous.... Comme chaque fois qu'elle manque d'unité, la Communauté risque aussi de manquer de grandeur. C'est pour couper court à de telles tergiversa-tions que M. Cheysson a décidé de brusquer les choses, et d'annoncer des propositions concrètes.

Au risque de voir cette ettitude à son tour critiquée ; malgré les pa-roles très fermes qu'il a eues pour vilipender la conduite soviétique, le ministre français peut en effet s'entendre reprocher de placer la controverse sur le seul terrain juridique et technique qui ne peut manquer d'arranger les Soviétiques. L'affaire do Boeing est-elle seulement un pro-blème de droit international public et de réglementation de la circulation aérienne? M. Cheysson ne le prétend évidemment pas. Mais l'ac-cent mis par la France sur le côté à la fois scandaleux et désuet de cette réglementation (du moins en ce qui concerne le recours à la force eu cas de déroutement injustifié d'un aéronef) a évidemment quelque chose d'assez réducteur, et a aussitôt été jugé avec sévérité par les Américains et ceux des Européens qui sont les plus proches de Washington. « M. Gromyko dit avolr le droit pour lui, la belle affaire!, s'excla-mait l'un d'entre eux dans les coni existe entre la gravité de l'af- loirs de la Conférence. L'auraitfaire du Boeing et la volonté, très gé- admis une seconde si l'U.S. Air Force avait abattu au-dessus de la Floride par exemple un avion cu-

> Mais ou ne cache pas du côté français que l'affaire est de nature à remettre en cause l'image que tout un chacun peut evoir en Occident des rapports avec le camp socialiste. On ne cherche pas à envenimer les rapports avec Moscou; mais on se déclare très conscient de l'impact formidable que le méfait soviétique eura eu dans l'opinion internatio-nale. De ce point de vue, la sévérité des délégués occidenteux à la Conférence de Madrid et l'embarras plus ou moins bien dissimulé des représentants de l'Est n'euront laissé eucun doute sur la considérable importance de la destruction du Boeing

bain avec des centaines de passagers

gation voire d'espionnage photogra-

Quant à l'entretien que M. Shultz a eu jeudi après-midi evec M. Gro-myko, il a, lui aussi, confirmé que le divorce était total. - C'est ce que j'ai entendu de pire sur le sujet ., e simplement commenté le secrétaire d'Etat américain au sortir de son entretien evec son collègue soviétique. Le ministre espagnol des affaires étrangères, M. Moran, devait de son côté indiquer qu'eucane précision, un tant soit peu apaisante, et bien entendu eucune excuse. ne lui evait été fournie par le ebef de la diplo-matie soviétique.

La réunion des ministres des af-faires étrangères de POTAN, dans la nuit de jeudi à vendredi, pouvaitclie dans ces conditions aboutir è autre ebose qu'à un constat navré de l'impuissance occidentale à riposter

· Plusieurs centaines de personnes out marché jeudi 8 septem-bre à Paris, à l'eppel du Comité chrétien solidarité, du Trocadéro en direction de l'ambassade d'U.R.S.S. M. Philippe Malaud, ancien ministre, et l'ancien dirigeant de l'O.A.S. Pierre Sergent figuraient parmi les manifestants, qui se sont dispersés devant un barrage de C.R.S. evant d'atteindre l'ambassade.

de vue, qu'il devait exposer evec vi-gueur à la tribune, ce vendredi matin. Et ce o'est pas le moindre paradoxe de la réunion de Madrid que cette Conférence s'achève par un accord unanime alors que le fossé entre les démocraties occidentales et TU.R.S.S. semble plus profond que jamais.

BERNARD BRIGOULEIX.

« Un acte brutal, inqualifiable choquant, bouleversant, incroyable »

Voici les principaux extraits de la mort de deux cent du discours prononcé, le jeud! soixaute-ueuf bommes et septembre, à Madrid, par M. Cheysson, devant la Confé
Le document final de Marence sur la sécurité et la coopération en Europe:

que? En vertu de cette règle uon écrite qui fait que l'U.R.S.S. u'e

qu'à commander à ses alliés forcés,

tandis que les Etats-Unis ont sans

cesse à négocier avec leurs alliés vo-

lontaires, M. Shultz paraissait mal armé pour faire prévaloir son point

- (...) Les résultats que nous enregistrons aujourd'bui à Madrid sont beureux; ils ouvrent la voic à d'autres progrès, mais ils soot limités. Trop de sujets im-portants ont dû être abandonnés. La situation, au regard des enga-gements pris à Helsinki et réaf-firmés ici, u'est pas satisfai-» Le dialogue ne sera pas ilhi-

sion. Le progrès sera noté, mais nous ne donnerons pas l'impres-sion de légitimer des comportements qui sont - et qui demeurent - contraires à la lettre comme è l'esprit des engagements souscrits à Helsinki. Chacun les a présents à l'esprit : l'occupation persistente de l'Afghanistan, l'eccroissement constant du potentiel militaire d'un Etat qui, surestimant ses intérêts de sécurité et minimisant deux de ses partenaires, a fait opparaître un dangereux déséquilibre en Europe, la situa-tion en Pologne, qui ue corres-pond pas aux aspirations du peuple polonais, enfin, le sort fait dans certains pays à certains droits foudamentanx de l'homme : liberté individuelle, liberté syndicale, liberté religieuse, droit à l'information.

.... A la liste déjà longue que je ens de dresser, il faut ajouter l'acte brutal et inqualifiable, choquant, bouleversant, incroya-ble, qui a amené un avioo militaire à tirer sur un avion civil et qui est d'examiner ce déséquili-à porter ainsi la responsabilité bre. (...) »

Le document final de Madrid ouvre la voie à de possibles progrès. D'une part, il comporte des dispositions nouvelles précisant les conditions d'application des priocipes de l'ecte final d'Helsinki à des domaines qui n'étaient jusqu'alors pas explicitement couverts. D'autre part, il prévoit des rendez-vous d'ici la réunico de Vienne en 1986, et cela permettra de débattre des sujets essentiels. (...) - Autre chose peut changer,

doit changer, dans le situation en Europe. Après cette réunion de Madrid, la menace que fait peser pour chacun de nos peu-ples l'accumulation déséquili-brée des armes conventionnelles sur le cootinent devrait pouvoir être réduite. Un tel déséquilibre est évidemment porteur de bieu des risques, et même du risque ultime, celui de l'engagement oucléaire, doot une agression conventionnelle là où une erreur de l'interprétation d'un mouvement quelconque pourrait être le détonateur. (...) Dès 1978, la France avait pris l'initiative de proposer, pour diminuer les dangers et les menaces, la convocation d'une Conférence sur le désarmement en Europe, la C.D.E. L'accord que nous consacrons aujourd'hui prévoit que cette C.D.E. se réunira à Stockholm en janvier prochain. La dure et longue negociation d'un mandat précis a permis d'assigner à cette nouvelle institution sa tache, limitée, mais ambitieuse,

Washington renforce ses sanctions contre l'U.R.S.S.

Un renforcement des mesures de représailles contre l'U.R.S.S., consécutives à la destruction du Boeing sud-coréen par des chasseurs soviétiques, a été annoncé jeudi soir, 8 septembre, par la Maison Blanche. Les bureaux de l'Aeroflot aux Etats-Unis devront être fermés d'ici au 15 septembre et toute opération commerciale par l'intermédiaire des compagnies américaines est interdite à la compagnie soviétique.

Aux Nations unies, le Conseil de sécurité devait voter vendredi soir sur un projet de résolution « déplorant profondément la destruction de l'avion de ligne coréen » présenté par dix pays (Australie, Canada, Etats-Unis, Fidji, France, Japon, Malaisie, Nouvelle-Zélande, Pays-Bes et Royaume-Uni). A Tokyo, l'ambassadeur d'U.R.S.S., M. Paviov, a annoncé que des débris du Boeing de la KAL avaient été retrouvés par des bateaux soviétiques. A Moscou, l'agence Tass a annoncé qu'une conférence de presse, consacrée semble-t-il à l'affaire du Boeing, serait donnée vendredi par des hauts responsables civils et militaires sovié-

Circonstances atténuantes ?

Trois jours à peine après la dispari-tion du Boeing-747 des Korean Airlines, une « information » au sujet de cetta affaire était communiquée en U.R.S.S. eux membres du P.C. soviétique. Diverses indications recueillies à Peris permettent de reconstituer ce qu'a pu être cette « information », autrement dit l'interprétation soviéti-que des faits jusqu'ici divulgués non lement à Moscou, mais également à Washington at à Tokyo. Les sources que l'on peut interroger se réfèrent à la déclaration du gouvernement soviétique publiée mardi soir (reconnaissant que l'eppareil e été ebattu) et admettent, evec une certaine candeur, que le Kremlin na pouvait - tardivement - diffuser cette version des faits avant de connaître les informations dont disposaient les Etats-Unis et le Japon et que ces pays étaient disposés à rendre publi-

Deux points essentiels ressortent de l'interprétation soviétique, telle qu'elle résulte de conversations « privées » eu cours desquelles elle est naturellement présentée comma l'expression d'opinions « parsonnelles ».

Ce n'est pas la pramière fois que des eppareils civils s'écartent de leur route, même dans cette région particulièrement sensible qu'est l'Extrême-Orient soviétique. Lorsque le Boeing de le KAL e survolé le sud du Kamitchatka - et. selon Moscou. « une base très importante des forces nucléaires stratégiques de l'U.R.S.S. », - les chasseurs soviétipues ont door pris l'air, s'en sont approchés, puis, elors qu'il entrait à nouveau dens l'espace éérien international eu-dessus de la mer d'Okhotsk, se sont bornés à la auivre. Avec d'eutent plus d'attention seulement qu'un eppareil eméricain « de reconnaissance » du type RC-135 croiseit dans les parages et qu'un rapport pouvait exister entre les deux

La surprise aurait été de vois l'avion sud-coréen, déjà suspect à le fois en raison de cette pramière in-cursion dans l'espace aérien de ponse aux eppele radio des Soviétiques, pénétrer à nouveau dans una zone eussi sensibla qu'interdite, cette fois au-dessus de l'île Sakhaline. Pour un appareil commercial chargé de passagers, le risque en-couru a été jugé pour le moins excep-

tionnel, voire incompréhensible. C'est à partir de là que les autontés soviétiques — militaires sinon civiles — euraient pensé qu'elles avaient peut-être affairs non à un euthentique avion de la KAL dont les passagers dormaient du sommeil du iuste, mais à un eppareil « maquillé ». bourré d'électronique et se livrant à une opération d'espionnage caracté-

Voici donc l'appareil 007 de le KAL qui, pour la seconde fois en deux heures, pénètre – eu-dessus de Sek-haline – dans l'espace aérien soviétique. Il est à nouveau pris en chasse par las intercepteurs, dont les sources soviétiques na contestent pas, en privé, qu'ils ont pu reconnaître dans l'intrus un Boeing-747, voire un appareil portant les signes et les couleurs des Koreen Airlines, cette identité étant toutefois sujette à cau-

La version soviétique a'eppuie, à partir de ce moment, sur la transcrip-tion des enregistrements des comchasse evec leurs postes de contrôle au sol le Monde du 8 septembrel ainsi que sur les autres informations publiées à Washington et à Tokyo.

Les enregistrements révèlent que, à 18 h 12 (G.M.T.), le contect visuel eussi bien que redar est établi entre le Sukhoi SU-15 soviétique et le Boeing - qui ne répond toujoura pas aux appela qui lui sont lancés per radio. Une minute et demie plus tard, le système d'armes de l'intercepteur soviétique est « branché ».

Il est 18 h 18 lorsque le Boeing fait clignoter ses feux. Contradiction evec la thèse soviétique officielle? Non, répliquent nos sources, car l'avion avait jusqu'alors volé tous feux éteints et c'est la première fois qu'il émettait des signaux lumineux.

A 18 h 21, ces signaux lumineux sont à nouveau mentionnés par le pi-lote du Sukhoi, qui annonce être à 2 kilomètres de son objectif, et, après avoir demandé des instructions au sol, entreprend de contourner le Boeing qu'il e jusqu'à présent suivi. Celui-ci, dit-il, a réduit sa vitesse. La conforme eux procédures internationales selon lesquelles l'intercepteur doit venir se placer devant l'evion suspect pour le guider vers l'aérodrome où il est prié d'atterrir.

C'est à ca moment précis que le drame se noue. Le Sukhoi reçoit, seion toute epparence, un ordre de tir auquel il répond (à 18 h 22 ;421 ; puis-je le chasser, je suis déje sur la perpendiculaire de l'objectif. » Treize secondes plus tard, l'intercepteur vire sur sa gauche et accomplit un arc de cercle qui le mène à Boeing, position d'où il largue son ou

Qu'est-ce qui a justifié cette manœuvre ? D'après le témpionage des Jeponais eux-mêmes, observent les sources soviétiques, le Boeing, qui aureit alors dû suivre le Sukhoi sur la voie qui lui était Indiquée, s'est mis à voler en zigzag (le Monde du 8 septembra), s'écartant du cap qu'il eurait du suivra. Tout donnait le sentiment, suggérant nos sources, qu'il cherchalt en fait à échapper aux intercepteurs et à s'enfuir vers l'espace aérien international - distant, selon les Américains, de moins de 2 kilomètres, solt moins de quinze secondes de vol. C'est devent cette « tenretive de fuite » entrevue, si l'on comprend bien, sur les écrans radars de la base de contrôle « Deputat » que l'ordre de tir e été donné. Simple réflexe de policier, à la gáchette maiureusement un peu vive.

Un choix

Sincèra ou non, cette version des tions, en particulier sur l'incompréhensible absence de communications radio - fût-ce par l'intermédieire de tiers, au sol ou dans les eirs - entre le Boeing sud-coréen et ses intercep-

Elle n'epporte pas, surtout, de circonstances réellement atténuentes au comportement des autorités soviétiques. Celles-ci, en effet, ont eu à choisir entra deux risques : celui, d'une part, de laisser s'échepper un evion éventuellement « maquille » qui venait d'accomplir une mission d'espionnage; celui, d'eutre part, d'abattre un avion qui, se füt-il volonteirement écatié de sa route à des fins de renseignement, n'en transportait pas moins plusieurs centeines de passagera. Entre ces deux risques, c'est le second - dont nous continuons à panser qu'il était criminel - qui a été choisi. Il est un peu tard pour en « regretter » eujourd'hui à Moscou les

ALAIN JACOB.

L'entretien Mitterrand-Gromyko

(Suite de la première page.) - Acte brutal, inqualifichie, choquant, bouleversant, incrovable -, a répondu jeudi à la même tribune M. Cheysson; - crime - et - assassinat .. a-t-il ajouté en s'adressant zux journalistes.

M. Gromyko a eu jeudi, dans la capitale espagnole, avec son collè-gue américain M. Shuliz un long entretieu qui s'est très mal passe. - C'est ce que j'ai entendu de pire sur le sujet (l'avion sud-corcen) -, a dit ensuite le secrétaire d'Etat.

A Washington, la Maison Blanche a annoncé jeudi de neuvelles re-présailles contre la compagnie Aeroflot, dont tous les bureaux seroot fermés et les employ és expulsés.

La France, quant à elle, a décidé de demander la réunion du Conseil de l'organisation de l'aviation civile internationale et de proposer des modifications des règles en vigueur pour - préserver la sécurité des aéroneis civils -.

La Conférence de Madrio ne s'en termine pas moins ce vendredi par l'adoption d'un document diplomatique visant à améliorer la sécurité et





Ce drame touche à des questions liées à la souveraineté des Etats

déclare M. Marchais

M. Georges Marchais, qui, après avoir séjourné en Bulgarie au mois d'août, a passé quelques jours dans sa maison de campagne de l'Youne avant de reprendre ses activités, a proponcé, jeudi 8 sep n discours consacré aux droits de l'homme. Le secrétaire général du P.C.F. inaugurait le stand du comité central de la Fête de l'Humanité, qui se tiendra les 10 et 11 septembre, à La Courneuve (Seine-Saint-Denis), stand consacré à une exposition intitulée : « Notre combat

Ce discours a été l'occasion, pour M. Marchais, de donner le po de vue officiel da parti communiste sur la destruction d'un avion de transport civil sud-coréen par l'armée de l'air soviétique, le 31 août dernier. Alors que M. Pierre Juquin, membre du bureau politique, s'était, au matin du 2 septembre, déciaré « interloqué et, si les informations à ce sujet se vérillent, indigné », M. Roland Leroy, lui aussi membre du barean politique, directeur de l'Humanité, avait, au soir du même jour, exprimé son « émotion », mais il avait surtout insiste sur les « zones d'ombre » entourant l'affaire, position développée, les jours suivants, par la presse communiste. C'est ce point de vue que M. Marchais a repris et justifié. L'exposition inaugurée par M. Marchais ne relève aucune entrave aux libertés dans les pays socialistes.

toute la lumière soit faite, et je

pense que nous avons eu raison.

Jour après jour, des faite nouveaux

ant été verses au dassier.

Aujaurd'hui, d'importantes contra-

dictions subsistent entre les explica-

tions des uns et des autres, notam-

ment quant d l'évolutian des responsabilités réclles. Or le monde

a droit d la vérité. Non pas d'une

vérité partielle, qui arrange tel ou tel, mais d la vérité telle qu'elle est.

Et ceile-ci, sans aucun doute, est

plus complexe que la versian cari-

des ogres assoiffés de sang.

vais. C'est inquiétant.

Le calendrier

des prochaines rencontres

prévoit un important cycle de

rencontres antre les trente-cinq participants sur divers sujets au cours des années à

venir. La calendrier est le sui-

nion preparatoire, à Halsinki, de

la conférence c sur les mesures de confiance et de sécurité et sur

le désarmement en Europe » (plus simplement : conférence

sur le désarmement en Europe ou C.D.E.). Cette réunion ne doit

- 17 JANVIER 1984: OU-

~ 21 MARS 1984 : rencon-

DU 18 AU 26 OCTOBRE

tre d'experts, à Athènes, sur la règlement pacifique des diffé-

1984 : sérminaire, à Venise, sur la coopération en Méditerranée ;

maximala da daux semaines,

pour préparer un « forum de la culture » dans la même ville en octobre 1985 ;

bertés fondamentales »;

~ 23 AVRIL 1985 : réunion préparatoire, à Ottawa, d'una conférence d'experts sur les e li-

- 7 MAI 1985 : tenue de la-

dite conférence à Ottawa;

AOUT 1985 : le dixième anniversaire de l'acte final d'Hel-

sinki sera célébré, « comme il se

doit », dans la capitala finlan-daise ;

rum de la culture » à Budapest ;
- 2 AVRIL 1986 : réunion

préparatoire, à Serna, à une ren-

cantre d'experts sur cles

contacts entre les personnes » ;

ladite rencontre, à Barne, pour

une durée maximale de six se maines;

réunion, à Vienne, pour deux se-maines au maximum, afin de pré-

parer la conférence sur cles

varture, à Vienna, de ladite conférence, la troisième du gerre après celle de Belgrade (1977-1978) at de Madrid (1980-

La document de Madrid pré-

cise que toutes les réunions man-

pas une durée de six semaines

chacune, « a moins qu'il n'en soit

- 4 NOVEMBRE 1986 : OU-

suites de la C.S.C.E. »;

1981).

~ 15 AVRIL 1986 : tenue de

- 23 SEPTEMBRE 1988 :

~ 15 OCTOBRE 1985 : 4 fo-

- 21 NOVEMBRE 1984: réunion à Budapest, d'une durée

verture, à Stockholm, de la pre-

pas excéder trois semain

mière phase de la C.D.E.;

- 25 OCTOBRE 1983 : réu-

La dacument da Madrid

M. Marchais a déclaré que » la avons immédiatemen demandé que campagne de manipulation et de mystification menèc par les forces de la réaction internationale, sur le thème des adroits de l'homme. vise à faire oublier les horreurs dont se rend coupable le capita-lisme et [d] lul laisser ainsi la voie libre pour d'autres forfaits », à a diffamer le socialisme, paur détruire taute espérance en une société nouvelle», à « brouiller les pistes et [d] traubler les cansciences [paur] conduire les gens d'acquitter le capitalisme au bénéfice du doute»,

Selon M. Marchais, - la nalité essentielle du socialisme, c'est la suppression de l'exploitation et de l'oppression, le progrès social, le développement économique, technique, scientifique, fondé sur la satis-faction des besoins sociaux, l'essor de l'éducation, de la qualification des travailleurs, de la culture, la transformatian progressive des conditions de vie et de travail, la promotion des libertés individuelles et collectives, un effort constant en faveur du désarmement, de la que et politique mondial, de la paix. Cest, en un mot, a-t-il dit, la promotion des droits de l'homme sous toutes leurs formes ».

Après avoir rappelé que le P.C.F. a - pranonce une condamnation sans appel contre le stalinisme . M. Marchais a affirmé : - Alors qu'il est dans la nature même de l'impérialisme de nier les libertés et les droits de l'homme, le socialisme a. lui, pour abjectif la libération

Le secrétaire général da P.C.F. a parlé, ensuite, de « la tragédie du Boeing sud-coréen ». Il a déclaré : « Ce drame a, de manière compré-hensible, suscité dans l'opinion une vive émotion que, blen sur, nous ressentons nous-mêmes. Des informations maintenant fournies par toutes les parties, il apparaît qu'il tauche - avec des conséquences particulièrement lourdes en vies humaines à des questions liées à la souveraineté des Etats. Et cela, dans un contexte international particulièrement tendu, où les confrontations. les menaces et les épreuves de force se multiplient.

» En ce qui nous concerne, nous

M. KRASUCKI (C.G.T.): « Les choses sont loin d'être claires de part et d'autre »

Au cours de son discours de « rentrée », le 8 septembre à Saint-Ouen, M. Krasucki, secrétaire général de la C.G.T., a évoqué la situation in-ternationale et la destruction du Boeing sud-coréen : • Les événe-ments récents et même de ces derniers jours nous amènent d dire nos préoccupations sur les risques qu'entraîne pour notre pays la pré-sence militaire de la France en des points nevralgiques au nous pourrions être entrainés - en dépit de la volonté affirmée – dans des constits où notre pays n'a rien d faire sinon de favoriser des Issues négociées po-

· Plus largement, a ajauté M. Krasucki, au plan mondial, le drame qui s'est produit avec un avian de ligne sud-coréen a provo-qué une grande émotion que nous partageons. Nous exprimons la vo-lonié aussi de connaître l'entière vérité de part et d'autre, car, jusqu'à présent, les choses sont loin d'être claires. Tautes les circonstances et tautes les responsabilités doivent être clairement établies. Cette tragédie où périrent deux cent soixante-neuf civils rappelle à taus les habitants de notre planète les dangers d'une situation qui peut engendrer des catastrophes bien pires

PROCHE-ORIENT

LA REPRISE DES COMBATS AU LIBAN

Les parlementaires américains s'inquiètent de l'engagement croissant des « marines »

Washington. - Pour la première fois depuis la seconde guerre mon-diale, une unité de l'U.S. Navy a bombardé des abjectifs à terre. La Maison Blanche a immédiatement souligné que le bombardement des emplacements d'artillerie teous par les druzes dans la montagne, an nord-est de Beyrouth, ne devait pas être considéré comme annonçant un engagement plus étendu des États-Unis dans les combats au Liban. La mission des «marines» reste in-changée, dit-on ici, et il s'est pas question que les forces américaines sortent de leur rôle défensif pour passer à l'offensive contre les druzes et les autres factions libanaises en lutte contre le gouvernement de Beyrouth.

Compte tenu du malaise des milieux politiques et de l'opinioe, cette mise au point s'imposait. Il a'est pas sûr cependant que le gouvernement évitera un débat difficile au Capitole lors de la rentrée parlementaire de la semaine prochaine, étant donné qu'un certain nombre de paremestaires voudraient obtenir des explications sinoa même une justification de la présence militaire amé-ricaine au Lihan. Ils constatent avec inquiétude une escalade de la puis-sance de feu américaine. Après les armes légères (fusils, mitrail-leuses,mortiers) les « marines » utiisent maintenant leur artillerie et se fant appuyer par les gros canons de l'U.S. Navy.

D'autre part, le Pentagone ne cache pas que, pour assurer la protec-tion de ses hommes, il pourrait faire intervenir les bombardiers da porteavions Elsenhower et, éventuelle-ment, les grosses pièces d'artillerie du euirassé New Jersey rappelé Amérique centrale.

caturale de ceux pour qui, une fois pour toutes, l'Union soviétique est l'Empire du Mal et ses dirigeants Malgré les assurances données et soulignant qu'il s'agit simplement d'une mission de protection du contingent américain et d'une dé-» De cette affaire si déplorable, un enseignement essentiel s'Impose: monstration de force de nature à faire réfléchir les factions libanaises, c'est le caractère néfaste, dangereux, de ce climat de tension, que je viens d'évoquer. A l'évidence, les réactions des dirigeants américains laire réliéchir les factions libanaises, le malaise persiste au Capitole. Certes, les amis du gouvernement songent à faire approuver une résolution qui autoriscraît le maintien des « marines» au Liban. Mais d'autres refusent de signer ce qu'ils appellent un « chèque en blanc » assimilant la résolution envisagée à la motion dire du solfe des Tordin. à ces événements tragiques - cette volonté d'exacerber les passions, ces appels d la vengeance, ces menaces, ces outrances et ces invectives n'ont pu que contribuer à dégrader motion dite du » golfe du Tonkin » adoptée en 1964 et atilisée par le président Jahnson pour justifier l'es-calade militaire au Vietnam.

Le représentant Long, président de la sous-commission des crédits destinés à l'étranger, a annoncé qu'il s'efforcerait de faire réduire les crés'efforcerait de faire réduire les crédits destinés aux a marines a tant que le président Reagan a'aura pas invoqué le War Powers Act, loi de 1973 adoptée malgré l'opposition vigoureuse et le veto da président Nixon. Le Congrès voulait alors réaffirmer son autorité et son pouvoir constitutionnel de déclarer la guerre. La loi prévoit différentes situations. Ainsi, l'envoi de troupes américaines «équipées pour le comaméricaines « équipées pour le com-bat » dans un territoire étranger au les chances d'hostilité sont faibles, n'obligerait le président qu'à adres-ser un rapport au Congrès tous les six mois. En revanche, si les troupes sont envoyées là où les » circons-tances indiquent l'ouverture imminente d'hostilités », elles devraient être rappelées aux États-Unis dans un délai de soixante jours (ou quatre vingt-dix jours en cas de « nécessité militaire absolue ». Le Congrès devrait alors déclarer la guerre on don-ner son autorisation au maintien des

troupes américaines à l'étranger. Ya-t-i « hostilités » ?

Pour le moment, la Maison Blanche affirme que les « marines » ne sont pas engagés dans des combats et que, par conséquent, les délais prévus par la loi sur le maintien au la prolongation du déploiement des forces américaines ne s'appliquent pas. En revanche, beaucoup de par-lementaires estiment que les troupes américaines subissant actuellement des tirs d'artillerie sont dans une simatiaa d' . hostilités . que M. Reagan devrait reconnaître formellegan deviait recumante forment. Certains même pensent que, faute d'un rapport du président, le Congrès se doit d'agir à sa place. Ainsi, à la limite, la Cour Suprême pourrait être appelée à régler ce li-tige constitutionnel entre l'exécutif et le législatif.

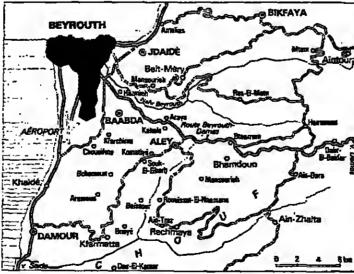
Selon un soodage récemment meaé par l'hebdomadaire News-week, une majorité d'Américains (53 %) souhaitent que les «ma-rines» regirent aux Etats-Unis, et, surtout, une majorité (54 %) désap-prouve la décision initiale du président Reagan de les envoyer au Lid'opinion net par rapport à septembre 1982 od une majorité (52 %) l'avait approuvée. HENRI PIERRE.

Le face-à-face franco-syrien

(Suite de la première page.) Cette opération, après les propos de M. Joumblatt sur le « retour des Palestiniens » dans son sillage à Beyrouth (il s'est rétracté depuis lors), a achevé d'indisposer les mu-sulmans de la capitale et de faire pencher leurs dirigeants en faveur d'un soutien aux autorités légales, et, en conséquence, de l'intervention de l'armée en montagne. Le clivage confessionnel s'en est trouvé atté-

Pour ce qui est des tentatives de médiation, on enregistre avec satisdemande de convocation, assortie d'une plainte contre les interventions militaires de la Syrie sur son territoire. Il compte sur le témoignage des pays engagés dans la force muitinationale, dont trois sont membres permanents du Conseil de sécurité et disposent de photos aériennes.

Les remarques acerbes à l'égard d'Israel proviennent toujours de diri-geants da camp chrétien, les plus fa-vorables naguère à l'alliance israélienne. Le thème d'une - collusion isracio-syrienne en vue d'un partage du Liban a été développé jeudi par



faction à Beyrouth que les Saoudiens ont repris la leur moins de vingt-quatre heures après l'avoir arr-rêtée. Le gouvernement de Ryad ayant à sa l'açon, c'est-à-dire implicitement, et ce termes voilés, rejeté la responsabilité da blocage sur la Syrie, on espère dans les milieux officiels libenais que Damas a mis assez d'eaa dans son vin pour amener le médiateur saoudien, l'émir Bandar Ibn Abdel Aziz, à pied d'œuvre, qui rencontrera ainsi pour la quatrième

fois le président Assad. Le Liban a néanmoins saisi le Conseil de sécurité de l'ONU d'une

• Le Comité International de la Croix-Rouge a publié, le 7 juillet. un communiqué dans lequel il demande un cessez-le-fen immédiat, général et effectif au Liban. Ce texte fait état de » dizaines de milliers de personnes déplacées dans la montagne libanaise, où la situation continue à se dégrader . et raple secrétaire général du Front liba-nais (chrétien), M. Edonard Honein, qui reproche, en outre à l'Etat hébreu sa sollicitude suspecte à l'égard de druzes.

Eafin, les lignes druzachrétiennes sur le champ de bataille de la montagne, déjà stables la veille, n'ont pas changé non pius ces dernières vingt-quatre heures. Deir El-Kamar, où sont réfugiés quarante mille villageois chrétiens, contraints à l'exode, a subi un violent bombar-

LUCIEN GEORGE

pelle que de nombreux blessés doivest être évacués d'urgence. Le C.I.C.R. se plaint de nombreuses violations de cessez-le-feu qui entravent son action et demande que des mesures scient prises pour mettre fin anx - souffrances de victimes innocentes ». - (Corresp.)

L'armée française sur deux fronts

Le gouvernement français récu-sera, bien sûr, les termes. Mais les faits sont là. Aujourd'hui, l'armée française est engagée sur deux fronts, le Tchad et le Liban, c'està-dire dans des lieux de violence où la moindre escarmouche dégénère, use — les militaires disent : « consomme », — les hommes qua la naix, an interposition entre des populations qui a entre-déchirent avec fé-

rocité. Certes. l'armée française n'est pas en état de guerre déclarée ouverte contre un adversaire qui l'attaquerait de face, au grand jour. Mais ette n'est peut-être plus, dejà, cette force de dissussion censée séparer des com-battants qui la respecteraient en retour puisqu'elle est spécifiquement visée à Bayrouth et menacée de l'être au Tchad, à en croire M. Gou-

Toutes proportions gardées, la France réegit, du reste, de la même façon devant les incidents qui se multiplient lorsque les risques encourus per son contingent a accrois-

devant Beyrouth ou des avions à N'Diamena pour servir de base er rière à la protection de ses soldats de la paix. Politique de la canonnière ? Souci légitime et logique de la sécu-rité de ses hommes sur le terrain, peut-on rapiquer. En dépêchant à toute vitesse le Foct devent Bey-routh et en laissant ses Jaguer vire-volter, dans le ciel tchaclien, au-delà des positions tenues par les parachutistes et les légionnaires du généra Poli, le gouvernement français a choisi de donner à ses troupes l'assurance qu'elles seront défendues.

Tchad, Liban, même combat l C'est ce qu'on serait tenté de dire si un tel sujet se prêtait à des slogens. En réalité, tant en Afrique qu'au Proche-Orient, la mission des forces qu'elle est exécutée à la demande de gouvernements reconnus, avec lesquels la France entretient des relations officielles, et des lors, acesi, qu'elle demeure conforme à la lettreet à l'esprit de textes approuvés, en leur temps, par le Parlement.

Au printemps dernier, députés et sénateurs ont adopté une loi de pro-grammation militaire dont le préam-bule assigne à l'armée française les deux missions suivantes : 1) Pouvoir assurer hors d'Europe la sécurité des ressortissants français et participer à cella des pays avec lesquels la France est liée par des accords ou per une solidarité de fait, économi-que au culturelle; 2) Assumer des ons de service public ou d'intérêt général pour le maintien de le paix, l'assistance humanitaire et le

Il ne vient naturellement pas à l'esprit d'aucun militaira français l'idée ou l'envie de discuter ce présmbule. Même si certains d'entre eux émettent quelques réserves sur les capacités de le France à tenir de tels engagements aur une longue pé-node stent donnés le poids financier de telles eperations et le nombre, encore trop limité, de ces unités de professionnels aptes à les remplir. Le projet, en cours d'execution, d'une force d'action rapide de quarante-sept mille hommes dont l'embryon mandeuvrera à la fin du mois de A. Charles Hernu répond, en partie; à

En fait, le doute proviendrait plutôt de la faculté, ou non, de la France de pouvoir, dans les deux cas, s'in-terposer entre des armées étrangères sans être entraînée, par les circonsles deux clans d'une guerre civile. Cette distinction est fondamentale. Ne pas l'instituer ou se laisser emporter par la confusion reviendrait à changer les missions des forces er-

On en est si conscient au ministère de la défense et dans les étatsmajors qu'un leitmotiv y est répété à l'armée de Gernavel ni l'armée de pene Habré (» Principe plus aisé à affirmer qu'à appliquer, tant la marge, sur place, de mancauvre position-militaire est étroite et, surtout, tant la voie ainsi tracée a besoin d'être expliquée à ceux qui sont en charge de la mission et à l'ensemble des citoyens français. C'est aussi le sens du court séjour que le ministre français de la défense à fait récemment au Tchad et, à la mi-juin encore, à Bevrouth : explinuer inleasablement à ses interlocuteurs que la pas prête, non plus, au sacrifice de

JACQUES ISNARD.

Radio-Damas: « La France porte à nouveau le casque colonial »

La radio syrienne a, pour la promière fois, jeudi 8 septembre, attaqué nommément la France, qu'elle a accusé d'avoir « oublé l'amertume du possé sur le sol algérien et à Suez [ca 1956] pour porter de nouveau le casque colondal, comme si elle refusais de mettre un terme à ses suerres contre les Arabes ». ses guerres contre les Arabes ». Cette philippique fan suite aux vols de reconnaissance effectués par des Super-Etendard pour déterminer l'origine des tirs d'artillerie qui ont tué deux militaires français à Bey-

Radio-Damas souligne que « les: menaces américalnes qui s'accompagnent d'énormes renforts martimes et terrestres français et américalns dans les eaux et sur le sol libanais pèsent lourdement sur la paix dans la région et dans le monde est ajoute : » Le sol libanais: a été choisi pour satisfaire un désir-colanialiste et exécuter les pro-masses des pays occidentaux de défendre Israel. .

En conclusion, le commentateur de Radio-Damas estime que « la guerre américaine contre les Arabes ne saurait se limiter au Liban et d son littoral, puisqu'elle est dirigée en premier lieu contre la Syrie, un lien existant entre la sécurité de ce pays et celle du Liban ». La radio syrienne, en revenche, concentre ses attaques sur les Etats-Ueis, se contentant de critiquer la France sans la nommer.

Pour sa part, l'ambassadeur du Liban en France, M. Farouk Abilla-

LES VICTIMES FRANCAISES

Beyrouth (AF.P.). - Le commandement du contingent français de la force multinationale a communiqué jendi 8 septembre l'identité des victimes des obus tombés mercredi sur la résidence des Pins, quartier général du contingent français à Beyrouth.

Outre le lieutenant-colonel Salber (le Monde des 8 et 9 septembre), le caporal Poux, du 17º régiment du énie parachatiste, a trouvé la mort à 9 heares, heure lacale, (07 h 00 GMT). Le soldat Emerton, du 21° régiment d'infanterie de ma-rine, a écé, lui, grièvement blessé.

Depuis le 29 août 1983, le contingent français de la force multinationale a eu 7 morts et 19 blessés, dont 7 grièvement.

mah, a déclaré, jeudi, à la télévision française: « La force multinatio-nale doit rester au Liban. On ne lui demande pas de participer aux combats, on lui demande simple-ment d'assister logistiquement l'ar-mée libanaise. Si cette force multinationale s'en allait, ce seruit le chaox. » De son côté, le président Amine Gemayel a adressé un mes-sage de condoléances au gouvernement français à la suite de la mort,

mercredi, de deux militaires. Le secrétaire d'Etat américain, M. George Shultz, et ses collègues français et italien, MM. Claude Cheysson et Guilio Andreotti, ainsi qu'un haut fonctionnaire brita que, se sont rencontrés jeudi à Ma-drid en marge de la Conférence eurapécane sur la sécurité pour examiner l'appel du gouvernement libanais en l'aveur d'un accrossement des effectifs de la force multinationale. Le ministre italiem s'est contente de dire qu' « aucune déci-sion n'a été prise ». — (A.F.P., Reu-ter.)

Israël

UN NOUVEL AN FATIDIQUE

Tel-Aviv (Router). — Roch Hasiana, le Nouvel An hibralique, ci-libré en Israël le jenil 8 et vendruit. 9 septembre et qui correspond à Pan 5744 du calendrier juli, porte le nom de « Tamahad», qui aiguitle en hébreu « destruction spocalyptique». Da effet, en hibren les chiffres out des équivalents dans l'alphabet, et les mystiques out toujours interprété ces correspondences comme des nieues.

Ences comme des signes. Le ministre de l'éducation et de Le ministre de l'estrantes et un la culture, M. Hammer, à proposé de changer les deux derailers le-tres pour ériter le mauvais présage, mais les calendriers officiels portent déjà « Tamakad ». Les co ers de la radio préférent épolar le mot à promos

omentre». Ils font également re-narquer que Goorge Orwell a luit-talé son ruman futuriste 1984-parce qu'il en commissait l'équiraparce qu'il en comminsait l' leut alphabétique dans le cal-juif.

A TENSION AU C Le général Pina

(2 1 th 7.50)

-

E NEW YORK

1. 50 5000 11.

401 1.21

- 1 i

mail and A

 $\rho_{\rm c}(p, p_{\rm c}, r_{\rm c}) = 0.0$

FF0" 3 1 11 1

grant and a

18 1 18 Page 1 1 1 2 2 1 1 1

St Marie 1 2

(21/4/47)

- 23487 44 1 11

2 Probleman ex

LEGISLATION OF

TERES PROPERTY

Stadt families is also

E EFFERT B 1 1 1 4 1

49 To 10 1 1 2 2

Street to the

Tax at garde in the

י בי יציניי ד

THE PERSON IN LAST

Mary Burnal of the State of

Simple Sugar

-51-11 11

** ****** The state of

E

TOPOST I DENNE THE TEXT OF A ACCOUNT FAMILY FOR THE PARTY. etta a tala emplesto lea il filio 2911-1-11 · · ·

TE TRANSPORT A PROPERTY Tation with the same 2 Des Garde Land to 1 "פרי נו ייפני ייני גו קיבעני THE RESERVE OF STREET 49 Cardwing tier to an The Port of the said of MEMORIAL III P. I. Charles der a ver gabe. ---S & Sailes Bree . William Labor 43 74 4 T 17 W 19 0 The property of the con-Francisco A. A.

14 ter. 14 ter. 1 der ma SAF & Black Colors Synthesis (84) SS Chem toll dans 1 ... time to bearing to his Salah Said with the charles of a Mene ! in serio



LA TENSION AU CHILI A L'APPROCHE DU Xº ANNIVERSAIRE DU COUP D'ÉTAT

Le général Pinochet n'a pas senti monter l'hostilité du pays à son régime

Correspondance

d'une populenta certaine. La grande

erreur du général Pinochet sera de ne

pas se doter, dans des circonstances

eussi favorables, d'une large assise

politique. Il sere bien question, un

moment, d'organiser un « mouve-

ment pinochétiste » : mais celui-ci ne

verra jamais le jour. En fait, le général

Pinochet se comportera toujours an

L'opposition est alors pratique-

ment paralysée et semble avoir perdu

l'espoir. Le démocratie chrétienne se

remet mai du soutien au moins tacite

qu'elle e apporté au régime militaire

durant les deux premières années. D'ailleurs, son chef, Eduardo Frei,

meurt en février 1982, et nombre de

leaders sont an exil. La gauche est très affaiblie. Le parti socialiste, privé

de ses principeux dirigeants, qui ont

du ebandonner le pays, n'en finit pas

de se diviser. Seul le parti commu-

nista, malgré la sévère répression

dont il est l'objet, parvient à mainte-

nir une structure clandestine. Quant

au MIR (axtrême gauche), ii en est ré-

surtout agrès l'échec d'une tentative

de quérille rurale dans le région de

Valdivia. Le mouvement syndical, de

son côté, est enfermé dens la cercan

d'une législation destinée à l'atomi-

Le seul véritable adversaire du gé-

néral Pinochet est alors l'Eglise ca-

tholique, et plus particulièrement

l'archevêque de Santiago, la cardinal

Silva Henriquez. Ce dernier ne se

contentera pas de démasquer dens

ses homélies le régime et de dénon-

cer ses abus. Il étendra son aile pro-

tectrice sur l'opposition. De puis-

santa organismae aarant crééa.

comme la Vicariat de le solidarité.

Ces demiers ne se limiteront pas à la

défense des droits de l'homme, lls

constitueront les principaux novaux

rágime réside capandant dene

l'échec brutal de la politique écono-mique. Le miracle chilien se trans-

forme, à partir de la seconde moitié de 1981, en un véritable cauchemar.

Pour freiner l'endettement extérieur

(en dix ans, la dette extérieure a été

multipliée par six). le ministre des fi-

nances, M. Sergio de Castro, met en

place un plan de stabilisation qui pro-

voqua une augmentation considéra-

ble du chômage. A la fin de 1982, la

tiers de la population active, soit plus

d'un million de personnes, se trouve

sana emploi. La crise de confiance

éclate lorsque le gouvernement dé-

cide, en juin 1992, de dévaluer le

peso maintenu fixe durant trois ans.

Plus qu'un changement de politique

économique, cette mesure repré-

sente un grave revers politique pour

le général Pinocher. N'avait-il pas af-

firmé quelques jours euparavant qu'il préférerait se couper le bras plutôt

que de dévaluer | La crise atteindra

son point culminant en janvier 1983 lorsque les principales banques du

pays passeront sous la contrôle de

l'État. Silan du modèle : la revenu na-

tional est nettement inférieur à celui

Basta i

Le ceuse principala du déclin du

de résistance au régime.

ser et à le dépolitiser.

militaire, ennemi des « politicards ».

Santiago. - 11 septembre 1973. 9 h 45. Des blindés encercient le palais présidentiel de la Moneda. Le commandant en chef de l'aviation, le général Leigh, a annoncé qu'il bornbardera l'édifice à 11 heures. Le président Salvador Allende a'adresse pour la dernière fois au peuple chilien sur les antennes de Radio Magailanes, la seule qui ait échappé à « l'opération silence », e Travailleurs de ma patrie, conservez la foi dens le Chili et dans son destin... Un jour qui n'est pas si lointain verre s'ouvrir à nouveau les grandes avenues par où basse l'homme libre pour construire une société meilleure. >

Dix ans plus tard, le prophétie du président socialiste serait-ella sur le point de se réaliser ou bien la dictature a-t-elle seulement changé de visage ? Il est prématuré de répondre à cette question. Si des espaces de liberté se sont ouverts ici et là depuis la nomination de M. Onofre Jarpa comme ministre de l'intérieur, la général Pinochet continue de concen-trer entre ses mains la totalité des cas, c'est que le régime instauré la 11 septembre 1973 avec l'appui d'une grande majorité de Chiliens doit faire face depuis plusieurs mois à un mécontentement grandissant dû à une grave crise économique et politi-

Une démocratie surveillée >

En renversant le gouvernement d'Unité populaire, les forces ermées visaient trois objectifs principaux : libérer le pays du « cancer mandiste », rétablir l'« unité nationale » et mettre en place una démocratie débarrassée des e vices du passé ». Elles devaient, leur mission terminée, retourner dans leurs casemes. Le réalité e été différenta.

A l'origine, e'était la junte composée des commandants en chef de l'armée de terre, de la marine, de l'aviation et des carabiniers qui devait constituer l'organe principal du gouvernement, Il avait même été question que les quatre chefs militaires exercent à tour de rôle le présidence de la junte. Très vits, cependant, cette fonction est laissée au général Pinochet en sa qualité de commendant de l'armée de terre, de loin la force la plus importante. Son ambition ne s'arrête pas là. Ce ou'il veut, c'est être président de la Répubique. En décembre 1974, il obtient du chef des cerabiniers, la général Mendoza, et du commendant de la marine, l'amiral Merino, qu'ils signent un décret lui conférant ce titre. Le commendant de l'aviation, la général Leigh, manifestera bien son désaccord, mais acceptera finalement d'apposer sa signature au bas du décret. Les divergences entre les deux jusqu'à ce que, le 24 juillet 1979, le général Pinochet parvienne à expulser de le junte son concurrent. A la fois commandant de l'armée de terre et chef de l'Etat, it a désormais les

Sec. 25.35 4

A Jaw Tryy

mains libres. Il avait fallu d'abord neutraliser les partisens de l'e ancien système ». Un nombre encore indéterminé de personnes périmont dans les semaines qui suivront la coup d'Etat : l'opposition avance le chiffre de 30 000. Plu-sieurs milliers de Chillens prendront come. En 1980, le régime jouit donc le chemin de l'exti. Un régime policier implacable s'installe. Son principal rouage : la DINA, police politique devenue en 1979 le Centrala nationale d'informations (C.N.I.). Les dissidents saront avatémetiquement pourchassés, torturés, incarcérés dans des prisons clandestines, relégués aux fins fonds du pays, expulsés ou tout simplement assassinés, comma l'ax-ministra das relations extérieures Orlando Letelier.

et le dirigeant syndical Tucapel Jimenez ; plusieurs centaines « disparaîtront ». Les libertés seront d'abord totalement suspendues, puis strictement limitées. Durant dix ans, les Chiliens seront soumis à un régime d'exception : l'état de siège, jusqu'en 1977, auquel succède l'état d'urgence, levé le 28 soût dernier. Sûr de contrôler le pays, le géné-

ral Pinochet s'attella à la construc-tion d'un e nouveau Chili » : une démocratie e surveillée » et e limitée » au plan institutionnel; une éconômie débarrassée du carcan de l'étatisme et largement auverte sur l'extérieur : ziété livrée à l'individualisme. La Chili doit devenir, à l'ombre des baionnettes, un vaste marché soumis à la loi de l'offre et de la demande. Le 11 septembre 1980, la régime

est à son apogée. 97 % des électaure apprauvant una nauvella Constitution accompagnée d'une série de dispositions transitoires. A partir de cetta date, le Chili n'est plus officiellement régi par un gouvernement militaire mais par un président. constitutionnel. Le passage du régime de force à un régime démocratique doit cependant s'effectuer de facan pragraseive, salon una « transition » qui prendra fin en 1999. En fait, l'autorité du chef de l'État reste absolue pendant cette période de « dictature constitution-

Le boom, puis la crise

La Chili connaît eu même moment un boom économique. Le stogen officiel est : « Aujourd'hul nous allons bien, demain nous irons mieux. » Les résultats sont, en effet, spectaculaires. La production augmente à un rythme annuel d'environ 8 % entre 1977 et 1980. Des droits de douane très réduits et un dollar bon marché favorisent l'importation massive de biens de consommation. C'est l'époque où les supermarchés modernes s'installent à Santiago, regorgent des meilleurs whiskies, des meilleurs vins et des appareils électroniques les plus parfectionnés. Les classes de la chute de Salvador Allende ne se soucient guère de l'absence de li-berté et des violations des droits de l'homme. Elles achètent à crédit un nouveau statut social. Le « modèle de Chicago », charte de l'hyperlibéralisme, est glorifié, y compris par les militaires, qui ne paraissent pas se soucier de la destruction de l'industrie nationale ni de l'accroissement de la detta extérieure.

L'afflux massif de capitaux étrangers favorise la constitution de puissants groupes, qui finissent par

peu précipitée et organiseront, avec l'appui d'autres syndicats, une « journée de protestation nationale ».

Amère surprise pour le général Pinochet : ces mêmes concerts de casseroles qui sonnèrent le glae du gouvarnement d'Unité populeira résonnent la nuit du 11 mai dans les quartiers résidentiels de Santiago. Le régime peut désormais mesurar son impopularité. Le succès de cetta manifestation encourage l'opposition, qui appelle les Chiliens à manifester une seconde fois le 14 juin. La réponse de la population est encore plus massive que le 11 mai. Une répression brutale a'abat alors sur les bidonvilles et sur les promotaurs des journées de protestation, dont le président de la démocratie-chrétienne M. Gabriel Valdes.

L'avenir est ouvert

Melgré l'échec de le grève générale illimitée décrétée par le commandement national des travailleurs et la Confédération des carnionneurs, l'opnées de protestation du 12 juillet at du 11 août prennent un caractère nettement politique. L'objectif est désormais le départ du général Pinochet et la rétablissement de la démoratie dens les plus brefs délais. Elles seront aussi beaucoup plus violentes que les précédentes : l'armée intervient elle-même la 11 soût. 9ilan officiel: trente-deux morts, des cen-

taines de blessés et da détenus. Le général Pinochet est cependant allé trop loin. Washington manifeste d'abord son inquiétude, puis clairement son désaccord. Au sein du gouvernement et de l'armée, on est de plus en plus préoccupé par la radicalisation de la situation, Les pressions e'accentuent sur le général Pinochet dont la véhémence ceche mal la perte d'influence. Il accepta finalement un plan politique que lui préente son ambassadeur à Buenos-Aires, ex-président du parti national (droite), M. Onofre Jarpa. Nommé ministre de l'intérieur la 10 août, ce dernier prend immédiatement une série de mesures destinées à celmer les esprits: plus de deux mille exilés sont autorisés à rentrer et l'état d'urgence est levé. Le dialogue s'engage avec l'opposition modérée regroupé au sein de l'Alliance démocratique. La gauche et l'extrême gauche, qui ne veulent pas faire les frais de l'opération, constituent de leur côté un « mouvement démocratiqua at popu-

Les partisans du général Pinochat estimaient qu'il serait le Frenco du Chili. Nul ne croit plus aujourd'hui qua la « tombeur » de Salvador Allende aura la longévité politique du caudillo galicien. Il n'est plus certain même d'arriver eu terme de son mandat, en 1999. Mais la vral problème est silleurs : à qui profitera l'ouverture ? A ceux qui se coalisè rent contre Salvador Allende ? A la gauche et aux secteurs les plus défavorisés qui ont été les principales victure ? Ou bien les forces politiques et sociales seront-elles cepeblas de e'unir pour que la Chili réapprenne à vivre en démocratie ? L'avenir est

« Nous ne pourrons pas permettre l'existence de partis qui préconisent la lutte des classes »

nous déclare le nouveau ministre de l'intérieur

M. Onofre Jarpa, nammé le le temps d'attendre que surgissent 10 soût dernier ministre de l'intérieur par le général Pinochet, avec des pouvoirs assez larges pour entamer un dialogue evec les partis politiques, a, il y a quelques jours, ac-eardé ee entretien à natre correspondant è Buenos-Aires, Jacques Desprès.

- Comment vous définissezvous en politique ?

- Je suis natianaliste, profondémeet patriote et profondément attaehé à la terre chilienne, démocrate et soucieux de l'ordre, du respect de

- Mais, plus précisément, aù vous situez-vous sur l'éventail politique?

 Je suis ennemi des extrêmes, du totalitarisme. Je me trouve donc naturellement ou centre. Pour moi. l'important n'est pas qu'une position soit défendue par la droite ou par la gauche. Ce qui m'intéresse, e'est qu'elle soit utile eu pays. L'origine idéologique compte peu...

- Quelles sont vos attributions exactes au sein du gouver-

nement? - Le régime constitutioneel chilien est présidentiel. Il e'y a donc pas de premier ministre. C'est eu ministre de l'intérieur qu'il appartient de coordonner l'actioe du gouvernement. Cette tradition s'était pen à peu perdue et la fonction de coordination evait fini par revenir eu ministre des finances. Le président a rétabli, à l'occasion de ma nomination, les pouvoirs de ministre de l'in-

- La Centrale nationale d'informations (C.N.I., police politique) dépend-elle de vous?

- En raison de la situation interne et des pressions externes, taus les organismes de sécurité ont été placés sous l'autorité directe du ministre de la défense. Cela dit, il existe une parfaite coordination entre les deux ministères.

> - Comment expliquez-vous cette subite accélération du sauci d'ouverture?

- Il y e un an que le président voulait eegager ce qui était prévu dans la Constitution. Les choses ont traîné en raison de désaccords entre les équipes de civils chargées de préparer les décisions. Le chef de l'État m'a demandé, il y e nn peu plus de deux mois, de lui soumettre un plan. Celui-ci a été accepté, et nous nous sommes mis immédiatement eu tra-

Les projets de créotion d'une « démocratie à la base » et d'un - mouvement civicomilitaire » sont-ils définitivement obandonnés ?

- L'idée de construire une démocratie à partir de la base ee commeeçant par les associations de quartiers, les municipalités, les centres communautaires, etc., était sans doute intéressante mais trop ambiticuse. Elle impliquait une transformation profonde de la société chilienne qui aurait demandé plusieurs générations. Nous n'avons pas

fait est qu'è l'heure actuelle je discute avec les partis traditionnels. Quant eu - mouvemeet civicomilitaire », le président vient de réaffirmer que les forces armées devaient rester à l'écart de la politique. Les choses sont donc claires.

 Pourquoi, dans ces conditions, élaborer un stetut des partis politiques ?

- Les dirigeants sont favorables à un statut qui permette de savoir tiennent ceux qui interviennent dans la vie politique du pays. L'idéal serait des formations importantes, peu nombreuses, responsables, transpa-reetes, soucieuses de défendre le système démocratique, e'est-à-dire res pectueuses de l'alternance, et qui ne serveet pas les intérêts de gouvernemeets étrangers.

> - Vaus faites allusion eu parti communiste?

- Le parti communiste ne peut pas exister au Chili.

- Et le parti socioliste?

Assurément, s'il est démocratique. Ce que nous ne pourrons pas rmettre, e'est l'existence de partis totalitaires qui préconisent la lutte des classes, l'affrontement entre les Chiliens et qui dépendent d'organisations politiques étrangères.

- La démocratie chrétienne chilienne appartient à une organisation internationale...

- Le parti démocrate-chrétien est membre d'une organisation internationale mais ne dépend d'aueun gouvernemeet étranger.

- Le Chili pourra-t-il vivre en démocretie avant 1989?

- Le système démocratique peut fonctionner pleinement avant cette date. Une fois que sezont entrées ee vigueur les lais organiques prévues par la Constitution (1).

- Quand sera abrogé l'arti-ele 24 transitoire de la Canstitution (2)?

- Le problème n'est pas son abrogatiae mais sa non-application... Nous ne l'appliquerons pas.

- Les dispasitions permanentes de lo Constitution de 1980 peuvent-elles souffrir des modifications?

- Non (3).

- La décision d'instourer le couvre-feu et d'associer l'armée aux opérations de maintien de l'ordre duront lo dernière jour née de protestation a-t-elle été prise avec votre accord?

- Ces mesures ne sont pas de la compéteece directe du ministre de qu'elles ont permis d'éviter le pire. Nous savions que la violence pouvait se déchaîner dans la capitale. D'autre part, les affrontemeets se sont produits avec la police, pas avec l'ar-

- Selan les témaignoges re-cueillis par l'Église, de graves excès ont été commis por les forces de l'ardre. Pensez-vous prendre des sanctians contre les coupables?

- De nombreuses personnes ant été tuées ou hlessées par des balles que e'utilisent ni l'armée ni la police. Naus avans la preuve que des enfaets ont reçu des décharges dans le dos parce qu'ils ne vaulaient pas partieiper aux désardres. Il est exaet, aussi, que dans certains cas les responsables du maintien de l'ardre ont perdu leur sang-froid. De toute façon, une enquête approfondie est ee cours.

- Que pensez-vous de le déci-sian de l'appositian d'organiser une nouvelle jaurnée de protestation le 8 septembre ?

- Je la regrette profandément. Nous avions autorisé un meeting dans le parc O'Higgins (4), le 4 sep-tembre, mais l'opposition l'a finalement annulé. Elle a, d'autre part, la possibilité de s'exprimer dans la presse, à la radio et à la télévision. Alars pourquai cette journée de pro-testation? Cette décision démontre sa mauvaise fai. »

Prapoe recueillie par JACQUES DESPRÈS.

(1) Il s'agit du statut des partis poli-tiques, de la loi électorale et de celle instituant un tribunal ehargé de contrôler les élections.

(2) Cet article confère au chef de l'État ue pouvoir discrétionnaire pour restreindre les libertes publiques.

(3) La Constitution qui s'appliquerait à partir de 1989 renforce considéra-blement les pouvoirs de l'exécutif par rapport à une tradition chilienne dejà très - présidentialiste -.

(4) En plein centre de Santiago.





Malgrá la répression, l'apposition mmence à a'organiser. A la fin de 1982 apparaît le Proden (Projet de développement netional), vaeta regroupement qui va de la droite modérée au parti socialiste. Parallèlement se constitue un embryon de « multipartisme ». La situation est jugée mûre pour déclencher la première offensive d'envergure contre le régime. C'est à M. Rodolfo Seguel, président à vingt-neuf ans de la Confédération des travailleurs du cuivre (C.T.C.) qu'il appartiendra de dire basta : ca suffit | La C.T.C. décide à le fin avril d'appeier à une grève générale. Les dirigeants du cuivre reviendront sur cetta décision qualque



L'aéroport international de Managua a été attaqué à la roquette par deux Cessna

L'Alliance révolutinnaire démo

cratique (ARDE) de M. Eden Pas-

tora. l'ancien • commandant zéro •

de la lutte contre le dictateur Anas-

tasin Somaza, devenu depuis lors op-posant au régime sandiniste, n re-vendiqué cette action depuis

San-José-de-Costa-Rica. L'un des

deux appareils a été nbattu. De source ufficielle, cette action a pro-

voqué des dégâts matériels. Il n'y aurait eu qu'un blessé. La Croix-

Rouge, cependant, parle de deux

L'attaque in plus spectaculaire a

été déclenchée vers 5 b 30 du matin. L'appareil a lâché deux roquettes

contre les installations militaires qui

jnuxtent la partie civile de l'aéro-port. Un avion C-47 de l'armée de l'air, en réparation, et un hangar ont

été endommagés, a reconnu un porte-parole officiel. Abattu par la défense anti-aérienne, très dense, de

l'aéroport, le Cessna s'est alors

écrasé contre la tour de contrôle, qui

a pris feu. Les deux occupants de l'avion sont morts.

de grande affluence, celle précédant

les départs des vols civils matinaux.

Cette action a eu lieu à une heure

Quelques minutes auparavant, un

autre bimoteur avait bombardé,

dans un quartier assez éloigné de la capitale, un centre de télécommuni-

cations. Cette installation étant si-

tuée près de la résidence du ministre

des affaires étrangères, les nuterités

ont estimé que c'était le domicile du

Père Miguel d'Escoto qui était visé.

Celui-ci participe octuellement à Pa-

nama à la réunion des quatre pays du groupe dit • de Contadora ». Cet

Les autorités sandinistes out iden-

tifié les occupants de l'avion abattu

s'agit, pour l'un d'entre eux, d'un an-

cien pilote de la compagnie civile ni-

caraguayenne Aeronica, et, pour l'autre, d'un déserteur de l'armée de

grâce aux documents de bord. Il

autre appareil a pu s'enfuir.

L'aéroport international Augusto-Cesar-Sandino de Managua et un capitale nicaraguayenne unt été tembre, par deux petits bimoteurs

Panama

NOUVELLE DONNE POLITIQUE

Penama. - Le général Pa-Panema lors des élections prévues en mai. L'ancien commandant da la garde nazionale appagánéral Omar Torrijos, décédé en 1981. Le général Paredes, qui avait abandonné son commandement en août pour tirganiser sa campagne, a annoncé sa déci-sion la mardi 6 septembre. Celleci semble consécutive au retrait de l'appui à sa candidatura de la garda nationala, aujourd'hui commandée par la général No-riega. Cette volte-face de la principala instance de pouvoir panaprises de position anticubaines et antinicaragavannes du général la renonciation de l'ancien commandant da la garde, un rema-niament ministérial affectant quatra ministras canaidéréa annoncé par la chef de l'Etat, M. de la Espriela. Un nouveau responsable da la diplomntia, M. Oyden Ortega, a, en particulier, été désigné. M. Ortega est dénoncé par les miliaux indus-triela comma « marxiste ».

ASIE

Japon

CHERCHANT A FREINER SON DÉCLIN

Le parti socialiste s'est donné un nouveau président

De notre correspondant

Tokyo. - Pour tenter de freiner sa ebute de papularité foce aux conservateurs, qui monopolisent le pouvoir depuis bientôt quarante ana, et dans l'espoir nussi d'opaiser ses querelles intestines, le parti socia-liste japonais (P.S.J.) s'est donné cette semaine un nouveau président. M. Masashi Ishibashi (cinquantehuit ans). Ancien secrétaire général issu du mouvement syndical et idéologue considéré comme - proche de Moscou ., M. Ishibashi a été éin au cours du quarante-huitième congrès de son parti, en remplacement de M. Ichio Asukata. Ce dernier, considéré lors de son élection à la présidence, en 1977, comme le probable sauveur » du parti, n'o pas su freiner le déclin du premier parti d'opposition japonais. Il nvait annoncé sa décision de démissionner des juin dernier, à la suite d'un nouveau revers nux élections sénatoriales par-

M. Ishibashi s'est engagé à tout mettre en œuvre pour « revitaliser » le P.S. et pour le conduire au gouvernement du pays. Il aura pour cela

D'abord, le P.S. japonais est profondément divisé par des opposi-tions, idéologiques ou d'intérêt, de clans, de factions et de clientèles. Le P.S. nippon est également perçu, avec une certaine suspicion, pour ce qu'il est ovant tout : le bras politique de la grande centrale syndicale Sohyo. C'est de la discipline collective des troupes syndicales qu'il tire sa force électorale – c'est à elle qu'il doit, en fait, d'exister. Par comparaison nux millions de votes des affiliés de Sohyo, le nombre des adhérents individuels et spontanés au parti socialiste apparaît dérisoire : quelque

dizzines de milliers de person

seulement. La plupart des pariemen-taires du P.S. viennent d'ailleurs de la biérarchie de Sohyo.

Il est, en outre, fréquemment re proché aux socialistes nippons de ester trop alignés sur les thèses de Moscou, ce qui n'est pas le cas du P.C. japonais, nettement plus indé-

En retard sur son temps

Enfin et surtout, la pierre angulaire de la politique des dirigeants socialistes nippons - la • neutralité non armée - et le pacifisme tous azimuts - quit de plus en plus à sa crédibilité. Parmi les sympathisants socialistes eux-mêmes, nne bonne moitié contestent d'ailleurs la validité d'un tel postulat. Comment alors mobiliser les énergies pour renverser le gouvernement en dénon çant son - militarisme -.

En octobre dernier, un sondage (non publié), révélait que l'image du parti socialiste japonais dans inion publique, et plus particu lièrement chez les jeunes, est celle d'un mouvement vieilli et sclérosé, en retard sur son temps, instable et fort peu progressiste. Pace à ce constat d'échec, c'est plutôt un aggiornamento qu'un simple change-ment d'apparachik qui paratt s'impaser. Les pesanteurs, le conformisme et les antagonismes le permettront-ils? Toute la question est là, et elle n'est pas nouvelle.

Le congrès a, d'autre part, confirmé M. Makoto Tanabe au poste de secrétaire général du P.S. Pour la première fois, et sans doute une semme, Mª Takako Dot, ac-cède à la vice-présidence du parti.

R.-P. PARINGAUX.

AFRIQUE

Tchad

Le cauchemar de N'Djamena

Pour la première sois depuis deux semaines, Radio-N'Djamena a lancé, jeudi 8 septembre, une violente attaque contre la politique françoise au Tchad, occusant notamment les soldats français de · rester l'arme au pied tandis que les forces armées nationales font face, seules, aux blindés et d l'avia-tion de la Libye . La radio gouvernementaln sunponne Paris de mener des • négociations occultes • nvec Tripoli. • Verrons-nous, a déclaré un commentateur, dans les régociations occultes en cours, des officiers français et libyens discuter du sort du Tchad, le nord revenant d la Libye et le sud d la France? .

Mème si Radio-N'Djamena ne restète » pas forcément », comme il l'a fait savoir lui-même (le Monde du 25 acût), le point de vue de M. Hîssène Hahré, le président tehadien pourrait évidenment faire taire de tels commentaires. Mais Radio-Tehad, dans un style qui lui est propre, ne fait qu'exprimer des préoccupations largement partagées par le gouvernement.

Paris n'n pas voulu se laisser entraîner dans les combats qui se sont déroulés la semaine dernière dans le secteur d'Oum-Chalonba, à une centaine de kilomètres au nord de la première position française.

· Hassan II du Maroc et le président du Front Polisario, M. Mohammed Abdelazis, ont été invités à assister à la réunion du comité de mise en œuvre des résolutions de l'Organisation de l'unité africaine (O.U.A.), prévue du 21 au 23 sep-tembre à Addis-Abeba, a annoncé, mercredi 7 septembre, le secrétariat de l'O.U.A.

Des invitations ont également été adressées aux chefs d'Etat des pays du comité (Guinée, Mali, Nigéria, Sierra-Leone, Soudan et Tanzanie par le ches de l'Etat éthiopien, M. Mengistu Hallo Mariam, prési-dent en exercice de l'O.U.A. — (A.F.P.) située à Arada. Parce qu'Oum-Chalouba se trouvo juste au delà de parallèle - et parce que rien ne prouvait que l'artillerie et les hlindés ibyens, demeurés en deuxième ligne, menacaient Arada.

En revanche, quand la sécurité des soldats français o été mise en danger par la progression, en direc-tion d'Arada, do véhicules armés pervenus à trente kilomètres de la position française des Jaguar ont sans ouvrir le feu, simulé des tirs en piqué qui ont intimidé et fait reculer les assaillants.

N'Diamena n'a oucune raison. jusqu'ici, de croire que l'armée francaise l'aidera à reprendre pied dans le nord. Le gouvernement tchadien s'inquiète de la partition actuelle du pays et surtout d'un accord la consacrant à ses dépens.

Monde

, ampagne pour l

y Paul Thibaud : M

proit de sote loca

THE PARTY OF THE P

SAME AND A CONTRACTOR OF

to the same of the same of the same

Minte an . . Ch. s . L L-

THINK IN THE PARKET

- Water State of

este of their quality

CHARLES A

LETTE NE TO

2 DE W 1-10

TANK AS I WAS ST. WATER

Appear of the state of the

The state of the s

Medical des purces

There, as the second

STREET, CHARLES AND 22

Barbar sequences on income &

Application of the second

the state of the same of the same

LELECTIO

A TRAVERS LE MONDE

Ethlopie

 LE CONSEIL MILITAIRE AU POUVOIR EN ÉTHIOPIE a annonce, jeudi 8 septembre, la libération de mille cent soixante-trois détenus dont cent dix-sept prisonniers politiques. Cette mesure d'amnistie intervient à quelques jours du neuvième anniversaire de la révolution du 12 septembre 1974 qui avait renversé le régime de l'empereur Hallé Selassié, et qui sera célébré lundi 12 septem bre (A.F.P.)

Pakistan

 SEPT PERSONNES ONT ÉTÉ TUEES par des coups de feu et septembre, alors que se déroulaient des élections municipales, à Kor-Mengal, dans le district de Kachhi, au Baloutchistan, a tou annonce, à Islamabad, de source autorisée. - (Reuter.)

R.D.A.

• TROIS DÉTENUS POLITI QUES EXPULSES VERS LA R.F.A. - L'Allemagne de l'Est a expoisé, dans la muit du mortrois détenus politiques vers la République fédérale, a annoncé à Francfort la Société internationale des droits de l'homme. Il s'agit de MM. Rainer Baurich (auteur d'un Manifeste d'un chrétien contre le socialisme, cmprisonné depuis cinq ans), Karl-Heinz Rutsch (un ancien mili-taire condamné en 1973 à quinze ans de prison) et Matthias Ordepp. Le président de la CS.U., M. Franz-Josef Strauss, était intervenn en leur faveur lors de sa récente visite en R.D.A.

 VISITE DU MARECHAL KOULIKOV – Le commandant en chef des forces du pacte de Varsovic s'est entretenu, mer-credi 7 septembre, avec M. Erich Honecker, chef de l'Etat et du parti est-allemends. M. Honocker ovait affirmé à plusieurs reprises dans le passé que la R.D.A. participerait activement à des contre-mesures du pacte de Varsovie en cas de déploiement de nouveaux euromissiles de l'OTAN en Europe de l'Ouest, au stationnement de nouvelles fusées tactiques de portée acerue dans les positions avancées des pays membres (A.F.P.)

Roumanie

PROCES D'UN JEUNE MÉ-CANICIEN. — M. Ilie Fava, qui, après plusiours demandes d'émigration refusées, avait sauté d'un batean-promenade sur le Dannbe pour gagner la Yougosla-vie, a été extradé le 30 juin der-nier vers la Roumanie. Soa procès s'est ouvert le 6 septem bre. Sa mère s'est évanouie dans la safle en constatant l'état de sera connu la semaine prochaine.

Turquie

GRÈVE DE LA FAIM DE DÉ-GREVE DE LA FAIM DE DE-TENUS KURDES: Une cen-taine de détenus de la prison mili-taine de Diyarbakir, au Kurdistan nurc, observent, depuis le 2 sep-tembre, une grève de la faim qu'ils ont l'intention de poursui-vre jusqu'à la mort, ont indi-uné à Aniera des gravables des ceque à Ankara des proches des prisomiers. Ils protestent courre les conditions inhumaines de leur détention et contre les « tortures . La prison de Diyarbakir, où sont incarcérés en majorité des séparatistes kurdes, est considérée comme la plus dure des prisons militaires de Torquie

EUROPE

République d'Irlande

Les électeurs ont largement approuvé un amendement de la Constitution interdisant l'avortement

Dublin. - Soixante-sept pour cent des électeurs irlandais se sont prononcés le mercredi 6 septembre en faveur de l'introduction dans la Constitution d'un amendement interdisant l'avortement. La participation au référendum a été d'un peu plus de 50%. Le texte est ainsi rédigé : . L'Etnt reconnaît le droit à la vie de l'enfant d naître, et, taut en tenant compte du même droit d la vie de la mère, garantit de respecter et de défendre par ses lois ce droit, dans la mesure du possible. »

L'analyse des résultats confirme l'écart eroissant entre la population urbaine et, particulièrement, celle de la capitale, et la population ru-rale; l'électorat de Dublin a voté seulement pour 51 % en faveur de l'amendement. Mais, dans le reste du pays, l'amendement a été soutenu dans bien des circonscripuons à 80 &, ce qui reflète l' influence de l'Eelise catholique qui nvait mené une active campagne pour le . nui ...

Cette consultation est un échec pour le premier ministre, M. FitzGe-rald. Certes, M. FitzGerald ne s'était pas opposé à l'idée d'une telle consultation au moment des dernières élections, afin de ne pas compromettre ses chances. Il avait cependant elairement pris position, à quelques jours du référendum, contre le texte soumis aux électeurs.

quelle participe, à côté de son pro-pre parti, le Fine Gael, le parti tra-vailliste, hostile à l'amendement,

De notre correspondant

M. FitzGerald, rejoignant l'opinion du ministre de la justice et d'une partie des médecins et des juristes irlandais, avait dénoncé l'ambiguité du texte. Le terme - enfant d naitre -. avait-il souligné, pourrait être interprété de différentes façons par la Cour suprême, et en faisant référence au . droit d la vie . de la mère, l'amendement pouvait avoir pour effet autant d'introduire l'avortement en Irlande que de le condamner. M. FitzGerald n'ovait pas caehé ses vues libérales en la matière, ce qui a d'ailleurs provoqué nu sein de son parti des tensions qui risquent de compromettre sa position de leader. Le Fianna Fail, parti de l'apposition dirigé par M. Charles Haughey, s'était, quant à lui, prononcé résolument en Inveur de l'amendement.

La hiêrarchie catholique s'était lancée dans la campagne ces deux dernières semaines (90 % environ de la population est catholique et en grande majorité pratiquante). Les Eglises protestantes, très minoritaires, avaient vigoureusement dénoncé le texte, soulignant la nécessité de l'interruption de grossesse dans certains cas (viol, inceste, maladie de la mère) et estimant qu'une dispositions nussi « sectaire » ne devait pas figurer dans la Constitution.

Le résultat du référendum oura des conséquences sur la question nauonale irlandaise. Il va à l'encontre des efforts du gouvernement de

Voir page 22

INFORMATIQUE •

la raison

Métier d'avenir, intégré aux réalités actuelles

où la position du demandeur d'emploi

est souvent confortable.

Rémunération élevée, des offres d'emploi

très nombreuses, mais quel sera l'impact de

l'évolution des techniques sur la nature des besoins

des entreprises?

M. FitzGerald pour laïciser la société de la République et renforce la thèse des protestants unionistes d'Irlande du Nord, pour lesquels l'éthique de l'Etat du Sud étant foudamentalement catholique - la réunification de l'île est inacceptable.

JOE MULHOLLAND.

Irlande du Nord **DEUX CHEFS MILITAIRES** DE L'IRA **AURAIENT ÉTÉ ARRÊTÉS**

Belfast (A.F.P.). - La police d'Ulster (RUC) semble avoir marqué un nouveau point important dans sa lutte contre le mouvement républicain armé. Elle a annoncé eudi 8 septembre qu'elle ovait arrêté le - chef d'étas-major - de l'IRA et son commandant militaire pour la région de Belfast. Selon la police, les deux militants, Ivor Bell et Edward Carmichael, out été arrètés, ainsi que treize autres sus-pects, au cours des perquisitions ef-fectuées le lundi 5 septembre dans les quartiers catholiques de Belfast-Ouest sur la foi des dépositions d'un indicateur, Robert Lean.

Ces arrestations portent à trois cents le nombre des membres des groupes armés, républicains et loya-listes, donnés » par certains de leurs anciens camarades en échange de remises de peine. Robert Lean, qui, selon la police, était le numéro deux de l'IRA à Belfast, est, à lui seul, à l'origine d'une soixantaine

> tique de l'IRA, s'est efforcé de mimiser l'importance des dernières arrestations, en dénonçant la . vaste apératian psycholagique des forces de l'ordre. M. Gerry Adams, vice-président du Sinn Fein et député de Belfast-Ouest, a mis en donte les affirmations de la police sur le rôle de Robert Lean dans l'organisation armée : . Je serais surpris, 2-1-il dit, que quelqu'un comme lui qui n'était qu'un militant de base du Sinn Fein puisse atteindre un tel rang dans l'IRA - Le Sinn Fein dénonce depuis physieurs mois l'utilisation de mouchards par la po-lice comme seula témoins à charge devant des tribunaux siégeant sans nurés copulaires.

Le Sinn Fein, représentation poli-

R.F.A.

Les syndicats organisent une action de protestation contre la course aux armements

De notre correspondant

Bonn. - Les instances supérieures de la grande centrale onvrière D.G.B. ont décidé que seraient ob-servées cinq minutes de silence sur les lieux de travail, le 5 octobre, de 11 h 55 à 12 heures, pour inciter Américains et Soviétiques à s'entendre à Genève. Le président du D.G.B., M. Ernst Breit, a déclaré que • le combat courre le chômage et nour de meilleures conditions de travall ne serviralt à rien si on n'arrivais pas d bloquer in course aux armements et d assurer in paix ... Le D.G.B. a invité les chefs d'entreprise à participer au mouvement.

Les dirigeants syndicaux avaient reçu des motions de la fédération des imprimeurs et de celles des en-seignants et de la recherche réclamant une grève d'un quart d'heure le 19 octobre, à la mémoire des morts de la seconde guerre mondiale et en signe de protestation contre les susées américaines qui seront instal-lées en République sédérale si les

Grèce L'ACCORD SUR LES BASES **AMÉRICAINES** A ÉTÉ SIGNÉ

L'accord sur l'avenir des bases américaines en Grèce, paraphé le 15 juillet dernier à Athènes, 2 été signé le jeudi 8 septembre. Deux lettres concernant l'aide militaire américaine à la Grèce ont également été signées par le secrétaire d'Etat grec aux affaires étrangèrs, M. Yannis Kapsis, et le chargé d'affaires américain en Grèce, M. Alan Berlind.

Le contenu de ces textes ne devait être rendu public que ce vendredi en fin d'après-midi. Toutefois, M. Pa-pandréon avait déclaré en juillet que l'accord entrerait en vigueur le 31 décembre 1983 et qu'il prévoyait le retrait des bases américaines cinq ans après. Il porte principalement sur quatre grandes bases et sur une douzaine d'installations auxiliaires où sont stationnés quatre mille mili-taires américains. Quant aux lettres, le premier ministre grec avait pré cisé qu'elles contenzient des garanties du gouvernement américain sur le maintien du rapport des forces en mer Egée entre la Grèce et la Turquie. - (A.F.P.)

conversations de Genève échouent Le 19 octobre était nussi la date retenue par le mouvement pacifiste pour organiser une . journée de résistance dans les usines et les atellers .. Les syndiqués en profiteront ils pour faire cause commune avec pacifistes? En choisissant le octobre pour la manifestation, le D.G.B. n'n pas tant cherché à se distancer des pacifistes qu'à marquer la grande conférence internationale sur la paix qu'il organise à Cologne à la même date.

Cinq minutes, ce n'est pas long. Mais, si les transports publics s'en mélent, cela suffira à créer un beau ehaos dans les villes. En même temps, l'arrêt de travail du 5 octobre - que le D.G.B. s'évertue à ne pas qualifier de grève - ne sera peut-être qu'un premier pas vers des actions plus importantes. Le D.G.B. n'a plus aucune raison de mémager un gouvernement qui poursuit une politique économique à laquelle il est hostile. Les dirigeants de la confédération sont presque tous sociaux démocrates et se retrouvent done plongés dans les ténèbres de l'opposition. Du temps du chanceller Schmidt, la direction des syndicats n'avait montré aucune ardeur spéciale envers les pacifistes. Auvendications extra-professionnelles; elle marche parallèlement nux pacifistes, en attendant sans doute de leur tendre la main. Cette nouvelle attidude est-elle le résultat d'une pression de la base? On jugera de l'adbésion des militants aux thèses pacifistes le 5 octobre et d'après les suites qui seront données à cette

ALAM CLÉMENT.

INEDIT Le FAIT FRANÇAIS dans le monde. LA FRANCE. 3. SUPERPUISSANCE

Les Anglo-Sanous, les flusses et nous. Infinouse de la France dans le monde : entrarelle, linguistique. Puissence firegueilre. Définies, sommes de pointe : les armes, classiques et mandeires. Renduc : 2º données servins idcondist (roue maritime). DOM-TOM, l'Afrique et let 40 pays d'expression fir 356 pages, 78 F. Franco chez l'asteur : FRANÇOIS DE PREUIL CHATEAU DE PREUIL

49560 NUELL-SUR-LAYON =

M. Guy Bedos: comme un échec Commence by the best of the The state of the s

Service of the service of The second of the second The statement of the st Balling and the States IN A DESTRUCTION OF THE PARTY. Sing Colleges of the Sand

the state of the state paint The second second was the la property of Property the state of the Color to the bearing on out of the AND IN THE OWNER PART - Dec 201 - Francis do 2010-Traper research factor The second second second

10 4 5 10 10 4 50 A PARTY OF THE PROPERTY OF The second of the second 10 Mars 10 The state of the s 17 201 24 74 ALAE The state of the state of The same of the same

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH Starting Draine, and 4 ten 744 year man 48 The sections from the

A RIVAGE.

13

L'ÉLECTION MUNICIPALE DE DREUX

La campagne pour le second tour a pris la dimension d'un débat national

« De grâce, veillous à ne pas faire du pro-blème des immigrés une exploitation politique et électorale », demande M. Raymond Barre à genrante-huit henres du second tour de scrutin de l'élection municipale de Dreux, qui voit la liste du maire sortant socialiste, M. Piquet, affronter une liste unique de l'opposition com-posée, autour de M. Hieanx, de représentants da R.P.R., de l'U.D.F., du Front national et de « non inscrits ». Le point de vue de l'ancien premier ministre est déjà un vœu pieux. L'exploitation politique - qu'il dénonce ne date pas du 4 septembre, jour du premier tour de scrutin à Dreux, mais des élections municipales du mois de mars.

La question immédiate qui sera posée dinanche est de savoir si l'effet national pro-duit pur le score de l'extrême droite (16,72 %):

et par son alliance avec la droite parlementaire peut permettre à la gauche de remonter son lourd handicap (près de vingt points d'écart).

Cet « effet » a été traduit par les remons macités, na sein même de l'opposition, par cette alliance, plutôt que par la campagne de la gauche elle-même. Les prises de position de M. Bernard Stasi, député (U.D.F.) de la Marne, puis de M. Simone Veil, relayées localement par le C.D.S., qui a invité à ne pas participer au second tour, contrastent avec l'argument de l'efficacité utilisé par ceux - les plus nombreux, de M. Lecanuet à M. Pons, qui cantionnent l'alliance avec l'extrême

Celle-ci pourtant n'était unllement nécessuire an succès d'une liste d'opposition : la nouvelle loi électorale a été précisément conçue pour permettre la présence, au second tour, de plus de deux listes afin que les minorités soient dâment représentées.

Au-delà de cet épisode, il est sans donte souhaitable que les responsables politiques parviennent à éviter, comme le sonhaite M. Barre. l'axploitation, voire à élaborer, comme le demande M. Fiterman, un . consensus antiraciste ». A charge pour les responsables politiques de faire la part du respect des principes sans ignorer les réalités : celles-ci mélent le rejet des partis politiques traditionnels et la crainte des étrangers. Quel que soit le vote du second tour, uni ne peut plus désormais ignocer cet avertissement.

M. Paul Thibaud : il faut donner le droit de vote local aux immigrés

M. Paul Thibaud, directeur de la revue Esprii, nous a adressé le texte

· Le plus inquiétant dans l'élecsion de Dreux, ce ne sont pas les 16 on 17 % des voix recueillies par le front national, c'est qu'un grand part au offert des postes de conseil-lers municipaux et d'adjoints aux organisateurs d'une campagne raciste, pour les récompenser d'avair arganisé efficacement

: » Les réactions de ceux qui paient quotidiennement le prix matériel et psychologique de la cohabitation avec les immigrés sont dans une certaine mesure comprehensibles. La gauche a beau jeu d'aligner d'excel-lents principes sur les rapports inter-ethniques, mais ceux qui ont à les mettre en pratique n'ant pas tou-jours les moyens de s'y reconnatire. Ni les moralisations professorales ni les idées de naguère à la mode sur la marginalité et la délinquance ne sons de nature à rassurer les petits Blancs, à les aider à partager le travail, les écoles, la rue et les cafés avec des étrangers qui les Inquiètent.

 Le problème de l'immigration est réel et grave. Après d'autres symptômes, le vote de Dreux est un signal d'alarme. Encore faut-il que le problème soit traité et non pas cyniquement exploité. Ce n'est pas le moment de discuter des diverses methodes possibles pour résoudre les problèmes de l'immigration. Au moins peut-on dire qu'il y a une méthode out est inacceptable et désastreuse : la déportation, le renvoi chez eux plus ou moins force de gens établis légalement en France. La chose que l'on sait, c'est que les îmmigrés, il faut faire avec. La démagogie d'extrême droite joue avec un fantasme de nettoyage du territoire dont ses électeurs ne discernent guère les sinistres implica-

» C'est ce thème-là que les diri-

nts de la droite à Dreux ont pris geants de la aroue a la solte vie le risque d'introduire dans notre vie politique. L'octroi d'un droit de vote à l'échelon local aux immigrés aurait été un bon garde-fou contre cette dérive. Il concrétiserait l'idée qu'il faut tenir compte du nombre et de la présence des étrangers, qu'ils font durablement partie de la population de nos villes. A défaut de cette disposition, et puisque les diri-geants politiques de la droite et du centre ont sur ce point essentiel manqué à leur devoir, c'est oux citayens français eux-mêmes, et particulièrement à ceux qui votent à droite, de protéger notre système politique, d'empècher q'il ne soit corrampu par l'introductian du thème raciste. C'est justement parce que le problème de l'Immigration est grave et urgent qu'il faut veiller à ce que la xénophoble ne se révèle pas électoralement payante. Si c'était le cas à Dreux, la concurrence à l'explaitation de thèmes déshonorants mais dangereux par leur facilité pourrait s'ouvrir entre la majorité et l'apposition. Les hommes politiques servient de plus en plus enclins à se dire que les voix n'ont pas d'odeur, que toutes sont bonnes à prendre. Qui résisteraix à droite comme à gauche?

Cet enjeu est au-delà de la rivalité entre la majorité et l'opposition. A défaut des dirigeants nationaux de l'U.D.F., les militants C.D.S. de Dreux l'ont bien senti qui ont refusé de participer à la dangereuse combinaison conclue entre la droite et

M. Guy Bedos: je prends cela comme un échec personnel

L'humoriste Guy Bedos est l'un tellement profond et tellement des signataires de l'appel collectif révoltont d'avair à prendre la edressé le 7 septembre aux habitants de Dreux. Quel geure de racisme. Dans mon métier, par la remarques lui inspire ce qui s'y dérision et le rire. remarques lui inspire ce qui s'y passo? « Je pense que d'intervenir dans l'élection de Dreux pourrait parattre un peu déplace venant de gens qui n'habitent pas Dreux. J'en ai tout à fait conscience. Seulement, par la violence même de ce qui se passe à Dreux - car il faut bien comprendre qu'il s'est déjà passé quelque chose, quel que soit le résultat de dimanche prochain – cette ville est devenue un symbole. Le problème de Dreux est dans le domaine public. Cela donne le droit d'en parler.

- J'ai été heureux de voir que Simone Veil, dont je ne suis pas sur qu'elle soit vraiment de gauche, nous rejoignalt, prenaît posi-tion. Je ne crois pas qu'il faille voir cette affaire en termes de gauche ou de droite. Car, à ce compte-là, on en viendrait à dire que les enfants - perdus ou non -du général de Gaulle et de son parti sont tous racistes. Mais je trouve cette alliance R.P.R.-U.D.F.-Frant national cantre nature au premier degré. En tout cas, quand on sait que les services d'ordre de Giscard d'Estaing au cours d'èlections anciennes étaient assurés par l'extrême droite, au fond, ce n'est pas vraiment un

 $\mathcal{A}_{\mathrm{eff}}(a^{*}b^{*}b^{*}b^{*})$

· C'est très difficile pour moi de parler de ces choses-là. C'est

l'impression d'avoir essayé de faire avancer les choses que Dreux et ce qui s'y passe, je prends cela comme un échec personnel et, du coup, je considère que c'est mon

A ceux, ou à une partie de ceux qui ont voté pour l'extrême droite, qu'a-t-il à dire? « A ceux à qui on peut parler, on pourrait demander de réfléchir à ce qu'lls sont en train de faire. Je suppose que ce sont des gens qui veulent voter plutôt contre Françoise Gaspard et son successeur que pour M. Stir-bois et ses collègues. C'est une tendance qui existe dans le vote. On vote plutôt contre que paur quelqu'un. Parmi les gens qui s'apprétent à voter pour l'extrême droite et tout ce que cela implique, tous ne partagent pas l'hysté-rie du mouvement de M. Le Pen. Je leur fais l'honneur d'imaginer que beaucoup sont un peu malheu-reux aujourd'hui.

Et à M. Jean-Pierre Stribois, secrétaire général du Front national, comment essaicrait-il d'expliquer sa vision des choses s'il le rencontrait? « Je ne parle pas à Jean-Pierre Stirbois ni à des gens camme lui. Il m'est arrive d'essayer. I'v ai renoncé. Il n'y a pas de dialogue possible avec des gens comme lui.

M. Barre: le gouvernement a pris une lourde responsabilité

Dans une interview publiée par le Parisien libèré du 9 septembre, M. Raymond Barre, ancien premier miaistre, déclare notamment à propos de la controverse sur la place des immigrés en France : « Il faut sur ce sujet une attitude humaine et

- Camme je l'ai à diverses reprises rappelé quand j'étais pre-mier ministre, les travailleurs immigrés ont contribué depuis 1950 à la croissance et à la prospérité de la France. Ils ant accepté des emplois dont les Français ne vou-laient pas. Aujourd'hui que la situation économique a changé, il serais injuste de faire retomber sur eux tout le poids de la crise et de les tratter d'une manière contraire à la tradition de notre pays.

» Il est vrai que dans de nombreuses villes et régians, il y a aujourd'hui de graves tensions entre la population française et les immigrés. Je connais pour ma part ce qui se passe dans la région lyonnaise. Des phénomènes d'insalérance et de racisme se développent de manière préoccupante, Et l'on aurait tort d'Imputer à un campartement d'extrême droite des réactions qui se manifestent dans les milieux papulaires y compris de gauche.

. Le gouvernement socialiste a prix une lourde responsabilité en on ne peut que s'en féliciter.

1981 lorsqu'il a accepté, et même implicitement encouragé, l'Immi-gration clandestine en régularisant la situation de cent trente mille immigrés clandestins. Aujourd'hui, il prend conscience de la gravité du problème, mais bien tardivement. Je dois dire que, me souvenant de la virulente opposition des socialistes et de tous les milieux gauchistes au gauchisants aux efforts du précé-dent gouvernement pour arrêter l'immigration clandestine et mettre en œuvre des solutions appropriées au problème plus général de l'immigration, je suis stupéfait de lire que le président de la République demande au gouvernement . d'ap-» pliquer aux immigrants clandes-- tins les rigueurs de la loi de manière implacable». Je pense que le souvenir d'un passé récent devrait l'inciter à plus de retenue dans le propos.

. La situation des immigrés sera un problème majeur des années à venir pour la France. La politique à mener doit être adaptée aux diverses catégories d'immigrés.

M. Barre ajoute que le gouvernement paraît aujourd'hui revenir aux principes qui « avalent insniré naguère l'action courageuse de Christian Bonnet et de Lionel Stolêru ». « Si tel est le cas, conchut-il.

Ultimes prises de position

de l'agriculture, présent au «rassemblement pour la démocratie = or-ganisé veadredi 9 septembre à Dreux par la liste de gauche, a précist que « ce n'est pas le ministre, mais le citayen attaché aux valeurs de la liberté, de la démocratie, qui o décidé d'aller à Dreux ». Après s'être félicité qu' - Il se soit trouvé des responsables de l'apposition as-sez lucides et courageux pour repousser les calculs et les combinaisons médiocres de l'alliance entre la droite et l'extrême droite., M. Rocard e déclaré: . Le scrutin de dimanche concerne en fait l'ensemble des Français. C'est bien de democraste qu'il s'agit, c'est-à-dire de notre manière de vivre ensemble dans notre société. »

eLa C.G.T., qui a appelé les travailleurs à assurer le succès de la manifestation de la gauche, estime qu'-à des fins électorales les partis de droite ont engagé une campagne mensongère raciste et xènophobe • et qu'ils « utilisent des arguments simplistes, superficiels, pour susci-ter un climat rendant les immigrés responsables des difficultés d'exis-tence. Pour la C.G.T. le dévelappement d'une telle campagne et d'une telle attitude fait peser une menace plus fondamenale, que dé-voile l'alliance de la droite avec l'extrême droite (_ j. Cette menace dépasse les limites de Dreux ».

. M. Charles Fiterman, ministre des transports, se réjouit que «les prises de positian devara le danger de la montée d'une extrême droite qui utilise les sentiments les plus détestables dépassent les rangs de la gauche. Il s'agit précisé-ment à mes yeux, a-t-îl déclaré, d'un de ces graves problèmes qui de-vraient échapper au jeu politique classique et faire l'abjet de quelque chose comme un « consensus antira-

 Dans Popposition, l'Union des jeunes pour le progrès (jeunes gaul-listes) de la région Centre, qui se situe résolument dans l'apposition - et - ne souhaite en aucune manière la victoire de la majorité

Edité par la S.A.R.L. le Monde

• M. Michel Rocard, ministre socialo-communiste ., - regrette . et . rejette . l'alliance concine entre la droite et le Front national pour le second tour.

 M. Guy Gennesseaux, secrétaire général du parti démocrate français, délégué auprès du maire de Paris, s'exprimant à titre personnel, considère que « les responsables de l'apposition à Dreux commettent une sale bêtise. (...) Au lieu de ga-gner cette ville dans l'honneur, ils

. M. Jean-Pierre Stirboit, socrétaire général du Front national, qui occupe la quatrième place sur la liste d'opposition pour le serutin du Il septembre, e réagi à la manifes-tation organisée par la gauche, vendredi, qui doit s'accompagner d'un lächer de mille neuf cent quatrevingt-trois colombes :- Les intellectuels de gauche ont les moyens. Le milliardaire de la chansonnette, M. Yves Montand, et ses petits camarades du seizième arrondissement de Paris se sont cotisés pour acheter mille neuf cent quatrevingt-trois colombes et les lâcher sur la ville de Dreux... Qui nettoiera les excréments de ces petites bêtes ? Qui paiera la note? . a-t-il de-mandé.

 M. Jean-Maxime Levêque, président de l'Union nationale pour 'initiative et la responsabilité (opp.), refuse l'abstention dimanebe prochain. Selon lui. - s'abstenir. c'est refuser de prendre ses respon-sabilités. Tous ceux qui prétendent le contraire mettent en cause le libre choix des citoyens et le jeu démo-

e Enfin, le Front national des rapatriés français de confession is-lamique rappelle que «les Français de confession islamique ne se laisseront pas entraîner par des candidats qui ont fondé leur campagne sur des thêmes racistes - et la Fédération nationale des anciens combattants eo Algérie (FNACA) s'inquiète de la « montée d'un climat de xénophobie et de racisme ..

BEAU RIVAGE! BEAU-RIVAGE BURDEAUX

LA VISITE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DANS LE DOUBS

Une escapade à l'école des champs

De notre envoyé spécial

volontiers calamiteuse. Inondations au printemps, sécheresse en été. Pour reprendre une expression de M. François Mitterrand à propos des conditions climatiques désastreuses aubies deouis quelques mois par les agriculteurs en certaines régions de France, e on a été cette année servi par les décrers divins ». Entre Tchad at Liban, le président de la République s'est offert, jeudi 8 septembre, une petite escapade aux champs. Ou plutôt à l'école des champs. Une visite impromptua au centre da formation professionnella pour edultes et de vulgarisation egnicola situé tout près de Besançon, dans un psys joliment baptisé Châteaufa-

Une visite écleir, comme cela, sans préavis ni trompetta, type Minquettas ou La Rochavolonte présidentiella, la e spontanéité et l'authenticité » des échanges, une plongée-surprise de nature à affoier le commissaire de la République et à trousser le protocola. Peu eprès l'attarrissaga da l'hélicoptàra présidentiel dans un champ de luzeme crevassé par la secheresse, M. François Mitterrand. pour définir le vocation des élèves bücharane parlera du e besoin et du souhait ».

Le besoin et le souhait étaient très probablement aussi à l'origine de cette visite : la besoin de s'informer directement auprès des intéressés. le souheit de témoigner l'intérêt du président de la République pour ce qui touche à la formetion des hommes. Et paut-être eussi le souheit plus ponctuel, par cette présence at celle du ministre de l'egriculture, M. Michel Rocard, de rettraper l'impair commis par M. Pierre Mauroy, premier ministre, qui, dens son intervention telévisée de mardi 6 septembre, n'evait dit mot sur l'agriculture.

En ce sens, dialoguer, rassurer, le but du président de la République eura-t-il eté atteint? Qui sait ? C'est qua, après une courte visite des locaux, le bergerie, les ateliers, l'entretien entre M. François Mitterrand et les élàves du centre n'aut guere cette authenticité, cette spontaneité esperées d'une entrevue sans protocole. Non pee que le président n'y ait mis du sien, s'inquietant de taut, question nant sur tout - la coût, la durée des études, l'origine sociale, le vocation des élèves, le problème ouches et du - traitant de vestes problèmes, la filière bois, le substitution cun

Besançon. - Le nature est peu excessive » des résineux aux feuillus dens le forêt française, la bataille du lait à Bruxelles, aussi bien que des difficultés des éleves. 8ref, faisant en sorte « qu'on ne puisse douter de la volonte des pouvoirs publics de soutenir l'agriculture, de l'aider à faire face aux problèmes naturels ou à la concurrence déloyale ».

A ce dialogua aura plutôt mangué la perticipation des eleves, intimides peut-être par la douta par la présence, pas tout é fait spontanée, d'une quarancircuités sûrement par des responsables syndicaux du Centre culteurs (C.D.J.A., venus, on ne sait comment, interpeller, poliment at clairement, la président.

Grâce à eux, grâce aussi à cet ancian élève du centre, venu à la fois dire son emour du métier at son flirt parmanent avec le fail-lita, le débat, patit à petit, en est venu à son véritable abjet : faut-il encore et malgré taut, aujourd'hui, apprendra l'agricultura à das jaunes gens et jeunes dent de le Républiqua sans hesiter, meis à ces conditions : gegner les batailles angagées, celle de la réorganisation totale de la filière bois, celle des prix à Sruxalles, appuyar davantage encora par une série da mesures prévues en 1984 les industries agro-alimentaires e pour qu'elles gardent leur meilleure place dens axportation ».

Et au-delà de cet aspet purement européen, ne pas craindre d'engagar la bataille. En ce sens, M. Mitterrand devait dire : « Si l'Europe continue à Offrir un front disperse et désuni eux envahissements des productions américaines, elors on baisse les bras. Tella n'est pas la volonté du gouvernement français, qui se sent très communeutaire et partenaire loyal à l'égard des Etats-Unis, mise sur l'agriculture » Il aigutait : «L'Europe n'a pas le courage de comprendre qu'il faut tirer les conclusions de sa force de première puissance commerciele du monde. Avec ses intérêts différents et souvent rivaux. elle n'offre pas de front commun de résistance face eu concurrent

La visite présidentielle s'acheveit en fin de matinée. A l'extérieur des locaux, une cantaine de manifestants de le F.N.S.E.A. et du C.D.J.A. étaient venus crier

PIERRE GEORGES.

VOUS CHERCHEZ UN PIANO?

LOCATION DEPUIS 250 F/mois

(région parisienne) VENTE DEPUIS 298 F/mois (sans apport ni caution) Livr. gratuite dans tte la France 26 MAROLES REPRÉSENTÉES

Garantie jusqu'à dix ans Ouv. du lundi eu samedi 9 h-19 h

75 BIS, AV. DE WAGRAM. 17-227-88-54/763-34-17



Impliquant, passionnant, captivant: tous ces adjectifs sont fréquemment utilisés par les informaticiens lorsqu'ils parlent de leur métier.

Métier du temps présent, métier du futur? Des questions se posent...

Voir page 22





Gérant : André Laurens, directeur de la publication Anciens directeurs: Hubert Bouve-Méry (1944-1969) Jacques Fauver (1969-1982)

imprimerie
du - Monde O D
PARIS-IX Reproduction interdite de tous articles. sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux

et publications, nº 57 437.

ISSN: 0395 - 2037.

Un excellent Bordeaux

A L'HOTEL MATIGNON

Dialogue de sourds entre M. Mauroy et M. Labbé

Petit événement politique, jeudi après-midi 8 septembre, à l'hôtel Matignon : le président du groupe R.P.R. de l'Assemblée nationale, M. Claude Labbé, répondait, la première fois depuis mai 1981, à une invitation officielle du premier ministre. L'entretien a duré une heure. Il s'est déroulé courtoise-ment, mais s'est limité à ue dialogne

Avant de quitter l'hôtel Mati-gnon, M. Labbé a souligné que cette entrevue ne deit denner lien à aucune interprétation abusive. Il a déclaré : • Je ne suis pas venu à Matignon pour renover avec le chef du gouvernement les liens anciens des rapports entre la majorité et l'apposition. Les temps ont changé. Aujourd'hui, nous sommes en présence d'un chef de gouvernement qui cumule les errements du parti socialiste, dont il est le représentant, et les menées du parti communiste, dont nous voyons bien les implications internationales présentes. Cela n'est pas fait pour nous engager vers un consensus ou je ne sais quelle espèce de compromis pour l'avenir. Cela dit, j'ai répondu tout naturellement à une invitation faite très caurtaisement par M. Mauroy, et notre entretien ne nous a pas permis, blen entendu, de trouver des bases d'accord ou de consensus. Si sur certains pro-

• M. Philippe Séguin, député R.P.R. des Vosges, maire d'Epinal, a été chargé par M. Jacques Chirac de préparer le « projet éducatif » du R.P.R., c'est-à-dire l'ensemble des propositions de ce monvement en matière d'enseignement primaire, secondaire et universitaire.

LE MONDE

diplomatique

SEPTEMBRE 1983

GRAND JEU POUR L'AFRIQUE

Boutefeux
par Claude Julien
Guerre et intoxication au Tchad

par Thierry Michalon

Le bras armé de la diplomatie américaine

par Michael T. Klare

Le maréchal Mobutu, allié obligé de l'Amérique

par Jean-Fronçois Bastin

AFGHANISTAN: COMMENT SORTIR

DE L'IMPASSE

L'arrière-plan de négociations très serrées par Lawrence Lifschultz

Un atout pour Moscou, l'invédentisme du Baloutchistan

Dans Kaboui aux prises avec ses rebelles

(par notre envoyé spécial Konrad Ege)

AU CŒUR DU CONFLIT

ISRAELO-PALESTINIEN

Deux peuples, une seule terre

than Kuttab). — Gaza su quotidicu (Geoffrey Aronson). — Les objectifs d'une répression accrue dans les territoires occupés

- LA COMPÉTITION DES HÉGÉMONIES AU LÍBAN :

- LES BANQUES ET LE TIERS-MONDE : Une fruc-

sirmonte). - Une nouvelle donna dans le commerce in-

- FUITE EN AVANT AU GUATEMALA : L'accumula-

Aspirations srabes, horizons européens (Dominique Che-

tueuse renégociation des dettes *lGeorges Cormi. —* Né-gociations dans l'impasse : Le pouvoir méconnu *(Frédéric*

ternational : La redécouverte da la compensation | Michel

tion des tensions internes (Francis Pisani). — Au bord de

Union soviétiqus: Le politique sociale à l'épreuve (Jean-Marie Chauvier).

LIVRES : « Le Droit des conflits armés » de Charles
Rousseau *lEdmond Jouve).* — Chercheure à la découverte

de l'État fantôme dans les sociétés du tiers-monde (Jean

Copans). – Judaïsma et capitalisme (Yves Florenne). – CAMERAS POLITIQUES : Héros da pressa (Ignacio Ramo-

Le numero : 10,50 F 5, rue des Italiens, 76427 Paris Cedex 09 Publication mensuelle du *Monde*

(En vente partout)

- Le grand pari du Conseil œcuménique des Églises

Hanna K. ., un film de Costa-Gavras : La dépossess

refus (Micheline Paunet). - An nom d'une loi inju

(Amnon Kapeliouk).

Seilhan et Alain Lorne).

net. Christian Zimmer).

la banqueroute (Christian Rudel).

par Eric Rouleau mpuissance d'un Etat fictif

blèmes, le Tchad ou le Liban, nous approuvons les affirmations du pré-sident de la République, nous ne pouvons pas cautionner l'ensemble d'une palitique dant naus ne nnaissons pas les tenants et les aboutissants. •

Apparavant, le premier ministre avait reçu le président du groupe socialiste, M. Pierre Joxe, qui a exprimé à l'issue de cet entretien sa satisfaction des orientations retenues dans la préparation du projet de budget pour 1984. • Le projet de budget maintient le cap de la démocratie fiscale en préservant une orientation importante qui consiste à éviter de frapper les bas revenus et qui répartit équitablement les charges en accraissant, quand c'était nécessaire, l'imposition des plus hauts revenus, y compris en maintenant l'Impôt sur les grandes fortunes ., a-t-il notamment

M. Manroy devait aussi s'entrete-nir, vendredi matin 9 septembre, successivement avec MM. André Lajoinie, président du groupe comuniste de l'Assemblée nationale, et Jean-Claude Gaudin, président du groupe U.D.F. Le premier ministre devait discuter avec chacun de ses interlocuteurs du calendrier prévisionnel de la session parlementaire

A l'Assemblée nationale, le début de cette session sera marqué par deux débats importants : un débat sur la politique industrielle du gouvernement et une déclaration de politique étrangère, décidée après l'intervention de l'armée française

au Tchad. Celle-ci scrait faite le 12 octobre.

> alors que M. Tenaillon avait également envisage de se présenter.

> > Sont aussi entrés au bureau de l'association, en qualité de vice-

publice par l'hebdomadaire communiste Révolution (du 9 septembre), que • le fait majoritaire, favorisé par la Constitution de la V République, est un atout pour le pouvoir s'imposent dans l'immédiat ».

à jour notre théorie sur l'État et en tirer, autant qu'il s'avérera nécessaire, des projets de réforme ..

M. Barre: le pouvoir socialiste a perdu sa crédibilité

Comme M. Pierre Mauroy l'avait fait la veille, M. Raymond Barre commente, dans le Parisien libéré du 9 septembre, le sondage de la Sofres sur les préoccupations des Français publié par ce quotidien (le Monde du 9 septembre).

L'ancien premier ministre déclare notemment : « L'inquiétude de la majorité des Français (...) vient de leur sentiment qu'il n'y a pas une politique digne de ce nom et que leur pays n'est pas gouverné. En bref, le pouvoir socialiste a perdu sa crédibilité.

Pour M. Barre, la réponse · la plus importante de ce sondage » est « le fait que 58 % des personnes interragées sanhaitent que la France reste dans le système monétaire européen et maintienne le libre échange avec d'autres pays. Cela indique, dit-il, qu'une forte majorité des Français sont conscients de la nécessité pour notre pays de l'ouverture sur l'Europe et sur l'exté-

l'insécurité », l'ancien premier ministre affirme : • C'est une question complexe qui doit être traitée en dehors de toute passion, avec en dehors de toute passion, avec lucidité, fermeté et équité.

• Je n'approuve pas les attaques personnelles contre M. Badinter. Le personnelles contre M. Badunter. Le garde des sceaux a ses opinions et elles sont respectables. Il ne mène pas une politique à lui mais celle du gouvernement. Il est aujourd'hui la cible privilégiée de campagnes ana-logues à celles que, pour d'autres raisons, la gauche a menées naguère contre son prédécesseur, M. Alain Peyrefitte. Tout cela n'est pas

· La politique du gouvernement est-elle responsable de l'insécurité ressentie par une grande majorité de Français ainsi que de certains drames récents? Je ne crois pas qu'on puisse le dire. Mais il est vrai que la politique du gouvernement a suscité chez les Français un climat

M. Salvi (Union centriste) est élu président de l'Association des présidents de conseils généraux.

M. Pierre Salvi, sénateur (Union centriste) et président du conseil général du Val-d'Oise, a été élu le jeudi 8 septembre président de l'Association des présidents de conseils généraux; il succède à M. Léon Jozean-Marigné, ancien sénateur (républicain indépendant), président du conseil général de la

Manche, qui a estimé cette fonction incompatible avec son mandat de membre du Conseil constitutionnel. aù il a été nommé par M. Alain Poher, président du Sénat, en février M. Salvi a été élu par 67 voix contre 4 à M. Panl-Louis Tenaillon, C.D.S., adjoint au maire de Ver-sailles et président du conseil géné-ral des Yvelines, Il y a eu 28 bulle-

tins blancs, la gauche n'ayant pas présenté de candidat. Les instances nationales du C.D.S. avaient investi M. Salvi,

• M. Anicet Le Pors, secrétaire d'État chargé de la fonction publique, membre du comité central du P.C.F., déclare, dans une interview en place - et qu' · il y a assez peu de modifications constitutionnelles qui

M. Le Pors estime que la démocratisation de la fonction publique ne doit pas se ramener à la seule réforme de l'ENA . et que, si . le chapitre du programme commun de la gauche, qui traitait de l'administration, est aujourd'hui quasiment réalisé . il faut néanmoins . mettre

président, M. Jean-Pierre Joseph (P.S.), président du conseil général du Gers, et de trésorier, M. Jean-François Deniau (U.D.F.), prési-dent du conseil général du Cher.

Par 56 voix contre 27 et une abstention, les représentants de la ganche ayant quitté la salle pour ce vote, une motion a été adoptée par les membres de l'opposition, qui cri-tique « les transferts de charges » que la décentralisation - impose aux collectivités locales » et qui voit là « une volonté politique d'un transfert sur les élus locaux de l'impopularité de l'impôt ».

[Né le 2 avril 1926, à Paris, M. Pierre Salvi est maire de Viarmes (Val-d'Oise) depuis 1958. Il préside le conseil général depuis 1976 et est sénateur depuis 1977. Administrateur de l'Office H.L.M. de la région parisienne, il occupe aussi le poste de socrétaire général de l'Association française pour la défense de l'environnement. Il préside le groupe d'Amitié Françe-Suisse.]

TRANSIT INTERNATIONAL AUTOMOBILES - BAGAGES

U.S.A. - CANADA - ALGERIE TUNISIE - MAROC - AFRIQUE DOM-TOM - MOYEN ORIENT etc ...

TOUTES DESTINATIONS

CARSHIP SARL • (1) 500-03-04 20, rue Le Sueur - 75116 Paris



ETRAVE 38, av. Daumesnil PARIS-12° 🖙 347.21.32

Ne perdez plus de temps dans vos études!

Pendant les deux ou trois ans que vous passerez sur les bancs des écoles traditionnelles de gestion, vous apprendrez certainement des choses utiles. Vous pourrez également consacrer du

temps à vos loisirs, aux associations d'élèves ou au bal annuel. Et, en prime, vous pourrez voir évoluer les carrières de ceux qui, au même age que vous, seront déjà dans les entreprises, aux bonnes places...

Parce qu'ils auront choisi une formation courte, intensive et concrète. Comme celle dispensée dans notre programme de formation polyvalente en gestion

Administration de l'Entreprise.

Celui qui vous affre la possibilité unique d'acquérir en 9 mais d'études à plein temps une formation méthodologique et technique valable pour trente ans de réussite professionnelle. Parce que ce programme est différent.

Son but exclusif est de former des menagers immédiatement opérationnels, à l'aide de moyens et méthodes pratiques, réalistes et concrets.

Pour que vous possédiez une vraie chance sur le marché du

travail et de réelles perspectives de carrière. Il serait vraiment dommage que vous passiez à côté de ce programme, dont la prochaine session débute en octobre 1983. car yous pouvez être l'un des trente à quarante stagiaires qui y seront admis.

Ecole d'Administration et de Direction des Entreprises

L'U.D.F. sacrifie au rite du débat sur son fonctionnement

S'il est une formation politique qui semble avoir le souci des traditions, c'est bien l'U.D.F. Très régulière-ment, avec une touchante obstina-tion, l'un ou l'autre de ses membres, sacrifiant à une sorte de rite, remet en cause son fonctionnement et le rôle exercé par son secrétaire géné-ral, M. Michel Pinton. Ce demier a pu mesurer déjà, è de nombreuses reprises, ce que sa position pouvait avoir d'inconfortable.

En rendant publiques, au mois de juin, ses positions sur la défense juin, ses positions sur la défense — positions jugées contraires à celles qu'avait adoptées la commission de défense de l'U.D.F., — il a en quelque sorte « aggravé san ces », notamment aux yeux du P.R. Son secrétaire général, M. François Léonard de de l'United de l'éléctes d'autres d'éléctes de la contrait de l'éléctes de l'éléctes de la contrait de l'éléctes de l' tard, est d'autant plus à l'aise sujourd'hui pour réclamer le départ de M. Pirnton. Le C.D.S. et le parti redical reconnaissent, pour leur part, que la secrétaire général de l'U.D.F. e commis une *«faute politique»* qu'il s'agit de «sanctionner». Comment?

M. Pierre Méhaignerie, président du C.D.S., panse qu'il existe deux solutions : ou réduire de façon claire le rôle de M. Pinton et désigner chaque mois à l'U.D.F. des parte-perole per secteur, chargés de s'exprimer au nom de l'ensemble des composantes, ou remplacer M. Pinton. M. Méhaignerie avence même le nom de M. Daniel Hoeffel, adhérent direct de l'U.D.F., membre du burseu politi-que mais aussi sénateur centriste du Bas-Rhin.

L'ensemble du bureau politique aura, en fait, tout loisir de réfléchir à ces questions fors de sa réunion de rentrée, le 15 septembre. En attendant cette première rencantre, M. Pinton a décidé de contreattaquer. Dans un premier temps, il a envoyé aux membres du bureau poli-tique une longue note dans laquelle il propose notamment le renforcement des structures de l'union. Dans un deucième temps, il a adressé, mardi 6 septembre, une lettre en forme de plaidoyer à l'ensemble des militants

Dans la note adressée aux mem-bres du bureau politique, M. Michel Pinton, s'inspirant des conclusions du rapport Fourtou (1), propose notamment que « le bureau déclare l'intention de désigner son candidat à l'élection présidentielle avant que la nécessité n'en soit évidente, mais qu'il est certain qu'elle en aure un ». Il suggère que les militants soient « assurés » de participer à la désignation de ce candidat. Il estime que pour qu'une « nouvelle impulsion » soit donnée à l'Union dans « l'optifaut e permettre et même favoriser des initiatives d'idées et des débats politiques les plus larges possible ». Il s'attarde longuement sur l'organisa-tion d'unions départementeles de l'U.D.F., en regrettant que « les militants des partis constituents sient travaillé le plus souvent séparément et que le label U.D.F. ait parfois été confisqué par qualques notables sans rayonnement et sans activité.».

M. Pinton se prononce en faveur d'un élergissement du conseil natio-nal de l'U.D.F., qui « sersit à la fois le parlement de notre mouvement et une courroie de transmission entre le bureau et les instances départemen-tales ». Il suggère la nomination de vice-présidents « choisis en fonction de leur relative disponibilité ». Il évo-que, à ce propos, le nom de M. Jec-ques Blanc, ancien secrétaire général du P.R. M. Pinton souligne enfin les faiblesses > de l'U.D.F. en metière de communication et insiste sur deux de ses plus mauvais démons qui sont la critique d'un de ses membres par un autre et la mise en doute répétée de l'avenir de notre mouvement ».

L'objet de la lettre adressée par M. Pinton aux militants de l'U.D.F. est d'autoriser le secrétaire général à définir ses prises de position sur la défense : « Notre doctrine, écrit-il,

avait sa justification pratique du temps où Charles de Gaulle était président de la République et jusque récemment. Elle na l'a plus sujourd'hui (...). Il est devenu nécesaujourd'hui (...). Il est devenu nécee-saire de repenser notre défense. Il pose deux questione : « Oui ou nois voulons-nous que l'ILD.F. devienne, le toyer des idées qui façonnent l'avenir de la France ? Oui ou nois voulons-nous que l'ILD.F. dévienne un foyer de débat vivant, démocratif-que et fratemel. » Après evoir rap-pelé qu'il a été « l'un des fondateux de l'ILD.F. et: deouis sing ans./ le de l'U.D.F. et, depuis cinq ans, le principal organisateur», il conclut avec une certaine emphase; ¿ Ja vous demande de bien réfléchir au double appel que je lance : l'un comme l'autre adgent des réponses urgentes sinon l'histoire de France pourrait bien avancer plus vite que

Chant du cygne?

Voilà qui ressemble à un chant du. cygne. Il est peu probable que catte de mière initiative de M. Pinton, dont le rôle au sein de l'U.D.F., s'il e été. ingrat, n'e pour aut pas été négligies-ble, soit du golft des membre de bureau politique. Un sureis pourrait; cependent lui être accordé jusqu'aint dections européennes. M. Lecamet, président de l'U.D.F., pourait eneffet souheiter mener cette campa, que en gardant près de lui le mémbre équipe et choisir, au lendemain des réaultata, de se retirer avac M. Michel Pinton, Il serait alors tout a fait normal d'ouvrir à nouveau un débat sur le thème : « Comment organiser efficacement l'U.D.F. » M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe U.D.F. à l'Assemblée satio-nale, pourrait alors avoir une idée précise de réponse à apporter et se précise de réponse à apporter et se porter candidat à la présidence de l'Union. Il se plaît déjà à jouar avec application le rôle de conciliateur entre le P.R. et le C.D.S. et ne néglige pas les coups de chapsau à l'ancien premier ministre, M. Ray-mond Barre. Bien que M. Geudin soit un membre du parti républicain, voils aux yeux des centristes des circonstances atténuentes out pourraient plaider en sa faveur.

CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

printemps dernier d'analyser le mode de fonctionnement de l'U.D.F. et de suggé-rer des amélierations.

LES MINES DE M. PINTON

Dans un article publié par le Monde du 16 juin, M. Michel gie nucléaire française n' « assure pas de garantie totale (...) contre la menace soviétique » et considéré que le concept de dissussion et de sanctuarisation du territoire ene correspond plus aux réalités de notre temps ». '

Ces réflexions avaient provoqué un vif débat dans la majorité camme dans l'opposition. M. Pinton avait été désavoué par l'U.D.F. et le R.P.R. M. Pierre Mauroy l'avait accusé de « miner SION 3.

ETOILE DES NEIGES

Reçoit les enfants, garçons . et filles de 6 à 13 ans, toute l'année. Scolarité dans l'établissement

Cadre familiai - 20 lits - Alt. 960 m. 5400 La Roche-des-Arnauds Telephone: (92) 57-82-57

Étudiants titulaires d'un 2º cycle universitaire (ingénieurs, I.E.P., maîtrise, cycles médicaux...)

rINSTITUT SUPÉRIEUR DE GESTION

vous propose le

PROGRAMME de MANAGEMENT MULTINATIONAL (octobre 83 - septembre 84) 4 crédits

> **DIPLOME INTERNATIONAL** de GESTION et MANAGEMENT 3° cycle

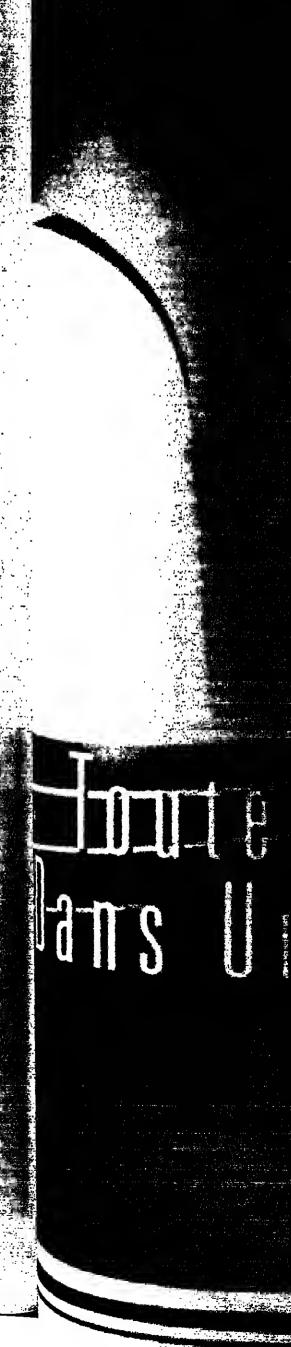
International Master of Business Administration

Cursus pédagogique élaboré en associationavec

International of America SAN FRANCISCO of Asia, TOKYO Oct. 83 - Mars 84 Mars 84 - Mai 84 Criticia U.S. Coldit asiatio

Institut Supérieur de Gestion PARIS Juillet 84 - Septembre 84 — Crédit de synthèse

in per vols de concours le 21 Septer nents : Centre d'Information et d'Orientation de l'AS.G. 45, rue Spontini 75116 Paris - Tél. : [1] 553.60,27 p.24



EVENEMENT : ça bouge

Milandiahasi:

la célèbre coupole du boulevard

nes soteris, marches educas EDENS JAFFELL TORON DESCRIS SENT TROUT CE QUI REPULLE SESSORI PLUS PIRA MET LA CUSSI MENUSON DES TROUS PERO SONTES DES GRANDS CLASSIQUES, ET LUT ROUS DES CREATEURS

Pite Hangualian

norstate graces mode has red son. Torse in most due as as septembre MONEY PROTOT IT GENERAL DANS IF NOOVEL EXPACE MODE CARDNEN

Galeries Lafayette

Dans Un Bei Espace

Le lit du racisme

(Suite de la première page.)

Une dérobade que, selon son habitude, M. Miehel Poniatowski a su dévoiler, déclarant mercredi, à propos de Dreux: - Il faut voter contre les fascistes de gauche. Reoversement d'invective semblable à celui par lequel M. Le Pen - plus insidieusement - courtise les esprits: Moins d'étrangers, et le salut, économique, social, moral, de la France est à ootre portée. Rico de raciste, non, une simple affirmation

« Bon sens » partage

 Bon sens » partagé. Selon le Figuro par exemple, l'élection de Dreux dévoile d'ébord la » peur des faits - devaot la question de l'immigration, e'est-à-dire les · rèels problèmes d'assimilation des communautés étrangères » et l'- anarchie de l'immigration ». Il suffit donc de se ecovainere qu' il n'y a pas menace fasciste mais trouble et exasperation face à un problème

Corse Re-de-France Rhôue-Aipes

Côte d'Azur

Languedoc-Roussillon

Bourgagne
Champagne-Ardenne
Midi-Pyrénées

Centre Nord-Pas-de-Caluis ...

Aquitaine

Picardie

M

guement refuse d considérer. De savoir que Mee Veil, qui appelle à l'abstection à Dreux, fait, selon le

Quatidien de Paris, trop de morale

et pas assez de politique ». De com-

prendre aussi qu'il serait maiséant

de condamner une alliance evec le

Front national, bien peu de choses

eo effet comparé à « cette alliance

immorale dangereuse, cantre

nature - qui lie socialistes et com-munistes. Bref de savoir que la faute

incombe d'abord à ce pouvoir qui a

fait croire que « ceux qui posaient le problème de l'immigration étaient

d'affreux racistes . alors que cela

ne veut rien dire, sinon à prendre

L'effet, croit-oo comprendre :

Ce que M. Bernerd Pons

l'extrême droite ; la cause : les immi-

(R.P.R.) tradoit en insistant sur les sentiments d'exasperation et

d'inquietude - qui se manifesteot

face au . laisser-aller des pouvoirs

nublics - envers l'immigration, état

d'esprit qui aurait nourri le succès

électoral du Front national. En

elair : M. Le Pen o'est peut-être pas

toujours recommandable, mais il o'e

Discours de droite? Ce serait

trop simple. Car il est nussi, à gau-che, è partir de présupposés opposés – la crainte de M. Le Pen, du fas-

cisme et du racisme, - des raisonne ments à la Ingique similaire.

N'entend-on pas certains membres de cabioets ministériels tirer argu-

ment de cette mantée de l'intolè-

une politique plus ferme, plus auto-ritaire, à l'égard de l'immigration?

N'est-ce pas l'ambiguité de l'accueil

réservé à ce conseil des ministres

qui, la semaine même de l'élection

drouaise, décidait des mesures sur

les immigrés ? La « petite phrase »

sévère de M. Mitterrand - - Il faut

renvoyer les immigrés clandestins .

- n'aura-t-elle pas éclipsé, dans les

esprits, les discours sur l'insertion et

avec ou sans le bac

B.T.S.

· ACTION COMMERC.

E.T.T.S.

50, rue La Boétie

75008 PARIS

Tél.: 563-35-86

lënesignement privël Doc. gratuite M

• TOURISME

l'effet pour la cause ».

Haute-Normandie ...

Poiton-Charente

Pays de la Loire

DANS LES RÉGIONS: de moins de 1 % à plus de 23 % de la population

240 178

5 015 947

3 965 209

2 319 905

1 884 049

1 596 054

1 345 935

2 325 319

2 264 164

3 932 939

1 332 678

1 740 321

1 655 362

1 568 230

1 350 979

2 707 886

Source: Bulletin d'information du ministère de l'intérieur et de la

les conditions de vie? Le vocabulaire a son importance : on ne « ren-voie » que les mauvais élèves. A qui profite, au bout do compte, cette focalisation sur une seule exigence, répressive? Et M. Chirae, qui dénonça en juillet la praliférotion »— le vocabulaire, toujours des clandestins, peut confier alors benoîtement : • Je ne critique pas des mesures que j'applique moimême à Paris. »

Le raisonnement est vicié des qu'il semble faire de l'étranger le upable, des qu'il renvoie la responsabilité de - vrais problèmes » sociaux, économiques, culturels è leurs premiers acteurs qui en sont d'abord les victimes. Tel est le poi-son distillé: la mécanique irrationnelle du racisme a toujours tendu à renverser les responsabilités, à - projeter le bourreau dans la victime ». aiosi que le résume une étude réceote sur le discours actisémite (1). C'est sor ce ebemin qu'avancent les idées de M. Le Pen. Uo peu comme si, bien que compa-

23,24 % 17,47 % 10,90 %

9,48 % 8,23 % 8,20 %

8,16 % 7,87 %

6,21 % 5,86 % 5,71 % 5,51 %

5.51 % 5.47 % 5.14 % 5.14 % 4.47 % 4.29 % 3,15 % 1,85 % 1,78 %

POPULATION POPULATION POURCENTAGE

1 759 456 546 745

375 859

190 220

85 337

78 902

124 740

215 023

136 518

68 562 82 002

71 005

23 270 29 006

52 056 21 518

dit, en 1930, que la progression du nazisme était imputable à un « vrai

problème - : les juifs. Les juifs et non la crise, le désarroi, la lâcheté.

évidemmeot. De cohabitatioo,

d'incompréhension et de misère, de

violence lateote et de délinquance,

de règles de vie commune.. Mais ce

sont tout autant les nôtres, ceux d'un pays qui oublie que dix-hait millions de ses citoyens sont descendants

de ses citoyens sont descendants d'immigraots à la première,

deuxième ou troisième génération, ceux d'une société qui, face à une

immigration spécifique qu'elle e sus-

citée, notamment la maghrébine,

doit s'inventer une nouvelle unité

ne fera qu'aggraver ou pervertir en

aux frontières et une incitation au

départ en tienneot la cles, ou qu'ils

sont tels que les posent l'-idéologie

ENVIRONNEMENT

Des problèmes, oul, mais que l'on

capable d'intégrer la diversité (2).

Car des · problèmes ». il y en a

les rancœurs souterraines. Le passé comme le présent nous l'enseignent pourtant En 1931, evec deux millions sept

cent mille étrangers (6,6 % de la population totale), la France est le premier pays d'immigratino d'Europe. Les passions xénophobes se déchaînent : « A la porte, les juifs, les salauds qui exploitent les travailleurs !», clame une affiche électorale de 1936. Or, que font les gouvernants, la crise économique aidant? A l'exception de tentatives nvartées sous le Front populaire, ils appellent à refermer les frontières et à diminuer le nombre de travailleurs étrangers (3). On ne sache pas que ce - réalisme - ait suffi à enrayer le racisme français qui s'épanouit sous l'occupation. Ne lui a-t-il pas, eu contraire, laissé le champ libre?

Quant au présent, que de faits tus par les politiques, pourtant éclai-rants sur la réalité d'une immigration qui, quelles que soient les divergences statistiques, est, depuis le début des années 70, la plus importante qu'ait connue notre pays! Saiton qu'une voiture sur quatre et un kilomètre d'autoroute sur trois sont réalisés par des immigrés? Que l'arrêt temporaire» de l'immigratioo décrètée en juillet 1974 n'a eu aucune incidence sur la hausse continue du chômage? Que, victimes de 20 % des accidents du travail, supportant un risque deux fois et demie plus grand que les autres, salariés, les travailleurs immigrés sont moins hospitalisés que les autres catégories sociales et plus nombreux que les Français à oe pas demander le bénéfice de pensions pour lesquelles ils out cotisé ? Saiton que les trois quarts des logemeots insalobres encore utilisés soot occupés par des étrangers et que 20 % des enfants d'immigrés quitteot l'école française sans savoir lire on écrire? Et enfin, que la délin-quance des étrangers (14,55 % des délits et crimes, mais 7,4 % seulement des condamnés aux assises pour crimes), plus importante, relativement à leur population, que celle des Français, se nourrit d'ebord de leur misère : à âge égal et à condition sociale equivalente, la petite les immigrés que chez les Français.

Pourquoi ne le dit-on pas haut et fort ? Pourquoi aucune eutorité politique n'assène-t-elle, depuis dimanche, que « l'avenir ne peut s'envisager sans les quatre millions d'étrangers (qui) ont contribué il construire In France . ? (4). Pourquei laisse-t-on le champ libre à la logique du bouc émissaire? Car, sans y prendre garde, des logiques • réalistes) nourrissent l'irrationnel. EDWY PLENEL

(1) Pierre André Taguieff, Le dis-cours antisémite, Sens, revue de l'amitié judéo-chrétienne de France, 7-1983.

(2) Voir à ce sujet les deux articles de Michel Tibon-Cornillot dans le Monde des 23 et 24 août.
(3) Cf. Joseph Rovan, Des Français contre les immigrés, L'Histoire, Nº 57,

laissant croire qu'un sévère contrôle (4) La citation comme les faits rapportés sont extraits d'une brochure édi-tée en janvier par le socrétariat d'Etat sécuritaire » spontanée, les peurs et aux immigrés mais non diffusée.

des 4 000. La rentrée ? Il s'en un local aux murs couleur pista-

Tionassa blonde, regard espiegle. Marc se dinge d'un pas décidé vers l'écola élémentaire Henri-Walton, au cœur de le Cité cahier à spirale, « Les vacances. ce peut pas durer tout le temps. observe-t-il en ajustant la courroie de son cartable flambant neuf. Du moment dun in retrouve lan copeina du C.E. 2... > Ultime câlin, derniers conseils : dans quelques minutes, les portes e nuvrirent eur. une nouvelle ennée, « Ce matin. Sophie était tout chose », remarque une mère do famille. « La mienne ne tient plus en place », répond cet demier. employé de banque, avant d'ajouter : « Le Courneuve, on ne parle que de ça. Vous savez, ici, c'est pas plus met qu'ailleurs. Et puis on a une directrice du tonnerre. Attantive, souriente, calle-ci s'efforce de ressurer : ici, une grand-mère en quête d'un certificat de scolarité; là, un, jeune Tunisienna préoccupée par l'ins-

«Il manque queiqu'un»

cription de ses deux fillettes...

Cette année, les dix classes de Henri-Wallon accueillent au total deux cent dix élèves de six à treize ens, dont un tiers de nationelité ou d'origine étrangère. Directrice depuis quatre ans, Mre Nicole Emerard affiche une perfaita sérenhe, en dépit des handicaps que doit surmonter sa ieunz équipa d'ansaignents : « Naue recevons des anfente instables - 25 % d'entra eux n'ant qu'un seul perent - qui dorment mai, évohuent dans un contexte familial tendu ou bruyant, sans parier de l'environnement. Le nivesu générai e'en ressent, » Aux quatre coins de la cour d'asphalte touge bordée de platanes, les groupes naissent au hasard des retrouvailles. Au pelmarès des sujets de conversation, l'inventaire comperé des cartables l'emporte d'une courta têta sur les souve-

Chargé d'un cours élémentaire première et deuxième année, Jacques bat le rappel de ses ousilles,

douze filles et six garçons. Emme née par Patrick, véritable paquet de nerfe en veine de pitrenes, la troupe gravit vaillamment l'escafier qui mène à la salle de classe, che. En quelques mots, manient. tour à tour le bonhomie et la fermeté, l'instituteur crée un climat empreint de complicité. Aucun doute : le courant passe. Vers 9 h 30, alors qu'isabelle, Abdelkader et les autres recopient avec soin la liste des fournitures inscrite su tableau, un jeune enseignant algérien vient n'enquérir du nombre d'élèves susceptibles de participar à l'ateller de lanque etde culture arabes, lancé en février

Rentrée sereine à La Courneuve

Bernard, vingt-sept ans, ethlériqua et longiligne, a chrisl d'accompagner son C.E. 2 dans la classa supérieure. Il retrouve ainsi les élèves de l'an dernier. A une exception près : le petit Toufik Ouannès, assassiné pour quel-ques pétards le 9 juillet dernier. au pied d'une tour de la cité (voir le Monde des 12, 13 et 15 juillet 1983). e J'étais en vacances au Sables-d'Olonne lorsque je l'ai epprie par la presse locala, raconte-t-il J'ai été horrifié. Biensûr. Les enfants ressentent son sbaence, mais cala leur paraît déjà très loin. » « Ce matin, explique Mounir, l'un des compagnons de jeu favoris du petit Algérien, j'ei trauvé qu'il manqueit

Mieux que l'an dernier

11 h 30 : Une sonnerie stridente retentit. Les enfants qui mengent sur place s'installe dens una cantine epacieuse. Quant aux enseignants, its prennent leur repas dans la pièce voisine. C'est l'heure du premier bilan. Febienne, vingt ans, l'une des trois « nouvelles », ne cache pas son soulegament, « Ja conneissais La Courneuve de réputation. Autant dire que j'aborappréhension / En fait, tout a surprise ? N'exagérons rien. Les Super | Mais alors, après... » difficultés apparaissent rarement VINCENT HUGEUX: dès le premier jour.

A quelques centeinas de mètres de là, le C.E.S. Raymond Poincaré — 640 élèves dont un tiers d'étrangers, 28 classes — n lui aussi frappe les trois coups. Mais le lever de rideau attendra vingt-quatre heures. Jeudi, on a planté la décor : accueil, répartition, formalités, emploi du temps. e Una bonne rentrée, assure M. André Lesbets, le nouver principal du C.E.S., nommé à la fin du mois d'août. L'an demier, nous avions touché le fond : à cette époque une dizaine de postas restaient à pourvoir. Cette année, un seul » Assis sur l'escalier, à deux pas de la porte d'entrée, Michel attend l'appel des 3º. « Je prépare un C.A.P. de mecanique-auta, précise t-il. C'est ma demière chance : l'ai déjà quinze ans. Si je le loupe, ils me virent > « Moi, ils veulent pas que je triple ma 5° », s'excleme Ali, mi-indiané, mi-goguenard, Pendant ce temps, à l'appel de leurs noms, les 5º rass dans la cour intérieure de la vétusta bătisse, viennent se ranger derrière leur titulaire.-

Professeur certifié de mathématiques, Maud, joune femme blonde aux yeux gris bleu, aborde sa depoème rentrée à Raymond Ponceré, « Ja me sens plus tranquille cette année, remarque t-elle, je connais les élèves, la façon de les aborder. Et puis, entre collègues, on se serre les coudes. Sinon, on ne tiendrait pas

Pourquoi la nier? Exercer loi n'a nen d'une sinécure. « J'ai demandé ma mutation, commente, désabusé, ce professeu de lettres de quarante-cinq ans. Il est utopique de présendre com-bettre l'échec scolaire lorsque la crise frappe si durement les parents. Sans compter les phonoiones de rejet racial. »

Ainsi, au-delà de cette journée sans drame, les questions de fond restent posées. A se façon, cette jeune Algérienne de treize ans fait. mouche lorsqu'elle s'écrie avec un large sourire : «La rentrée ?

Selon ses organisateurs

LA GRÈVE DU RAMASSAGE SCOLAIRE A ÉTÉ SUIVIE DANS SOIXANTE-DIX DÉ-**PARTEMENTS**

La Fédération nationale des transports routiers (F.N.T.R.) estime que sa consigne de suspension des services de ramassage scolaire, le jeudi 8 septembre, jour de la rentrée des classes, a été suivie largoment on totalement dans près de soixante-dix départements. Un avertissement . a déclaré

M. Maurice Voiron, président de la F.N.T.R., en rendant compte du déroulement de cette journée. · Un cri d'alarme », a renchéri M. François Demonchaux, président de la commission centrale - voyageurs - de la fédération, nvertissant que, si M. Jacques Delors restait sourd à la revendica-tion de la profession de voir ougmenter de 8,5 % les tarifs de transports scolaires, et s'il persistait en tout cas dans son refus de recevoir prochainement les responsables de la F.N.T.R., le congrès de l'organisation, en octobre, pourrait bien « faire momer la pression d'un cran ».

M. Jean Quemener, président de la commission nationale des trans-ports scolaires de la fédération, a illustré les difficultés de la profes sion. Avec un car de tinquante places faisant une tournée de 50 kilomètres, le transport scolaire rapporte 90 000 F dans l'année (cent quatre-vingts jours en réa lité, compte tenu des congés sco-laires) ; or, le seul salaire du eheulfeur, charges comprises, représente 110 000 F dans l'année. En v ajoutant l'amortissement et l'entretien d'un matériel vicilissant feute de ressources suffisantes pour le renouveler, le coût du carburant, la situation devient, selon la F.N.T.R., franchement insupportable, sauf pour ceux qui, de plus en plus rares, complètent leur activité par des transports occasionnels ou touristiques. Si bien que, selon M. Quemener, les recettes actuelles dévraient être doubles pour permettre à une cotreprise de vivre do senl transport scolaire.

Lisez Le Monde DE LEDUCATION

LE PREMIER JOUR DES CLASSES

Des bavures, pas de drames

Au soir du premier jour de l'année ecolaire 1983-1984, l'optimisme prévalait dans la plupart des académ meme si les traditionnelles bayures » de la rentrée n'ont pas épargné quelques établissements, écoles maternelles et classes terminales de lycées notamment. La grève des transports scolaires, suivie dans soixante-dix départements, a causé les principales perturbations dans zones rurales, mais les mots d'ordre de grève nationale lancés par les enseignants de deux syndicats minoritaires o'ont pratiquement pas rencontré d'écho.

Plusieurs recteurs se sont félicités de cette - restrée satisfaisante -(Limoges), des · bonnes conditions de rentrée . (Lyon et Dijon), de l'absence de difficultés majoures (Marseille, Rennes), et du fait que tous les enseignants sont nommés et sont en place » (Bordeaux). A Nantes, nous signale notre correspondant, les représentants de la Fédération de l'éducation nationale (FEN) ont qualifié cette rentrée de bonne sur le plan du la gestion des personnels ».

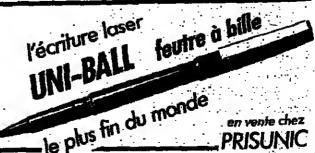
Au chapitre des - bavures -, il faut noter plusieurs occupations de classes maternelles par des parents protestant contre le manque d'enseignants, notamment à Nice, Aulusysous Bois, Melesse (Ille-et-Vilaine),

Attended to the second Herblay (Val-d'Oise), les parents E SEL COMMUNICATION OF THE PERSON OF THE PER réclament l'ouverture d'une dou-No. 1 zième classe élémentaire, les effettifs atteignant jusqu'à quarante élèves dans certaines classes. - Sa :3 :-:

Des surcharges d'effectifs sont Gracia également constatées dans le second degré. A Touvet (Isère), quatre syndicats d'enseigonors (SNI-P.E.G.C., SNES, SNEP, SGEN) soutenus par deux fédérations de parents d'élèves ont décidé de ne pas assurer de cours vendredi et samedi. A Mulhouse, une menace de grève a été brandie par les professeurs d'un lycee. Ce n'est que dans nue semaine qu'un bilan de ces premières journées de classe pourra The same of ôtre tiré.

• Accueil des adolescents non scolarisés. — Une note d'informa-tion du ministère de l'éducation nationale précise le dispositif mis en piace pour les adolescents non scolsrisés à la rentrée 1983. Les parents pourront exposer leurs pro d'orientation – nntainment la recherche de stages d'insertion pro-fessionnelle – soit anprès des centres d'information et d'orientation de l'éducation nationale, soit anprès des permanences d'accueil présentes dans la plupart des mairies, ausi que dans les commissariats de la République (ex-préfectures).

B.T.S. COMPTABILITÉ/GESTION Ecole privée : 74-76, rue du Temple - 75003 Paris 272-06-78



CORRESPONDANCE

Le maire de Biarritz et Greenpeace

Après l'article dans lequel nous indiquions que le maire de Biarritz, M. Bernard Marie (R.P.R.), avait fait expulser un autobus de l'association écologique Greepeace stationne dans su ville (le Monde du 2 septembre). il nous a adressé une longue lettre dont nous extrayons les precisions suivantes :

Les membres de l'association Greenpeace avaient instellé le 31 août des stands d'information et de vente de produits publicitaires tels que des tee-shirts, livres, posters, etc., et avaient accroché le long des lampadaires du Promenoir, sur un rayon de 50 mètres, des panneaux d'information.

Conformément à la réglementation municipale, qui prévoit qua toute vente on occupation du domaine public est soumise à l'autorisation de la municipalité, un garde de la police municipale s'est rendu sur les lieux, vers 11 h 15, pour demander aux membres de l'association Greenpeace d'évacuer les lieux. la ville de Biarritz n'ayant reçu de cet organisme aucune demande d'occupation du domaine publie à ce

Ce garde a été renvoyé par les membres de cette association en prétextant qu'ils ne «dégageraient» en aucun cas le Promenoir de Biarritz et en lançant des provocations à l'encontre de la ville et de la police

Vers 14 b 30, à la suite d'une intervention auprès du commissariat de police, qui avait été prévenu, vers 11 h 30, sans intervenir, le secrétariat général de la mairie a informé le sous-préfet, en lui précisant que l'action de Greenpeace causait des troubles sérieux sur le Promenoir, notamment avec des touristes et des bôteliers biarrots, et que le municipalité se voyait dans l'obligation d'intervenir dans les meilleurs des délais et demandait l'intervention de la police d'Etat.

Vers 15 b 30, la police municipale eccompagnée de quatre adjoints en maire et du secrétaire de la mairie se sont rendus sur les lieux, et not demandé aux membres de l'associa tion d'évacuer le Promenoir. Vers 16 b 30, deux inspecteurs de police sont venus prêter main-forte, et l'association Greenpeace, tout à fait réticente et provocante, a quitté les lieux vers 17 heures. (...)

Considérant que l'ensemble des informations diffusées par Greenpeace out porté un grave préjudice economique à le cité de Biarritz pendant la saison touristique, la municipalité a décidé d'intenter une action contre l'association Greenpeace devant les tribunaux compétents, et le syndicat des bôteliers, le syndicat des restaurateurs et l'association des commercants de Biarritz ont décidé de se porter partie civile dans cette

Ferange (hanlieue de Metz). A :



of B State of State o

SEAR HERE

I NO.

27.7

State of the state

255 4 4

331:7

121 W W.

See and the first

Sec. 2. 10

No. and the second second

The state of the same

established to

B | | |

ma for a

12.721

TEN: 4"

Land Market

2.92

137 TO 1

20 A 1 5 5

32 1 10 1

14 . 15 T

Z. (12), 16 11

727-1

200

24

.7**€** 14

22 / 8* 11 mm / 2 mm

The same of the same

Marin Labor Com

A Transport

Senson in the

\$2.4 September 12

The Property of the

The same of the sa

ALATELEVISION

METH 10 45 East 6 4 1 12 19 19

Francisco

A CONTRACTOR

The second state of the second state of the second second

Secretarian and the second sec

A Charles

The second second second

the street of the street

The state of the s

Artik . The

 $\mathfrak{A}_{A_{-1}v_{\mathfrak{p}_{4A_{-1}}}}$

32 2 30 00 1 7 1

·李维·李明·李明·西克

Alter your months of the

Steel March 1988

M. M.

Section of the second ------

CHARGE TO

an indicated with the -

Afficial states of the first of the carrollo de Chand THE THE PARTY OF the court bear of the court Material Control

MAP AND BOOK M S KAT NO. E par mar miner To a ser service and a service at the service at th THE R. LEWIS CO., LANSING - STREET, ST. CAPAT & WARRE A SOUTH THE SAME Thomas (Transpost t. tim. 100000 1 The Part of the Pa

Marytan Em The state of the s . W. Mr. Person The state of the state of The Mary Bridge -DESCRIPTION OF MA To said, Spinger

The second of th

CALLED COUNTY OF THE PARTY OF T

Total line

SPORTS

AUX INTERNATIONAUX DE TENNIS DES ÉTATS-UNIS

Yannick Noah battu par Jimmy Arias

Nosh a été battu, jeudi 8 septembre, en cinq sets en quart de finale des Internatiowanx des Etats-Unis. Les demifinales opposeront, samedi. d'une part Scanlou et Comors, d'autre part Arias et Lendl. Chez les juniors, Pascale Paradis a été éliminée en demi-

New-York. - Il était 4 h 24 du matin à Paris lorsque le juge de chaise du central de Flusbing-Meadow, Franck Hammon, lanca dans le micro : « Jeu, set et match, Arias: 7-6, 4-6, 6-3, 1-6, 7-5. » Les quelques vingt et un mille specta-teurs qui avaient suivi avec passion pendant cent soixante-dix minutes le quart de finale entre Arias et Noch firent alors une ovation au champion de Roland-Garros qui sortait du court les larmes aux yeux. Encore une fois, jeudi soir, le « numéro un » français avait fait du tennis un grand spectacle : retours de lobs en frappant entre les jambes, coup droit dans le dos à contre-pied. Mais la réussite n'était pas nvec lui.

La déception du « numéro quatre - mondial a été d'autant plus wive qu'il ne pensait pas avant le match rencontrer de sérieuses difficultés nvec ce joueur de dix-neuf ans classé neuvième mondial. Il l'uvait buttu assez nettement en deux sets lors de leur unique rencontre précédente, en 1982. De surcroît, Arias, qui doit être opéré des yeux après le tournoi, devait être gêné par la lumière artificielle. C'était donc Goliath-Noah contre Arias-David. Puis, par une singulière illusion d'optique, il sembla que lo 1,95 m du Français rétrécissait tandis que le 1,75 m de l'Américain envahissait tout l'espace, an fil des occasions manquées par Noah, dont Arias tira aussitôt tout le bénéfice.

> Dans la première manche, le Français avait mené 3-0. An neuvième jeu, il perdit une balle de set. Grâce à des retours de revers étonnants, Arias put revenir à 5-4, puis embarqua Noah dans un tie break. Là encore le Français mena 4-1, points qui lui donnérent le gain de la manche. . J'avais confiance, n explique Arias. Depuis le début de l'année, j'avais disputé vingt tie break et j'en avais gagné seize. »

Les Américains out surnommé cet exercice du jeu décisif « la mort subite ». En fait, c'était la mort lente de Noah qui commençait. Au début de la troisième manche, le Français eut la possibilité de prendre le service d'Arias des le premier jeu, mais l'Américain rétablit- la situation avec son prodigicux coup droit, qu'il délivre en faisant une te avec le bras. Il gagna les trois engagements suivants sans laisser faire un point à Noah.

44

2.5- T

T. 1"

F. 27

Lorsque l'Américain servit à 5-3 pour le gain du set, Noah réussit quelques coups stupéfiants qui firent applaudir le public debout. Il ne parvint pas cependant à « transformer » l'une des balles de break que cela lui procura. Manque de renssite, alors qu'Arias int très heureux sur quelques passings qui heur-tèrent la bande du filet et lobèrent Noah sans qu'il puisse réussir.

Le Français accéléra alors dans la quatrième manche mais Arias esquiva le combat singuber, réservant ses efforts pour le cinquième set, les deux joueurs abordèrent l'ultime manche en serrant au maximum leur jeu, si bien que jusqu'à 6-5 il n'y cut aucune balle de break et aucune double faute. C'est nu douzième jeu que Noah commit la

A LA TÉLÉVISION SAMEDI 10 SEPTEMBRE

- 17 h. Demi-finale (si Noah est qualifié);
 - 21 h 40. - Finale dames;
- demi-finale bommes. DIMANCHE 11 SEPTEMBRE
- 22 b 15. Finalc.

une première volée dans le filet, puis une seconde hors du court donna deux balles de match à Arias qui concint dès la première.

 Il a bien joué. Je ne me déplaçais pas bien et j'ai raté beaucoup de volées au marvais moment », a reconsu le Français qui a quitté le stade ivre de chagrin, après avoir nourri l'espoir de terminer en beauté son troisième tournoi du grand

Les statistiques du mateb ont confirmé que Noah a largement contribué à sa défaite en jouant audessous de sa valeur : quinze aces et treate-quatre points gagnants pour Cinquante quatre fautes non provo-quées alors qu'Arias était crédité de quées alors qu'Arias était crédité de parti socialiste et de la mairie de quatre aces et quarante points Paris assisteront à la cérémonie.

De notre envoyé spécial

extrants pour trente-neuf fantes non provoquées seniement:

· Noah a battu deux de mes garcons - Korita et Krickstein - mais avec Arias ce sera une autre histoire, car c'est un vrai professionnel -, avait annoncé l'entraîneur Bolletieri. Il y a. en effet, déjà quatre ans que ce garçon, dont l'allure fragile contraste avec la puissance des coups, opère sur le circuit « pro ». Le Tchécoslovaque Lendi arrêtera-t-il, en demi-finale, l'irrésis-tible ascension de ce petit prodige qui n déjà gagné quatre tournois du Grand Prix? Lors de leur unique rencontre précédente, le Tchécoslovaque l'n emporté nettemem en deux manches sur terre bettue. Or. le ciment est désormais la surface de prédilection de Lendl qui n'a pas perdu un seul set depuis le début des 6-3,7-6.

Wilander, qui l'avait pourtant battu il y a deux semaines à Cincinnatti n'a pas pesé plus lourd que ses précédents ndversaires jeudi aprèsmidi. La défense élastique de l'ancien champion de Roland-Garros cassa ici lorsque Lendi tendit son

ALAIN GIRAUDO.

LES RÉSULTATS

(Querts de finale) Lendi (Tch.) b. Wilander (Suède) 6-4, 6-4, 7-6. Arias (E.-U.) b. Noab (F.), 7-6, 4-6, 6-3, 1-6, 7-5. Juniors filles (Demi-finale)

M. Wendel (E.-U.) b. Paradis (F.).

La mort d'Antonin Magne

Les deux carrières de « Tonin »

L'ancies coureur eveliste Antonin Magne est mort à l'âge de soixante-dix-neuf ans, jeudi matin 8 septembre dans uno clinique d'Arcachon (Gironde) où il avait subi une opération chirurgicale. (Nos dernières éditions du 9 septembre).

C'est toute une époque du cycliame d'avant-guarra qui s'éteint avec Antonin Magne.

A la différence de ses amis récemment disparus - André Leducq à l'optimisme débordant, Georges Speicher, force de la nature, - Antonin Magne était un grand champion peu démonstratif. C'était un tamps bien avant la télévision où des coureurs froids comme Anquetil, Merckx, voira Hinault, n'avaient quere étá plus bavards. Ses magnifiques victoires dans le Tour de .France (1931-1934), dans le Grand Prix des nations (1934; 1935, 1936), son titre de champion du monde sur routa (1936), semblaient la laisser indifférent ot son visago da Sioux, nu nez busqué, sous la casquette, se déridait à peine. Le surnom famílier de « Tonin », dont la popularité l'affubla longtemps, correspondait aussi peu que possible à son tempérament

Antonin Magne avait commencé à courir avec son frère Pierre dans d'obscurs critériums. Montrant orécocement cet esprit rance qu'un Louison Bohet incarnera un quart da siècle plus tard, il se révéla dès le premier Tour de France, qui fut disputé en 1930 par des équipes nationales. Les foules ne vibreient alors que pour le panache de jaune da Laducq. Antonin Magne, effaçê at calculateur, ne devait pas tarder néanmoins à accumular les places d'honneus et les prix. C'est à cette époque ou'il fit l'acquisition d'une ferme Livry-Gargan, où il ne cessera d'engranger ses gains, jusqu'à ce qu'il se retire des compétitions en 1938 -

Après In guarra, Antonin Magne allait entreprendre une deuxième carrière : celle de dirigeent sportif. Elle dura vingtquatre ans (1945-1969), à la tête de la célèbre écuria des cycles Mercier. C'en était fini cetta foia, pour da hon, da « Tonin ». Jamnis tutové. tutovant rerement, pas même Raymond Poulidor, ce poulain et presque « pays », il maintenait à distance les manifestations sentimentales de ses coursurs, tout en se faisant unanimement respecter par eux, at même aimer. Ce sont ceux-là mêmes qui pleurant aniourd'hui e monslaur

OLIVIER MERLIN.

[Né le 15 février 1904 à Ytrac (Cantal), Antonin Magne était venu assez tard à la compétition. Il avait gagné sa première course, le grand prix Wolber par équipes avec son frère Pierre en 1927 puis Paris-Limoges on 1927 et 1928. Bon rouleur, il s'était imposé trois années consécutives dans le Grand Prix des nations contre la montre (1934, 1935 et 1936). Il avait con consecration par set victoires dans le Tour de France (1931 et 1934) et le championnat du monde (1936).]

Faits et jugements

Un maire de l'Aisne tué per un malfaiteur

L'un des deux meurtriers présumés de Denis Diependaele, qua-rante ans, maire (R.P.R.) d'un villnge de trente-trois habitants, Courbes (Aisne), qui n été tué le ícudi 8 septembre de plusieurs coups de fusil (nos dernières éditions), a été arrêté à Rouen (Seine-Maritime), dans la soirée du 8 septembre. Il s'agit d'un mineur de dixsept ans, dont le complice a réussi à s'enfuir.

C'est en tentant de hloquer le véhicule des malfaiteurs, surpris alors qu'ils tentaient de cambrioler la villa de son beau-père, que Denis Diepen-daele a été pris pour cible et tué sur place. La victime avait toutefois eu la présence d'esprit de noter sur un papier le numéro minéralogique de la voiture des deux hommes, une B.M.W. volée le 6 septembre à Thaon (Vosges).

C'est nprès un banal accrochage avec un mozocycliste, survenu à Rouen dans la soirée, que le véhicule des malfaiteurs était repéré. A la vue des policiers, les deux hommes s'enfuirent à pied après avoir tiré dans leur direction.

• Une plaque commémorant l'attentat de la rue des Rosiers seta apposée, dimanche II septembre à 9 h 30, sur la façade de l'immeuble qui abrite le restaurant Goldenberg. 1 Paris (3º), n annoncé la Fédération des juifs de France. Six personnes nvaient été tuées et vingtfeux natres blessées lors de l'arraque du restaurant, le 9 août 1982 à l'heure du déjeuner. De combreuses personnalités, dont des représentants du gouvernement, du

Réactions syndicales à l'attentat de Rouen

L'enquête sur l'attentat dont n été victime près de Rouen la fille d'un surveillant de prison tuée par l'explosion d'un colis piégé ndressé à son père (le Monde du 9 septembre) n'a pas encore permis d'établir le mobile de cette affaire.

Cependant ce drame a déjà provoque des réactions de la part de ceux pour qui il s'agirait de la vengeance d'un détenu. La fédération justice Force-Ouvrière y voit « la consé-quence logique de l'absence de protection des personnels. De son côté, l'Association professionnelle des magistrats (A.P.M.), située à droite, parle d'un « crime dans le droit fil des actes de violence (...) depuis la libération débridée du régime des détenus décidée par le garde des sceaux ».

A cette dernière nffirmation, M= Myriam Ezratty, directeur de l'administration pénitentiaire, a réponda par un communiqué dans lequel elle se déclare « indignée » d'un amalgame hatif et malvelllant d'autant plus injustifiable qu'en l'état actuel de l'enquêto rien ne permet de se prononcer sur les causes de ce crime ».

 Cinq des orce Arméniens qui avalent été assignés à résidence en province après nvoir été interpellés par la police an lendemain de l'nttentat commis à Orly par l'ASALA le 15 juillet viennent d'être autorisés à regagner leurs domiciles à Paris ou dans la région parisienne. Ils devront, toutefois, se présenter deux fois par semaine au commissariat de leur quartier ou de leur commune. Le ministère de l'intérieur, qui a décidé ces mesures, n'a pas révêlé le nom de leurs bénéficiaires pour des raisons de sécurité.

RELIGION

DU 10 AU 13 SEPTEMBRE

La visite « pastorale » de Jean-Paul II en Autriche aura une dimension politique évidente

Vienne. - Jean-Paul II sera en Autriche du samedi 16 au mardi 13 septembre pour une visite essentiellement « pastorale » incluant un pèlerinage à Mariazell, en Styrie, qui est avec Lourdes (France), Fatima (Portugui) et Czestochowa (Pologne) I'm des plus importauts sanetuaires mariaux d'Europe. Scale exception : une rencontre avec le président de la République, M. Rudolf Kirchschlaeger, et avec le corps diplomatique.

L'aspect politique de ce voyage tient à la position géographique de l'Aurriche, pays limitrophe de la Hongrie, de la Tehécoslovaquie et de la Yougoslavie, et à son rôle historique de plaque tournante entre

SEULS LES PRÉTRES PEUVENT CÉLÉBRER L'EUCHARISTIE

rappelle la Congrégation pour la doctrine de la foi

La Congrégation romaine pour la doctrine de la foi adresse à tous les évêques de l'Église catholique une lettre • sur quelques questions concernant le ministre de l'Eucharistic », rendue publique jeudi 8 sep-

Cette lettre, signée par le cardinal Joseph Ratzinger préset de la Congrégation, précise les raisons pour lesquelles évêques et prêtres sont seuls habilités à réaliser le . sacrifice eucharistique . ct à en présider la célébration. Elle rappelle que seules les personnes auxquelles a été conféré le sacrement de l'ordre sont en charge d'un ministère qui assure - la réalité de la poursuite du rôle des apôtres ». Parmi les pouvoirs nuxqueis les laïcs ne peuvent donc prétendre figure celui de célébrer l'Eucharistie qui ne peut être confié sur délégation d'une commu-

Cet appel à la vigilance s'explique par la raréfaction des prètres, qui prive de plus en plus de commu-nautés catholiques de célébrations eucharistiques. Certaines d'entreelles en sont venues à penser qu'elles ponrraient désigner un président habilité à célébrer le sacrifice dn Christ et qu'elles ne feraient en cela que retrouver un pouvoir qui leur appartiendrait.

Selon la Congregation pour la doctrine de la foi, cette attitude bouleverserait la structure apostolique de l'Eglise et aurait tôt fait de refermer les communautés de fidèles sur elles. L'Eucharistie risquerait de se réduire à un repas fraternel, alors qu'elle doit demeurer - le sacrifice De notre correspondante

l'Ouest, l'Est et l'Orient, Cetto fonction-charnière de l'Autriche se verra consirmée par un véritable - sommet - épiscopal qui réunira, à Vienne, des responsables de toutes les Eglises catholiques de l'Est - à l'exception de la Tchécoslovaquie. Parmi les dix cardinaux et soixante évêques attendus figurent les cardi-naux Glemp (Varsovie) et Macharski (Cracovic) de Pologne, Lekai de Hongrie, Kuhariteh de Yougoslavie, et Antal Jakoh de Roumanie. Une délégation de l'Eglise catholique de Lituanie (U.R.S.S.) a annoacé sa participation, ainsi que des représentants de l'Eglise orthodes de Macrad doxe de Moscou, de Belgrade, de Bucarest et de Solia.

Le cardinal Tomasek, de Prague a decline l'invitation — en dépit d'une intervention diplomatique su plus haut niveau. — evoquant, dans une lettre adressée au cardinal Koenig. - des circonstances particulières - qui l'empêchent de venir à Vienne. Cette absence illustre l'intransigeance des autorités tehé-coslovaques à l'égard des fidèles les plus durement éprouvés de tous les pays socialistes et en même temps l'isolement de ce régime en matière de culte.

Cependant, pour prévenir les spé culations sur l'Ostpolitik du Vatican, le cardinal Koenig, qui fut pendant de longues années - ambassadeur - du Saint-Siège en Europe de l'Est, a précisé que le pape s'abstiendrait de « lancer des messages politiques aux pays de l'Est - à partir de l'Autriche neutre. Les paroles de Jean-Paul II nu sujet de la foi, de la justice, de la réconciliation et de la paix pourraient cependant prendre une dimension politique. Grace à la radiotélévision nutrichienne, des milliers de fidèles dans les pays frontaliers et en Roumanie pourront accompagner la pape dans son voyage.

Une Eglise réconciliée avec les socialistes

Pour l'Autriche, pays qui compte 6,5 millions de catholiques, soit plus de 87 % de la population, la visite de Jean-Paul II – la première d'un souverain pontife depuis deux cents ans
- est importante à plus d'un titre. Il est significatif qu'elle ait lieu à ce moment de l'histoire du pays, gouverné depuis treize ans par les socialistes. Nombreux sont ceux qui disent même que cette visite n'aurait pas pu intervenir plus tôt.

L'Eglise catholique d'Autriche, suivant la boune tradition de la très catholique monarchie des Habsbourg, avait gardé, après la chute de l'empire, des relations très étroites avec le pouvoir étatique. Le « catholicisme politique», à son apogée sous la In République avec un prê-

tre, Mgr Ignaz Scipel, à la tête du gouvernomont (1922 à 1924, et 1927 à 1929), nvait discrédité l'Eglise eatholique en Autriche, notamment aux yeux des socialistes. Pour cux, Seipel était un - prélat

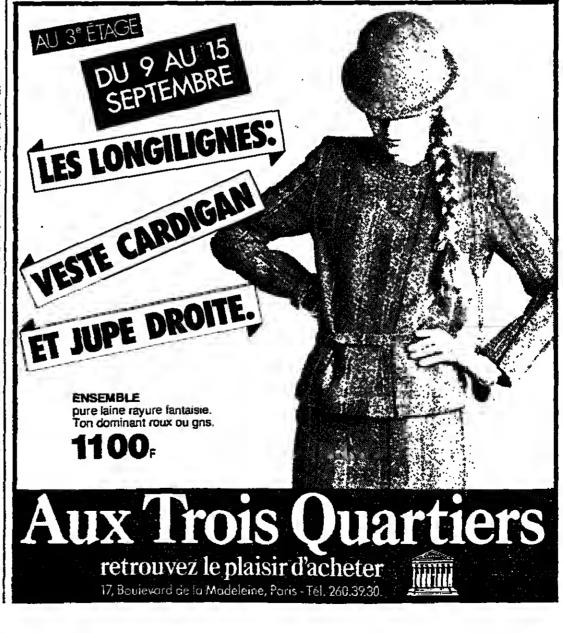
Au cours des dix dernières années, la position de l'Eglise a été bouleversée. Le mérite en revient au Cardinal Koenig, archovêque de Vienne depuis 1956, qui a réussi à réconcilier l'Eglise avec le socialisme, nu prix, il est vrai, d'un affaihlissement de son influence politi-que. En 1975, lorsque le gouvernement décida de libéraliser l'avortement, l'opposition massive de l'Eglise fut balayée sans in moindre hésitation par les socialistes.

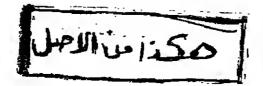
La polémique récemment ouverte par les jeunes socialistes autour de l'utilité de la visite du pape et de sa politique en Amérique latine a été étouffée très vite par les dirigeants socialistes eux-mêmes.

Jean-Paul II aura, entre autres. une mission très spéciale à remplir à Vienne: commémorer le souvenir d'un de ses compatriotes les plus illustres, le roi Jan III Sobieski (1674-1696), qui avait sauvé la chrétienté en libérant Vienne assiégée depuis plusieurs mois par les Turcs, en 1683. Le pape ira se recueillir dans une petite église du Kahlenberg, colline à l'est de Vienne, érigée à la place d'un couvent où Jan Sobieski avait entendu la messe le 12 septembre 1683, à la veille de la grande bataille.

WALTRAUD BARYLL







35, rue Schweighau 67000 Strasbourg.

— Jeannine Achard-Méadel et Lucien Méadel, Cécile et Juliette Méadel,

Et toute leur famille,

Le professeur et M= Jacques CALLOT sont heureux d'annoncer que le mariage de leur fils

Jean-Louis

le docteur Véronique STAEHLING

le docteur verunque SIALITATA a été célébré dans l'intimité en l'église réformée de Royan (Charente-Maritime), le l= septembre 1983. 35, rue Schweighaeuser.

Décès

Gaschgai Assad-Baghi*

Christophe et Claude PALLEZ, et Laure ont la joie d'ann

le 3 septembre 1983. 72, boulevard Exelmans. 75016 Paris.

- On nous prie d'annoncer le mariage

M≈ GARRETA,

M. Robert TENGER. avocat à la cour d'appel de Paris.

Paris, le 12 juillet 1983.

Mariages

Paul ACHARD, survenu à Marseille le 7 septembre 1983 à l'âge de soixante-dix-huit ans.

ont la douleur de faire part du décès de leur père, beau-père, grand-père et

recille. Gardanne 20. rue du Comma

- L'ingénieur général de l'armement René Andran et ses enfants, M. et M= Yves Scouarnes et leurs enfants,

Et toute la famille, font part du décès, dans sa quatre vingt-dix-septième année, de

Marie-Thérèse AUDRAN.

leur mère, grand-mère et parente. Un service religieux sera célébré le jundi 12 septembre 1983, à 11 houres en l'église Notre-Dame de Beauregard avenue des Étangs à La Celle-Saint-

dans l'intimité familiale. Cet avis tient lieu de faire-part.

35, avenue des Gressets, 78170 La Celle-Saint-Cloud. 3, domaine de Bel-Ebat, 78170 La Celle-Saint-Cloud.

- Rodez Paris. Nice. Les familles Bonsquet, Delmas Julien, Loubière,

font part du retour en la maison du Pèr

M. le chanoine Hadrien BOUSQUET,

TAPIS D'ORIENT

En matière de tapis d'Orient,

il y a le vrai et ce qui paraît vrai.

Seul l'initié sait percevoir la différence. C'est pourquoi, même lorsqu'il

s'agit de tapis persans, notre ache-

teur François Ollivier, expert

auprès des douanes françaises,

multiplie les exigences. Aujourd'hui, il est un des rares

Français à aller sur place, en Iran.

Et à juger sur pièce. Chaque tapis

qu'il vous propose satisfait tous

les critères qui justifieront votre

investissement : qualité de nouage,

Ainsi il a constitué une collec-

tion inimitable par sa richesse,

qualités qui permettent au

sa diversité, son histoire. Toutes

Bon Marché de s'affirmer premier spécialiste de tapis d'Orient et

de tenir son rang en multipliant

sur chaque achat les preuves de

Par exemple, le Bon Marché

d'achat les tapis d'Orient qu'il a

vendus il y a dix ans et plus, s'ils comptent au moins 250000

*220x 148. Ce tapis Persan ancien 19° siècle à triple médaillons et décor de «Boteh» a été noué par l'une des tribus Gaschgaï de la

reprend à trois fois leur prix

nœuds au mètre carré.

ancienneté, dessins uniques,

coloris...

confiance.

province du Fars.

B. Sevres-Babylone Part

* Après acceptation du dossier par la banque Sutinco et appun personnel 20%. Frais de crédit (sauf assurance V.I.M. facultative) pris en charge par le Bon Marché

chevalier de l'ordre national du Mérite, ancien viceire de Cransac et Millau, ancien aumônier clandestin du S.T.O., collaborateur de Mgr Rodhain au Secours catholique.

Les obsèques seront célébrées en la cathédrale de Rodez le samedi 10 sep-tembre 1983 à 14 heures.

Le présent avis tient lieu de faire

Ris chencine Hadrien Bousquet, qui était né le 11 jún 1900 à Rodez, fut l'un des premiers prêtres-curriers en France. Après divers minis-tères dans le lessain houlibre aveyronnels et à Milleu, et un pessage chez les franciscaires, è est prêtre-cervier de 1937 à 1940. Certa forme d'apostaler lui vaut d'être arrecyle en Alternègne per le carcinni Subsert et per Mgr Rodhelt, aumônier général des prisonniers de guerre. Requis pour le S.T.O., it reveille menuellement lout au seurant aon ministère den le dendesti-

sé d'avoir exboté des installatio

Eté des évasions et reconstitué un mouvement clandestin, Hachien Bousquet est equisé en 1944 et rejoint le France. Il est reçu per le mand-chel Pétain, qui désirait s'informer des condi-tions de travell et Allemagne. Chargé, en 1945, du service « maissies » du Secours carbolissus à deviendra, en 1948.

Secours catholique, il deviendra, en 1948, sumbnier d'un collège de jeunes filles à Nice. Autour de plusieurs écrits (« le Nonde » du 13 janvier 1932), le chenche Bousquet Islame le souvenir d'un prêtre au caractère vit, extrême-ment attentif aux autres et débondant de bonté.

Nos abounés, bénéficiant d'us réduction sur les insertions du « Carn du Monde », som priès de joindre à leur ensoi de texte une des dersières bandes pour justifier de cette qualité. - Rose-Marie Daladier,

Marc et Martine Daladier, son fils et sa beile-fille, Jean Daladier.

Anne, Nathalie Daladier et Cécile Sonlier, ses nièces, ont la douleur de faire part du décès de on frere,

Pierre DALADIER,

survenu socidentellement en n le 22 soût 1983, à Chamonix.

- M= Raymond Deloye, M. et M= Jean Deloye leurs enfants, M. et Mes Pierre Deloye

et leurs enfants Et toute le famille ont la douleur de faire part du décès de

M. Raymond DELOYE,

survenn à Bessnoon, le 31 20th 1983, dans sa quatre-vingt-neuvième année.

2 septembre, à 14 h 30, en la besilique de Saint-Perjeux, à Besançon, et l'infu-mation à Etrepigney (Jura). Cet avis tient lieu de faire-part.

1, boulevard Roqueiaure, 32000 Anch.

- Ma Georges Drouard,

M. et M= Alain Dronard et leurs fils, Ses enfants et petits-enfants,

ont la douleur d'annoncer le décès de

M. Georges DROUARD.

logne. L'incinération sura lieu le 15 septembre, à 9 h 30, au colombarii Péro-Lachaise. Cet avis tient lieu de faire-part.

44, rue Crozaties 75012 Paris. 16, rue Parrot. 75012 Paris.

- La famille Gosset,

La direction Et le personnel de la société Char

Effenne GOSSET,

directeur ofnére de Champagne Gosset, survent à Paris le 22 soût 1983, à l'âge de trente-six ans.

à Paris, et l'inhumation, le même jour, à

14. roe d'Andiané.

Champagne Gosset, B.P. 7, 51160 Ay-Champagne

Bureau de Paris,

38, avenue Marceau, 75008 Paris.

 Josette Lagaize-Pisano,
Les amis de la librairie la Puce à
l'oreille dans le quatrième arrondisseout la tristesse d'annoncer le décès de

Marc LAGAIZE, survere brutalement, le 27 juillet 1983, à Ischie en Italie.

- Le professour André Lambi

on époux, Janine et Jacques Badoz, Béatrice et Claude Lamblin Noëlle et Max Thibault,

on beau-frère, Les familles Chaumier, Lamb Lichtenberger, Contamin, Priestley, Regnault, Reussner, Wagner, ont la douleur de faire part du décès de

> · Yvome LAMBLING, née Le Grand.

urvanu dans sa quatro-vingt-acpt mée, le 4 septembre 1983. L'inhumation a cu lleu, le 9 sep bre 1983, au cimentère de Flim-N Eglise dans la plus stricte intimité. Cet avis tient lieu de faire-part.

Remerciements

M= Robert Christophe,
 M. et M= J.J. Lorch,
 Leurs enfants,
 Et toute la familie,

at touchés par les ma de sympathie des personnes qui se soni associées à leur grand chagtin lors du

Robert CHRISTOPHE

et dans l'impossibilité de répondre ent leurs vifs remercie ments et leur reco Ses confrères

92200 Nemily.

- La direction de Korean Air Lines Et tout le personnel

tionnent à exprimer leurs vifs remercie-ments à toutes les personnes qui ont manifesté leur sympathie et leur amitié devant le drame qui à endeuillé toute l'aviation civile.

- La famille et les amis de

Véronique PIAU,

décédée le 29 juillet 1983 à l'âge de vingt et un ans, prient toutes les per-somes qui se sont associées à leur douleur par leurs prières, leurs pensées leurs présences et leurs envois de cartes de trouver ici l'expression de leur pro

 Après les épreuves de son âme, elle verra la lumière et sera com-(Isaïc 53, IL.)

Messes anniversaires

Pour célébrer le premier anniversaire do martyre du

président Bachir GEMAYEL,

une messe de requiem sera célébrée à sa mémoire, en l'église Notre-Dame-du-Liban, 17, rue d'Ulm, 75005 Paris, le dimanche 11 septembre 1983 à

Tous les Libeneis et leurs amis sont invités à y participer per la fidélité au souvenir et à la prière pour le cher Liben.

- Pour le premier anniversaire du

S.A.S. la princesse Grace de Monaco,

mie messe sera célébrée à sa mêm mercredi 14 septembre 1983, à 11 h 30, en l'église Saint-Honoré d'Eylau, 66 bis, avenue Raymond-Poincaré, Paris-16 De la part de l'ambassade de la prin cipanté de Monaco en France.

Communications diverses

Le prix annuel de la FONDATION VERLOT

a sus décerns le 7 septembre au coms de la seance de ciléture du Congrès interna-tional du froid, au Palais des congrès.

C'est un Hollandais, M. VAN BEEK. qui en a été l'heureux lauréat pour ses traveux concernant le froid dans le

Cérémonies religieuses

La traditionuelle cérémonie de HAZKARA, dédiée aux victimes saus sépulture de la déportation, aura lieu le dimanche 11 septembre 1983, à 10 h 30, au mémorial du Martyr juif incomm,

rue Geoffroy-l'Asnier, à Paris, MML Alain Goldmann, gran de Paris, Jacques Lazarus et Orfus pro

LÉGION **D'HONNEUR**

ANCIENS COMBATTANTS

Est promu commandeur . M. Pierre Martelli

Sont promus officiers: MM Marcel Garand, Gaston Giffey, Jacques Orbegozo, Laurent Preziosi, Paul Vittori.

Sont nommes chevaliers: M= Marie-Jeanne Antoni, M. Jean Carbone, M= Marie Carlotti, MM. Pierre Franceschi, Joseph Garion, Jean Guichard, François Mondoloni, don Jacques Nicoli, Charles Santarelli

DEFENSE

Sont nommes chevaliers : MM. Jean-Baptiste Beliec, Es Bernard, Roger Lorieau, Saul

ROBLOT S. A. 522-27-22

ORGANISATION D'OBSÉQUES

Pour être bien..

ABS « Centre de soins - Relaxation - Détente

psychocorpor méthode Migne exclusive - Accueit chaleureux

18, rue Madeleine Michelis 92200 NEUILLY Tel: 624.43.52

en bobines

AUX: sà guichets

Jun 12 1

: ಸಮಾಜಕ. :

ವಾದಾಯ ೧೯೬೬ the law street

A

A Tet (), 1.

i Die territoria

· water to the

And the second second

Chart parent aus 25 20 2

and the same

The state of

As a contract

Engert eine

25 5 1 to 10 to 435 Oz. ∧

Service of the

TELL ACTION OF

Same of the same o

· The service

train.

The Marie

 $\mathcal{M}_{i+1,\mathbf{f}_{i+1}^{(i)}}$ 3 1 mm بكنه والي September 1

DE MAITRE The Party of the state of the s

IC OCK #

Le Monde

LOISIRS ET TOURISME

REGARDS

Dinard : la mer en bobines

désormais le Festival du film de mer, plus vaste, plus ouvert, plus nd et finalement réeller instifié : sous les carènes la mer, derpère les voiles l'océan, ce «support» que l'on a trop tendance à oublier depuis que les multicoques de course ont ramené l'événement au ras des flots.

On ne comble pas un tel vide sans créer des turbulences, ni connaître des fortunes de mer, et ce festival nouvelle formule, qui s'est déroulé à Dinard du 1er au 4 septembre, dans la foulée d'un festival beaucoup plus grand public lancé en 1978, n'a pas échappé à la règle.

Jean-Claude Weisz, son créateur, acmellement directeur de l'office du proche du bassin de carène de Paris,

N connaissait les festivals de films de voile, notamment celui de La Rochelle. Voici Guilde européenne du raid pour cette grande première, avec attribu-tion de trois prix aux meilleures réa-

> Dès lors, on peut s'interroger Comment concevoir qu'un festival qui tient à conserver l'image «mer» attribue des prix qui sont en fait des Vniles d'or, d'argent et de bronze ? Commont expliquer l'absence, parmi les coocurrents, de films comme le Triangle de Mimizan, Un amour plein d'arêtes. Gauloises III en Patogome, et la présence injustifiée de quatre courts métrages de surf aux images conventionnelles pour la plupart, celle d'un film de recherche datant de 1976 et supportant mal le vieillissement, l'Opération Famous, et une tentative d'ap

Similitudes, incomplète, superfi- été attribuée à Ghost of Cap Horn,

Il apparaît que, pour une première année, les concepteurs ont été pris par le temps, et la présélection s'en ressent : pas de films italiens, les seuls étrangers présents étant les Anglais et les Américains; pas de films industriels - certains, comme celui d'Elf, tournés autour de platesformes pétrolières, méritant mieux qu'un accessit; une actualité feible. Famous datant de 1976; un film de l'émission de FR 3, «Thalassa», o'étant présenté, pour d'obscures raisons ; deux réalisations du même cinéaste, Olivier Girard, se trouvant en compétition evec dix-neuf autres films, alors que l'excellent documentaire tourné sur la construction d'une jonque et sur son convoyage vers l'Europe était absent de Dinard... Il o'en reste pas moins que ce festival doit vivre en s'améliorant, et les raisons mêmes des difficultés d'élaboration - films dispersés, réalisateurs indépendants peu organisés, secteur éclaté - justifient à elles seules son existence en tant que coordonnateur et censeur. Les films primés par un jury de buit personnalités, sous la présidence éclairée de l'écrivain Paul Guimard, c'ont toutefnis pas démérité. La Voile d'or a

réalisé par Keith Critchlow à partir d'extraordinaires documents d'époque. On y voit notamment des clippers, derniers grands voiliers des océans maudits, traverser d'épiques tempêtes au gré des déferlantes, roulant d'un bord sur l'autre, les voiles déchirées et le pont recouvert d'eau. On y voit encore la construction d'un de ces monstres en bois autour des années 50, mocée à le manière d'une gigantesque partition musicale, cheque ouvrier travaillant comme un orfèvre. Malheureusement, entre ces deux grands mo-ments, dus à la caméra d'un autre, le réalisateur s'est cru obligé de meubler sans discernement, et c'est bien dommage. A sa manière, Aldabra - réalisé par le Français Claude Pavard et qui a obtenu la Voile d'argent, - est un produit mieux fini, l'écosystème de cette île des Seychelles, où pollulent encore les tortues, étant assez bien défini. On aurait pu touteinis se passer d'une interview sans saveur d'un dirigeant du Museum tenant des propos relevant plus d'un néfice de tourisme que d'un véritable savant. La Voile de bronze échoua à l'excellent film d'Al Gidding, Underwater World, composé des meilleures séquences

liste du genre. Au menu, les requins blencs, les plus dangereux du monde, une baleine et son bébé, et quelques séquences de films réalisées par le - maître . James Bond et Deep ... Le jury devait toutefois ettribuer deux prix supplémentaires, oès certainement d'un monque de consensus entre les différents mem-

Le désormais traditionnel special, que l'on ferait mieux d'eppeler le prix de l'embarras, était attribue à Fortune de septembre ». d'Olivier Girard, sur la pêche au thon co Méditerranée, Excellent film, plein d'humour, d'accent et de soleil, sorte de - pagnolade - marine s'écoulant à la vitesse du pastis, entre la boule et le cochonnet. Un prix Jeunesse et Mer récompensait film de surf drôle et pétillant, Sea Flight, de Ron et Bob Condom, nu les surfers savent inmber avec panache. Patrick Edel, le délégué général de la Guilde européenne, songe déià à 1984 : . Nous allons surtout travailler à la présélection des films, qui va s'opèrer des la remrée, avec toujours le même axe, la connaissance globale des choses de la mer. - Ce n'est certainement pas pour déplaire à Paul Guimard...

DOMINIQUE GAUTRON.

Lascaux : visites à guichets fermés

ASCAUX revisitée, vingt ans après. La «chapelle Sixtine de la préhistoire», sermée au public en 1963, remait sous forme d'un fec-similé aménagé à 150 mètres de l'illustre modèle. Depuis le 18 juillet, les copies conformes de la Salle des taureaux et du «diverticule axial », réalisées selon les techniques en vigueur, voilà dix-sept mille ans, ont attiré près de quarante-cinq mille personnes. Un afflux dont la commune de Montignac, gros bourg de trois mille âmes assoupi sur la Vézère, aimerait tirer parti. Mais toute médaille a son revers : les mêmes causes produisant les mêmes effets, Lascaux II ne risque-t-elle pas de faire les frais de sa fidélité à l'original? Les maladies -verte > (algues) et - blanche > (calcite) qui rongeaient les peinmres rupestres de la grotte interdite résultent du réchauffement, du gaz carbonique et de la pollution bactérienne, apportés par les visiteurs. Epargneront-elles la réplique ?

Lascaux revit. M. Marcel Ravidat aussi. La découverte fortuite, un jour de septembre 1940, de la cavité qui mène à la grotte a scellé son destin. Aujourd'hui ce colosse à la démarche chaloupée et à la voix de site de Lascaux II. Lorsque l'idée a passion.

germé, il n'y croysit guère. Dix ans plus tard, Marcel, Périgourdin boa teint, balaie la moindre objection d'un geste ample : « Un seul moz :

Le public ne s'y trompe pas. Dès l'onverture, à 9 heures, une centaine de personnes prennent d'assaut le guichet du syndicat d'initiative de Montignae. Depuis le 18 juillet, Lascaux II secueille chaque jour mille cinq cents à deux mille visiteurs. Un succès qui a surpris par son ampleur. Attente de trois ou quatre heures, candidats refoulés par centaines, la régie départementale du dre. Seul le syndicat délivre désormais les mille six cents billets quoti-

Sur place, cinq jeunes guides canalisent patiemment le flux : toutes les dix minutes, une quarantaine de «lascauphiles» se pressent dans le sas muséographique, antichambre d'une visite commentée de quarante minutes. Guetté par l'extinction de voix, Thierry, étudiant en électronique, s'apprête à emmener son neuvième groupe de la journée. • Je vais encore finir sur les rosules, mais peu importe, confie-t-il avec un stentor promène sa truculence sur le sourire radieux, Lascaux c'est ma

Avant 1963, cent dix mille persomes s'associaient chaque année à la « danse de l'esprit » célébrée par Georges Bataille. A la fin de cette année, après moins d'un semestre d'exploitation, le fac-similé pourrait approcher ce total. Une manne pour Montignae? « Un apport incontestable, estime M. Gérard Burg, un hôtelier affable et chaleureux. Il faudrait fatre preuve de mauvaise fot pour nier que nous figurons parmi les premiers bénéficiaires. »

Voilà vingt ans, la sermeture du site avait porté un rude coup à l'économie locale, contraignant deux des sept hôteliers de la commune à mettre la clé sous la porte. Grotte ou pas, les établissements mootignacois, guère plus de cent lits au total, affichent complet chaque été. « En revanche, précise M. Burg, l'impact se fait sentir sur lo restauration et le bar. D'autant que la délivrance des billets en ville conduit les touristes à s'y arrêter, ou lieu de filer tout droit sur le site. »

Encore faudrait-il que le commerce local saisisse la balle au bond. sage anguleux, M. Jacques Marty préside le DECLIC, associatino réunissant une quinzaine de commercams. - Il faut donner l'envie de rester & Montignac, explique ce nous ottaquer aux questions cru-fleuriste, d'y flaner, d'y foire quel-ciales: le stationnement des véhi-

ques achais. La recette? Aménager les rues, les jardins, rénover les vitrines. Je l'ai fait, mon chiffre d'affaires o progressé de 20 %. Mais M. Marty avoue, à mots couverts, qu'il redoute l'atteotisme, le manque d'endace de certains de ses collè-

sous-marioes tournées par le spécia-

Les vertus de l'empirisme

Dans sa petite guérite de sapin, oiebée à l'ombre des chénes et des châtaigniers, à deux pas de l'entrée de Lascanx II, Annie Ignore ce genre d'inquiétude. Pour elle, les affaires tournent. Livrets consacrés à l'art préhistorique, diapositives, cartes postales, la rupture de stock menace. Ici, l'intendance peine à suivre : une affichette hâtivemen rédigée à la main invite le groupe de 14 h 30 à se réunir face aux barrières métalliques. Une bonne dose d'improvisation, un doigt de bonne bumeur, une pincée de fatalisme, voilà le sceret de Lascaux 11. « L'empirisme triomphe, admet bien volontiers M. Daniel Debaye, directeur du tourisme de Dordogne et coordonnateur du projet. Fin septembre, nous dresserons le bilan de la phase expérimentale avant de

cules et lo pose éventuelle d'une climatisation. .

Lascaux (bis) résistera-t-elle mieux au flot humain que son aînée dix-sept fois millénaire ? Là eucore, nn verra bien. Le lundi, jour de sermeture, Monique Peytral examine ses peintures murales, fruit de six années d'un travail époustouflant de minutie. Certes, le sac-similé a connu deux alertes : l'apparition de mnisissure en cours de chaotier et une poussée de chaux, l'un des élèmeous constitutifs du support, due à la condensation. Une projection d'eau formolée dans le premier cas, un film protecteur de résine acrylique et l'ouverture d'un nouveau conduit d'acration dans le second, nnt suffi à eircooscrire le péril. Des remèdes connus, une surveillance constante, il n'y o pas peril en lo demeure, explique l'artiste. Et puis, en cas d'incident, nous aurions moins de scrupules à resoucher lo copie que l'original. »

Soumise à l'épreuve de le chaleur et de l'affluence, Lascaux II tient le choc: « Ne soyons pas prétentieux ou point de conclure, après un mois prévient M. Debaye screin. Mais l'expérience montre que le support téagit bien, capte l'humidité. Ce qui donne de la chaleur aux fresques, de l'intensité oux ocres brun, joune et rouge. D'où une ressemblance accrue. - Merveilleux paradoxe et juste retour des choses : le mal qui a rongé Lascaux - la pré-sence de l'homme - semble vouloir, en quelques semaioes, parer la réplique de la patine des siècles.

VINCENT HUGEUX.

Renseignements au (53) 51-93-03.

Déception aux Antilles La Métropole n'a pas pris le large

place du contrôle des chenges n'ont pas été concrètisés dans les Antilles françaises, et notemment en Guadeloupe (1). Et les Américains, malgré la montée du dollar, n'ont pas pris le releis. Principales victimes : les grends du tourisme local, le première industris de l'île avec un peu plus de 50 % de la production intérieure brute, le premier em-ployeur puisqu'il fait travailler, ectement ou indirectement. 7 500 personnes soit 10 % de la population active au travail. Si le tourisms s'essouffie, c'est toute la vie qui est ralentie.

Tout se présenteit pourtant très bien fin mers début evril au moment de l'annonce du plan da restructuration. La campagne de promotion pour l'été était déjà angages, et tous les hôteliers ou presque se frottaient les mains. La décision gouvemementale elait donner un coup de pouce supplémentaire et décisif, L'année 1982 aveit été une bonne année evec uns croissance de 14 % par repport à l'ennéa précèdente. L'année 1983 promattait de faire mieux. Effoctirent, tous étaient envehis d'eppals téléphoniques da voyagistes. « Devant cette avalanche, on se demandait où on va se mettre la tets », raconte M. Torez Fiston, président da le chambre syndicale des hôtels de tougrands hôtels et directeur du Novotel Fleur d'Epée, au Gosier.

Trois semaines plus tard sonnait l'houre du désenchantement. Le reva était passé. Les annulations se succedelent en rafales. Entre-temps, à le demande des organisateurs de voyages, des amenagements avaient été apportés au contrôla des changes. « Ce qui veut dire que nous ne jouons qu'avec notre promotion. » Et les résultats se situeralent plutôt an dessous de ceux de 1982. En juin, des hôtals n'ont eu qu'un taux de remplissaga de 40 % contre 70 % l'année précédente. On avance, pour certains, le chiffre de 1,5 million da francs de perte.

FRANCIS GOUGE. (Lire lo suite page 14.)

(1) La situation de l'hôtellerie en Martinique est plus délicate. Elle continue de payer la grève très dure qui l'e affectée en mai dernier. Un exemple révélateur : l'hôtel Frantel n'avait, en juillet, qu'un taux d'oc-cupation de 36 %. La Guadeloupe capation de 30 m. Le Otation de control e con a sobi le contro-choc, certains clients qui evaient préva de faire le combiné des deux îles ayant annulé leurs réservations.

RESIDENCES

Campagne · Mer · Montagne

LE CANNET (Alpes-Marit.) 2 poes, emilêr. ref. à neuf, 48 m² + balcon plein sud. Parking + cave. 300 000 F. Tél. (93) 88-82-42

A Cassis, belle villa provençale, 210 m. 500 m de la Méditerranée, sur terrain en hautenr, 1.100 m2 arboré. Px 1.690.000 F.

A Gardes, face an Lubéron, maison pierres, 120 m². Séjour, 3 chbres, 2 s.d.b. + garage, sur 14.000 m². Parfait état. Px 950.000 F, frais réduits. GORDES EMMOBILIER

84220 GORDES (90) 72-00-70

MAISON DE MAITRE BONNY-SUR-LOIRE (Loiret) Sur un étage + granier. Surface = + 800 m². Très bon état. Toiture et crépi refaits, 2 ans. 22 ha de terrain dont 11 ha de bois clos d'un seul tenant. PRIX SOLNIAITÉ: 1 900 000 F. Tel.: (93) 89-82-42.

Mts de Vauchuse. Mazet restaure, sur 2,5 ha, très belle vue, bel env. Petit sej., cuis., 2 ch. Pour amoureux du calme. Px 275.000 F.

A GORDES, maison pierres 120 m², séj., 3 eb., 2 s.d.b. + gar. s/14.000 m². Parf. état. Px 950.000 F, fr. réduits. GORDES IMMOBILIER 84220 Gordes (90) 72-00-70

210 km SUD PARIS
Precie LA CHARITE-SUR-LOIRE (58)
FERMETTE à rénov. 2 p. princip.
Ecuries, grange, grenier aménageable.
Pontres, cheminées. Terr. eles 700 m².
RICHIMOND IMMOBILIER. 19, rue de Charleville, 58000 NEVERS (86) 59-45-47.



VACANCES-VOYAGES '

Le Bordeaux dont on rêve!

cher un vin pareil pour 25 F seulement? C'est l'une des déconvertes du Palmarès 1983 des 330 meilleurs vins de

propriétaires, goûtés par Gault-Millau. Le Gault-Millau « Spécial Vins » de septembre, un numéro de 240 pages, plein de trouvailles comme celle-la.

N Bordeaux Bourgeois Supérieur au goût de framboise et qui vaut bien des grands de

Saint-Estephe... » Qui ne rêverait pas de déni-

MOLINES (Alpes du Sud). 1750 m - 2450 m. Station village an cosur du parc naturel du Queyras. Un lieu privilègie (300 jours de soleil paran). Promenades sans limites dans un pays qui a su préserver sites et traditions. Tous types d'accueil Avant vos prochaines vacances d'été, demandez une documentation au Bureau du Tourisme. 05390 Molines en Queyras. Tel.: (16.92) 45.83.22.

VACANCES EN SEPTEMBRE dans le PARC NATIONAL du MERCANTOUR sous le SOLEIL de la COTE d'AZUR. Dénommée la « SUISSE NICOISE » la région de SI-MARTIN-VESUBIE vous OFFRE calme, freicheur dans la MONTAGNE à 60 km de NICE, alt. 1.000 m. Nombreux HOTELS, CHALETS, STUDIOS et APPAR-TEMENTS meobles. REDUC-TION de 30 à 40 % en SEPTEM-BRE et hors vacances scol. SKI ALPIN et de FOND, promenades, excursions, tennis, piscine chauffee. Ecr. S.I. St-MARTIN-VESUBIE, 06450. TEL (93) 03-21-28.



LAC LÉMAN - MORGES Hôtel du Mont-Blanc au Lac

Situation tranquille directement au bord du lac. Restaurant français - Snack - Bar - Des 50,00 F.S. avec petit dejeuner.

Arrangements (orfaithires avantage TEL: 1941/21/71 - 27/07 - Télex 26 572.

Côte d'Azur

HOTEL BRAU SEJOUR *** Rue des Fauvettes, 06404 CANNES CEDEX TEL : [93) 39.63.00 - Télex 470975 Prix spéciaux selon durée du séjour Proche centre ville, plages et Suquet Jardin. Piscine, Restaurant. Garage.

96502 MENTON. B.P. 142 Hotel NN bd mer, ties chambres, vue mer, bains, douches, w.c., demi-pension. Téléphone: (93) 57-74-40.

Provence ROUSSILLON - 84220 GORDES

Découvrez le petit hôtel de charme du Luberon, Haut confort, calme, cuisine de femme et de marché. Week-end ou séjour. Piscine dans l'hôtel. Tennis, équitation à MAS DE GARRIGON***

Roussillon 84220 Gordes. Tèl.: (90) 75-63-22. Accueil: Christiane RECH. SAINT-REMY-DE-PROVENCE HOTEL CHATEAU DES ALPILLES

Ancienne route du grès 13210 Saint-Rémy-de-Provence (90) 92-03-33 Télex : Alpille 43 1487 F Vieille demeure au milieu d'un parc om-bragé aux arbres séculaires. Tout confort. Télév. Ascenc. Tennis. Pisc. Séminaires 20 printemps et en automne. Bungalos luxueux possibles. Long séjour.

Montagne

05490 ST-VERAN (Hautes-Alpes) LE VILLARD - Tél.: (92) 45-82-08 Chambres et duplex avec cuisinette. 2 à 6 pers. Tarif hiver spécial septembre.

Voyages d'affaires

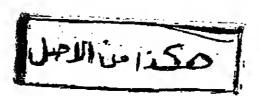
MARSEILLE-LYON Hôtels neufs, ultra-modernes, insonorisés, situés au cœur des quartiers d'affaires, proches d'une station de mètro : HOTEL CASTELLANE, 31, rue du Rouet 13006 Marseille, Tel. (91) 79-27-54

Métro Castellane HOTEL de CRÉQUE, 158, rue de Créqui 69003 Lyon, Tel. 17) 860-20-17 Métro Place Guichard

Italie

VENISE

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES (près du Théâtre la Fenice) 5 minutes à pied de la place St-Mure Atmosphère intime, tout confort. Prix modérès Reservation: 41-32-333 VENISE Telex: 411150 FENICE I Directeur : Dante Apollonio.



UN VOYAGE D'AUTOMNE

Bruxelles la bilingue

RESQUE toujours des exelamations et quelques rires marquent l'étonnement ; de discrets sourires les suivent, vite affectueux. On s'attend tellement à autre ebose! Heureusement que la statue n'est pas celle d'un colosse ; comment alors manifester sa surprise? Le seulpteur lui-même fait un elin d'œil au passaot, et e'est là, peut-être, qu'il y a le plus d'humour. Artiste chevronné, Jérôme Duquesnoy, composant en 1619 une œuvre spontanéité, se serait bien défendu d'imposer un tel symbole à la ville. Sa fontaine le deviot malgré lui. Le petit bonhomme de bronze, témoin un rien impertinent de la verve des habitants, est aisément pardonné. Le Manneken-Pis reçoit les hommages du monde entier, sous la forme de costumes et d'uniformes raillés à ses dimensions lilliputiennes. La garde-robe de près de quatre cents habits est précieuse-meot conservée dans la Maison du

On est là dans ce que les Bruxellois - ironie encore, ou juste apptéciation des niveaux, tout relief ici prenant de l'allure - appellent le bas de la ville. L'histoire, les traditions, le folklore y trouvent refuge et se faufilent partout. Surtout dans l'ilot Sacré, s'ideotifiant au passé de la eitè. Au centre, la Grand-Place, « le plus beau théâtre d'Europe » ainsi que la nommait Cocteau. On y eotre littéralement comme dans un décor, somptueux, inattendu, où les dorures, eo soulignant la finesse et la diversité de l'architecture, donneot encore de l'éclat à chaque détail.

Coup du sort, cet ensemble unique fut bombardé par le maréchal de Villeroi, en 1695, sur ordre de Louis XIV, Il sera reconstruit seloo les plans d'origine, au temps où les anciennes coopérations tenaient là leur assemblée. Les riches maisons du Reoard, de la Louve, de la Brouette, celle dite « Au roi d'Espagne », pavoisées de drapeaux des confréries, servent naturellement de cadre, une fois par an, au cortège de l'Ommegang. Les fastes de la cour de Bourgogne ne sont pas loin; l'antique Brucsella des comtes de Louvain, à laquelle les ducs de Brabant donnèrent le décisif essor, revit son opulence de jadis.

Dans le prolongement de la rue des Bouchers, mais à la verticale, s'effile le beffroi de l'hôtel de ville. Tout autour, tuelles et impasses se recoupent en cours intérieures. conduisent à un estaminet, au théàlieux secrètement connus de tous les guides mais que ne fréqueoteot guère les locaux. La zone piéton-

Vous vous v dorerez ou soleil jusqu'à la

r culture et leur histoire.

nière s'étend de plus en plus, entoure la Monnaie et va finir place de Brouckère, chantée par Brei. En eroquant un spéculoos acheté à la vénérable patisserie Dandoy, on flane dans ce réseau de rues dont les noms si évocateurs signifiaient à une épo-que quelque chose : rue au Beurre, rempart des Moines, Vieux Marché

aux grains, rue Fossé-aux-Loups. Le mont des Arts, par lequel on rejoiot le haut de la ville, fait la transition. Au-delà, l'espace s'organise différemment. Il n'y a plus la même intimité. Les vieilles façades, hautes et étroites, teoant à peine deux fenêtres, ce qui permettait quand même d'avoir pignon sur rue, font face désormais à des immeubles de verre et de métal. Les tours gothiques de la cathédrale cherchent co vain à équilibrer les perspectives. Fief des antiquaires, le quartier des Sahlons a été lui aussi très restauré : et dans une ville où ehaeuo rentre tôt chez soi, il s'endort toujours un peu plus tard...

Temple hindou

Au bas du palais de justice, qui ssemble à quelque temple hindou, s'étagent les Marolles, où le parler a une saveur particulière. La maison de Brueghel, rue Haute, accroche la chaude lumière que ce peintre de génie savait rendre. Il y mourut eo esquissant en songe, et malgré les sai-gnées, une dernière toile. Sans doute trouvalt-il là une inspiration directe pour ses personnages exubérants ou nauvres, aux visages pleins et rieurs toujours prêts à suivre quelque kermesse. Place du Jeu-de-Balles se tient le matin un marché aux puces ; si la brocante se vend, l'esprit alerte des « placiers », lui, ne s'aebète pas,

Bruxelles proprement dite est petite ; la ceinture de boulevards qui l'enserre délimite d'autres communes. La mosaïque qui s'est formée a dû suivre le partage du pays. La querelle linguistique est aussi baptisée frontière, pour l'atténuer. Quel paradoxe pour la capitale de l'Europe, et dont la vocation internationale se renforça avec l'arrivée de l'OTAN, d'être, entre Wallons et Flamands, un enjeu convoité. Alors la ville est devenue officiellement bilingue, jusqu'aux plaques des rues.

L'avenue Louise donne enfin à la circulation de l'ampleur. Elle mène au bois de la Cambre, qui annonce l'immense forêt de Soignes. Sait-on que la veille de la bataille (la seule, tre de marionettes de Toone ou à ces bien sûr, celle de Waterloo), les troupes brîtanniques respectant la tradition disputèrent un match de cricket sur une des pelouses dite, depuis, des Anglais. Eo uniforme rouge, leurs officiers dansèrent en face du parc royal, à quelques maisons de celle où lord Byron devait

Ville verte par excellence, où la pluie avive sans cesse le carre de verdure que ehaque maisoo de bel étage possède à l'arrière, comme eo caehette. Le Belge, le premier, sourit de son elimat et s'étonne encore que dans un pays où on lave chaque jour le ciel il reste toujours aussi gris. Le procès est de parti pris; il arrive que du baut de la butte du Lion, la « morne plaine » ondule jusqu'à l'horizon dans une belle lumière! Les arbres eux aussi se déploient pour ainsi dire à l'iofini ; chaussées et autoroutes ont été ouvertes dans les hêtraies de Tervueren. Certains hivers très rigoureux sur ces étangs, les enfants patineot et animcot le paysage à la manière des silhouettes que les maîtres hollandais peignaient au fond de leurs

Il faudrait, comme pour toutes les métropoles, dècrire uo eircuit insolite, celui des cafés où l'amateur peut déguster en un seul soir plus de ceot bières différentes, celui des créations d'Horta le visionnaire, ou celui de la paix qui entourait dans sa maison le philosophe Erasme.

Accusée à tort de oe valoir qu'une rapide visite, Bruxelles, au contraire, peut retenir plusieurs jours. Quel touriste eo frottant le hras poli de la statue dédiée à un certain saiot Serelaes, au bas de la maison du Cygne, n'a pas fait le vœu, parmi d'autres peut-être, d'y revenir? Il n'y a plus qu'un moyen pour bien visiter ; prendre le tramway qui, en s'engouffrant sous terre, s'intitule pré-métro.

Le vrai symbole, repris pour le Millénaire, serait celui de la façade classique de l'église Saiot-Nicolas se réflétant dans l'acier étincelant des sphères de l'Atomium. Les bâtisseurs du Moven Age ont rejoint dans leur cooception de l'harmonie ceux de cette surprenante structure : malgré les ans et les modes, ni l'une ni l'autre n'a vicilli.

DOMINIQUE VERGNON.

La Côte d'Azur

à deux roues?

106 kilomètres, existe le tracé de

l'ancienne voie ferrée devenue pro-priété du conseil général du Var, une plate-forme constituant uo em-

placement idéal pour aménager une piste cyclable dans un secteur où la circulation automobile rend souveot

les déplacements à vélo désagréa-

D'où en 1977 la création d'un syndicat sans doute inédit : le • Syndicat intercommunal pour la piste cyclable Toulon-Saint-Raphaël •! Sa

première réalisation fut une piste de 11 kilomètres entre Touloo, La

Garde et Le Pradet. L'ambition de

ses animateurs est l'adhésion des

communes riveraines du tracé au

l'extensioo de la piste à l'est. Un tronçon Saint-Raphaël-Saint-Aygulf

vieot d'ailleurs d'être améoagé. A partir de cette • épine dorsale cy-eliste • on créerait des liaisons nord-

sud, dooe un véritable réseau au

cœur de la Côte d'Azur, à proximité

du rivage. Dans une remarquable brochure présentant ce projet excep-tionnel, M. Orsini, président du syn-

dicat intercommunal, évalue le coût

d'uo kilomètre d'infrastructure à

300000 francs. - Trois francs par an et par habitant pour le vélo -.

difficile aux communes oon eocore adhérentes au syndicat de priver des

milliers de résidents et de vacanciers

du plaisir de pédaler...

e-t-il aussi. A ce prix, il sera

M. D.

syndicat, avec comme cons

bles, voire da ogereux.

Plusieurs modèles de

Importation de MEXIQUE

Tél. 575-15-97

Vive la Touraine!

'N Touraine de vicilles vignes d'une qualité fabuleuse, due à un savoir-faire remarquable...» Qui ne voudrait pas mettre dans sa cave un pareil vin, pour 17 F seulement? C'est l'une des découvertes du Palmarès 1983 des 330 meilleurs vins de propriétaires, goûtés par Gault-Millau. Le Gault-Millau « Spécial Vins » de septembre. un numéro de 240 pages, plein de trouvailles comme celle-là.

Déception aux Antilles

(Suite de la page 13.)

On avance, pour certains, le chiffre de 1,5 million de francs de perte. Les mesures de restriction n'ont rien amené. Maia pis ancore, ceux qui sont venus malgré les ponctions fiscales passées et à venir ne dépensent clus. Ils se contentent de la chambre et du petit déjeuner. Le petit déjeuner se présentant souvent sous forme d'un buffet, ils descendent plus tard pour « sauter » le repaa du midi, et certains e font même leu marché » pour le soir. Ils vont aussi au supermarché et mangent sur la plaga ou dana leur chambre. e ils ne prennent plus qu'un repas de loin en loin. >

M. Alain Tochou, directeur régional da P.L.M., qui présida la syndicat des hôteliers pendant quatre ans, confirme, bien sûr, le moment d'euphorie né des mesures gouvernementales. « On a crié au triomphalisme. On va dou-bler les 747. Les hôtels seront pleins... Mais, dès catte époque, j'evais déclaré que ça ne nous ap-porterait pas un touriste de plus à cause des ponctions fiscales, d'autent que nous restons une destination chère, pas tellement sur le plan hôtelier mais sur celui du transport, qui représente enviles voyagistes » Résultat : « Las hôtels font sensiblement le même chiffre que les autres années. »

« Personne n'est complet ». renchérit M. Jean-François Guil-lon, directeur da la Vieilla Tour, au ier, « Les mesures pour les sorties de devises ont peut-être eu un peu de bon, mais les résul-

tets ne sont pas du tout ceux qu'on pouvait attendre. » Pour-tent, malgré una chute da - 13 % en gain, ces résultats se-raient plutôt meilleurs ; + 12 %

Le Club Méditerranée, qui a toujours fait cavaliar saul (il n'adhère pae au Syndicat des eigne, La Caravella. à Sainte-Anna, la plus grosse de ses deux unités sur l'île, ne fait pas le plain. D'una capacité da 580 parsonnes, ella n'en accueillait que 300 environ, dont une centaine de Français en julllet et 140 en

en juillet et un mois d'août li-

août. « Nous n'evons pas un métro politain de plus... Ét les gens calculent davantage », constata M. lean-nierre Roch le chef du village. Alors, pour redresser la perbe isolement et a proposé aux Gouadelougéens une formule de forfait week-end pour lequella les « gentils membres provisoires » bénéficient, du vendredi au dimanche, des mêmes avantages que les « vrais ». Les plus séduits par la formule ont étá... les Martiniquais venus passer leur fin de semaine dans l'ile sœur.

Les grands hôtela n'affichent pas complet pendent qu'Air France multiplia les vols, assurant le plus grand train aérien ayant jamais existé entre la Guadeloupe et la métropole. En juillat demier le compagnia a tranporté 23 846 passagers contre 22 794 en 1982, soit une augmentation

de 4,6 %. Alors, où sont passés les touristes ? Dans les petits hô-

e La situation est plus m. vaise que l'année dernière » declare Juditha Darday, charmante patronne de l' Acra, un petit mo-tel niché à l'entrée de Sainte-Annéa, per aillaurs vicaprésidente de l'Association des patite hôtaliere. Soue des tentes? Le camping est encore un phénomène nouveau et maro-

Il faut se rendre à l'évide cette année encore le gros des voyageurs aura été constitué par les Antillais de métropole euxmêmes, « Sur un vol. il n'v a pas trenta clients pour nous », note le président du Syndicat. De seur côté, les Americains, malgré la montée du dollar, n'ont pas pris le elais. « L'été, ils ont la Floride, la Californie... », dit M. Torez Fiston, qui ajoute : « Ils restent essentie nent une clientèle d'hiver, de Noël à mars, ça n'a pas change, que le dollar soit à 3 F ou à

Pourtant, face au cout "du transport et aux difficultés économiques, l'avenir du tourisme des Antilles françaises, pensent certains comme M. Alain Tochou, se trouve en Amérique, « Si nous voulons canquérir ca marché, il faudra a'adapter : adapter notre nourriture, adapter notre clientèle, adapter notre façon de recevoir. » S'adapter, c'est renoncer un peu. Leur faudra-z-il payer d'une part da laur identité la conquête de l'Amérique ?

. FRANCIS GOUGE.

SELLES PONEY ART ET FER

125, rue du Théâtre 75015 PARIS

SEJOURS-SANTE EN ROUMANIE S

\&&&&&&&&&&&&&&&

En toute saison, combinez vos vacances avec un sejour "repos-santé" en ROUMANIE \$\$

Les cures de gériatrie et de physiothérapie, de 14 à 21 jours, sont administrées dans des hôtels de cure modernes et des cliniques réputées, sur la base du traitement de renommée mondiale du professeur Ana ASLAN.

Prix tout compris pour 14 jours, à partir de 4670 F (dont 715 F imputables sur le carnet de change). Réservations auprès de votre agence de voyages habituelle.

Renseignements: OFFICE NATIONAL DU TOURISME ROUMAIN 38, avenue de l'Opéra 75002 PARIS Tel. 742.27.14 et 742.25.42

DOCUMENTATION

Je désile recevoir une documentation détailée sur les cures de gériatrie du Professeur ASLAN. NOM

ADRESSE

CODE POSTAL

Vous avez travaillé tout l'été? C'est bien. Que diriez-vous alors de quelques jours de vacances bien méritées? En Irlande et avec Aer Lingus, bien sûr: 90 mi-

Un ensoleillement sans pareil...

A votre porte, à votre portée.

L'archipel de Malte.

L'IRLANDE, S L'AVEZ B

Zéro franc en devises (mardi - mercredi - jeudi).

L'IRLANDE EN VOITURE : avion + voiture (kilométrage illimité : 1970 °(') dont 310 ° en devises (départs mardi, mercredi, jeudi). L'IRLANDE EN COTTAGE : avion + voiture (kilométrage illimité) cottage, 7 nuits: 2530 fin dont 530 f en devises.

L'IRLANDE CHEZ LES IRLANDAIS : avion + voiture (kilométrage illimité) 7 nuits, petits déjeuners compris : 2830 ° (*) dont 830 ° en devises.

(*) Prix par personne, sur la base de 4 personnes.

Pour tout savoir sur les idées de vacances Acr Lingus, consultez nos brochuros coulcurs gratuites "Irlande 83" et "Free Drive" Renseignez-vous unprès de votre agent de voyages ou chez Aer Lingus, 38, au de l'Opèra 75002 Paris. Tél.: (1) 742 32 50.

Aer Lingus & LES TAXIS VERTS POUR L'IRLANDE LIGNES AÉRIENNES IRLANDAISES

bonnes "maint 1964 1974, 1977, 1940 member, bien der ter the Views have when when you a

Le Monde me PHILATELIST

THE THRE DE FRANCE PIRLES TEN IT IT - INSULTERAD IS PRIMITAS PAGE BUNCHER DE VEW YOU

HATORI DES ONLIVERA IT DESTINANTES TA

vouvelles con

Photo

Nouvelles couleurs

ANS moins d'un an, les firmes productrices de surfaces sensibles, en particu-lier Agfa-Gevaert, Fuji et Kodak, auront remplacé la quasi-totalité de leurs émulsions en couleurs par de nouveaux films. Jamais encore elles n'avaient réalisé une transformation aussi complète ensemble, dans le même temps. L'opération montre l'importance des découvertes photoebimiques de ces dernières années, révélées au public sim 1982 lorsque Kodak autonça pour le printemps suivant le laucement de la Kodacolor VR 1000, la première émulsion atteignant la sensibilité de 1000/31º ISO, soit deux fois et demie plus que les pellicules les plus sensibles de la marque (Kodacolor

et Ekizchrome 400). Les progrès réalisés concernent à la fois les grains sensibles de sels d'argent et les colorants (1). Les ebimistes maîtrisent maintenant la formation des premiers pour qu'ils constituent de meilleures cibles à la lumière, tout en étant plus fins que les grains des films actuels. Lors de l'annonce du Kodacolor VR 1000, Walter A. Fallon, président de l'Eastman Kodak Compagny, dé-clara que la mise au point des nouveaux grains de sels d'argent était « la percée technologique la plus importante jamais faite depuis plus de cinquante ans dans le domaine de l'émulsion photographique ».

En ce qui concerne les colorants, s ingénieurs ont créé de nouveaux composés organiques qui diffusent moins dans les couches durant le développement (ce qui améliore la fi-nesse du détail et des couleurs) et sont plus stables, assurant ainsi une

meilleure conservation des photos. Le calendrier des transformations en cours diffère quelque peu selon les fabricants. C'est le japonais Fnji qui auxa mené l'affaire le plus rondement puisque le lancement des nouveaux films, commencé en avril, sera acheve avant octobre. Successivement sont apparus sur le marché les Fujicolor HR (pour haute résolu-tion) 100, 200 et 400, dont les sensibilités doublent de l'une à l'autre (100/21°, 200/24° et 400/27° ISO). La Fajicolor HR 200 a été commercialisée en disque (2) fin juin, pour la gamme des appareils «Disc.». Ces films sont des négatifs (3) qui remplacent les anciens Fujicolor. Pour la projection, Fuji a commencé à distribuer une nouvelle gamme de films inversibles Fujiehrome profes-sionnels, les 50 D et 100 D Professionnel (type lumière du jour respectivement de 50/13° et 100/21° ISO), 64 T Professionnel (lumière artificielle de 64/19° ISO); et 100 RD (de 100/21° ISO, de type amatur). Ces annicions servet cuivies teur). Ces émulsions seront suivies début septembre d'une Fujichrome

400 D (de 400/27° ISO). Chez Kodak, la transformation s'est faite au même rythme en ce qui concerne les négatifs couleurs Kodacolor VR, de 100/21°, 200/24°, 400/27° et 1.000/31° ISO. Une émulsion professionnelle Véricolor III négative de 160/23° ISO vient d'être commercialisée. En ce qui concerne les émulsions inversi-bles, aucune précision n'a été don-

qué qu'elles bénésieieront des mêmes progrès que les négatifs. Pour l'instant, l'Eastman Kodak à Rochester, n'a annoncé que la com-Rochester, n'à annonce que la com-mercialisation, à la fin 1983, aux États-Unis de nouveaux Koda-chrome 25 et 64 professionnels, pré-sentant les mêmes caractéristiques de sensibilité que les Kodaehrome actuels, mais avec un équilibre de couleurs adapté nux prises de vues en studio (au flash notamment).

Depuis le début de l'été, 3 M, une autre société américaine, a lancé un film 24×36 inversible de 1 000/31° ISO, le 3 M Color Slide 1 000. C'est la seule émulsion pour diapositives, de cette sensibilité, existant sur le marché.

existant sur le marché.

En Europe, la firme germanobelge Agfa-Gevaert sera la dernière,
au printemps 1974, à procèder au
renouvellement de sa gamme de
films. Les nouveaux oégatifs porteront la mention R (simplification de
haute résolution). Agfacolor R 100,
200 et 400 ayant des sensibilités de
100/21°, 200/24° et 400/27° ISO.
L'Agfacolor 200 sera disponible en
film-disque comme le sont actuellement les Kodacolor HR 200 et Fujicolor 200. Agfa-Gevaert sera done le
troisième fabricant à produire le disque photographique. A la même
époque seront lancés de nouveaux
Agfachrome (inversibles) dont les
sensibilités s'échelonnent de 50/18°
à 400/27° ISO. à 400/27º 1SO.

Tous les films produits par Agfa-Gevaert seront « compatibles », terme qui signifie qu'ils pourront être développés dans les mêmes produits et selon les mêmes procédés que ceux des autres marques, notamment de Kodak. Ils mettront donc fin à la période des émulsions en couleurs à traitement spécifique à chaque fabricant; celle-ci existait depuis 1939, date de la naissance de i'Agfacolor, la première surface sen-sible dite à « coupleurs incor-porés » (4) ayant donné naissance à tous les films acruels (sauf le Koda-chrome). Agfa-Gevaert est en effet la dernière maison produisant en-core des émulsions en couleurs ayant un traitement particulier.

ROGER BELLONE.

(1) Sur l'arrivée du Kodacolor VR 1000, voir le Monde du 24 octobre

(2) Sur le lancement des films en dis-que par Kodak, voir le Monde du 6 fé-vrier 1982.

(3) Tous les films se divisent en néga-

(3) Tous les films se divisent en néga-tifs (principalement destinés aux tirages d'épretives) et en inversibles (donnant directement des diapositives de projec-tion). En fait, durant leur traitement en laboratoire, ces derniers commencent par laisser apparatire une image néga-tive que l'on étintine chimiquement afin de développer ensuite l'image complé-mentaire qui est positive (phase d'inver-sion).

sion).

(4) Les coupleurs sont des substances destinées à provoquer la formation des colorants durant le développement du film. Dans toutes les émulsions actuelles (sauf le Kodachrome), ils sont incorporés aux couches sensibles dès leur fabrication. Le Kodachrome, créé en 1938, fait appel à un procédé différent : les coupleurs ce sont incorporés qu'aux bains de développement, propres à chaque couche sensible.

Les bonnes "mauvaises années"

1965, 1968, 1974, 1977, 1980... De petits millésimes et certains, même, bien décriés. Et pourtant... Dans chacun de ces millésimes, il existe des vine surprenants de qualité! Vous les découvrirez dans le Gault-Millau « Spécial Vins » de septembre, un numéro de 240 pages, plein de bonnes adresses et de tuyaux précieux.



L'HISTOIRE DE FRANCE RACONTÉE PAR LES TIMBRES ET LES OBLITÉRATIONS

> LES PREMIERS PAQUEBOTS FRANÇAIS DE LA LIGNE DE NEW-YORK

HISTOIRE DES OBLITERATIONS ET DES TIMBRES T.A.A.F.

EN VENTE 10,50 F CHEZ LES MARCHANDS DE JOURNAUX ET AU MONDE

S, RUE DES ITALIENS 75009 PARIS

Le Monde

94, bd Batignolles (171) Tál. 387-26-84 SON POISSON DU JOUR ET SES LANGOUSTES

Plaisirs de la table

Successions

ENSEIGNE est restée la meme: Le Santenay (75, avenue Niel, 17:, tél.: 227.88.44), le cadre aussi (encore que merveilleusement sieuri et ra-jeuni), tels que je les découvris il y a bien des années, en compagnie de Curnonsky qui aimait le canard aux cerises et les vins de Santenay du chef Nivot. J'ai même retrouvé la Geneviève (dont on setera hientôt les vingt années de service comme on a fêté celles de Marcelle à La Bourgogne de l'avenue Bosquet). Si-gnes qui ne trompent point. Et Francis Vallot est digne successeur de Nivot!

Annick Vallot est du Pasde-Calais et reste le meilleur censeur de son cuisinier de mari quant à la qualité des crevettes chaudes offertes à l'apéritif et des poissons de la carte. Et cette carte est riche autant que tentatrice, du mesclun aux gésiers à la bécasse de mer (rouget) anchoiade, de la mousseline de ras-casse au coulis de poivrons au rognon de veau « Santenay», de la bourride aux cinq poissons au faux-filet à la moelle, du lapereau en ge-lée aux pruneaux à la fricassée de petits gris aux épinards.

La plaque témoignant que Cur-nonsky était un assidu de la maison a été dévissée et volée par un client, mais l'avai du prince des gastro-

MIETTES

· Edgard, le créateur du restauretraite, s'ennuyait sens doute. Il vient d'ouvrir à Ganève un Café d'Edgard (11, rue du Mont Blanc -tél.: 022-31-28-52).

 Au fil des routes vacancières, une lectrice, bonne marcheuse, a trouvé au bout d'un santier da granda randonnée (G.R. 58), dans les Hautes-Alpes, au gite d'étapa de Soutiers, un diner : soupe aux orties - ragolit de mouton - selede aux herbes - fromages du Queyras - dessert, pour 40 F, vin à discrétion... Mais elle avait mis six heures, sec au dos, pour atteindre ce paredis I Un peu moins perdue, cette Auberge de Seint-Estève, route du Ventoux, à Bedoin (Tél. : 65-63-91) dans la Vaucluse, et où le chef J.-P. Martin remporta tous les auffrages.

L'Apollinaire

68, BO ST-GERMAIN - 326.50.30

REPAS D'AFFAIRES

Rive gauche

nomes pourrait honorer cette succession. Et l'on s'étonne que Michelin ne daigne donner qu'une fourchette à ce cadre gentil, à cette cuisine sage et inventive juste ce qu'il faut. A ces portions, aussi, qui sont de vraies portions et non point de lilliputiennes esquisses pour fond d'assictle.

Au demeurant, bonne enisine et honnêtes portions ne veut pas dire goinfrerie, et un fidèle elient des Vallot n'a-t-il pas, à raison de deux plats différents chaque jour, perdu en quelques mois les vingt kilos qu'il portait en trop? C'est du moins ce que j'ai lu dans Santé Magazine en salivant aux recettes du ragoût de gésiers, du poulet au citron et du lapin aux oignons...

Mon dernier repas: fonds d'artiehants frais aux noix - onglet à l'échalote au vinaigre de framboises - fromages (avec une pomme en guise de pain). Et une demie cahors des Hautes-Serres. A la terrasse du Santenay, un soir de septembre, éclairé du sourire de la patronne.

lci. l'Auberge Morvandelle est devenue La Chaumière (46, avenue Secrétan, 19, tél.: 607-48.62). J'y ai connu M. Gacon (aujourd'hui provincial mais toujours cuisinant du côté de Milly-Lamartine, exactement à Bussières, entre Macon, Cluny, les Roches-de-Solntré et Pouilly-Fuissé). Michel Fouebères, qui lui succède, a des projets (et d'abord agrandir la petite salle der-rière). Il a, aussi, des qualités [il fut en cuisine au Taillevent), et j'ai apprécié son turbot an curry après une terrine de canard parfaite. Les ril-lettes de saumon, le confit (aux pommes vertes Granny Smith), le compote de prunezax au thé, citron et orange sont de belle venue. Il a gardé le saumon cru du Morvan de son prédécesseur et, sagement, ne propose que quatre fromages bien choisis sur le platean (mais un menu à 90 F net ne laisse que l'option fro-mage ou dessert, bélas!). J'ai appré-cié un ebâteau la rivalerie 1979, vin rouge du Blayais à 55 F la bouteille.

Dans ce quartier peu riche en adresses cette Chaumière (sermée

le dimanche) méritait d'être notée dans les bonnes successions. LA REYNIÈRE.

A L'AUBERGE

Philatélie

BOTSWANA : Série - art tradionnel -, 7, 15, 35,50 t.

• LESOTHO : 150 anniversaire de

tent la seule « vraie » recette. Il va droit aux origines, bien avant le Dé-

bourade-galejade on se hisse à une

illustration très drôle des conquêtes

successives de l'homme : le premier

(d'enfer), le pain (pour les • tran-



avec au centre l'effigie du révèrend Eugène Casalis ; 25 s., site ; 40 s., campe nent ; 75 s., carte géographique du pays

AU RESTAURANT

Là où Paris

est un prestigieux jardin...

Bouillabaisse

YTHOLOGIE, littérature, polémique, on croyait que rien ne manquait à la fa-meuse bouillabaisse (dont il arrive, en aout, qu'on servemille portions la où les pécheurs locaux peuvent en fournir dix...) Mais voici qu'un album reprend tout de zéro, en images et en trois langues : français, provencal et anglais, Georges Cooper, aneien prud'bomme des peebeurs d'Hyères, était déjà devenu célébre par son . jardin sous la mer . (le Monde du 27 novembre 1976), où il cultive les posidonies, ces fausses algues, ces vraies phanéro-games menacées, grâce à qui la Méditerrance peut encore respirer. Cet authentique - pescadou -, qui pêcha tant de rascasses et autres pataelets, qui alluma sous la « pignato » tant de « feux d'enfer » (indispensables pour que s'abaisse en bouillant le niveau de la boui-abaisso), dépasse la querelle des clocbers qui se dispu-

ches .), l'argile (modelée en . pignato -) qui vont aboutir, enfin, à une bouillabaisse primitive, laquelle va s'enrichir au cours des ages historiques d'apports venus d'au-dela de toutes les mers : l'antique huile d'olive méditerrancenne, l'ail transporte d'Asie, le senouil du Levant, la tomate (- poumo d'amour -) ramenée d'Amérique par Christophe Colomb, la pomme de terre («tar-tiffo») par M. Parmentier, etc. Et du fruit de toutes ces expéditions lointaines, les pêcheurs provençaux, pas chauvins, vont faire leur plat national. Pour mieux gouter la saveur de cette Histoire Véridique, il faut choisir de lire le texte en provençal.

Outre toutes les subtilités du grand rite culinaire, la mise au pilon des contreseçons et quatre planches en couleurs permettent l'identifica-tion des seuls poissons dignes de la pignato, on trouvera le S.O.S. de Georges Cooper pour la désense de la Méditerrance, mère de ces - irremplaçables merveilles ..

JEAN RAMBAUD.

luge, aux temps où l'homme se mit debout sur ses deux pattes. De la * La Bauillabaisse à travers les áges, par Georges Cooper. Album trilingue, illustrations de Seiler, 96 pages, 90 F. B.P. 574, 83411 Hyères. H.V. Ceoutil de pêche (un bâton), le fen

Nº 1808

FRANCE: « Vélocipède ». De la draisienne au vélocipède, il fal-

lait y penser. C'est vers 1860 que le fils du serrurier Pierre Michaux dans l'evenue Montaigne, Ernest, se pencha sur la question après avoir essayé une drai-sienne réparée par son père pour un elient. Les bases du vélocipède, par la création des pédales pour faire tourner s roues, étaient lancées, Et, en 1869, Paris-Rouen a été gagné à 11 kiloméires/heure de moyenne par James Moore. Venie générale le 3 octobre (44°/83)



Format 36 x 22 mm. Dessin et gravure de Jean Delpech. Tirage: 8000 000 d'exemplaires. Impression

nille-douce, Périgueux.
Mise en vente anticipée :

— Les 1" et 2 octobre, de 9 h à 18 h, par les bureaux de poste temporeires : à Bar-le-Duc, à la salle des fêtes de l'hôtel de Ville; obliteration » P.J.»;

à Paris, Conservatoire national des arts et métiers (Musée national des techniques), 292, rue Saint-Martin; oblitération Sans mention - P.J. ... - Le 1" octobre, de 8 h à 12 b, avec boîtes aux lettres spéciales pour les oblitérations correspondantes :

à Bar-le-Duc R.P.; à Paris : R.P., 52, rue du Louvre (1"); au burcau de Paris 41, 5, avenue de Saxe (7"); et de 10 h à 17 h, au Musée de la poste, 34, bd de Vaugirard (15°).

avec bureaux temporaires © 95600 Eaubonne, (108, rue des Bussys), le 24 sept. – 4º exposition phi-latelique du Val-d'Oise. © 77250 Moret-sur-Loing, (site

Calendrier des manifestations

E.D.F.). le 24 sept. - Inauguration du

complexe sportif.

O 91700 Sainte-Geneviève-des-Boia,
(salle Gérard Philipe). les 24-25 sept.

- 20° exposition philatélique.

O 73000 Chambéry, (quai des Allobroges, ancien palais de la Foire), les 24-25 sept.

- Groupement philatélique

© 65000 Tarbes, (pare des Expos, boulevard Kennedy), les 1°-2 oct. –

boulevard Kennedy), les 12-2 oct —
Bigorre Hobbies.

O 58000 Nevers (Maison de la
Culture), le 2 oct. — Centenaire de la
Société académique du Nivernais.

O 88370 Plomhières-les-Bains,
(Casino), le 6 oct. — 15 Congrès natio-

O 14800 Desuville. (Casino), les 7-8 oct. – Colloque international de contactologie médicale, C.1.C.M.

• ASCENSION (ile de l'1: 200° anniversaire - Montgolfier 1783 -, quatre valeurs et sujets divers, hélicoptère et aviens avec - logo -, 12, 15, 20 et 60 pence.

 CHYPRE: Pour le 3 octobre pro-chain, douze des quatorze valeurs (en mills) de la série d'usage courant émise em 1980 seront surchargees (en cents), sauf les 1 et 2 livres ebypriotes, 1/10, 2/15, 3/25, 4/40, 5/50, 6/75, 10/100, 13/125, 15/150, 25/175, 20/200 et 50 e./500 m.

 SAMOA: 200° anniversaire
 Montgolfier 1783 », en feuillet
(220 × 120 mm) de dix umbres de
32 sene, dentelés se tenant. Sujets, l'évolution du DC-t (19331 au DC-10

(1983).
• VANUATU: 200- anniversaire Montgoffier 1783 -. six valeurs avec des ballons et dirigeables, 15, 20, 25, 35.

 VIERGES (iles): série de quatre valeurs avec les diverses phases de la construction d'un bateau. 15, 25,

MADAGASCAR: Hommage a maître Henri Douzon, 30 Fmg. Offset.

S.N. Cartor. ADALBERT VITALYOS.

Le Congrès Viandes grillées à l'os Choucroute, rôtisserie, desserts maison. SPECIALITES DE POISSONS HUTTRES-CRUSTADES-LUM DE TOM Plateaux de fruits de mer, langoustes, poissons grillés. 161 av. de Malakoff 75116 Paris - têl. 500.32.22 80 av. de la Grande Armée 75017 Paris - tel. 574.17.24 L'Alsace à Paris

Les Maîtres-écaillers de la Porte-Maillot

vous reçoivent jusqu'à 2 h du matin







TERRASSE OUVERTE de Montparrages-14 - 320-71-01 is jours en sert jusqu'il 2 h de matini i possibilité de matini



75006 PARIS Tél.: 326-00-43

<u>Rive droite</u>

La côte de bœut 4, rue Saussier-Leroy, 75017 Paris Ferme samedi et dimanche Tél. 227-73-50

> LE CHALUT F. dim. et lundi





la fraîcheur du poisson la finesse des cuissons

ROI DES COQUILLAGES 12. place de Clichy 874.49.64 et 65

CHARLOT I MERVEILLES DES MERS 128 bis, bd de Clichy 522.47.08

(Tournoi de Budapest, mai 1983) Blanes : KSIESKI Noirs : BANAS Défense : GRUNFELD

LA COUPE

NOTES

a) Une autre possibilité, conduisant à la variante principale de la variante d'échange, est 8..., ç5. Le coup du texte,

Cf6 21. cxd4 Fd5 (k) g6 22. Th7! Cc6 d5 23. Fc4! Cxd4 (l)

vent aux Blancs de fortes perspectives d'attaque sur l'aile -R.

b) La réponse la plus appropriée à 8..., b6, qui ouvre la colonne -R à la T -R des Blancs.

les Blancs à rentrer le Fc4, ce qui u'est pas nécessaire dans la variante 7. Fc4, 0 0; 8. Fc3, 56; 9. h4, Cc6; 10. h5, Ca5; 11. h×G6, C×c4?; 12. Dh5, fxg6; 13. Dh7+, Rf7; 14. Cf3! Maintenant, si 12. h×g6, C×c4; 13. Dh5, h6!; 14. F×h6, Dg4!

 d) 15cxd4 était attendu mais la me-nace 16. Dd2 et 17. Fxg7 n'est pas à néé) Attaquant sans relâche, le blanc

au centre étant pent-être mieux en sécu-risé que le R- noir en g8. f) Une défense très risquée. 16...,c5 était nécessaire; par exemple, 17. éxfé, Fxfé; 18. Fxfé, Txfé ou 17. Fxgé?!, cxd4; 18. Dd3, Tf-d8!

g) Si 17...,ç5; 18.66!, Dê7; 19. Fzg7, Dzg7; 20. f4 menaçant 21. Th7. h) 19..., Fd5 suivi de 20..., Ta-d8 et de 21..., c5 semble plus précis.

i) Après cette avancée du pion passé blanc, la position des Noirs devient dan-

j) Si 20...Fxd4; 21.cxd4, Txd Dé5, Df6; 23.Dxf6, Txf6; 24.67! ...Fxd4; 21.cxd4, Txd4; 22. k) Une perte de temps, lourde de

1) Après 23_ Fxc4; 24. Dxc4 les Noirs n'ont plus aucun contre-jeu po

m) L'éclosion d'une belle combina n) Si 24_, Rxg7; 25. Dé5+

o) Un sacrifice de D réaliste.

nior féminin. – La Soviétique Fliura Kashanova a conforté sa iltion, en tête du tournoi, en battant au cours de la 10° ronde l'Argentine Marina Alba Rizzo. Avec 8,5 points, la Soviétique devance la Chilienne Geovana Arbanic (7 points) et l'Indonésienne Darmany Tamin. (7 points).

p) Le chemin le plus rapide malgré les quelques échecs qui suivent. q) Parant le mat.

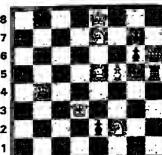
r) Mais non la perte de la partie près 38..., Dxh7; 39. Cxh7, Rxh7; 40.

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1036

V.N. DOLGOU et A.P. KUZNETSOU (- 64 -, 1978.)

(Blanes: Rg7, Pc6, d6, d7, é3, h4. Noirs: Rf3, Pa7, b6, c5, b4, a3, f2;) Noirs: Rf3, Pa7, b6, c5, b4, a3, f2;)
Li88=D, f1=D; 2.Df6+1, R62;
3.Dxfil+1, Rxfil; 4.d7, a2; 5.d8=D,
a1=D; 6.Df6+1, Dxf6+; 7.Rxf6, h3;
8,c7, b2; 9,c8=D, b1=D; 10.Df5+1,
Dxf5+; 11.Rxf5, R62; 12.R64, Rd2;
13.h5, c4; 14.h6, c3; 15.h7, c2;
16.h8=D, c1=D; 17.Dh2+, Rc3;
18.Dc7+1, Rd2; 19.Dxc1+1, Rxc1;
20.Rd3, Rb2; 21.64, a5; 22.65, a4;
23.66, a3; 24.67, a2; 25.68=D, a1=D;
26.Dh5+, Ra3; 29.Da5+, Rb2;
38.Db6+, Ra2; 31.Rc2! et les Bisnes
pagnent. ÉTUDE

E. POGOSSIANS (1981)



a b e d e f g h BLANCS (6) : R68, Dd3, Fé5, Cé7 et f2, Pf5. NOIRS (7): Rh6, Db4, Th5 Fg5, Pg7, g6, 62.

Les Blancs jouent et gagnent CLAUDE LEMOINE.

bridge

Nº 1035

VANDERBILT

La coupe Vanderbilt est le plus important championnat d'Amérique el la donne suivante a contribué à la victoire de l'équipe où jousient Kay-Kaplan (égalemeol vainqueurs en 1983).

AV1053 ₱R 1076 DN E ♥ R7642 DV9643 **♣**ADV542

Sur l'entame du 3 de Trèfle, comment peut-on gagner ce PETIT CHELEM A TREFLE qui avail chuté sur l'eotame de l'As de carreau suivi de la coupe à Carreau?

Réponse: Sud prend et tire l'As de Pique, coupe un Pique, remonte au mort

par l'atout, joue le Valet de Pique (sur lequel il défausse un... Carreau si Est n'est pas couvert), il reprend la main par une autre coupe à Pique, puis il coupe un Cœur et coupe le dernier Pique sur lequel Quest doit défausser un Carreau ;

♦ D732 ♣ 10 ♥A 10 ♦ A V 10

♥R5♦R9♣A Sud juue le Roi de Carreau pris par l'As d'Ouest qui a intérêt à rejouer le Valet de Carreau pour la Dame de Carreau. Uoe coupe à Car-A l'autre table Kay-Kaplau s'étaicol arrêtés sagement à 5 Trè-fles après les enchères suivantes ;

Ouest Est Kaplan J. Rubin Hamil. 2♥ 4♥ 3 ♥ Contre Passe Passe.. Ouesi entama l'As de Cœur et

CINQ TREFLES contrés farent

juste faits (750), mais il était même possible de faire une de mieux.

Coûteuse hésitation

Cette donne provient du « Tournoi des 44 experts » qui a eu lieu au Club Méditerranée de la Guadeloupe... Le Contrat de 5 Piques a été brillamment réussi, mais il a été annulé à la suite d'une bésitation de Sud dans les encbères.

Ann.: O. don. N-S vuln.

Nord 5 ◊ 3 ◊ Passe Passe. 5 🌩 Passe Contre Passe

Ouest ayant entamé le 10 de Trèfle, comment Kantar, en Sud, a-t-il gagné CINQ PIQUES contre toute défense?

Note sur les enchères Sud ayant hésité sur le barrage à «5 Carreaux » avant de passer, les adversaires ont déposé une réclamation parce que cette hésitation aurait permis à Nord de contrer = 5 Carreaux ». Le Comité d'appel estima effectivement que le contre de Nord n'était pas «évident» et il décida de rétablir le score à « 5 Carreaux » chuté de deux (100). Cette décision coûta la première place du tournoi à Eisenberg-Kantar, et on peut la

estime que Eisenberg, même sans l'hésitation de Sud, aurait contré < 5 Carreaux - (un contre option-

المراجع المترس

55: 3

L WE T

5 Table 1

a Salar in

A TANKS OF

- W - W - W

ويوال

or that the co

7.4% and 1.1.

William and the con-

PER GRADE A

Carry or a

Sept. 2011

-

The state of the last

Walter P.

-

119 g that there

400

En fait l'arbitrage d'une hésitation est souvent difficile. On admet qu'il est mévitable qu'un joueur placé dans une situation délicate soil obligé d'hésiter, car nous ne sommes pas des machines. C'est donc au partenaire de ne pas tirer profit de. cette hésitation, et l'enchère qu'il

peut faire doit alors être « évidente ». Mais qu'entend-on par «enchère évidente? C'est l'enchère que choisiraient 70 % au moins des experts qui seraient consultés. Un critère, on le voit, qui est forcément

PHILIPPE BRUGNON.

dames

LE PION ET LA STRATÉGIE

Championnat des Pays-Bes, 1983 Blancs: SCHOLMA Noirs : CLERC Ouverture: RAPHAËL

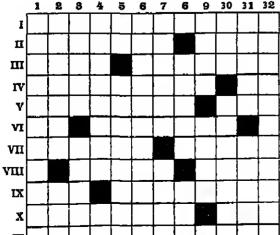
	32-28						29! (q)
2.2	28×17	12	x21	23.	34×2	3	18×27
		1) 7-12					25×34
	10-34	-, . –			40×2		14×25
	65-40	19			41-36		2-7
	50-45 (-17		43-38		-11 (3)
	50-25				45-40		12-18
					37-31		26×37
	5×14						
9. 3	35-30 (2×2		18×27
					48-42		8-12
	10×35				40-34		-18 (u)
	14-40 (42-37		23! (v)
12.3	33-29 (h) '	<i>l</i> -11	34.	38-33	• (*)	13-22
13.3	36-33 (i)	14	35.	49-43	23-	28! (x)
		28	l (D)	36.	33-29	(y)	12-18
14.3	37-32	20-241			35-30	(z)	7-12
	9×20	15×24					12×1
	31-27				30-24		3! (22)
	3-2 3 (m) 14	L14		47-42		1-7
	9-33	21-261			37-31		7-12
	11-37°		17-			(bb)	
19. 4	11-3/-						4-10
					42-38		
	8×17		×31		38-33		16-15
21.3	36×27	16				20-52	II (dd)
				200	nd(m.		

les grilles du week-end

MOTS CROISÉS Nº 266

L Suit littéralement une recherche littéraire. - II. Présente une liste. Permet de réflécbir. - III. On

la juge de l'extérieur, ou alors on examine ses entrailles. Mit en place. IV. C'est toute une affaire. En rogne. - V. Eu rogue. Tieut à son rang. - VI. Note. Vieux jeton. -VII. Parfaitement calé. Elle n'est pas sans tache. - VIII. Tête de Turc. Dans un sens e'est un vieux royaume, dans l'autre e'est alimen-taire. — IX. Il est blanc par défini-tion. Sort d'un songe. — X. Bien re-couvertes. En bouton. — XI. Font une erreur de jugement, à sens uni-



a) Dans le championnat du monde a) Dans le championnat du monde juniors, 1980, Baljakin (U.R.S.S.), contre Dan Gur (Israel), joua 3. 37-32 (7-12); 4. 41-37 (1-7); 5. 33-28 (19-23); 6. 28×19 (14×23); 7. 33-33 (10-14); 8. 44-39 (5-10); 9. 50-44 (11-17); 10. 46-41 [47-41 est plus fort car sar (21-26), possibilité de dégagement de l'aile gauche par 32-28 (23×32); 37×28 (26×37) 41×32] 10. ... (21-26!); 11. 34-29 (23×34); 12. 39×30 (20-25); 13. 44-39 (25×34); 14. 39×30 (15-20); 15. 30-25 (20-24); 16. 32-28 (14-19); 17. 38-32 (18-23); 18. 42-38 (7-11); 19. 47-42 (13-18); 20. 40-34 (10-14); 21. 34-30 (8-13); 22. 49-44 (17-21); 23. 31-27 (12-17); 24. 44-39 (4-10); [la présence d'un pion à 41 constitue une faihlesse inquiétante, résultant du coup très douteux joué par les Blancs au 10° temps]; 25. 28-22 [témoin déjà de l'inquiétude des Blancs] (17×28); 26. 33×22 (10-15); 27. 39-33 (11-17); 28. 22×11 (6×17); 29. 36-31 (24-29 !); sur (21-26), possibilité de dégagement

(6×17); 29. 36-31 (24-29!); 30. 33×24 (14-20); 31. 25×14 (9×29); 32. 30-25 (15-20!!) [excellent travail de sape sur l'aile droite adverse et accentuation de la pression sur l'aile gauche, tenue dans l'impuissance]; 33. 25×14 (19×10); 34. 41-36 (10-14!) et les Blancs abandonnèrent dans cette position de mat.

b) 3. ... (11-17) autre voie possible; 4. 31-26 (8-12); 5. 30-25 (19-23); 6. 36-31 (18-22); 7. 41-36 (6-11); 8. 38-32 (21-27!); 9. 32×21 (16×27); 33-29 (23×34); 11. 39×30°, etc. almer-Heusdens, championnat des (Palmer-Heusdens, championnat des Pays-Bas, 1982, *le Monde* du 21 novem-bre 1982).

c) 6. 31-26 (12-17); 7. 50-45 interdisant 7. ... (21-27) qui livre un coup de

dame puls le + 1 par 8, 36-31 (27×36) 9, 37-31 (36×27) ; 10, 33-28 (23×32) 11, 30-24 (20×29) ; 12, 34×1 (13-18) pour prendre la dame); 13, 1×37 (14-19); 14, 37×14 (10×19), B + 1.

d) Et non 7. ... (20-24); 8, 25-20 (14×25); 9, 34-30 (25×34); 10, 39×28, +1. le G.M.I. par ce coup qui est une incita-tion à clouer leur alle droite.

f) Le plus agressif. g) 11. 31-26 (4-9); 12. 37-31 (18-22); 13. 42-37 (5-10) entraîncrait l'écroulement de la stratégie des Noirs 14. 34-29! (23×34*); 15. 33-29 (34×23); 16. 44-40 (25×34);

17. 40×27 (21×32) ; 18. 37×28, liberté b) Entrant dans un type de jeu qui s'apparente au célèbre système Roozen-

i) 13. 39-33 est perdant.

f) Rendant inopérant 30-24, les Blancs ayant alors leur aile droite placée dans une inconfortable situation d'enchaînement, et apportant la ressource du regroupement par (20-24) ou de la neutralisation de l'aile droite. k) En toute logique.

1) Le plus fort et bea sif que le repli par (25×14).

m) Optant pour l'occupation du cen-tre avec un jeu délicat, l'aile droite étant prise en tenaille par les pions à 24 et 25. n) Les difficultés s'amonoellent pour les Blanes sur ce coup qui déplace l'alerte sur l'aile gauche et constitue un tournant du combet.

1. Enfoncent. - 2. Pour un bud-

get d'austérité. Dans la vague. - 3.

4. Plus que compétents. Donneut la

manière. - 5. Pronom. Lanterne. -

6. Leur chemin ne les mêne surtout

pas à Rome. - 7. Sortent en chaîne. Façon d'utiliser le droit de veto. -

8. Il u'est pas recommandé de les furcer. Un Anglais cul par-dessus tête. - 9. Pour l'Anglais fortuné. Va

au Danube de haut eu bas. - 10. Uu

peu de grandeur. Un peu du passé – 11. Ce n'est pas toujours un fou. At-

tachai de bas eu haut. - 12. Quand il

SOLUTION DU Nº 265 1. Petit déjeuner. - Il. Abolies.

Clivé. - III. Rétif. Saluait. - IV.

Tra. Stérilité. - V. Elle. Anisé. En.

- VI. Nuisaoces. Têt. - VII. Aeschne, Ere. - VIII. Eu. Est.

Ordo. - IX. Rondiu. Besoin. -

1. Partenaire. - 2. Eberlué. Ou. - 3. Totalisent. - 4. Ili. Escudo. -

5. Tifs. Ah. Ir. - 6. De. Tannent. -Essences. - 8. Arie. Tbl. -

9. Eclisse, El. - 10. Ulule. Rosa. -

11. Niai. Terog. - 12. Evitée. Die.

FRANÇOIS DORLET.

u'y a aucuoe objection.

X. Entortillages. Verticalement

13. Rétentions.

Dans la chaîne. Dans le nid.

p) Force pour courter (26-31).

 p) Le G.M.L. nécriandais ne limitera pas sa nouvelle offensive à ce deux pour deux.

Verticalament

q) La merveilleuse technique du conducteur des Noirs apparaît en pleine lumière dans ses premiers résultats : destruction complète du centre ennemi et occupation d'une case très forte, la case 27, avec un pion de plus!

r) laupéraut serait 27. 37-31 (26×37) ; 28. 42×22 (6-11) ; 29. 36-31 par les Noirs qui contrôlent le terrain.

s) Dissuadant les Blancs du deux pour deux 37-31, etc. t) Et pourtant les Blancs ne renoncent pas à ce deux pour deux. Espèrentis, dans cet échange, la perspective de

la nulle ? u) S'opposanat à l'avancée 33, 34-29 (27-32); 34, 38×27 (18-22); 35, 27×18 (12×34) puis (19-24), (24-30), (34-40), passage à dame.

v) La tâche des Blanes devient alors encore plus ardue sur cette menace de débordement après (23-29) 34×23 (18×29), etc. w) Force pour écarter ce danger.

x) Absent de ce combat, le côté spectaculaire u'eu est pas moins com-pensé par cet enchantement que nous of-fre le numéro quatre mondial sous la forme d'une stratégie conduisant inexo-rahlement au gain. Encore faut-il souli-gner que la moindre imprécision serait exploitée par les Blanes pour arracher la

y) Disséminés, les Blancs ne peuvent construire un contre-jeu. Illustration dramatique, du fait d'une stratégie de haute précision des Noirs, de toute l'efficacité, à lougue portée, de la destruc-tion du centre des Blancs du 18- au

z) Sans doute le meilleur. aa) L'art de concrétiser, pas à pas,

ANACROISÉS®

Nº 266

1. DILMORS. - 2. BCEMORY. 3. AEHOPT. - 4. AAELRSTU (+ 1). 5. AAEGLNOU (+ 1). 6. EEFSSSU. - 7. AEFHRTT. 8. AEHORRT (+ 3). 9. EEELLNTU. - 10. ADEISTTU. 11. ADHRSST. - 12. EFNORT (+ 2). 13. EHLNOSZ (+ 1). - 14. AEGHMN. - 15. EEFINRTU.

16. AAIMSUV. – 17. EEIIPST. –
18. EEELRSSU. – 19. FIINRTTU. –
20. AEIORRUV (+ 1). – 21. AEGLOR (+ 1). – 22. AD11ST. –
23. DEIINST. – 24. AEFFLORS. –
25. EORRSTU (+ 2). –
26. EIOOPST. – 27. AAEOSTTU. –
28. AEGMNRU. – 29. AEENQRSU.

SOLUTION DU Nº 265

1. TROLLEY. - 2. LIBERTY. 3. YATAGAN. - 4. EUMYCETE, champignon. - 5. SYNAPSE, contact de neurones. - 6. SYBARITE, bon vivant. - 7. DELAYAS. - 8. PYE-

LITES, inflammation de membrane. -

9. MITOYEN. - 10. TYPERONT. -11. BALAYEE. - 12. ESSAYE (AS-

14. TYPESSE - 15. URANYLE -16. SAYNETE (SEYANTE). -

SEYE). - 13. ELYSEEN.

Verticalement

Horizontalement

Horizontalemant

un avantage par l'enveloppement du dis-

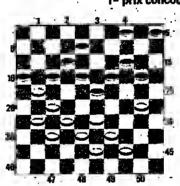
considérer comme sévère si on

bb) L'impossible fuite.

cc) Et maintenant... ?

dd) Le mat, fruit du gain d'un pion

PROBLÈME : R. FOURGOUS (Palaise



Les Blancs jouent et gagnent. • SOLUTION: 34-30!! (19×30*) 33-29! (23×34) [si (17×26), suite identique] 38-33 [temps de repos] (17×26) 27-21! (16×40) [prise majoritaire prioritaire] 37×32! [un mécanisme très élaboré] (26×28) 33×2! (34×43) 2×8!! la seule case pour le gain par l'une des très pures finales du prestigieux compositeur Biankenaar : (20-25,a) 8-2! (4-10,b,c) 2-13 (10-15*) 13-24 [sans le recours à la solution, beaucoup de berchens ne déchieux par de chercheurs ne décèlerout pas ce coup très fort] (15-20*) 24x15 (25-

30m) 15-10!! [les finales à la... Blankenaar] (30-35*) 10×23 (5-10) 23×5 (35-40) 5-28 (40-45) 28-501,

+ par blocage en 16 temps. a) (4-9) 8-2! (20-25) 2-24!! (14-20) 24×15 (25-30) 15-29, etc, +. b) (4-9) 2-24!ctc., +.

c) (14-20) 2-13! (4-10) 13-4!! (10-14) 4-10! etc., +.

Un maître problémiste au sommet de son art et qui a récemment obtenu le titre de grand maître national, titre également décerné dans le même temps à Georges Post (prési-dent du conseil technique du pro-blème et président d'honneur de la F.F.J.D.) et à G. Avid.

JEAN CHAZE

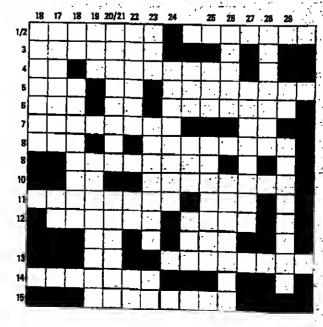
· Le championnat d'Europe individuel (août 1983) a été remporté par le jeune prodige soviétique Wirny (dix-neuf ans), champion du munde junior et deuxième aux

championnats d'U.R.S.S. 1983. Le maître national Jean-Pierre Dubois (Villeurbanne), champion de France 1982, s'est classé sep-

tième sur douze maîtres sélection par la Fédération mondiale du jes de dames.

TYRES (STAYERS).

17. LYONNAIS. - 18. MYGALE. --19. YAOURTS. - 20. ORIYAS, Ian-"Les nuncroisés sont des mots croisés deut les définitions sont remplacées par les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui suivent certains Hirages cetréspondent en nombre d'anagrammes possibles, mais la-plaçables sur le grille. Connue su scrabble, en post conjugent. Tous les mots figurent dans la première partie du Petit Larousse libratré de l'amée, (Les noms propres no sont pas admis.) gues indo-aryennes. - 21. PYOGENE. - 22. DOYENNE. - 23. INOCYBE. champignou. - 24. INLAYS. -25. REPAYAT. - 26. STAYERS (SA-TYRES). - 27. YANKERS. - 28. SA-TYPES (STAYERS) MICHEL CHARLEMAGNE . et MICHEL DUGUET.



ب وين اوت ا Promise W.

mes Wissus-Was lare a trois cords A 280 - 100 - 100 - 1 Ma White . . E STATISHEY

Market No. State of State School of the The state of the s the state of the said prom . . AND TRAIT SELECTED CO. THE BEST TOWNERS A : 1 -23. The the Contraction of

Stephen to the state of Sand State of the Jan J. Ash 2014 · B FC of 3 Charles

Les prix l'Aga Khan à Istanbul

Elle a en France, en tout et pour tout, un grand prix national, et depais sept ans sculement, qui boursouffle annuellement une renommée hexagonale souvent déjà acquise et qui est plutôt fonction des goûts politiques du pouvoir. Aux Etats-Unis. un prix international a été créé voici quatre ans avec les ambitions du Nobel le Pritsker Price, généreuse-ment doté par la fondation Hyatt (100 000 dollars aux heureux vaineurs) et successivement attribué Philip Johnson (Etats-Unis), Luis Barragan (Mexique), James Stir-ling (Grande-Bretague), Kevin Ro-che (Etats-Unis). Pourtant, la renommée américaine parait suffire an Pritzker Price, qui ne fait pas grand-chose pour se faire connaître au-delà. Occasionnellement enfin, l'architecture se trouve primée : le prix Erasme a pu siler à Jean Pronvé, homme qui a fait œuvre d'architecte, quoiqu'il soit ingé-nieur. Toutes ces récompenses sont en fait, et plus ou moins tardive-ment, accordées à des personnaitées ment, accordes à des personnantes tout à fait installées. Pour s'intéres-ser au plus haut niveau à des œuvres et à des personnalités pas ou peu connues n'existe que le prix de l'Aga

dans le cadre plus vaste d'une fondation, créée en 1976 par le chef acismaélite, et dont l'architecture est vite devenue la principale préoccu-pation. Une fondation, c'est-à-dire un processus permanent d'études, de recherches, balisées tous les ans par un ou deux séminaires dans des pays et sur des thèmes différents, ainsi le récent séminaire de Sanaa, au Yémen du Nord (le Monde du 9 juin). Sont intéressées par les travaux de la Fondation, on ceux qu'elle suscite toutes les communantés islamiques, de l'Afrique occidentele à l'Extrême-Orient, de l'Europe du Sud au sud de l'Asie. Participent à ces travaux tous les spécialistes possibles de l'erchitecture dans le monde islamique, qu'ils soient ou non musulmans. Le siège de la fondation se trouve en Spisse, et, en 1979, une donation de près de 12 millions de dollars a été faite à l'université Harvard ainsi qa'an Massachusetts Institute of Technology (MIT), aux Etats-Unis, afin de ! promouvoir un programme de recherche et d'enseignement des arts, de l'architecture et de l'urbanisme slamique.

Le prix de l'Aga Khan s'inscrit

Emprentons au discours de l'Aga Khan, lors de la remise de la seconde série de prix, le 4 septembre, à Istanbul, la définition de l'esprit, sinon de la lettre, qui préside tant eux travaux de la fondation qu'au choix de ses récompenses trisan-nuelles : maintenir ou faire revivre les cultures traditionnelles des pays, sans exclure les bénéfices de la technologie moderne ; résoudre le conflit qui oppose d'un côté les solutions

E - E hadra

1 38 3 3

4

Section 1

A. 18. 4. 6

1 2 3 4 7 1

乳蛋片 人名

traditionnelles bien adaptées de chaque région, mais souvent regardées comme des symboles de pauvreté, de l'autre les productions du style international, trop souvent mal adap-tées, mais qui bénéficient d'une image de richesse et de modernité. La fondation explore donc le passé et le présent de l'architecture musulmane. Le priz, en portant en avant des réalisations particulièrement réussies, essaie, non d'imposer une école ou des dogmes, mais de catalyser la conscience des nations, jusqu'à présent plutôt: fragile sinon inexistante, devant l'originalité et l'importance de leur architecture.

Tont cela fait beaucoup de bonnes intentions. Les moyens mis en œuvre leur sont proportionnels. L'argent, bien sûr, beaucoup d'argent, et une organisation particulièrement efficace assurent non seulement une vie digne à la fondation, mais le sérieux du prix. L'ensemble est chapeauté par un comité directeur de douze ar-chitectes, historiens, urbanistes (1). Chaque région a ses correspondants qui recherchent et sélectionnent les projets, visités et étudiés ensuite par une commission technique. Un jury de neuf personnalités (2), indépendantes du comité directeur, entièrement libre de ses choix et critères de choix, est enfin constitué tous les trois ans. Les palmarès de 1980 et de 1983 sont un bon reflet de l'organisation et de ses travaux : ancune des réalisations primées n'est constestable sur le fond, et beaucoup se payent en outre la liberté de

En 1980, le jury avait élu quinze réalisations, reconvrant à peu près tous les champs de l'architecture et accordé un prix spécial à une per-sonnalité, Hassan Fathy, architecte égyptien désormais mondialement connu. Cette année, le jury s'en esttenn à onze œuvres, cette relative so-briété l'amenant à souligner la présence physique, ou spirituelle, du pa-trimoine. C'est ainsi qu'ont été primées la restauration du palais Azem, à Damas, qu'a dirigée le Français Michel Ecochard jusqu'en 1946, palais dramatiquement endommagé par d'autres Français en 1925 et dont la splendide, patiente restitution a donné un musée à Damas ; et la restauration, modestement royale, de la tombe de Shah 'Rukn-i-'Alam (14 siècle), au Pakistan. Le souci de préservation se retrouve égalemnt avec le choix du quartier Hafsia, dans la médina de Tunis, et du quartier Darb-Qirmiz, en Egypte, réalisation qui marque aussi l'importance accordée par la Fondation aux questions sociales.

Mais la sauvegarde n'exclut pas la modernité, « post-corbusierienne », de la mosquée bianche de Sherefudin, en Yougoslavie, ni, surtout la haute technologie qui a permis la construction de l'aéroport de La Mecque par la plus puissante firme de Chicago, Skidmore Owings and Lerrill Fazlur

Khan, architecte de la firme qui a contribué de manière esentielle à l'élaboration de cette formidable structure nomadique, est mort l'an passé. A la jonction stylistique des temps modernes et de la tradition se trouve enfin la résidence Andalous

C'est précisément de la tradition que sont venus les exemples les plus surprenants ; le centre des arts élaboré par Ramses Wissa-Wassef, personnalité dont Jean-Pierre Péroncel-Hugoz évoque d'antre part le carrière : l'Hôtel Tanjong Jara dont les multiples intervenants sont par-venus à faire le plus contemporains des anciens palais malaisiens ; la ré-sidence de l'écrivain Nail Cakirhan construite pour lui-même et par lui-même, qui a retrouvé et suivi les fils une fois de plus ses possibilités techniques et sa liberté, le générosité d'invention qu'elle permet.

Lassiné Minta n'est pas architecte, comme on dit de gens honora-blement diplômés. Son prix n'a cependant pas posé de problèmes. En revanche, l'Académie d'architecture turque, n'a pas digéré et l'a manifeste qu'on accorde un prix à un Turc qui non seulement n'est pas ar-chitecte, mais e en outre trop fidèlement à ses yeux, suivi les vieilles re-cettes de la construction traditionnelle. Ce refus des profes-sionnels montre assez quel chemin a encore à parcourir la Fondation Aga

FRÉDÉRIC EDELMANN.

(1) L'Aga Khan, président du Co-mité d'organisation; P. Mohammed Ar-

koun (Sorbonne, France); Mr Sberban Cantseuzino, secrétaire de la Royal Fine Art Commission (Grande-Fine Art Commission (Grande-Bretagne); Sir Hugh Casson, architecte, président de la Royal Academy of Arts (Grande-Bretagne); M' Charles Correa (Inde); P Oleg Grabar (Université de Harvard (Etats-Unis); P Renata Holod (Université de Pensylvanie, États-Unis); M' Hasan-Uddin Khan, architecte, rédacteur en chef de la revue Mimar; Dogan Kuben (Université d'Istanbul); P Mohamed Makiya, architecte (Bahreim, Grande-Bretagne); M' Kamil Khan Mumtaz, architecte, urbaniste (Pakistan); P William Porter, ex-doyen de l'École d'architecture du M.I.T. (États-Unis).

Secrétaire général du Prix : D' Said Zulficar, ancien responsable pour PUNESCO de la conservation des monuments et sites historiques.

(2) D' Turgut Cansever, architecte (Turquie); M. Rifat Chadirji, architecte (Irak); M. Habib Fida Ali, architecte (Pakistan); P' Mübeccel Kiray, sociologue (Turquie); P' Charles Moore, architecte (Etats-Unis); P' Parid Wardi bin Sudin, architecte (Malaisie); D' Ismail Serageldin, architecte et urbaniste (Etats-Unis); M. Roland Simounet architecte (France); M. James mounet, architecte (France); M. James Stirling, architecte (Grande-Bretagne).

. The Agha Khan Award For Architecture, 32, chemins des Crêtes, 1218 Grand Saconnex, Genève (Suisse). La Fondation public une revue d'architecture, Mimar; ainsi que les comptes rendus de chaque séminaire. Les prix 1980 ont donné lieu à un livre, Architecture and Community, qui don être prochainement mis en vente.

· Signalons d'autre part qu'une Se-Signalous d'autre part qu'une Se-maine culturelle arabe organisée par l'UNESCO proposera du 12 au 16 sep-tembre, un cycle de conférence sur les différents aspects de la culture, linéma-ture, arts plastiques, musique, cinéma (Rens.: UNESCO, 7, place Fontency, 75700 Paris, Tél.: 577-16-10).

Les onze réalisations primées

La grande mosquée de Niono, Mali, 1973.

Client : communauté musulmane de Niono: concepteur - maître-maçon:

 La mosquée blanche de Sherefadia. à Visoko, Yougoslavie, 1980. Client : communauté musulmane de Visoko : architecte : prof. Zlarko Ugljen avec S. Malkin, ingénieur; artisan : Ismet Imamovic.

Le centre artisanal Ramses Wissa Wassef, à Giza, Egypte, 1974. Client: Wissa Wassef, sa famille et les tisserands; architecte; Ramses • La résidence Nail Cakirhau, à

Akyaka, Turquie, 1971. Chent et concepteur : Nail Caki-rhan; charpentiers : Ali Duru et Ca-Le quartier Hafsia, dans la Médina

de Tunis, Tunisie, 1977.
Client: l'Association de sauvegarde de la Médina; architectes: Wassim bit Mahmoud et Amo Heinz; urbaniste: Jellel Abdelkafi.

 L'hôtel Tanjong Jara Beach et le ceutre touristique de Rautau Abang.
 a Kuala Trengganu, Malaisie, 1980.
 Client : the Tourist Development Corporation of Malaysia : architectes : Wimberly, Whisemand, Allison Tourist Goo, Hausil appe Abi. et Goo. Hawaii, avec Akison, Toug et Goo, Hawau, avec Ari-tek Beisekutu Malaysia; paysagistes; Belt, Collins and Asso-ciates; décorateurs : Juru Hiasan

Consult Sdn. Bhd.: artisans: Abdul Latif (sculpteur sur bois), Nik Rah-man (tuilier).

La résidence Andalous, à Sousse, Tunisie, 1980. Client : Consortium tuniso-koweitien de développement ; architecte : Serge Santelli ; architectes associés : cabi-net GERAU, M. Cherif.

L'aéroport de la Mecque, à Jeddah, Arabie Saoudite, 1981-1982. Client : ministère de la défense et de l'eviation. Arabie Saoudite: architectes: Skidmore, Owings and Mer-rills & Partners, (U.S.A.).

Restauration du tombean du shah Rukn-l-'Alam, à Multan, Pakistan, Client : le gouvernement du Penjah architecte: Muhammad Wali Ullah Khan; artisan; L Ahmed.

 Réhabilitation du quartier Darb Qir miz, au Caire, Egypte, phase 1, 1980. Client: l'Organisation des antiquités égyptiennes; urbanistes: M. Méi-necke, puis P. Speiser; architecte: M. R. Awad; conservateur: Institut allemand d'archéologie du Caire; ar-tisans: S.-M. al-Habbal, S.-H. Mu-hammad, I. Abd al-Mun'im.

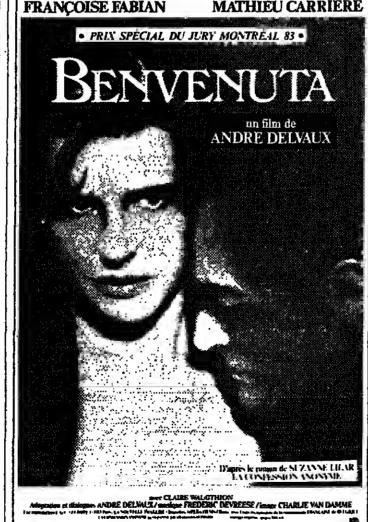
 Restauration du palais Azem, Damas, Syrie, achevée en 1955.

Chart.

Char Client : directeur général des antiquités et des musées; concepteurs : Michel Ecochard puis Shafiq al-Imam (depuis 1946 et Zaki al-Amir.

UGC BIARRITZ • UGC BOULEYARD • UGC ODEON • UGC ROTONDE CINE BEAUBOURG LES HALLES - 14 JUILLET BASTILLE - OLYMPIC ENTREPOT ARTEL Nogent - ARTEL Créteil - CYRANO Versuilles - ALPHA Argenteuil

VITTORIO GASSMAN FANNY ARDANT FRANÇOISE FABIAN



CINÉMA

MOSTRA DE VENISE

Le pays où l'on arrive un jour

A quelques jours de l'attribution das récompenses, notre confrère la Republica de Rome donne les cotations des dix-neuf principaux quotidiens de la péninsule. Un film se détache et réalise une quesi-unanimité : Zelig, de Woody Allen, hors compétition pour le plus grand bonheur des autres concurrents. La Vie est un roman, d'Alain Resnais, vient en second. Troisième au palmarès putatif, Biquefarre, da Georges Rouquiar, qui semble avoir ému plusieurs iurés.

Même à ce stade - la Mostra se termine la 11 septembre, - tout pronostic aléatoire, avec un jury aussi explosif que celui réuni pai Gian-Luigi Rondi, autour de Bernardo Bertolucci, président désigné : Marte Meszaros (Hongrie) et Agnès Verda côtoiant Peter Handka, Nagise Oshime, Léon Hirszman du Brésil, l'Américain Bob Rafelson, le Soviétique Gleb Panfilov, et eussi Alain Tanner, Mrinal Sen, Ousmane Sembene. Jack Clayton. Soit douze cinéastes aux personnelités bien différentes et assurés de juger en connaissance de **Cause**

Nous nous contenterons pour l'instant de détacher quelques tendances. La France a marqué des points, non seulement grâce à des vétérans comme Rouquier et Resneis mais eussi avec deux productions réalisées par des jeunes venus d'horizons lointains, Euzhan Palcy (Martinique) et Lâm-Lê (Vietnam) lie Monda du 8 septembre). Difficile d'imaginer deux sensibilités plue opposées, deux conceptions du cinéma si tranchées de part et d'eutre. Une ambition commune cependant : retrouver sa culture, certes façonnée par la France mais riche de potentialités à ce jour ingorées. Il serait surprenant que l'un d'entre eux ne se retrouva pas au palmarès - sinon les deux.

Deuxièma temps fort, l'arrivée de la Suisse, d'une façon de penser et de réagir suisse, par-delà les différences de langue, Glut, de Thomas Koerfer, après les documentaires de Richard Dindo, parle d'un pays à recouvrir, à purifier, à transformer. Pranom Carmen, da Jeen-Luc Godard, pourra paraître abusivement rattaché à la sphère de production helvétique, même si le cinéaste vit le majeure partie du temps dans sa

Lémen. La critique chez Koerfer, le chant, le poème avec Godard, disent la fin d'une certaine société bourgeoise, le renversement des valeurs indiscensables sous peine de voir crever notre Occident encotonné.

Le troisième aspect, plus ambigu, le rôle croissant joué par la télevision et le besoin de spectacles d'évasion en général. L'Italie paie en partie le prix de cette soupape de sécurité télévisuelle offerta à una production nationale gravement menacée dans son indépendance et son originalité, malgré Fellini, l'ultime, le dernier des princes du septième art transalpin avec Antonioni. Les eujete sont toumés à l'économie, non seulement de movene mais aussi de matière pur, conscient de ses limites, se révèle parfois bien egréable : einsi de Maria Chapdelaine, de Gilles Carle (produit avec la colleboration de Radio-Canade et de TF 11, einsi de Never Cry Wolf, de Carroll Ballerd, l'auteur de l'Etalon noir (production Walt Disney).

Un Canada de froidure at de loups blancs trempe les caractères à l'Est et à l'Ouest : chez Ballerd, plus disneyen, axé sur la débrouillerdise permanente ; chez Carle, plus raisonné rugueux, evec la lutte quotidienne contre les éléments et l'ordre social, pour bâtir une famille, une vie, un

Certains films ont écheppé aux responsables de la sélection officielle. On dit beaucoup da bien de Amore Tossico, de Claudio Caligari, sur la droque. Mais on a siffié à la fin d'un eutre film italien, lo con te non ci sto piu, de Gianni Amico, produit par Bernard Bertolucci avec l'eide de l'Alan Ladd Junior Company, Gianni amico prouve que la comédie « à l'italienne » pourrait un jour céder le place à une autre forme de comédie, qui doit beaucoup à la Crazy Comedy des années 30 et à ce cinéma brésilien cher à l'euteur. La morale y est bafouée avec élégence,

Entre tinieblas (entre les ténè-bres), le nouveeu film de Pedro Almodovar (Espagne), choisit de rire de la drogue et des servantes du bon Dieu étrangement réunles. L'Impertinence ressemble à une gifle. l'exubérance gagne la salle, ce merveilleux public de la grande salle.

LOUIS MARCORELLES.

«Fanny et Alexandre»: cing heures de bonheur

s'est révélé concluent : la version longue du démier film d'Ingmar Bergman, Fanny at Alaxandre, tournée pour le télévision e conquis le public. Au prix de quelques ajouts da scênes qui semblent parfois traîner, c'est un Ingmar Bergman plus détendu, porté par le flot da la vie, presque joyeux, qui nous prend à témoin et au cœur.

Le cinéaste ne se paye pas de mots quand il répète vouloir ebandonner le cinéma. Avec ∢ Fanny et Alexandre » j'ei atteint, dit-il, le sommet de ma vie de cinéaste. » Et il aloute aussitôt : « Les films doivent être faits par les jeunes aussi bien d'esprit que d'âge. Si j'écris quelque chose d'autre, quelqu'un d'autre devra an être le metteur en scène. Mais je ne suis pas contre l'idée de faire des mises en scène pour la télévision, d'une heure environ, ou des mises en scène d'opéra. » La moins surprenant dans ces propos n'est pas la place capitale accordée désor-mais à le télévision, à égelité avec l'opéra. Quelles raisons se cachent derrière cette ellégeance si haut proclamée ? On ne cherchera plus désormais à tourner à la fois pour le grand et le petit écran avec les contraintes qui peuvent en résulter.

En passant de trois à plus de cing heures. Fanny et Alexandre devient un feuilleton en sept parties, plus un prologue et un épilo-gue. Les grandes lignes n'ont pas changé (le Monde du 10 mars). Au début du siècle, dans une pe-tite ville suédoise, une famille de la bonne bourgeoisie célèbre au grand complet, autour de se doyenne Helane, les fêtes de Noël. Tout le monde e répondu à l'eppel : les trois fils, leurs épouses, les petits-enfants, le personnel, se rassemblent pour

La première partie de le version télévisée s'ouvre sur un

Le test ettendu avec curiosité morceau de bravoure d'un peu plus de quatre-vingt-dix minutes où tout est déjà dit de cetta soliderité à toute épreuve du groupe familial, du cian, auquel s'est joint un ami très cher. l'ancien ament d'Halena, la brocanteur juif lasek. L'épreuve, les épreuves, ne réussiront pas à antamer cette solidarité : le clan devient la tribu, le pays, une culture exprimée, la foi en l'ave-

Pourtant le mel, le mort, réclament leur dû. Emilie, la jeune et très belle épouse d'Oskar, le fils aîné, après le décès de son man, reprend seule en main le théâtre familial qu'il dirigeait et où elle jouah (set élément est ini plus développé), puis décide de se construire un nouveau bonheur en épousant l'évêque protestant de le petite ville. On se rappelle la trahison, le mal absolu qui vont en résulter pour Emilie et ses deux enfants, Fenny et Alexandra. L'epport principa de la version longue réside dans le rôle plus important accordé à l'eustère ecclésiastique dont l'ettitude devient einon plus excusabla en tout cas plus compréhensible. Meis Bergman refuse le tragédie. L'homme peut surmonter son engoisse, le mel existantiel ne freppe plus toute vie d'inanité.

Apaisé, heureux, Ingmar Bergman (qui a rencontré le presse eu Lido) cède, eu terme de son film, le parole à Strinberg : « Tout peut arriver, tout est possible et vraisemblable. Le temps er l'espace n'existent pas ». Puis il conclut, dane une décleration séparée : « Je n'ai d'autre morale que celle-ci : chacun devrait faire de son mieux et être précis. Trop de choses, et pas seulement dans l'art, ne sont que peur, incertitude, fossilisation et grisaille théorique. »

m L'Allemand de l'Ouest Michael Zilm, âgé de vingt-cinq ans, a remporté le 8 septembre le Concours international des jeunes chefs d'orchestre de Besancon. Nous reviendrous ultérieurement sur cette manifestation.

■ La Fédération régionale des maisons de jeunes et de la culture de Picardie organise une série de manifestations sur le thème « La Hongrie se présente », tont au long du quatrième tri-

Ramses Wissas-Wassef: L'arc à trois cordes Tout commença à l'école de '

rain a eu deux grands architectes. Deux Egyptiens. L'un, Hassan Fathy, ne avec le siècle, est mondialement connu depuis la mode, des campus américains à Beaubourg, s'est emparée de ses enseignements alors qu'ils étaient encore dénigrés chez les siens. Il y a trois ans, il figurait parmi les lauréats du prix Aga-

Khan d'architecture. · L'autre est Ramses Wisa-Wassef, fils d'un célèbre nationaliste égyptien de confession chrétienne, né en 1911 et mort en 1974 Ve Monde du 8 soût 1974). Il est moins connu, hors des frontières de l'Orient, que son collègue Fathy. Mais l'œuvre de Wissa-Wassef, pour être plus concentrée en Egypte n'en est pas moins aussi originale; ella déborde, en outre, l'architecture strito sensu. Justice est faite : la sœur du disparu, Mª Ceres Wissa-Wassef, spécialiste bien connue dans le monde francophone des questione égyptiennes, e recu de la Fondation Aga-Khen, le prix qui honore € Ramses-Bey » à titre poethume.

L'œuvre architecturela de Wissa-Wasser est large, atlant du petit lycée franco-égyptien de Bab-Ef-Louq à l'église copte de Zamalek, en passant par le mu-eée de sculpture Mahmoud-Mokhtar, trois réalisations situées au Caira, et à sa participation au plen du Nouveau-Gourna (le travail le plus célèbre et le plus controverse de Fathy, à Louxor). Mais alla est biao moins connue, même en Egypte, que l'art de la tapisserie et du zapis (1), qu'il a ressuscité au début des années 40 avec de jeunes paysans coptes que rejaignirent bientôt

Kasr-Ef-Chamah - la Fort de la Chandella — au Vieux-Caira, qu'une bienfaitrice arménienne meriée à un copte. Mes Anna Boutroa-Ghall, avait fait construire per Wissa-Wassef dans les années 40. Puis ce dernier fonda lui-même un atelier de tissage à Haranya; face aux Pyramides de Guizeh, atelier qui, depuis lors, n'e cessé de se développar at où aera biantôt construit un musée. En 1964, Paris devait admirer, aux Arts décoratifs, une grande exposition de ce que l'art populaire égyptien, sans aucun soutien officiel et grâce à la ténacité d'un seul homme, a sans doute produit de plus nouveau - tout en retrou-vant les racines les plus enciennes et les plus sublimes de l'art nilotique - depuis au moins deux cents ans, lorsque se termina la riche période d'influence

La troisième corde à l'arc de Ramses-Bey était l'ert du vitrail, renouvelé également d'une antique tradition pré-islamiqua : l'austère chapelle des domini-cains de l'Abbasieh, au Caire, aimple salle de prière, fut ainsi complètement transfigurée par les éblouissants vitraux à thèmes bibliques qu'y créa Wissa-

Ramses Wissa-Wassef a travaillé toute sa vie dans une discrétion presque trop exemplaire mais d'où est sortie la perfection. Une perfection qui fait plaisir aux gens simples aussi bien qu'aux autres. Cela n'arrive pas tous les JOURS.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

(1) Voir notamment Tapisseries de la jeune Egypte, par Ramses Wissa-Wassef et Werner Forman. Grund. Prague, 1972.

MEC

JEAN-CLAUDE DAUPHIN

CATHERINE RICH EVELYNE DANDRY NICOLE DUBOIS

MISE EN SCÈNE DE LACQUES ROSNY PRIX DE L'ACADEMIE FRANÇAISE PRIX DE LA FONDATION JOHNSON



Mise en scène Mario Franceschi e La public en aura pour son argent » (Le Point). « Vous prendrut plaier à cette reprise grâce à des comédiens de talent » (L'Ex-press). « Nous avons it un spectacle à la bonne ternaur communicative » (Le Paristen). « On ne s'ennuie pas une se tout est pour le misux » (Le Figero). « Le pu-blic trouverx son bonheur en allant voir l'Opéra de Cust'sous » (Télé 7 Journ).

A 19 h : « La repos de Tomod » (si. dec.) 35 F

MUSIQUES DE

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE POLOGNE

POLOGNE

Direction
JERZY MAKSYMIUK avec ALAIN MARION, flüte ELISABETH CHOJNACKA clavecin production IRCAM/Radio France

Vendredi 16 septembre à 20h30 Centre G. Pampidau, Grande Salle Loc. 278 79 95

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

SÉLECTION OFFICIELLE



qui Palais des Sports

sokées à 20 h 30

relâche le lundi

PRIX DES PLACES

Fouteuits 1^{re} série

Fauteulls 2 * série

Balcons 1" séris

Balcons 2 * série

matinées

tous les jours de 12 h 30 à 19 h PNAC et toutes agences

ecredi et somedi à 45 h

renseignements: 828.40.48

135 F.

110 F.

75 F.

SPECTACLES

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

LE DÉFI GÉNÉTIQUE - Union (770-90-94), 20 h 30. CAJAMARCA - Lace 57-34), 18 h 30. LA MERE - La Bastille (357-42-14),

Les salles subventionnées et municipales

(723-35-10), 20 h 45.

CAMI - St

BEAUBOURG (277-12-33). Débats/
Rencombres-marée : «Chili, lorsque
Pespoir s'emprime » - à 21 h : Expressions musicales de l'exil : Chéma/VIdés : les souveaux films Bpi - 16 h : San
Clemente : 19 h : Le Pays basque sud et
sa liberté. — Concerts : «Musique de
Pologne » - à 18 h 30 : Recherche pour
un nouveau son instrumental IU.

Théâtre : 20 h 30 : La classe morte.

CARRÉ SILVIA-MONFORT (53128-34) 21 h : l'Archipel sans nom.

ANTOINE (208-77-71), 20 h 30 : Comp de SOIGH ASTELLE - THÉATRE ASTELLE - THEATRE (238-35-53), 20 h 30; ie Maientendu.

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (720-08-24), 20 h 45; Pauvre France.

COMEDIE DE PARIS (281-00-11), 20 h 30; La Fête.

COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41), 21 h, Barina despit

Les autres salles

21 h : Reviens dormir à l'Elysée. DÉCHARGEURS (236-00-02). 20 h: Mourir à Colone. EPICERIE (272-23-41), 20 h 30 : la Monte-Plats,

ESPACE-GAITÉ (327-13-54), 20 h 30 : la Bonn' Femme anz caméties. ESPACE-MARAIS (271-10-19), 15 h : le Mariage de Figuro. FONTAINE (874-74-40), 20 h 30 : ia Ma-GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18).

20 h 15 : Comment devenir une mère juive en dix leçons.

GALERIE: 55 (326-63-51), 21 h: Play it again, Sam (en anglais).

HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30: la Camatrica chanve; 20 h 30: la Leçon; 21 h 30: C'est Woody qui l'a dit.

LA BRUYERE (374-76-99), 21 h: Mort accidentelle d'un americhiste.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 281-26-29 +

> (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 9 septembre

LUCERNAIRE (544-57-34), 1: 20 h 30: les Mynères du confessionnal; 22 h 15: Boby Lapointe; IL 18 h 30: les Fables de La Fontaine; 20 h 15: Six heures au plus tard; 22 h 15: Visages de

MADELETNE (265-07-09), 20 h 45 : MICHODIÈRE (742-95-22), 20 h 30 : le Vison voyagenr.
MONTPARNASSE (320-89-90) Petite mile, 21 h 15 : l'Astronome. NOUVEAUTÉS (770-52-76), 20 h 30 :

CEUVRE (874-42-52), 20 h 30 : FExtra PALAIS-BOYAL (297-59-81), 20 h 45 : in Fille sur la benquette arrière. PONT DE LA TOURNELLE (278 81-58), 20 h 30 : les Fourberies de Sca-

POTINIÈRE (261-44-16), 20 h 45 : Il si gnor Fagotto.
THEATRE D'EDGAR (322-11-02),
20 h 15: les Bebes cadres; 22 h : Nous,
on fait où on nous dit de faire.

THÉATRE A. BOURVIL (373-47-84), 21 h: les Dames de fer; 22 h: Yen a THEATRE DE DIX HEURES (606

07-48), 21 h 30 : Arrête de rire, ça va sau-ter; 22 h 30 : le Propriétaire.

THÉATRE PRÉSENT (203-02-55), 20 h 30 : l'Opéra de quat' sous.

THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-80), 20 h 30 : Jean Coctean en chan-THÉATRE DES VARIÉTÉS (233-09-92), 20 h 30 : l'Étiquette.

Le music-hall

BOUFFES DU NORD (239-34-50). 20 h 30 : Welcome Pingouin, Areski-

OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30 : Ballets

CIRQUE D'HIVER (700-12-25), 20 h 30 h : Frénésie des mers du Sod. PALAIS DES GLACES (607-49-93), 20 h 30 : La Velle.

TROTTOIRS DE BUENOS AIRES (260-44-41), 22 h : W. Rios, C. Perez, J.-C. Carrasco, Jacinta.

La danse

CENTRE MANDAPA (589-01-60). 20 h 30 : Danses derviches de Perse. MAIRIE DU IV (278-60-56), 21 h : Ballets historiques du Marais ESCALIER D'OR (523-15-10), 19 h : Bel-lets Jazz Art ; 22 h : A. Swanson.

Les festivals .

XVIII- FESTIVAL ESTIVAL DE PARIS (227-12-68)

a vent des solistes de R.T.L. (Thert, Mo zart, Arrica...).

Chorale Audite Nova de Paris, dir J. Souriste (Arauxo, Allegri, Back...). RENCONTRES THEATRALES DU CARREAU DU TEMPLE (274-46-42) 20 h 15 : la Folle Envie; 22 h : Robin Crusoc and Company

Les concerts

LUCERNAIRE, 19 h 45 : C.B. Ronzenti (Bach, Yazye, Katchattrian...). EGISE SAINT-LOUIS-EN-LTSLE, 21 h : G. Fumet, R. Siegel (Vivald).

Jazz, pop, rock, folk

A. DEJAZET (271-44-10), 20 h 30 :

J. Barrense Dins.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : R. Franc.

CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), 22 h 30 : D666 Saint-Priz.

LUCERNAIRE (544-57-34), 22 h 15 :

E. Abesa Gomen.

F. Alysse Group. NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30 :

Dewey Redman.
PANAME (297-52-67), 21 h 30. PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h : Artero / E. Daniel / D. Lemerle | Lemonl / T. Thouphile.

LA RESSERBE AUX DIABLES (272-01-73), 22 h : I-l. Mossimi, G. Beynd-man, J.-P. Celes. SUNSET (261-46-60), 23 h : G. Prévon,
A. Blanchart, H. Lavandier, M. Rom.

La Cinémathèque

Classiques du cinéma, films d'auteurs, films rares : 15 k. Vers l'extase; de R. Wheeler ; 19 h. Million Dellar Legs, de E. Cline : 21 h. Catte saerée vérité, de

Classiques da cinéma, films d'autours, films rares; 15 h. Trois dames et un as, de R. Neame; 17 h. la Chose surgie des ténèbres, de N. Juran; Aspects du cinéma chilien; 19 h. Fétais, je sais, je seral, de W. Heynowski, P. Hellmich et G. Schoumans.

Les exclusivités

L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS (Anst., v.o.): Cinoche, 6 (633-10-82); Marbeni, 9 (225-18-45). L'ARGENT (Fr.) : Lucemaire, 6 (544-

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.) : Trees Haussen. 9- (770-47-55): LES AVENTURGERS DU COBRA D'OR (A., v.f.): Gaité Boulevard, 2 (233-67-06).

BARBE D'OR ET LES PIRATES (A., v.a.): Chury Eccles, 5 (354-20-12); U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Biarritz, 8 (723-69-23); Olympic, 14 (542-

LA BELLE CAPTIVE (Fr.) : Desfort (H. sp.), 14 (321-41-01). CARBONE 14, LE FILM (Fr.) : Le Marais (HL sp.), 4 (278-47-86).

rais (H. sp.), 4 (278-47-86).

CARMEN (Esp., v.o.): Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Saint-Germain Village, 5 (633-63-20): Bretagne, 6 (222-57-97); Hantefestille, 6 (633-79-38); Pagode, 7 (705-12-15): Gaumont Champe-Elysées, 8 (359-04-67): Parussions, 14 (329-83-11): Convention, Saint-Charles, 15 (579-33-00). — V.f.: Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Impérial, 2" (742-72-52); Nation, 12-(743-04-67); Pathé Clichy, 18 (522-46-01).

CHALEUR ET POUSSIÈRE (Ang. v.o.) : Ciné Boundourg. > (271-52-36) ; Chuny Ecoles, 5 (354-20-12) ; U.G.C.

VILLA. D'ESTE Le plus élégent THE DANSANT Samedi et dimanche 16 h 45

Orchestre MARIO LINES Tél. : 359-78-44 (Étoile)

adaptation de Alain DECAUX et Robert HOSSEIN

ALAIS DES LAPORTS à partir

mise en scène de

Adresse

Code postal.

Indiquer 3 · 1" choix .

Ct-joint nigrament de F
à l'ontre de Politis des Sports cinsi qu'une e
pour l'envoi de mas billets.

3° chobs

iusqui au 30 septembre, places disponibles seulemen

les 23, 29, 30 à 20 h 30 - le 24 à 15 h - le 25 à 14 h 30 et 18 h 15 p

Nom

LOUEZ DÈS MAINTENANT VOS PLACES PAR CORRESPONDANCE

Les demandes seront servies dans l'ordre de leur année et dans la limite des contingents disponibles. Cette formule de location cesse 15 jours avant chaque représentation Remplissez le bon ci-dessous en indiquant 3 dates par ordre prétérentiel car le contingent peut être épuisé pour l'une ou l'autre d'entre elles. Refournez ce ban au Palais des Sports en y joignant un chèque bancoire au postal 3 votets établi à l'ordre du Palais des Sports, ainst qu'une enveloppe timbrée à vos nom et palesse pour la réponse.

Si vos billets ne vous parvencient pas 5 jours avant la date la plus proche choisie, +Belamaz Helphoriquement au Palais des Sports (828,40,10). Aucune réclamation ne sera admise après la séance. En aucun car les billets ne seront ni échangés, ni remboussès.

location par téléphone: 828.40.90 de 12 h 30 à 19 h tous les jours sauf le dimanche

du 20 septembre 1983

por chilegue bancaire ou posta

Action Lyrique IIe-de-France Orchestre de l'IIe-de-France

3 speciacles au choix 105 F 5 spectacles au choix 175 F renseignez-vous



ou THEATRE DE LA BASTILLE 75 rue de la Boquette 750

Odéon: 6* (325-71-08); U.G.C. Rotoude, 6* (633-08-22); U.G.C. ChampsElysées, 8* (339-12-15); 14-Juillet Benagranelle, 15* (575-79-79). - V.f.;
U.G.C. Gare de Lyon, 12* (246-66-44);
U.G.C. Gare de Lyon, 12* (243-01-59);
Murat, 16* (651-99-75); Images, 18* (522-47-94).
CHICANOS STORY (Mex., v.a.); Escorial; 13* (707-28-04).
LE CHOIX DE SOPPHE (A., v.a.); Cinoche, 6* (633-10-82); U.G.C. Marband, 8* (225-18-45). - V.f.; U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32).
COUP DE FOUDRE (Fr.); Ambassade, **
8* (359-19-08).
LA CRIME (Fr.); Forum, 1* (297-CRAILLOT (794-24-24) BEAUBOURG (278-35-57) .

[A CRIME (Fr.): Forum, 1= (297-53-74); Rer. 2= (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2= (261-50-32); Ciné Besuborg, 3= (271-52-36); U.G.C. Montparantse, 6= (544-14-27); U.G.C. Odéon, 6= (325-71-68); U.G.C. Biarritz, 8= (723-69-23); U.G.C. Normandie, 8= (339-41-18); Marignan, 8= (359-92-82); U.G.C. Bondevards, 9= (246-66-44); U.G.C. Gare de-Lyon, 12= (343-01-59); Athénn, 12= (343-07-48); Paramount Galarie, 13= (350-18-03); U.G.C. Gobe-lins, 19= (336-23-44); Mistral, 14= (539-52-43); U.G.C. Convention, 15= (828-20-64); Murat, 16= (651-99-75); 14-Juillett Beangranelle, 15= (575-79-79); Paramount Maillot, 17= (758tan, 19 (241-77-99).

DANS LA VILLE BLANCHE (Snix):
14-Juillet Parname, 6 (326-58-00):
Saint-Ambroise, 11 (700-89-16). DARK CRYSTAL (A.v.f.) True House mana. 9- (770-47-55).



saison 83/84 THEATRE-DANSE MUSIQUE-CHANSON

Commercial and a

Age to the second of

THE PERSON NAME OF

14/26 OCTOBRE BABEL-BABEL Ballet Théatre de l'Arche MAGUY MARIN

18 NOVEMBRE/10 DECEMBRE LA CELESTINE Fernando de Rojas PETRIKA IONESCO

CAROLYN CARLSON dans CHALK WORK Teatro Danza la Fenice de Carolyn Carlson 10/28 JANVIER

17/28 JANVIER ...

UNE LUNE POUR LES DÉSHÉRITÉS Compagnie Laurence Février

-3/15 FEVRIER ELS COMEDIANTS

6/24 MARS

MONSIEUR VITRAC Théatre Kobold JEAN-CHRISTIAN GRINEVALD 27-28-29 MARS

L'ITALIENNE A ALGER

DU 24 AU 28 AVRIL LÉO FERRÉ

abonnement

899.94.50

SPECTACLES

DEBOUT LES CRABES, LA MER MONTE (Fc.): Paramount Odéon, 6-DE SI GENTILS PETITS MONSTRES

(A. v.L) (**) : Maxeville, 9- (770-72-86).

72-86).

DIEU ME SAVONNE (Bost., v.o.):
George V, & (562-41-46). - V.f.: Impérial Pathé. 2 (742-72-52); Montpernasse Pathé. 14 (320-12-06).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE (Bost.-A., v.o.): Forum Orient Express, 1* (233-63-65); Onintette. 5* (633-79-38); Maxignan, 8* (359-92-82). - V.f.: Français, 9* (770-33-88); Montpernos, 14* (527-52-37).

DEVA (Fr.): Movies, 1= (526-43-99); Panthéon, > (354-15-04).

LES FILMS NOUVEAUX

BENVENUTA, film franco-beige g'André Delvaux: Ciné-Beanbourg, 3º (271-52-36); U.G.C.-Odéon, 6º (325-71-08); U.G.C.-Bounda, 6º, (633-08-22); U.G.C.-Boulevards, 9º (246-66-44); 14 Juillet-Bastille, 11º (352-083); Olympic, 14º (542-(352-083); Olympic, 14º (542-(357-90-81); Olympic, 14 (542-

67-42). FRANCES, film américain de Grad PRANCES, film sméricain de Graeme Clifford (v.a.): Gammont-Halles, 1= (297.49-70); Saint-Geronsin-Hu-chette, 5= (633-63-20); U.G.C.-Danton, 6= (329-42-62); Gammont-Colisée, 8= (359-29-46); Bienvente-Montparnasse, 15= (544-25-02); (v.f.) Berlitz, 2= (742-60-33); U.G.C.-Garre de Lyon, 12= (343-01-59); Montparnas, 14= (327-52-37); Images, 18= (522-47-94); Sertian, 19= (241-77-99).

LE GUERRIER DE L'ESPACE, She IE GUERRIER DE L'ESPACE, Sim américain de Lamont Johnson (v.o.): Forum Orient-Express, 1s (233-63-65); U.G.C.-Benninge, 8 (v.f. et v.o.) (359-15-71); U.G.C.-Normandie, 8 (359-41-18); (v.f.), Grand Rez, 2 (233-83-93); U.G.C.-Montparnesse, 6 (544-14-27); U.G.C.-Gonelevards, 9 (246-66-44); U.G.C.-Gare de Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C.-Gobelina, 19 (343-344); U.G.C.-Convention, 15 (828-80-64); Images, 18 (522-47-94); Secrétan, 19 (241-77-99).

Socrétan, 19° (241-77-99).

HANNA E, film franco-américain de Costa-Gavras (version anglaise):
Gaumont-Halles, 1° (257-49-70);
Saint-Germain Studio, 5° (633-63-20); Hautefeuille, 6° (633-79-38); Gaumont-Ambassade, 8° (359-19-08); Parnassions, 14° (329-83-11); 1-4-juillet, Beaugrenelle, 15° (575-79-79); (version française); Gaumont-Richelien, 2° (233-56-70); Bretague; 6° (222-57-97); Saimt-Lazare Pasquier, 8° (337-35-43); Français, 9° (770-33-88); Gaumont-Sud, 14° (327-84-50); Fauvette, 13° (331-56-86); Mistral, 14° (539-52-43); Mayfair, 16° (525-27-06); Wepler, 18° (522-46-01); Gaumont-Gambette, 20° (636-10-96).

L'HOMME, AUX DEUX CER-

š- .

Gambetta, 20 (636-10-96).
L'HOMME AUX DEUX CERVEAUX, film américain de Carl Reiner (v.o. uniquement): Forum, 1°
(297-53-74); Impérial, 2° (74272-52); Quintette, 5° (633-79-38);
Marignan, 8° (359-92-82); Fauvette,
13° (331-56-86); Parmasiens, 14°
(329-83-11).
LE LIQUIDATEUR, film américain
de Michael Moore (v.f.);

de Michael Moore (v.f.):
Paramount-Marivaux, 2* (29680-40); Max Linder, 9* (77040-04); Paramount-Bastille, 12*
(343-01-59); Paramount-Galaxie,
13* (580-18-03); ParamountMontparansse, 14* (329-90-10);
Paramount-Orléans, 14* (54045-91); Convention St-Charles, 15*

Paramount-Orleans, 14° (540-45-91); Convention St-Charlet, 15° (579-33-00); Paramount-Montmartre, 18° (606-34-25).

OUTSIDERS, film américain de Francis Ford Coppola (v.a.): Studio de la Harpe, 5° (634-25-25); Hautofeuille, 6° (633-79-38); Colisée, 8° (359-29-46); Biatritz, 8° (723-69-23); 14-iniliet Bastille, 2° (357-99-81); Parmassiens, 14° (329-83-11); 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (575-79-79); (v.f.): Richelieu, 2° (233-56-70); Saino-Lazare Pasquier, 8° (387-35-43); Gaumont-Sati, 14° (327-84-50); Maréville, 9° (770-72-86); Fauvette, 13° (331-60-74); Berlitz, 2° (742-60-33); Miramar, 14° (320-89-52); Clichy-Pathé, 18° (522-46-01); Gaumont-Gambetta, 20° (636-10-96).

UN HOMME, UNE FEMME, UN

2D (636-10-96).

UN HOWIME, UNE FEMME, UN ENFANT, film américain de Dick Richards (v.o.): Forum, 1= (297-53-74); Paramount-Odéon, 6: (325-59-83); Paramount-Ciry-Tricomphe, 8: (562-45-76); (v.f.): Paramount-Marivanx, 2= (296-80-40); Paramount-Optra, 9= (742-56-31); Paramount-Bastille, 12= (343-79-17); Paramount-Galaxie, 13= (580-18-03); Paramount-Montparansse, 14= (329-90-10); Saint-Charles Convention, 15= (579-33-00).

EQUATEUR (Fr.) (*): Forum Orient.

Express, 1" (233-63-65): Berlitz, 2" (742-60-33); Quintette, 5" (633-79-38); Colisée, 8" (359-29-46): Nation, 12" (343-04-67); Miramar, 14" (320-89-52); Gaumon Sud, 14" (327-84-50); Pathé Clichy, 18" (522-46-01).

E.T. L'EXTRA-TERRESTRE (A., v.f.): Trois Haussmann, 9" (770-47-55).

I. ÉTÉ MEURITRIER (Fr.): Quintette, 5" (633-79-38); George V, 8" (562-41-46); Français, 9" (770-33-88); Montparnos, 14" (327-52-37); Grand Pavois, 15" (554-46-85).

EVIL DEAD (A., v.o.) (*): U.G.C. Dan-

(334-46-85).

EVIL DEAD (A., v.a.) (*): U.G.C. Danton, & (329-42-62); U.G.C. Ermitage, 8-(359-15-71). - V.f.: Rex., 2-(236-62-43); U.G.C. Boulevards, 9-(246-66-44); U.G.C. Gobelins, 13-(336-23-44); Paramount Montparnasse, 14-(329-90-10).

FAITS DIVERS (Fr.): Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18). FANNY ET ALEXANDRE (Suède, v.o.): Olympic Lazembourg, 6 (633-97-77).

75-77, FANNY HILL (A., v.o.) (**): U.G.C. Odéou, 6 (325-71-08): Biarritz, 8 (723-69-23). – V.f.: Rio Opéra, 2 (742-

Geom, or (323-71-68); Biarritz, 8: (723-69-23). – V.f.: Rio Opéra, 2: (742-82-54).

LA FEMME DE MON POTE (Fr.): Genmont Halles, 1: (297-49-70); Berditz, 2: (742-60-33); Richellen, 2: (233-56-70); Quintette, 5: (633-79-38); Cluny Palsen, 5: (354-07-76); Marignan, 8: (359-92-82); George V, 8: (562-41-46); Saint-Lazare Pasquier, 8: (357-35-43); Athéna, 12: (343-00-65); Nations, 12: (343-04-67); Fauvette, 13: (331-60-74); Gaumont Sud, 14: (327-34-50); Montparnasse Pathé, 14: (320-12-06); Bienvenüe Montparnasse, 15: (822-42-27); Victor Hugo, 16: (727-49-75); Paramount Maillot, 17: (758-24-24); Wepler, 18: (522-46-01); Ganmont Gambetta, 20: (636-10-96).

LA FEMME DU CHEF DE GARE (All.)

LA FEMME DU CHEF DE GARE (All., v.o.): 14-Juillet Parnasse, 6 (326-58-00).

FRACMENTS POUR UN DISCOURS THEATRAL - VITEZ - LE CONSER-VATOIRE (Fr.): Studio Bertrand, 7-FRERE DE SANG (A., v.o.) (*): 7° Art Beaubourg, 3° (278-34-15); Ambassade, 8° (359-19-08). – V.f.; Maxéville, 9° (770-72-86); Parnassiena, 14° (320-30-19).

FURYO (Jap., v.o.) : Ambasendo, 8º (359-19-08) ; Paramount Odéon, 6º (325-

59-83). - V.I.: Arcades, 2 (233-54-58); Momparnos, 14 (327-52-37). GALHN (Bré., v.o.): Denfert (H. sp.), 14 (321-41-01); Châtelet Victoria (H. sp.), 14 (508-94-14).

GANDRII (Ang., v.o.): Cluny Palace, 5-(354-07-76): Elystes Lincola, 8- (359-36-14). – V.f.; Capri, 2- (508-11-69). HISTOIRE DE PIERA (Fr.-It., v.o.) (*): Noctambules, S (354-42-34).

L'HOMME DE LA RIVIÈRE D'AR-GENT (Aust., v.o.): Escurial Panorama, 14º (707-28-04).

rams, [49 (707-28-04).

LA JAVA DES OMBRES (Fr.): Forum,
1º (297-53-74): U.G.C. Opéra, 2º (26150-32): 14-Juillet Racine, 6º (32619-68); 14-Juillet Parmasse, 6º (32658-00): Biarritz, 8º (723-69-23);
14-Juillet Bastille, 11º (357-90-81).

HOY (Fr.) (**): U.G.C. Ermitage, 8º (359-15-71); U.G.C. Opéra, 2º (26150-32); U.G.C. Rotonde, 6º (63308-22).

KOYAANISQATSI (A., v.o.): Paramount Odéon, 6 (325-59-83): Escurial, 13 (707-28-04): Kinopanorama, 15 (306-

LUDWIG-VISCONTI (lt., v.o.): Olympic Saint-Germain, 6 (222-87-23); Olympic-Balzac, 8 (561-10-60); Parmssions, 14 (329-83-11). LA LUNE DANS LE CANIVEAU (Fr.): Epéc-de-Bois, 5- (337-57-47).

LA MATIOUETTE (Fr.) : Olympic, 14 (542-67-42).

LA MÉMOIRE (Égyp., v.o.): Studio des Ursulines, 9 (354-39-19).

LE MONDE SELON GARP (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36): Saint-Ambroise, 11 (700-89-16).

Amorose, 11 (100-5-10).

MONTY PYTHON, LE SENS DE LA

VIE (A., v.o.): Forum Orient-Express,
1st (233-63-65); Bpée de Bois, 5s (33757-47); Marigan, 8s (359-92-82):
U.G.C. Marbeuf, 8s (225-18-45); Parmassiens, 1st (329-83-11). — V.f.: Capri,
2st (508-11-69).

2 (508-11-69).

NOUS ÉTIONS TOUS DES NOMS D'ARBRÉ (Fr.): Marais, 4 (278-47-86).

OFFICIER ET GENTLEMAN (A., v.o.):

7- Art Beaubourg. 3- (278-34-15).

CEIL POUR CEIL (A., v.f.) : Maxéville, 9 (770-72-86).
OU EST PASSEE MON IDOLE? (A. v.o.): Studio de l'Étoile, 17 (380-42-05).

PATRICIA (Ant., v.f.) (**): U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32); Paramount-Montmartre, 18° (606-34-25).

PAULINE A LA PLAGE (Fr.) : Cinoche PAULINE A LA PLAGE (FL.): Cinoche (H. sp.) 6* (633-10-82).

PERSONNE N'EST PARFAIT (It., v.o.): Paramount-City, 8* (562-45-76).

V.f.: Paramount-Opéra, 9* (742-56-31); Paramount-Montparnasse, 14* (329-90-10).

PORKY'S II (A., v.o.): Marignan, 8-(359-92-82). – V.f.: Français, 9- (770-33-88): Maxéville, 9- (770-72-86); Montparnasso-Pathé, 14- (320-12-06).

LES PRÉDATEURS (Brit., v.o.) (*): Saint-Michel, 5º (326-79-17); Marignan, 3º (359-92-82). – V.I.: Moutparnasse Pathé, 14º (320-12-06). RÉVOLTE AU PENITENCIER DE REVOLTE AU PENITENCIER DE FILLES (**): Paramount City, 8* (562-45-76); Paramount Opfra, 9* (742-56-31); Paramount Bastille, 12* (343-79-17); Paramount Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount Montparasse, 14* (329-90-10).

LE ROI DES SINGES (Chinois, v.f.):

Marais, 40 (278-47-86). STELLA (Fr.) : Berlitz, 2º (742-60-33) ; Acacias, 17º (764-97-83).

STELLA (Fr.): Berniz, 2° (742-60-33):
AGAGIS, 17° (764-97-83).

SUPFERMAN III (A., v.a.): Ambassade,
8° (359-19-08): George V, 8° (56241-46). — V.f.: Forum Oriens Express,
1° (233-63-65); Richeliev, 2° (23356-70): Lumière, 9° (246-49-07); Fauvette, 13° (331-60-74): Gaumons Sud,
14° (327-84-50); Miramar, 14° (32089-52); Parhé Clichy, 18° (522-46-01);
Paramount Montmartre, 18° (60634-25); Tourelles, 20° (606-34-25).

TONNEERE DE FEU (A., v.a.): Cm6
Beaubourg, 3° (271-52-36); U.G.C.
Damon, 6° (329-42-62); Normandie, 8° (359-41-18); Publicis Champs-Elysées,
8° (720-76-23). — V.f.: Rex, 2° (23683-93); U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32);
U.G.C. Montparnasse, 6° (544-14-27);
Paramount Opéra, 2° (742-56-31);
U.G.C. Gobelins, 13° (336-23-44); Paramount Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14° (329-90-10);
Paramount Montparnasse, 14° (349-91);
U.G.C. Convention, 15° (828-20-64);
Paramount Maillot, 17° (758-24-24);
Pathé Clichy, 17° (522-46-01).

TOOTISIE (A., v.a.): Marbenf, 8° (225-

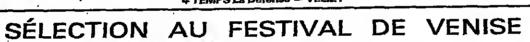
TOOTSIE (A., v.a.): Marbeuf, 8 (225-18-45). - V.f.: U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32).

LA TRAVIATA (it., v.o.); Vendôme, 2* (742-97-52); Monte-Carlo, 8* (225-09-83).

(Lire la suite page 20.)

En V.O. : GAUMONT AMBASSADE - GAUMONT HALLES - SAINT-GERMAIN HUCHETTE LES PARNASSIENS - 14-JUILLET BEAUGRENELLE - MAYFAIR PATHÉ - HAUTEFEUILLE PATHÉ En V.F. : GAUMONT RICHELIEU - FRANÇAIS PATHÉ - SAINT-LAZARE PASQUIER WEPLER PATHÉ - MISTRAL - FAUVETTE - GAUMONT GAMBETTA - BRETAGNE
GAUMONT QUEST Boulogne - GAUMONT ÉVRY - TRICYCLE Asnières
BUXY BOUSSY Saint-Antoine - MEAUX - CLUB Colombes - 3 VINCENNES - ENGHIEN (V.O.)

PATHÉ Champigny - ARTEL Rosny - ARTEL Villeneuve-Saint-Georges - AVIATIC Le Bourget
PARINOR Aulnay - BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiais - CYRANO Versailles - C2L Saint-Germain
4 TEMPS La Défense - VELIZY





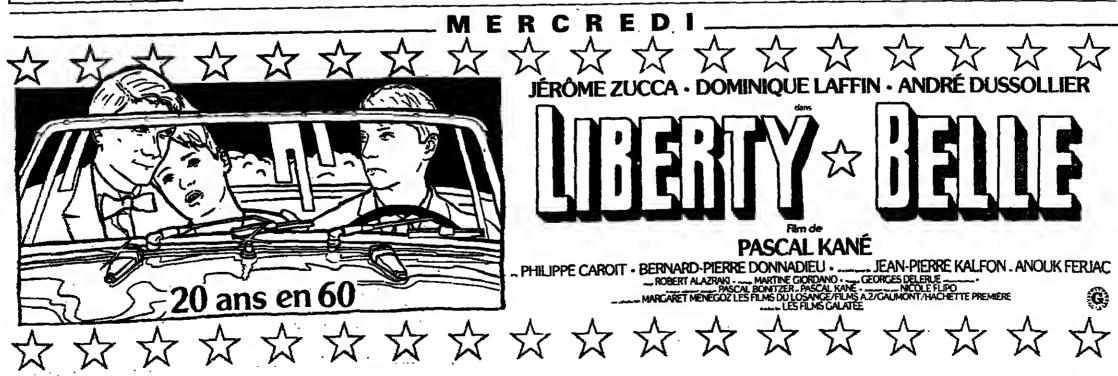
POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES...

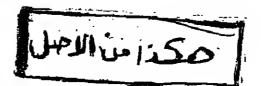
SÉLECTION OFFICIELLE FESTIVAL DE DEAUVILLE 83



V.O. GAUMONT COLISEE . FORUM LES HALLES **UGC ODEON • MONTPARNASSE BIENVENUE** SAINT GERMAIN VILLAGE V.F. BERLITZ . IMAGES **MONTPARNASSE PATHE • 3 SECRETAN UGC GARE DE LYON**







(Suite de la page 19.)

LA TRILOGIE D'APU (Ind., v.o.): 14-Juillet Parnasse, In. 2, 3 partie, 6 (326-LA ULTIMA CENA (Cub., v.o.) : Der-

LA ULTIMA CENA (Cub., v.o.); Denfert (H. sp.), 14° (321-41-01); Châtelet Victoria, (H. sp.), 1° (508-94-14).
 UN FLIC AUX TROUSSES (A., v.f.); Paramount Opera, 9° (742-56-31).
 VICTOR, VICTORIA (A., v.o.); Saint-Michel, 5° (326-79-17).
 LA VIE EST UN ROMAN [Fr.); Studio Cutas, 5° 1354-89, 27)

Cujas. 5: 1354-89-22).
VIVEMENT DIMANCHE (Fr.): Gau-VIVEMENT DIMANCHE (Fr.): Gaumont Halles, 1° [297-49-70]: Richelieu, 2° (233-56-70): Studio de la Harpe, 5° 1634-25-52): Hautefenille, 6° [633-79-38]: La Pagode, 7° [705-12-15]: Marignan, 8° (359-36-14): Français, 9° (770-33-88): Nation, 12° (343-04-67): Moniparnaste Pathé, 14° (320-12-06): Mistral, 14° (539-52-43): P.L.M. Saint-Jacques, 14° (589-68-42): Olympic, 14° (542-67-42): [14-Juillet Beaugrenelle, 15° [575-79-79): Passy, 16° (288-62-34): Gaumont Convention, 15° (828-42-27): Paramount Maillot, 17° (758-24-24): Pathé Clichy, 18° (522-46-01).

46-01). LA VOITURE (Fr.) : Studio Bertrand, 7-

LA VOITURE (Fr.): Studio Bertrand, 7(783-64-66).

LE VOYAGE A DEAUVILLE (Fr.):
Olympic, 14- (542-67-42).

YOR LE CHASSEUR DU FUTUR (A.,
v.o.): Publicis Champs-Elysées, 8- (72076-23). — V.f.: Paramount Morivaux, 21296-80-40): Paramount Opéra, 9- (74256-31): Paramount Montparnasse, 14(329-90-10): Convention Saint-Charles,
15- 1579-33-00).

Les séances spéciales

L'AGE D'OR | Mex.) : Templiers, 3º |272-94-56). 20 h 10. AMERICAN GIGOLO (A., v.o.) ; Châielet-Vietoria. 1º (508-94-14), 18 h 15. ven., sam. 0 h 15.

ALIEN (*1 (A., v.o.) : Rivoli-Beaubourg, 4: 1272-63-32), 20 h 10. APOCALYPSE NOW 1°) (A., v.o.) Boite à films, 17* (622-44-21), 21 h 45.

BLADE RUNNER (*) (A., v.o.): Rivoli-Beabourg, 4* (272-63-32), 22 h 15 + v.f. Opera Night, 2* (296-62-56), 19 b 20, 21 h 30.

LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARD |A., v.o.) : Saint-Ambroise, 11 (700-89-16), 20 b.

CALIGULA (**) (1t., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1a (508-94-14), 24 b.

CARMEN JONES |A., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68), 17 h 15.

CASANOVA, UN ADOLESCENT A VENISE (IL, v.o.): Rivoli-Beaubourg, 4-(272-63-32), 16 h 15. LES CHARIOTS DE FEU (Brit., v.o.)

Saint-Lambert, 15: 1532-91-68), 19 h. CLEMENTINE TANGO (Fr.): Châtelet-Victoria, 1º (508-94-14), 22 b 15. LE DERNIER TANGO A PARIS (**)

ELEPHANT MAN (A., v.o.) : Templiers, 3º (272-94-56), 20 h.

PAI ÉPOUSÉ UNE OMBRE (Fr.):

Gend-Payers 15 (554-46-85) 20 h.

dans leurs grandes lignes (le Monde du 23 août), tels qu'ils sont établis 3° (272-94-56), 20 h.

Grand-Pavois, 15 (554-46-85), 20 h. JOHNNY GOT HIS GUN (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, I (508-94-14).

LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE (Fr.): Olympic, 14 (542-67-42), 18 h. MAD MAX I (**) (A., v.o.): Rivoli-Beaubourg, 4 (272-63-32), 18 h 30. LA MAITRESSE DU LIEUTENANT FRANÇAIS (A., v.o.): Calypso, 17-(380-30-11), 19 h 30. MORT A VENISE (1L, v.f.) Templiers, 3-(272-94-56), 22 h. LA NUIT DE VARENNES (1L, v.o.): Templiers, 3- (272-94-56), 21 h 30.

pliers, 3° (272-94-56), 21 h 30. ORANGE MÉCANIQUE (**) (A., v.o.) Studio Galande, 5 (354-72-71), 20 h 15. PANIQUE A NEEDLE PARE (**) (A., v.o.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77), 24 h.

PINE FLOYD A POMPEI (v.o.): Châtelet-Victoria, le (509-94-14), 18 h. LE PROCES (A., v.o.) : Olympic Luxem-bourg, 6 (633-97-77), 24 h.

LE PROFESSIONNEL (Fr.) : Péniche, 16: (527-77-55), 19 h. QUE LE SPECTACLE COMMENCE (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), 22 h.

94-14), 22 h.

QUERELLE ("") (All., v.o.) : Boite à Films, 17° (622-44-21), 18 h 15.

THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (*) (A., v.o.) : Studio Galande, 5° (354-72-71), 22 h 40.

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A., v.o.) : Calypso, 17 (380-30-11), 21 h 15. XICA DA SILVA (Brés., v.o.) : Denfert, 14 (32)-41-01), 22 h.

Les festivals

BUSTER KEATON: Merais, 4 (278-47-86) : Ma vache et moi. LES FEMMES DE FASSBINDER (v.o.): Studio Galande, 5 (354-72-71), 16 h 5: Lili Marleso; 18 h 10: Lola, una

NEW YORK VU PAR (v.o., v.f.) : Studio Saint-Séverin, 5 (354-50-91), 20 h; Meanstreet (v.o.); 16 h 10; dim., 18 h; les Bas-Fonds new-yorkais (v.f.); 22 h; Sept ans de réflexion (v.o.); 18 h; Et tout le monde riait.

DOSTOIL VSRI (v.o.): Cosmos, 6' (544-28-80), 20 h: l'Idiot (de Lampin); 18 h: les Nuits blanches; 22 h: la Douce. BERGMAN (v.n.): Studio Bertrand, 7e (783-64-66), 15 h 35: le Septième Sceau; 17 h 10: De la vie des marion-

HITCHCOCK (v.o.) : Action Lafayette, 9 (878-80-50) ; le Rideau déchiré. JOHN FORD (v.o.) : Action Lafayette, 9-(878-80-50) : les Cavaliers. LE CINÉMA ITALIEN (v.o., v.f.) République Cinéma, 11º (805-51-33) ; Les nuits de Cabiria.

sources de chacun . a déclaré, jeudi 8 septembre, Ma Michèle Cotta, présidente de la Haute Autorité de la communication audiovisuelle, à l'antenne de Canal Versailles stéréo (C.V.S.) à propos de la publicité.

Mirages évanouis

invités eu débat organisé sur ce

sujet par « Boîte aux lettres »,

Tout le monde peut se trom-

per, oui. Et on ne e'en est pas privé dens le passé. Zola, Vol-taire et Bende sont là pour en té-

moigner. Il n'y pas de honta à

s'être laissé prendre eu mirage

d'un communisme « logique vi-vante et agissante de la démo-

cratie », disait Balzac. A condi-

tion d'avoir le courage de le

reconnaître, de ne pas faire

comme si de rien n'avait été, de

ne pas filer à l'englaisa, de ne

pas prétendre n'avoir jamais

suivi, en bon compegnon, la

C'est, hélas, ce qu'ont fait à

l'entenne les amis de François

Mitterrand. On avait encore dans

l'oreille les accents indécents de Marchais commentant à La Cour-

neuve l'effaire - révélatrice s'il

en est - du Boeing coréen. Et je

dois avouer que cette façon falla-

cieuse et sournoise de ne pas po-

ser clairement la seula, le vraie

questinn, cella da le présence du

P.C.F. eu gouvernement, m'e

paru relever de cette peur de ré-

sister au vertige da la pensée to-

talitaire dont un architecte, pour-

tent gagné eu nouveau règna,

dénoncait l'emprise toujours in-

tacte, toujours présenta parmi

route du coulag.

Il est devenu assourdissant. décidément, la silence des intellectuele de gauche dont se plaignait dans nos colonnes le porteparole du gouvernement. Vuilà un silence qui fait du bruit. Et c'est très bien ainsi. Ça permet de regarder enfin les choses en face et de les eppeler par leurs noms : erreur et aveuglément. Soyons honnêtes. Il n'y e pas plus bête et plus buté que ne l'ont été pendant plus d'un quart de siècle nos maîtres à penser. Et nous leur evons allegrement emboîté le pas. Nous avons donné, sur leurs talons, dens tous les pannesux que nous tendait, mauvaise et bonne conscience mêlées, la louable désir de participer à la lutte des classes. Du bon

Tout le monde peut se tromper. L'ennui, c'est qu'on s'est gouré avec une morgue tranchante et sans appel. Rappelez-vous le terreur que faisaient ré-gner dans nos rangs pétrifiés les princes de l'Intelligenteia. Souvenez-vous du mépne suscité par Aron du culte voué à Sartre. Aujourd'hui, juste retour de balancier, l'un est eu pinacle et l'autre... L'autre n'est pas si bas. On a du mel à brûler ce qu'on a adoré, à déboulonner la statue qu'on lui a élevée tout récemment encore, eu lendemein de sa mort. La geuche e honte de la gauche, remarquait très juste-ment jeudi soir à l'écran l'un des

• Un groupe de concertation

presse-administration sera mis en

place pour préparer une réforme de l'article 39 bis du code général des

impôts (provisionnement des Inves-

tissements dans les entreprises de

presse). C'est ce qu'a annoncé, mer-

credi 7 septembre, le secrétaire

d'Etat chargé des techniques de la communication aux représentants des organisations professionnelles de

la presse. Toutefois, les dispositions

actuelles sont maintenues dans le projet de loi de finances de 1984, pour le cas où les discussions n'abou-

tiraient pas. M. Georges Fillioud a.

en outre, indiqué les taux d'augmen-

tation des différentes aides à la

presse, que nous avions annoncés

après les derniers arbitrages budgé-

taires pour 1984 : l'aide aux jour-

naux à faible capacité publicitaire.

+ 13,4 %; le Fonds d'aide à l'expan-

sion de la presse française à l'étran-ger, + 56 %; les crédits consacrés

aux réductions de tarifs S.N.C.F., + 11.65 %; les abonnements de l'ed-

Radios locales privées. - Nous

n'avons pas l'intention de verrouil-ler plus qu'il ne faudrait les res-

ministratioin à l'A.F.P., + 15,4 %.

Le message publicitaire de type classique est contraire à la loi . a rappele M= Cotta, qui a tnutefois précisé qu'il était possible de . trouver des aménagements ».

CLAUDE SARRAUTE.

· A Oriéans, la quasi-totalité du personnel (journalistes, techniciens et collaborateurs du programme) de Radio-Centre, station regionale de Radio-France, est en grève depuis le mercredi 7 septembre, sur l'initia-tive du SURFT-C.F.D.T., pour protester contre le liceneiement du chef d'antenne et le non renouvellement de plusieurs contrats à durée déterminée, et plus généralement contre les mauvaises conditions de marche de la station.

• M. Philippe Ramond, directeur général du management au Point, membre de l'équipe findatrice du magazine en 1972, vient d'être chargé par M. André Rousselet, P.-D.G. du groupe Havas, d'une mission générale préparatoire à la mise en plece et à l'implantation des dispositifs d'exploitation de la quatrième chaîne, Canal plus.

[Né le 11 novembre 1937, M. Philippe Ramond, d'abord adjoint du direc-teur général de l'IFOP (1962-1965), puis adjoint du directeur de la publicité de l'Express (1965-1966), est nommé directeur de la publicité et du marke-ting (1967-1968), puis directeur de l'Expansion (1969-1971). Il participe "Expansion (1969-1971). Il participe en 1972 à la fondation du Point en com-pagnie d'une dizaine de membres du groupe Express démissionnaires].



POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES.



THEATRE de la GAITE MONTPARNASSE MARTHE VILLALONGA et ANDRE VALARDY

Comment devenir une mère juive en dix leçons

26 rue de la Gaîté - Tél. 322.16.18

dű mardi au samedi 20h15 - dim. 14h30

Vendredi 9 septembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Au théâtre ce soir : Je leur laisserai un

De R. Saltel. Mise en soène de M. Fournel, avec G. Fon-tanel, M. Sabor, E. Belda. Un journaliste sédulsant mais sans scrupules n'hésite pas à utiliser les confidences de sa maîtresse pour faire la une de son journal. Mais, cette fois, il va trop

22 h 10 Journal 22 h 20 Le jeune cinéma français métrage. Toro Moreno, de G. Krawczyk.

22 h 30 Journal et Cinq jours en Bourse. 22 h 50 Un soir, une étoile.

DEUXIÈME CHAINE: A2

20 h 35 Feuilleton : L'homme de la nuit.

Petrograd en 1917. Le prince Naskine et sa jeune ép resrograe en 1911. Le prince Naskine et sa jeune épouse Maria s'apprètent à passer leur nuit de noce dans train qui démarre quand une violente dispute éclaie... Frank, un ami, empêche Maria de quitter son mari, qui la découvrira plus tard dans les bras de Frank. Ce tout premier roman de Gaston Leroux n'est pas le meilleut et Juan Bunuel a manqué de moyens quand il a réalisé ce feuilleton en 1980.

A "APOSTROPHES": LES PLAISIRS À ROME ÉDITIONS LES BELLES LETTRES 95, bd Raspail - 75006 PARIS

21 h 35 Apostrophes.

Magazine littéraire de B. Pivot.

Sur le thème « Amour et violence dans la Rome antique », sont invités : P. Grimal (Rome, les siècles et les jours), J.-N. Robert (les Plaisirs à Rome), M. Serres (Rome, le livre des fondations et Détachement) et J.-M. de Montrémy (pour le Secret du royanne, de Mika Waltari).

22 h 55 Journal. 23 h 10 Cinéma d'été, cinéma d'auteur ; C'est encore loin, l'Amérique. Film français de R. Coggio (1970), avec R. Coggio, E. Huppert, A. Pralon, D. Evenou, G. Gérard, L. Spi-

gelman.
Un jeune juif, qui a tourné un film porno mais prétend devenir un nouvel Orson Welles, cherche à bluffer une romancière débutante révant, elle-même, d'être star de cinéma, Rencontre de deux mythomanes « paumés », dans une comédie originale alliant une bouffonnerie un peu forcée à des moments dramatiques.

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 Vendredi: La prison sans visage.

Magazine d'information d'A. Campana.

Un réportage de G. Follin et R. Michel au centre de détention de Caen, un établissement pénitencier jour longues peines. Les prisonniers sont montrés le visage déconvert, maigré l'opposition de la chancellerie et du garde des sceaux M. Robert Badinter (protection du risonnier et de la famille). h 30 Journal.

h 50 L'arbre qui parle. Emission de M. Gérard.

Emission de M. Gérard.

Un groupe de jeunes décide de monter un spectacle au pied d'un arbre bicentenaire menacé par un programme immobilier. Le projet, mis en péril faute de subvention, est sauvé grâce à l'intervention bienveillante d'une équipe de télévision. Les dialogues, d'une pauvreté déconcertante, et l'enthousiasme des jeunes façon Holipwood chewing gum rendent ce téléfilm insipide.

22 h 45 Prédude à la muit.

Soute et le Constant de l'Brahme, par H. Brachi.

Sonate nº I en sa mineur, de J. Brahms, par H. Boschi, piano, et A. Angster, clarinette.

FRANCE-CULTURE

20 h, Terres de bonne espérance, par R. Anguet. 21 h 30, Musique : Black and blue (le monde des dis 22 h 30, Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 20, Concert (émis de Sarrebrück): Concerto pour plano et orchestre, de Schoenberg, Harmonica, concerto pour orchestre avec solo de tuba de Lachenmann, Como una ola de Juerza y-luz pour soprano, piano, orchestre et bande, de Nono, par l'Orchestre radiophonique de Sarrebrück, dir. H. Zender; sol.; S. Taskova, soprano, R. Nahatzki, tuba, A. Kontarsky, W. Klien, piano.
22 h 15, Fréquence de muit; musique classique italienne, avec V. Khan, sitar, Z. A. Khan, tabla.

Samedi 10 septembre

PREMIÈRE CHAINE : TF 1 .

11 h 40 Vision plus. 12 h 10 La route buissonnière. 12 h 45 Chéri Bibi.

(Et à 15 b 45, 16 b 50, 17 h 45.) 12 h 55 Face à Sas.

Journal 13 h 30 Série : Colditz.

14 h 25 Accordino-Accordinos

14 h 50 Casaques et bottes de cuir.

15 h 15 Histoires naturelles : La pêche dans le lacs de Haute-Savoie.

18 h h Aventures inattendues : La ballade des parfums.

15 h 25 Série : Les irrésistibles Croque vacances.

Trente millions d'amis.

18 h 15 Magazine auto-moto. 18 h 45 Jack spot.

19 h 5 D'accord pas d'accord : la rentrée sco-

19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Jeu : Super-défi.

19 h 45 Jeu : Marions-les. Journal. (Et à 22 h 35.)

20 h 35 Jeu: L'assessin est dans le ville.
De J. Antoine et J. Bardin.
Une candidate est chargée de résoudre une énigme policière dont les protagonistes sont des comédiens ama-

21 h 50 Série : Shogun. D'après J. Clavell, réal J. London. Suite des aventures d'un navigateur anglais au Japon du

22 h 45 22. V'lè le rock. 23 h 20 Journal.

23 h 35 Un soir, une étoile.

DEUXIÈME CHAINE: A2 10 h 15 ANTIOPE.

11 h 55 Journal des sourds et des m 12 h 15 Souvenirs-souvenirs.

12 h 45 Journal. 13 h 35 Série : Shérif, fais-moi peur. 14 h 25 Les aventures de Tom Sawyer.

14 h 50 Les jeux du stade. Les carnets de l'ave Filming the imposs 18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres.

19 h 10 D'accord pas d'accord (LN.C.) 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Le théâtre de Bouvard. Journal.

20 h 35 Variétés : Paris au bord des lèvres. Réal. C.-J. Philippe. Rèverie amoureuse nourrie d'images et de chansons allant des années 1900 jusqu'au Paris de mai 68. Avec Coletic Renard. Maurice Chevalier, Missinguett, Jean Cocteau, Juliette Gréco, Sartre, Trenet, Montand,

22 h 5 Sport : tennis. A Flushing Meadow.

23 h Le journal suivra la trans TROISIÈME CHAINE : FR3

17 h . Télévisions régioneles. 19 h 50 Dessin animé : Ulysse 31.

Les jeux. h 35 Les Dossiers noirs : Le mystère Kennedy. (Première partie.) Réal J.M. Charlier. (Primiere partie.) Real. J.-M. Chariier. Rediffusion d'une grande série qui révélait à l'époque de sa sortie, en 1978, les aspects incomus de l'attentat de Dallax. L'étrange personnalité de Lee H. Oswald, les négligences de la sécurité, les erreurs de l'enquête...

21 h 45, Variétés : Macadam.

Avec les Forbans, D. Gérard.... 22 h 50 Journal. 23 h 10 Musiclub.

Concerto sacré, de N. Castiglioni, par l'Orchestre sym-phonique de Rome de la R.A.L. avec P. Doron, soprano, semble vocal Western Winds.

FR 3 - PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h 8 Festival du film américain. En direct de Deanville.

17 h 35 Actualité du spectacle. Série : Les aventures sous-marines. Feuilleton : Dynastie.

18 h 55 Informations nationales et internatio

19 h 10 Dessin anime : Vagabul. 18 h 15 Informations régionales. 19 h 35 Feuilleton : Malaventure.

FRANCE-CULTURE

17 h 40, Un réveur de mots, Gaston Bachelard.
19 h 25, Jazz à l'ancienne.
19 h 30, Assemblée du musée du désert : Commémoration de la missance de Luther; évocation de la vie de Brousson.

20 h. - Le Réveillon - de B. et M. Niculescu, réal.

J. Taroni, avec J. Cellard, F. Darbon, C. Vergor.

21 h 25, Bounes nouvelles, grands combéliens : Malédiction, de Tenessee Williams, lue par B. Devoldere.

21 h 55, Ad lib.

22 h 5, La fugue du samedi.

FRANCE-MUSIQUE

15 h, L'arbre à chansons.

16 h 36, Présentation du concert.

17 h, Concert (donné le 26 juillet 1983 au festival de Salzbourg): le Chevalier à la rose, de R. Stranss, par l'Orchestre philharmonique de Vienne et lés chours du Wiener Staatsoper, dir. H. Von Karajan; sol.: A. Tomows-Sintow, K. Moll, A. Bainsa.

20 h 30, Concert (donné le 1º août 1983 au Festival de Salzbourg): Adagio et fugue, de Mozart, Divertimento pour orchestre de chambre, de Barok, Deuxième suite, de Bach.

22 h 30, Le cinb des archives.

TRIBUNES ET DEBATS

VENDREDI 9 SEPTEMBRE

 M. René Andrieu, rédacteur en chef de l'Humamité, est l'invité du journal de R.T.L. à 18 heures. SAMEDI 10 SEPTEMBRE

- M. Georges Marchais, secrétaire général du parti communiste français, participe, en direct de la fête de l'Humanité, au journal de TF 1 à 13 heures.

Venez vivre en familie le monde merveilleux de Saint-Vrain

• LE MONDE DES ANIMAUX • LE MONDE DE LA PRÉHISTOIRE • LE MONDE DE LA FÊTE AUTOROUTE A6 - SORTIE VIRY-FLEURY - TEL : 456.10.80



All Pour Peugrat A CHESTER NOW IS CO

r → garr ·

5.5K

2.3m; /** i

State of the

- 1 ": E--

TO AE OF THE

A 2 2 4 4 5

-

2" " .g.z.w. ...

1 mm 1 mm 1 mm

*25 · -- '

are . Term

22 702 12.19

AND PARTIES AND

A

N ...

建设工作的工作

gette if the too

2 4 . **** .**

تين ب

್ಷಾಜಿಕ

e all and the second

ಿಕಾವಾ ಚಿತ್ರಗ

at grant sugar.

The Representation

وريا مجاميين أو المكافر أب

Seminar it.

A (Care to the

The state of the s

Friedrick 19

Se tong fe.

distance of

The Talenta

THE STILL S

. 2. 1 mary

Contract of gradient of the

N. Earer

Charles of the con-

* 000 COO A STATE OF THE STA

The state of state of state of

INFORMATIONS « SERVICES »

AUTOMOBILE

LE TEMPS DES DIESELS

Citroën BX 19 D et Peugeot 205 D: des chameaux sous les capots

XU D déjà utilisé sur la 305 de Peu-geot et d'Horizon Diesel de Talbot. Quatre cylindres en ligne, 1905 cm² arbre à cames en tête, ce groupe très moderne avait étouné par sa vivacité lors de ses premiens essais effectués avec la 305. Il confirme, sur les BX qui sont désormais à leur tour commercialisées tout le bien que l'on pouvait penser de lui.

Sans doute est-il, aujourd'hui, ba-nai de le dire — car les progrès faits par les constructeurs sur ce modèle de moteur sont très importants, — mais les inconvénients dénoncés en utilisation courante du gazole. (bruit, odeur, mollesse) se trouvent ici gommés, pour donner véritable-ment une voiture tout à fait comparable, dans son comportement, aux véhicules à essence : de zéro à 400 mètres en moins de 20 secondes les i 000 mètres parcourus en moins de 37 secondes, pour une vitesse en haut de régime qui frise les 160 kilometres/heure « sur circuit », comme disent les constructeurs pour se dé-

Le poids du groupe étant plus devé que celui du moteur à essence, il va sans dire que l'option (hélas) direction assistée est recommandée. Confortable à souhait, sans reproche pour son comportement routier, cette voiture de gabarit moyen supporte largement la comparaison avec ses concurrentes étrangères, d'autant plus que l'on a retouché les freins, jugés trop «sensibles» sur les premières BX à essence qui furent présentées en octobre dernier,

JOURNAL OFFICIEL-Sont publiés au Journal officiel du vendredi 9 septembre :

DES DÉCRETS · Modifiant le décret du 14 mars

: 1964 portant statut des sous-préfets. Modifiant certaines dispositions du code de la route. • Relatif à la commercialisation

de certains fruits et légumes soumis à des règles rendues obligatoires dans la circonscription d'un comité économique agricole agréé.

rigueur du décret du 18 mars 1924 portant règlement d'administration publique pour l'application de la loi du 31 décembre 1913 sur les monuments historiques.

DESARRÈTÉS

Relatif à l'émission de l'emprunt d'État septembre 1983. • Relatif à la création du sys-tème informatique de gestion des dossiers de naturalisation.

• Relatif à la limitation par construction de la vitesse maximale des véhicules automobiles dont le poids est supérieur à 10 tonnes.

In marque and chevrons a baptisé son nouveau modèle BX 19 D on TR D selon le degré de finition de la caissa de la BX à essence sur laquelle on a monté le moteur Diesel XU D déjà utilisé sur ha 305 de Pengeot et d'Horizon Diesel de Taranta de la caissa de la BX à essence sur laquelle on a monté le moteur Diesel XU D déjà utilisé sur ha 305 de Pengeot et d'Horizon Diesel de Taranta la la caissa de la BX à essence sur la caissa près et c'est sans doute là, à performance comparable, l'avance qu'a prise Citroën sur ses concurrents di-

> Même constat chez Pengeot avec sa 205 Diesel qui sera, elle, lancée sur le marché le 14 septembre. Petite voiture moderne, tont autant uti-lisable en ville et sur grands itinéraires, elle s'ujonte à une gamme qui connaît à l'heure actuelle un succès certain – cinquante-cinq mille trois cents Peugeot 205 out été immatriculées en France à la fin du mois de juillet.

Pied léger

Avec la 205 Diesel, la consommation s'est révélée encore plus modeste : aux environs de 4 bires de gazole aux 100 km pour les pieds les plus « légers ». Servie par un moteur de conception identique à celle du XUD9, le XUD7 est un 1768 cm qui developpe 60 ch à 4 600 tours minute. Un bon rendement pour un véhicule qui pèse en ordre de mar-che quelque 900 kilos. Côté performance, on relève le kilomètre départ arrêté en moins de 37 secondes et la montée de 0 à 100 kilomètres en 15 secondes environ pour des vi-tesses maximales proches de 160 ki-lomètres/heure. Une fois encore, ces chiffres prouvent quelle maîtrise du système est acquise anjourd'hui par les constructeurs, qu'ils scient nationaux ou étrangers d'ailleurs, la palme au point de vue consommation et performance, sur des modèles comparables, étant pour l'instant dans le camp français.

Conçue des l'origine de la gamme 205 pour un moteur Diesel, cette nouvelle version offre d'autres satisfactions, notamment en ce qui concerne l'insonorisation et bien entendu la tenue de route, identique à celle que l'on connaît sur les modèles à essence. Tout juste regrettera-t-on une lourdeur de la direction due évidemment au poids du moteur. Selon Pengent, le choix des pneus lors des essais en serait essenticliement responsable. A voir.

Quoi qu'il en soit, désormais, dans pour une différence de prix de l'or-dre de 6 500 F, l'on pourra choisir le diesel plutôt que l'essence. Chez Ci-troën, ce choix se fera autour de 3 900 F. Une autre politique qui peut porter ses fruits. Il reste que ce choix sera commandé par l'utilisation que l'on veut faire de sa voiture.

CLAUDE LAMOTTE.

Pengeot 205 Diesel (5 ev) de 51 500 F à 59 800 F selon finition et botte (4 ou 5 vitesses), Citroën BX 19 Diesel (6 cv) de 65 900 F à 72 200 F (+ 2 300 F pour la ection assistée).

LOTO

TIRAGE Nº 36 DU 7 SEPTEMBRE 1983

38

28

NUMERO COMPLEMENTAIRE

31

RAPPORT PAR GRILLE

816 969,20 F

111 404,80 F

6 066,60 F

111,10 F

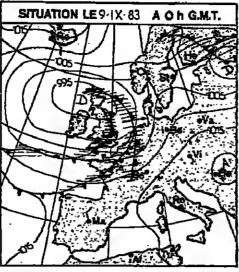
9,10 F

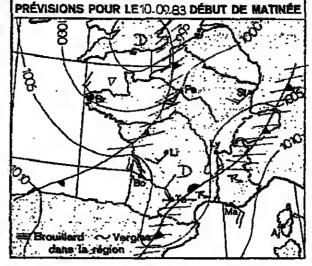
5 BONS NUMEROS

SUPER CAGNOTTE 20 000 000 F

PROCHAIN TIRAGE LE 14 SEPTEMBRE 1983 VALIDATION JUSQU'AU 13 SEPTEMBRE 1983 APRES. MIDI

MÉTÉOROLOGIE





à-Pitre, 30 et 24.

Températures relevées à l'étranger

Alger, 35 et 15 degrés; Amsterdam, 20 et 14; Athènes, 28 et 19; Berliu, 16 et

11; Bonn, 22 et 13; Bruxelles, 20 et 14;

Le Caire, 32 et 23; lles Canaries, 30 et 22; Copenhague, 16 et 11; Dakar, 32 et 25; Djerba, 32 et 20; Genève, 24 et 13; Jérusalem, 26 et 15; Lisbonne, 29 et 15; Loudres, 20 et 13; Luxembourg, 20

et 15; Madrid, 35 et 17; Moscou, 15 et

10; Nairobi, 24 et 15; New-York, 29 et 20; Palma-de-Majorque, 30 et 15; Rome, 28 et 18; Stockholm, 15 et 3;

(Document établi

avec le support technique spècial de la Météorologie nationale.)

Tozeur, 34 et 23 ; Tunis, 30 et 18.

PRÉVISIONS POUR LE 10 SEPTEMBRE A 0 HEURE (G.M.T.)

entre le vendredi 9 septembre à O houre et le samedi 10 septembre à

La France sera balayée par deux zones phivio-orageuses associées à ime perturbation, et une dépression centrée sur la mer du Nord. L'air chaud qui ac trouve sur le Sud-Est donnera des orages violents par place. Après le passage de la deuxième ligne de grains, rafratchissement sensible.

Samedi. Sur les Pyrénèes, le bord de la Méditerranée, la Corse, le sud du Massif Central et les Alpes, ciel chargé et pluies ou orages assez forts près du relief et en montagne. L'après-midi, accalmies probables.

Sur les autres régions, temps très variable une bonne partie de la journée avec des ondées. Ces ondées seront plus marquées et micux organisées le matin de la Vendée à l'Orléanais, à la Picardie et aux Flandres. L'uprès-midi, de l'Aquitaine au nord du Massif Central, an Jura, aux Vosges et uux Ardennes, les andées seront assez fréquentes.

Après le passage de cette ligne d'uverses : au nord de la Loire et dans le Nord le ciel s'éclaireira un pen mais il fera nettement plus frais. Les tempéra-tures seront à la baisse de 2 à 4 degrés. Le vent soulflera fort. En Méditerra-née, vent de sud-est le matin et mistral l'après-midi. En Manche, le vent oscil-lera entre le secteur onest et nord-ouest,

soufflant on moyenne à 60 km/h avec des rafales sous les grains. PRÉVISIONS POUR DIMANCHE Sees d'évolution. Les hautes pressions du proche océan vont progressive-ment gagner la France, atténuant le finx frais et instable de nord-ouest que dirige

la dépression quesi stationnaire centrée sur le sud de la Norvège. Prévisions. Temps frais et instable sur l'ensemble du pays. Les averses et les rafales de nord-ovest seront plus marquées des Flandres et de la Picardie jusqu'aux Ardennes, à l'Alsace et au Jura. En cours de journée, le vent et les averses s'atténueront progressivement et les écharcies deviendront plus belles par l'ouest, s'accompagneront d'une légère hausse des températures maximales de la Bretagne à l'Aquitaine. Cependant, le mistral et la tramontane persisteront sinsi que des averses uragouses co

La pression atmosphérique réduite au

• RECTIFICATIF. - Contrairement à ce que nous avons indiqué dans nos éditions du 8 septembre, le numéro de téléphone de l'académie du Territoire de Belfort est le (84)

TRANSPORTS -

LA COMPAGNIE **AUSTRALIENNE QANTAS** PRÉFÈRE BOEING A AIRBUS-INDUSTRIE

La compagnie aérienne Qantas Airways va acheter à Boeing trois quadriréacteurs de type 747 et six biréacteurs 767. L'annonce de la commande a été faite mercredi 7 septembre par la direction de Qautas. Le contrat portera sur 860 millions de dollars (6 900 millions de francs).

La compagnie australienne a donc préféré le Boeing-767 à sou concur-rent européen, l'Airbus A-310, qui était également en lice sur ce marché. Airbus Industrie a déjà vendu des avions à une nutre compagnie du pays, Trans Australia Airways, tandis que le Boeing-767 a été choisi par une troisième, Ansett. — (AP.)

RECTIFICATIF. - M. Gilbert Dreyfus, président de la Société des autoroutes du nord et de l'est de la France (SANEF), n'a pas été nommé président de l'établissement public Autoroutes de France, ainsi que nous l'avions écrit par erreur dans nos éditions du 6 septembre, mais président de la société des Auturoutes Paris-Est Lorraine (APEL), jusque-là privée, et qui vient de passer sous le contrôle de la Caisse des dépôts et consignations en attendant d'être reprise par la SANEF. Le président du conseil d'administration d'Autoroutes de France sera choisi dans un organisme administratif ou financier, ou dans un corps de contrôle financier

PARIS EN VISITES -DIMANCHE 11 SEPTEMBRE

. Les cullections du comie de Camondo -, 15 heures, 63, rue de Mon-

can, M[∞] Bouquet-des-Chaux.

La Folie Saint-James à Neuilly •,

15 heures, 34, aveoue de Madrid,

M[∞] Saint-Girons.

· Grandes demeures du Marais ·, 15 heures, place des Vosges, statue de Louis XIII, Ma Vermeersch (Caisse nationale des monuments historiques). «L'île Saint-Louis», 15 heures, devant Saint-Louis-en-l'île (Approche

 La Mosquée », 15 heures, place du Puits-de-l'Esmite (Arcus). Montmartre, les moulins •, 15 h 15, nêtro Lamarck-Caulaincourt, M= Bar-

. L'atelier de Delacroix ., 10 h 30, · L'Opéra », 14 heures, dans le hall,

- Le vieux Montmartre », 15 h 30, métro Lamarck - Caulaincourt - L'Be de la Cité ., 10 h 45, 24, place

· Services secrets 1939-1945 .. 15 heures, métro Invalides, M. Czarny.

Le Sénat ». 15 heures, 12, rue de

Tournon, M= Hauller. • La Salpêtrière • , 15 heures, 47, boulevard de l'Hôpital (Histoire et

Abbaye de Saint-Denis -, 14 h 30, portail central de la basilique (Lutèce-

 Le Quartier de l'Horloge à Beau-bourg ., 10 h 30, 2, rue du Renard (Paris Antrefois). . Les Calacombes .. 10 beures.

 L'Hôtel de Souhise . 15 heures,
 60, rue des Francs-Bourgeois. • Hôtels du Marais •, 15 heures, mêtro Pont-Marie (Paris et son his-

Le vieux Belleville et ses jardins .
 15 heures, mêtro Télégraphe (Résurrection du passé).

. L'Institut de France . 15 heures, 23, quai Conti (Tourisme culturel), - Les Synagogues de la rue des Rosiers, le cuuvent des Blancs-Manteaux », 16 heures, 5, rue Mahler. - Hôtels du Marais illumines -, 20 h 30, mêtro Hôtel-de-Ville, sortie du Loban (le Vienx Paris).

CONFÉRENCES

15 heures, 163, rue Saiot-Hunoré,
M. Fleury • Etude sur l'Agartha •. 15 heures, 163, rue Saint-Honoré, Natva - Le symbolisme des signes de la Balance et du Scorpion ».

> Les mots croisés se trouvent page 16.

SAMEDI DIMANCHE

ANNIVERSAIRE :

Il y a dix ans, le Chili

• MAURITANIE:

niveau de la mer était à Paris, le 9 sep-tembre 1983 à 8 heures, de 1003,9 milli-bars, soit 753 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre

indique le maximum enregistré au cours de la journée du 8 septembre ; le second

te minimum de la nuit du 8 septembre au 9 septembre); Ajaccio, 26 et 16 degrés; Biarritz, 22 et 16; Bordeaux, 25 et 18; Bourges, 27 et 17; Brest, 19 et 14; Caen, 22 et 14; Cherhourg, 18 et

13; Clermont-Ferrand, 32 et 18; Dijon, 23 et 16; Grenoble, 29 et 14; Lille, 20 et 15; Lyon, 29 et 18; Marseille-Marignane, 28 et 19; Nancy, 25 et 16;

Names, 23 et 15; Nico-Côte d'Azur, 26

et 20; Paris-Le Bourget, 23 et 15; Pau, 27 et 18; Perpignan, 26 et 20; Ronnes, 21 et 14; Strasbourg, 23 et 14; Tours,

La mauvaise exploitation de l'or gris

• ITALIE:

Capri entre touristes et truands

• FRANCE:

M. Barre parle

• CULTURE:

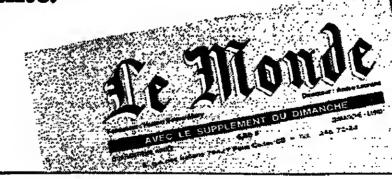
Stars du jour, stars d'hier

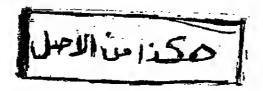
• SOCIÉTÉ:

Des fûts qui flottent

Et, avec «le Monde Dimanche» de l'été, quatre pages de radio et de télévision

Chaque week-end une nouvelle lecture de l'actualité.





91.32 27,04 61,57 52,00 AUTOMOBILES . . 52.00 151,80 PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES 43,40 13,00 15,42 33,60 33,60 39,85 33,60 39,85

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

DES CARRIERES DANS LA BANQUE...

ous avons proposé depuis le 30 Août les postes survants dans le Monde.

- ATTACHE DE DIRECTION (le 30 Août).
- FISCALISTE ENI, Maitrise Droit, DES Fiscalité (le 30 Août). ASSISTANT GESTION Collectivités Locales (le 6 Septembre).
- CONTROLEUR DE GESTION (le 5 Septembre). • ASSISTANT AU CONTROLE DE GESTION
- SC. ECO., I.U.T., ou Miage (le 5 Septembre) INFORMATICIEN SYSTEME (le 7 Septembre).

Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature (C.V. + lettre manuscrite + photo) en indiquant la fonction souhaitée à Henry Yvan Direction des Relations Humaines, 88-90 rue Cardinet 75017 PARIS.

Crédit 🕹 Mutuel



emplois regionaux

INGÉNIEUR INFORMATIQUE

Grandes Ecoles

pour application de l'informatique au contrôle des procédés.

Poste axé en particulier sur l'étude du traitement du si-gnal des automatismes (robotique, automates) et de la régulation numérique,

recherché par :

IMPORTANT ORGANISME D'ÉTAT

du secteur nucléaire, région LANGUEDOC

Adr. c.v. avec photo, lettre manuscrite et prétent. à HAVAS, 30000 NIMES s/le nº 50.327 qui tr.

UN(E) ATTACHÉ(E)

DE DIRECTION

ayent exp. domeine associatif, pour assurer contacts, information et coordination relevant de vie statutaire et associative. Piecéle) sous responsabilité président du conseil d'administration et eurorité du directeur. Emploi cadre :
à pourvoir immédiatement. Adresser candidature avec c.v. dét. à : M. le Directeur, Meison de la Culture du Havre. Sepece Oscar-Niemeyer. 8.P. 1105

emplois

internationaux

L'Université de Leusanne ouvre une inscription en vue de pour-voir, à l'École des Hautes Etudes Commerciales, un poste

de : PROFESSEUR ORDINAIRE

grade en économie politique (poeta plein tempe. Détai de dépôt des candidatures le 15 octobre 1883 pour entrée an fonctions le 1-9-1884, Las intéressés voudront blen auparevant s'adresser au doyen de l'Ecole des H.E.C., 8.F.S.H., 1015 LAUSANNE/Suizse. Tél.: 194121/46-40-38 pour obtenir le cahior des charges du poste.

capitaux propositions

commerciales

Recherchons participanon de FF 150.000 F au cépital d'une igune S.A. susse non en cours d'asseinissement financier. Intérêts élevés, discrétion assurée. Écr. sa réf. 44–130'291, Publi-cites Postfech CH-8021 Zünch.

automobiles

ventes

de 5 à 7 C.V.

Port. vd RENAULT 5 TL. 81, 40,000 km, bon état, gris mé-tallisé. Tél. : 205-29-23.

Part. à part. de préf., vend RENAULT-18 GTL 1980, 71 000 km, coul. tilleui, int. s-mili noir, deux pneus neufs, em-brayage neuf. impeccable. Tél.: M. LACRUZ 020-32-93.

plus de 16 C.V.

8.M.W. coupé 635 CSI 1980. cur, air condinamé. Tél. 940-72-88.

DEMANDES

D'EMPLOIS

ADJDINT

A.D.G. ON P.-C.G.

complète (Droit, Sc. Po.).

Une expérience de directeur
P.M.E. de service
+ 50 personnes Itransport!
+ 150 personnes lassistance!
• Une commissarios pluridisciplinaire, gestion des affaires
commerciales, direction de

sociétés.

Excellent négociateur. Esprit de synthèse, créatif et

italien.
Recherche: Posta ectif
d'adjoint à D.G. ou P.-D.G.
Direction P.M.E. ou fillele
Ecr. e/m 6,528 le Monde Pub.
service ANNONCES CLASSEES.

Pour cause licenclement économique, responsable exportation transit du matériel sur chantier étranger, 36 ers, marié, 4 ernées expérience en Afrique, reherche emploi chez industriel ou T.P.. responsable service, transport, export, import, Paris, region pansienne.

Ecr. s/m 8.527 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75008 Paris.

J.F. 35 a., résid. à 8ruxelles, parl. franç., angl., néerl., ell. Ayent exp. dans le monde des effaires. souh. réprésentation pour produits de hte qualité. Ecr. s/mº 8.803 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des trailers, 75009 Paris.

SOUCEUR-MONTEUR,

38 ans. parlent courannment denois, espagnol, italian, allo-mand, englais, evec expérience dans C.E.2. Les lignes de gas et plastic. connaissance surtout en étranger, ch. nouvelle action dans son domeine. Ecr. e/nº 8,529 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉS, 5. rue des Italiens, 75009 Paris.

J. H. 25 ans rech. place garde du corps (12 ans de sport de combat et grande expér. des armes). Chaufteur. Téléphone sprès 19 h.: 358-65-40.

35 ans, FORMATEUR, expé

35 ans, FORMAT EUR, experieur mm. Diplômé de l'ens, supérieur offre prestations de service ensaignem., animat., conseil (informatique, gestion) P. Coquet, 321, r. de Charenson, 75012 Parie, Tél. 628-59-26.

représentation

REPRÉSENTANT 34 ans, ch-emploi, sér. réf., bonnes connaissances des librairies du Gd- 8.-Ouest, sect. S.-Ouest

demandes ···

H., 40 ans, apportant

Une formation supériecomplète (Droit, Sc. Po.).

ANNONCES CLASSÉES TÉLÉPHONÉES

296-15-01

Le groupe Egor rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposé cette

- RESPONSABLE DE L'ADMINISTRATION R&L VM 6626 S COMMERCIALE
- CADRE GESTION

R&L VM 4212 AN

INGENIEUR PRODUCTION

R& VM 5670 F

- INGENIEUR RECHERCHE **DEVELOPPEMENT CONTROLE QUALITE** R& VM 3516 D
- SECRETAIRE GENERAL R& VM21911 D
- 2 CHEFS DE PROJET

R&L VM 22923 A Réf. VM 22923 D

JEUNE CONTROLEUR DE GESTION

CONTROLEUR DE GESTION

R& VM 7916 A REE VM 20830 A

COMPTABLE

R& VM 13519 C

Si vous êtes intéressés par l'un de ces postes, nous vous remerci un dossier de candidature, en précisant la référence choisle.

GROUPE EGOR 8 rue de Berri 75008 Paris.

PARIS LYON NANTES TOULDUSE MILAND PERUSIA ROMA DÚSSELDORF LONDON MADRO DADATREAL

INFORMATIQUE * la passion et la raison

Impliquant, passionnant, captivant: tous ces adjectifs sont fréquemment utilisés par les informaticiens lorsqu'ils parlent de leur métier. Mais cette passion survivra-t-elle aux mutations qui se font jour dans l'Industrie informatique?

Métier d'avenir intégré aux réalités actuelles, où la position de demandeur d'emploi est souvent confortable, le choix d'une carrière informatique est d'abord un choix de raison : rémunérations élevées, offres très nombreuses. Mais quel sera l'impact de l'évolution des techniques sur les besoins des entreprises?

L'informatique : métier du temps présent, métier du futur? Une étude réalisée par Régie-Presse le Monde, apporte sans doute un éclairage nouveau sur l'informatique. Destinée aux Informaticiens, Responsables d'entreprises.

Responsables du personnel et de recrutement, elle fait le point sur ce mêtier : les Informaticiens en France aujourd'hui, la mobilité de l'emploi, le recrutement, les annonces, leur lecture, l'informatisation des P.M.E....

Pour recevoir ce dossier, nous vous remercions de nous adresser votre carte de visite de préférence professionnelle accompagnée d'un chèque de 50 Francs, à l'ordre de Régie-Presse INFO 85 bis, rue Résumur 75002 PARIS.

ONCES CLASSEES - OFFRES D'EMPLOI - ANNON

Le Monde consacre 3 suppléments "Informatique" lors du Sicob:

Mercredi 21 Septembre: La Filière Electronique deux ans après. Vendredi 23 Septembre: Problèmes Horizontoux de l'Informatique Mercredi 28 Septembre: Le phénomène de la micro-informatique.

Pour les réservations d'emplacements tous formats (2 col et +) à la suite du votre agence de publicité.



OIR. J. DEGAVE CHEF DE PUB. D. LE DREN 85 bis, rue Régumur, 75002 PARIS Tél.: 233.44.21 el 296.15.01

DELAITTE ET ASSOCIÉS Conseils en relations publiques et communication institutionnelle

recherche

CONSULTANT DE HAUT NIVEAU

C'est un professionnel accompli, de grande rigueur, de formation universitaire, ayant exercé avec succès des responsabilités en agence ou dans l'entreprise. Il disposera d'une large autonomie an sein d'une jeune équipe exigeante et ambitieuse.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à M∝ O. GARNIER, D. et A., 28, boulevard Poissonnière, 75009 Paris.

MPORTANT GROUPE PRIVE **ASSURANCE RETRAITE** recharche -

CADRE

• 30 ans minimum Ayant formation juridique et goût rapports humsins

Adresser CV, photo, lettre manuscrite at prétentions à

CAMPBELL Nº 682 - B.P. 57 75824 PARIS CEDEX 17

Bijoux

Carrelages

DIRECT USINES BOCAREL 357-09-46 +

Cuisine

PROMOTION KITCHENETTE (dvier + quisson + meuble + trigo + robinezzarie) sn 1 mezre, 2:500 F PARIS. SANITOR, 21, rue de l'Abbé-

Cours

réparation à l'éprauva nticipée de français de remise et de terminale ogrès immédiat - successuré - Tél : 962-96-31.

Enseignement

AMERICAN IN V.O AT THE AMERICAN CENTER 261, bd Raspell, 75014 PAR

ENGLISH FOR EVERYBOD

633-67-28

SESSIONS INTENSIVES : nouvelables tous les 15 jou décut : 12 septembre 1983 SION D'AUTOMINE

LEARN TO SPEAK AM

REPARATION AUTOLETA

Instruments

de musique A VENDRE PIANOS A partir de 5.000 F OEVIS GRATUITS POUR RESTAURATION

PIANOS TORRENTE Téléphone : 640-89-52.

pavillons

1 km R.E.R. Bourg-la-Reine. Pavillon neuf, finitions luxes, sé; 50 m², 5 ctibres, 2 beins. Pompe à chaleur + Bectriciné, idin. 1.550.000 F. 863-21-20.

CACHAN, centre 400 m. R.E.R. Meison pierre 54 sur 1.300 m², 320 m² habitables + ch. serv., comples + 2 ger. 563-21-20.

villas

MURANGIS SAISIR
VILLA 8 pose TOUT CONFORT,
SS-SOL, GARAGE 4 voitures,
Terrain: 500 m². Px 850.000.

ETI 448 96 23

FONTENAY-SS-BOIS

GRATUITEMENT, sur demande, importante sélection : Villes, terrains, appartaments, porés, Ap. PARIS-PROVENCE-8340 PAYENCE. Tal. (94) 76-03-97.

21 km Bayonne, 25 Biarritz, vds villa 6 p. tt cit, 2000 m² jdin. Vue sup. S'adr. Mª PINA-TBL, notaire, 64240, Hasparren.

URGENT MULTINATIONALE rectierche QUARTIER RESIDENTIEL prox. ST-GERMAIN-EN-LAYE

VILLA DE CARACTÈRE

Grand standing récent, surface habitable 300 m², gde nécept. 4 chbres, beins, gar., dépend. Terr. 3 à 4.000 m². Faire offre à J.-A. LHERMITE: 225-94-50, heures de bureau.

Provence près village, très belle propriété d'agrément aven ple-cins. 4 chbres, 2 s. de beins, près 1.200.000 P. disposons autres affaires exceptionnélées Aux et répon. Nous consulter CASINET GERARD GRIMAUD Chêteau de la Côte 13980 Alleins. T. (90): 57-37-02.

maisons

170 KM SUO PARIS

2 MAISONS 5 pose, s. d'acu, w.-c., grandes dépendances. Sur 26,000 m. 390,000 F. Crédit 90 %. THYRAULT SANT-PARGÉAU 29170. Tél.: 15 (86) 74-08-12 eu sprée 20 h. (38) 31-13-93.

Moquettes. MOQUETTES

ET TISSUS A PRIX DE GROS

ARTIREC

Psychanalyse |

Psychologie

Troisième âge LES CAMÉLIAS. retraite.

PARIS BAGNOLET Permion

Vacances

Tourisme

WEEK-ENDS. DEAUVILLE---

LE TOUQUET

'immobilier mobilier

A VNORE
MARSON CONFORTABLE
10 pees 7.8; fart, dépendances
sur 4 ha, besu parc, panorsmi
unique, possibilité ajoeter 13 ha
dont étang de 2 ha.
Ecr. Havas Orléens n° 201 435.
8P 1518, 45005 Orléens Cedex,

SOLOGNE

propriétés

SOLDENE NDRD

BONS TERRITORIES CHASSE De superficie veriable aver ou sans étangs et bitimants Ecr. Hevas Orléans in 201.435, 89-1518, 45005 Orléans Cades.

(prèsi pedi menoir de ceracitre de XVIII- siddle en parfait dist avec vue impraesble sidl, comprenent : belles ridessions avec cheminése, 6 charobres, 2 bris, cuisine équipée + dépendence diverses. Part euceptionne de 15.000 m² treverse per riviere à turbres, pertie bolsée. Prix : 1.300.000 f². DEVIG Conseil, 104, rue de la fiduatione : 16 (4) 455-06-06.

PAYILLONS-SS-BOIS RÉSIDENTIES. s/1,220 m² vio rein arborisé, sé; 32 m² 4 ch tout oft, gar., 1,000,000 l 526-88-46 - 526-10-80.

750.000 F Lablachère (07). Besse-Ardèche 35 km Abs. splendide demaire XVIIII se-tor. rénovés, 450 m² tabi. su' 3 niv., caves voltées, chi-

domaines SOLOGHE DES ETANGS

BONNE PTÉ DE CHASSE 120 ha dont 2/3 bois, 2 beens stangs 3 et 4 hs. bestments de ferme, poes, réclute superfice. Er. Haves Ortéans n° 201.433. BP 1519, 45005 Orléans Cedex. de campagne

EDE PPTÉ DE CHASSE

Paire offre détailée Ecr. Havas Orléana n° 201.431, BP 1519, 45005 Orléana Cadex.

appartements

外到實施

** 40 M

The same of the sa

- 東丁興 TOE SUR TOUT PARK

Land Santa THE PRESENT H : 563 | 1-10

M. MAIRE: « le raientissement de la croissance | M. KRASUCKI : « Il n'y a pas d'avenir et la stagnation du pouvoir d'achat

ne sonnent pas le glas des espérances socialistes »

« Aujourd'hui, le désenchante-ment fait progressivement place à la réflexion, à la volonté de partie d'un sions à donner au travail et à la vie, nouveau pas et au développement de comportements prometteurs alliant l'initiative à la responsabilité», a déclaré, le 9 septembre, M. Edmond Maire au cours de sa conférence de presse de « rentrée ».

Pour M. Maire, le plan Delors du 25 mars « laisse entier le problème de l'emploi », pas plus qu'il ne pro-pose une « définition d'objectifs ambitieux à moyen terme donnant son sens à la rigueur ». « Dans cette situation, estime-t-il, il est urgent que le syndicalisme, en tout cas la C.F.D.T., montre aux travailleurs qu'un meilleur avenir est possible, que le ralentissement de la croissance et la stagnation du pouvoir d'achat ne sonnent pas le glas des espérances socialistes autogestionqui valent la peine de se battre pour elles ? La qualité de la croissance, la qualité du développement, de la production, de la consommation, des échanges, des rapports sociatos, ne représente-t-elle pas un objectif majeur pour un mouvement ouvrier qui lutte depuis plus d'un siècle pour son émancipation? Agir pour une croissance qualitative, c'est aussi le meilleur moyen de se donner les bases d'une nouvelle croissonce quantitative. Pour la C.F.D.T., il est grand temps de ras-sembler les salariés, les citoyens de ce pays, autour d'objectifs accessibles malgré ou grâce à lo crise. »

· Comptons d'abord et avant tout sur nos propres forces et l'avenir s'éclaircira », a conclu M. Maire.

M. BORNARD (C.F.T.C.): «Il faut sortir du climat de récession

et offrir des perspectives de développement»

«La stagnation, voire la récession économique, ne peut que neutraliser tous les efforts déployés pour réduire le chômage ou assurer le financement de toute la protection sociale», a déclaré, le 8 septembre, M. Jean Bornard, président de la C.F.T.C., au cours d'un déjeuner de presse de rentrée. Parlant du mécontentement des salariés « qui pourrait bien déboucher un jour sur des mouvements dont le pays aurait le plus grand intérêt à faire l'écono-mie», il a ajouté : « Afin d'échapper à ce cercle vicieux, qui consiste à résorber des déséquilibres tout en en créont d'autres, la C.F.T.C. demande au gouvernement de sortir du climat actuel de récession pour offrir des perspectives de développement et donner un sens aux efforts

Pour M. Bornard, «il apparatt de la plus mauvaise plus en plus que les 40 à 50 mil-

liards de francs qu'ont coûté les nationalisations en remboursement des actionnaires ont été une erreur (...) Devant les difficultés de bouclage du budget de 1984, la question se pose même de savoir si le gouvernement n'aurait pas intérêt à revendre une partie de ses actions. Cela manifesterait la priorité réelle

à donner aux investissements, et évi-

terait aussi bien des coupures de

crédits que des impôts nouveaux qui vont encore réduire l'activité.

A propos de son option pour un «libre choix de l'école», M. Bornard a affirmé : «La C.F.T.C. demande donc au gouvernement de renoncer à remettre en cause cette liberté et de s'attaquer en priorité aux vrais problèmes, en particulier à cette rentrée scolaire 1983 qui est la plus mauvaise depuis de nom-

pour la gauche

dans la voie de la stagnation»

8 septembre son discours de rentrée devant environ cinq mille militants de la région parisienne, rassemblés à l'île des Vannes à Saint-Ouca (Seine-Saint-Denis). Très fréquemmegt - et chaleareusemegt applaudi, le secrétaire général de la C.G.T. e d'emblée attaqué l'opposition politique disant : - Les forces du capital et de la réaction craignent par-dessus tout que les réformes engagées produisent leurs fruits, et que les travailleurs aidant les choses avancent avec le temps vers de bonnes solutions avec de meilleurs résultats ». Ces forces » disposent d'importants appuis dans l'appareil d'Etat, dans les environnements ministériels, dans les entreprises publiques ou nationalisées, (...) Or, nous sommes témoins, avec les travailleurs, de comportements inadmissibles dans des entreprises publiques et jusqu'à des niveaux élevés des administrations et des ministères ., situation qui, pour le secrétaire général de la C.G.T., devrait amener le gouverne-ment à «faire respecter les règles

«Les forces du passé, continue M. Kresucki, ne manquent pas de moyens. Il ne faut pas croire que cette énorme pression soit sons effet. Elle crée des difficultés et suscite des hésitations. C'est là fondamentalement que se situe la lutte. C'est ce poids que les travailleurs et l'action syndicale doivent contrebalancer. Ce sont ces obstacles qu'il faut écarter. » Après avoir réaffirmé que l'emploi et le pouvoir d'echat sont « indissociables », le secrétaire général de la C.G.T. a abordé la mestion da financement des movens nécessaires pour développer l'indus-trie : « C'est la, précisément, que sc joue le sort d'une politique de gau-che capable de franchir des pas réels contre la crise, .

M. Krasueki a ensuite parlé du projet de budget 1984: « Certaines des mesures fiscales amoncées ne vont pas. Ce 1 % qui pèse sur tant de travailleurs en 1983 n'est pas meilleur pour 1984. Quant au prélè-

M. Henri Krasneki a prononcé le vement sur les plus hauts revenus et septembre son discours de reatrée salaires, autant nous en sommes partisans pour ceux qui sont véritablement hauts, autom nous ne pouvons être d'accord quand il atteint des foyers de travailleurs qualifiés, de techniciens et d'une partie des cadres que l'on ne peut considérer comme privilégiés : il est bon de différencier mais, si les choses restent

en l'état, l'on frappe trop bas. »

Pour le dirigeant cégétiste « lo stagnation c'est un chômage plus grand et de nouveaux reculs du puvoir d'achat. Il n'y a pas d'avenir pour la gauche dans cette voie. Il faut retrouver la croissance. Et pour la financer, il faut plus, nettement plus de justice sociale. (...) S'il a été possible d'économiser 15 milliards de francs sur un budget de quelque 900 milliards en rognant sur des augmentations d'emplois nêcessaires et prévus, sur des services utiles à la population, comment penser qu'il ne serait pas possible de prélever quelque chose comme 25 milliards sur les l 500 milliards de fortune (je dis bien « fortune » et non pas «revenus ») déclarés par les cent dix mille foyers les mieux pourvus du pays. = « Que l'on fasse donc un pas évident vers plus de justice à l'occasion du prochain budget (...). Si l'on avance dans cette voie, la C.G.T. sera capable de contribuer à mobiliser ses forces dans l'intérêt des travailleurs eux-mêmes et dans

Progressivement, ejoute M. Krasucki, prend corps l'idée que l'action syndicale de masse reste en toutes circonstances une condition indispensoble à tout progrès. Qu'on ne peut tout attendre de la seule action d'un gouvernement, fût-il de gauche. - Parlant des élections à la Sécurité sociale, il formile quatre propositions ; - Baser les cotisotions sur lo totalité des salaires ; établir une disposition qui soulage les entreprises employant beaucoup de main-d'œuvre - ce qui favorisera l'emploi - en demandant davantage à celles qui font plus de profits avec peu d'emplois ; il est juste que les revenus outres que les solotres contribuent au financement de la Securité sociole : et il est normal que l'Etat participe ou financement pour les dépenses qui lui incombent

celui du pays. .

Appelant ses militants à se mobiliser pour la campagne électorale, M. Krasucki souligne: - C'est un fait que le C.N.P.F. et d'importontes forces retrogrades veulent nous faire revenir un demi-siècle en syndicats prets à s'entendre avec le C.N.P.F. pour « éliminer lo C.G.T. de lo gestion de lo Sécurité sociole - alors que cette dernière - s'engoge solennellement à gerer lo Sécurité sociale dans un esprit uni-

NOMINATIONS

1977 à 1979. M.Denis Schneiter, ågé de nommé président de Peribas Eu-Paris Warburg. Diplômé de l'Institut d'études politique de Paris. M. Schneiter commença sa carrière au Crédin Ivonnaie svant d'entrer è Paribas en 1975. Il étan depuis 1980 responsable

● M.Jean-Claude Albrecht,

 M.Helmut Schmeisser vient d'être nommé président du directoire de la société M.A.N. V.W. camions et bus S.A. qui distribue en France dee camions ouest-allemands. M.Schmeisser occupait précédemment à la maison mère à Munich des fonctions à la direction de l'exportation.

Avertissements...

M. Pierre Mauroy n'ignorait pas qu'il prenait des risques en organisant les élections à la Sécurité sociale la 19 octobre prochain, en oleine période d'austérité. Il n'est pas sans danger d'ettiser, par une campagne électorale, les surenchères syndicales. Certes, eu cours de la jour-née du B septembre, riche en déclarations syndicales, la C.G.T. n'a nullement franchi le Rubicon en basculant dans l'opposition, tandis que F.O. et la C.F.T.C. sont demeurées sur le ligne de crête de la critique sociale et non politiqua. Mais chaque organisa-tion y est allée de son avertisse-

ment au pouvoir. Indéniablement par rapport e ses premières déclarations de « rentrée », M. Henn Krasucki e durci la ton le 8 septembre à Saint-Ouen. Sans y apporter enfait naître des interrogations chez ses militants quant à la nature d'une véritable politique e de gauche > - « le sort d'une politique de gauche » se joue sur le financement des moyens de developper l'industrie, « il n'y a pas d'avenir pour la gauche » dans la voie de la stagnation, - laissant planer le doute sur les orientations du gouvernement. Au passage, il a mis en cause la com-portement e inadmissible » de certains « environnements ministériele » et la pression des e forces du passe ».

Si M. Krasucki n'a annoncé eucune levée en masse dee troupes cégétistes contre la politique gouvernementele - plue que jamais l'edversaire désigné est la patronat qui, par divers moyens, est, semble-t-il à la C.G.T., un peu trop « écouté » per le pouvoir, - il e einsi lance un clair avertissement eu gouvernement en le mettant en garde contre une accentuation de le rigueur qui, par le biais des mesures fiscales en préparetion, frapparait « trop bas ». A bon en-

Finelement, avec des anelyses différentes, C.G.T., F.O. et C.F.T.C. pertegent le même crainte quant eux conséquences socieles - dangereuses - d'une récession économique. Reçu le 8 septembre par le président Mitterrand, M. Bergeron lul a fait part de ses « préoccupations concernant le climat social et le climat économique. (...) Les gens ne sont pas contents. Je l'ai dit au président. J'ai eu le sentiment qu'il m'avait écouté attentive-

ment et peut-être entendu ». Quant à la C.F.T.C., elle e demandé purement et simplement e une autre politique » permettant de redonner des bases économiques plus solides à le politique sociale. Ce faisant, elle a lancé da nouveaux avartissements sur les risques de dégradation sociale et le choix de l'école. Au même moment, M. Jean Menu, président de la C.G.C., dénonçait « le matra-quage fiscal » du « révérend Pierre Mauroy », qui « sacrifie ellégrement » le pouvoir d'achat des cadres.

13

Dans ce paysage, la C.F.D.T. apparaît singulièrement isolée. Evitant de renouveler, lors desa visite à M. Mitterrand, le 7 septembre, son « éclet » élys 31 janvier demier, M. Meire e porté une appréciation plutôt positive de la politique gouvernementele, affirment, en s'eppuyant sur un point eussi sensible que le fiscalité, que « les choses vont dans le bon sens ». Une fois encora, M. Maira ne manque pas de courage. Meis il court un risque électoral serieux renforçent l'imega d'une C.F.D.T. plutôt progouvemementale. Cependant, pour le dingeant de la C.F,D.T. - et c'est le thàme de se conférence de presse du 9 septembre, - il faut d'ebord redonner espoir, vaincre la morosité, multiplier les initiatives, ce qui eboutit à demander un infléchissement de le politique gouvernementale, en egissant pour une « croissance qualitative » et en invitant le pouvoir à ne pas hésiter à porter etteinte e aux intérêts des grande et moyens possédants » et à bousculer les corporatismes.

Cette optique « réaliste » conduit M. Jecquier, à l'issue du bureau nationel de le centrale, à indiquer pour l'UNEDIC que la C.F.D.T. n'e « pas d'e priori idéalogique sur le principe de séparation essurance - chômage - essistance. Le problème essentiel est d'assurer un niveau d'indemnisetion globelement le même qu'actuellement ». Aucun syndicat n'evence de solution miracle ou de recette magique. Reste à savoir ce qui sera électoralement le plus « payant » : la volonté de tenter de s'edapter à une situation difficile ou celle de formuler des critiques bien souvent partagées par la base.

MICHEL NOBLECOURT.

ANNONCES CLASSEES

L'immobilier

appartements vente

2° arrdi ... M- BONNE-NOUVELLE, Dans mul, clair, sur rue, à saisir 186.000 F. SEMRA 365-06-40

£ 14

31 . **4** . 4, 4, 4 . 4 . 4

1.0-2--

· ---

 $\tilde{g}^{(n)} = g^{(n)}$

(, •

 $\stackrel{\mathbb{R}}{\longrightarrow} (\underline{x}, \cdot, \cdot) \stackrel{\mathrm{def}}{\longrightarrow} (\underline{x}, \cdot)$

SUR JARDIN Studio luxe. - 354-85-10. Semedi 12 h/14 b, 1, rue Clef.

5º arrdt

6º errdt 5. rue CHEVREUSE Propriétaire vd studion 2 et 3 poss à pertir de 320,000 f. 15/18 h 30. Soir 528-72-71,

> 11° arrdt HOTEL DE

MORTAGNE

RÉHABILITATION COMPLÈTE APPARTEMENTS 2 A 6 P.

ele babités, frais réduits le à la demende depui 12.000 F le m² Rens. CIP. 720-49-70 pite sur place tout les jo de 14 h 30 à 16 h 30 (sauf le dimenche). 766phone : 357-09-87 51/53, rue de Cheronne.

PARMENTER, ds imm. réc. stand., aec., pate., belc., gd 2 p., s/jerd. A SAISIR, 510.000 F, SEMRA, 355-08-40.

FAIDHERBE, coquet acudio confort, immerble brique. 65.000 F. Cogém. 347-57-07. 12° arrdt

DAUMESNB - URGENT 6d 3/4 pees. balc., imm. ric. 490.000. Cogéfim 347-57-07. REURLY, Seeu 3/4 pièces, tr confort, asc., imm. 1930, 445.000, Copism. 347-57-07.

15° arrdt M MOTTE-PICQUET

16° arrdt H EXELMANS

Bon imm, it confort, calme, ving double, 1 chambre, entre Cusine, bains, Ben aména

17º arrdt AV. VILLIERS beau 2 p., tt cft, refait neuf, imm, p. de t., stand, 6° sacens, 354.000 F. SHAM'S 229-43-12.

GRANDE-ARMÉE (près) Elégant studio sur cour, 3 asc., kitchen., bains, 290.000 f Excluenité, 533-08-11 metin

M. PEREIRE

imm. récent, tout aft. B ét., séjour, 1 chembre, entrée, cui-site; beins, belout. Prix intéres-ent, 18, rue Philibert-Delome, samedi, dimanche 15-18 h.

18° errdt ABBESSES-LEPIC. Très gd 3 p. rénov. à prévoir, 3° ét., ensolei., e/rue bon imm. 540.000 F. SHAM'S, 228-43-12.

19• errdt

19° près M°, dens imm. stand... asc., box, batc., vue s/Pans et canal, superbe 3 p., 560,000 F, SIARRA, 355-08-40.

20° arrdt YUE SUR TOUT PARIS

Exceptionnel, 3 poes standing exto SUD, asc. 595,000 F LERMS : 355-58-88.

Hauts-de-Seine SAINT-PIERRE SÉLECTION DE TRÈS BEAUX APPTS Tél.: 563-11-88

28, RUE WASHINGTON (8-). Val-de-Marne

GRÉTEIL. 200 m métro A PART. DE 190.000 Location/vente possible PRETS CONVENTIONNES

POSSIBLES Habitable octobre 1983 Lea ARCADES, angle avenue du Général-de-Gaulle/rue Henler. Tous les jours sauf marci et mercreci. Téléph. 339-87-12 ou SINVIM:500-72-00. REPRODUCTION INTERDITE

locations offres

Paris **ILE SAINT-LOUIS**

achats

CABOURG. Résidence récent. Studio. 2 er 3 poes, jardin à partir de 90.000 F, perits travo. 131) 91-51-00 du vendredi au lundi ou au : (1) 334-23-34. URGENT non meublées

A 13. BARBARA FRELING 295-59-59 rech. eppts origi-naux très grand stending ou ho-tel pert. 7*, 6*, 13*, 17*, Neully, Prix indifferents.

24-26, RUE DE TOLBIAC 2 pees, eft. 2.600 ch. compr. 3 pees, eft. 3.000 ch. compr. 6/pt. samed 12 h 18-13 h 30. (Rágion parisienne

A LOUER EXCEPTIONNEL

VERNEUIL-SUR-SEINE
1 km gere, 30 mn St-Lezare
CADRE SOISE
Magnifiques villes neuves
7, 8p. 230 m² habitables, cuis,
équipées, 9d luxo.
(SRANDA TERRAINS
CLAUDE LACHAL S.A.
14 hourss à 18 heures.
(sauf mardi et mercredil).
Téléphone : 871-72-81.

SAINT-MANDE

M° ST-MANDE-TOURELLE Bon imm. ravalè = tt cft, 2 poss, entrés, cuis, beins. PRIX INTÉRESSANT 14, rue Sacrot (N° 1 square) Samedi, dimanche 18 h. 18 h.

Province

locations

offres

Peris

locations non meublées demandes

Paris RECHERCHE DE LOCATIONS DIRECTEM. A PARTICULIER POUr cadres supérieurs et per-sonnel, IMPORTANTE COM-PAGNIE FRANÇAISE ASSU-RANCE Apris 2 à 10 pièces. Paris, banlieus, villes, pavillors. Tél.: 503-37-00 (poste 48).

(Région parisienne Pour sociétés européannes ch. villas, payillons pour CADRES. Durée 3 et 6 ans. 283-57-02. Jeune couple recherche sppar 2 pièces, Loyer : 1.500 F env. Région : Villemonble./

Beau & pièces, 3 beins susement moublé. Cher

de service, - Prix : 25.000 F Téléphonez au : 265-51-45

appartements

bureaux

Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitution de sociétés et tous services. Téléph. 335-17-50.

8º - COLISÉE-ÉLYSÉE SIÈGES DE SOCIÉTÉS DOMICILIATIONS 250 F/350 F PAR MOIS A.F.C.: 359-20-20.

fonds de commerce

Ventes

A céder to confection hommes, grandes marques, gros C.A. Pelais Congrès, Pte Malliot. Tél.: 508-87-17. Vd en Sologne, 8er, Restsurant, fonds 280.000 F., murs fonds \$00.000 F. T. : (54) 83-61-05. CRÉDIT POSSIBLE.

bouliques Ventes

POUR INVESTISSEURS
Propriétaire vand belle affaire 4
MALAKOFF, angle rues, murs
orfé/restaurant, réseave, appar-tement 4 pièces, 200,000 F,
hors frais acts.
Agences 3 abstenir
Enrire sous le nº 5.553 à
Partrance Annonces
4, rua Robert-Estienne,
75008 Paris, qui transmettra,

• M.Michel Baroin, agé de cinquante-deux ens, vient d'être nommé président de le Banque centrele des coopératives et des mutuelles, en remplacement de M.Jean Nowak. Docteur en droit, M.Baroin fit carrière dans le préfectorale avant de devenir de 1971 à 1974 colleborataur d'Achille Peretti puis de M. Edger Faura à le présidence de l'Assemblée netionale. Depuis lors, il est président de la Gerentie mutuelle des fonctionnaires. M.Baroin fut par ailleurs grand maître du Grand-Orient de France de

cuarante-huit ans. vient d'être rope, nouvelle dénomination de de la direction Europe.

âgé de querante-quetre ena, vient d'être nomme président directeur général d'I.C.L. France, filiala de la firme britannique d'informatique. Il remplace M.Christophe Laidlaw, M.Albrech était auparavent responsable de le coordination du secteur économiqua du groopa Empein-

ENERGIE

LE PRIX DE VENTE DES CARBURANTS

Les pouvoirs publics coincés entre les raffineurs et les distributeurs

La nouvelle révision, ennoncée le 31 août, de la formule automatique de calcul du prix des produits petro-liers, e fait passer un vent de révolte dans les rangs du raffinage français. Mises à mal par deux ens de blocage de leurs prix - le secteur e perdu 12 milliards de francs en 1981, puis en 1982, - les compagnies opérant en France commençaient tout juste à reprendre espoir, l'application de la « formule » depuis le 1° janvier 1983 ayant fortement soulagé leur tresorche. Les toilettages de la for-mule intervenus en juillet, puis en septembre, de la seule initietive des pouvoirs publics, les replongeat à nouveau dans le rouge.

Premiers en ligne : les deux premiers en ligne: les deux groupes français. Après le président du groupe Elf (le Monde du 9 septembre), c'était au tour de M. Armand Guilbaud, président de la Compagne française de raffinage (C.F.R.), du groupe Totel, de dénoncer, jeudi 8 septembre, les décisions - stupéfiantes - du gouvernement. Après un premier semestre respérant - les peries de la C.F.R. rassérénant – les pertes de la C.F.R. ayant été ramenées, pour l'activité pétrolière, de 1,9 milliard de francs à 30 millions de francs (hors effets de stocks), et pour l'ensemble de la société de 1,35 millierd à 444 millions de frencs, - les récentes mesures du gouvernement remettent en question l'équilibre de la société. Elles entraînent - une perie addi-uionnelle de 1 milliard de francs par an pour la C.F.R. -, e precisé M. Guilbeud. - Nous avons demandé que cette mesure - la seconde révision - soit reconsidérée. Comment pourrions-nous continuer à approvisionner le pays si nous devons acheter des dollars à plus de 8 F et vendre des produits dont le prix maximum est colcule sur la base d'un dollar à 7,70 F?

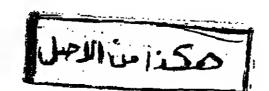
En attendant un éventuel retour en errière des pouvoirs publics, le C.F.R. e décidé de poursuivre l'adaptation de ses structures et de ses effectifs (quatre ceot vingt suppressions d'emplois sont en cours), de réduire ses approvisionnements de façon à se situer au - strict minimum des stocks obligatoires -, sans gerder - oucune souplesse pour

foire face à des aléas climatiques »,

et de faire des · coupes sévères · dans le budget 1984. M. Guilbaud a aussi mis en garde les pouvoirs publics contre la généralisation des super-rabais sur les prix de l'essence à la pompe. « Ou bien le gouvernement fera respecter la réglementotion actuelle. Dans ce cas [...], la diminution des points de vente sera progressive et relative-ment limitée. Ou bien, au contraire, [il] ne fait pas respecter lo reglementation ou encore outorise l'oug-mentation des rabais (...) et les sociétés de distribution ne pourront continuer à faire exploiter, avec des marges réduites des points de vente oussi nombreux qu'aujourd'hui. (...)

Les compagnies françaises Elf et Total, qui controlent un grand nom-bre de petits points de vente de carburants, sont en effet hostiles à la généralisation des super-rabais pra-tiqués par certaines grandes sur-foees. Cette pratique, qui a suscité de nombreuses polémiques ou cours de l'été, e conduit les pouvoirs publics à organiser, ce vendredi septembre, une reunion de conversation entre tous les intéressés. Destinée à calmer les esprits, cette - table ronde - semble, si on en juge par les déclarations émanant des grandes surfaces, des compagnies et des organisations de consomma-

teurs, relativement mai engagée. M^{ne} Catherine Lalumière, secrétaire d'Etat à la consommation, e précisé jeudi 8 septembre que les organisations de consommateurs qu'elle a consultées sont favorables eux rabais mais, dans leur majorité, insistent sur la qualité du service offert (jours d'ouverture, service de auit, etc.). Une seule organisation sur dix-sept consultées serait favora-ble à une totale liberté des prix de l'essence. Le président-directeur général d'Auchan avait déclaré, la veille, qu'une nouvelle guerre des rabais pourrait être déclarée si les grands distributeurs n'obtenzient pas une augmentation des rabais maximum autorisés de 10 à 20 centimes par litre au minimum.



Elles metteot en avant le fait que la masse monétaire a augmenté de 8,5%, en rythme annuel, de la fin 1982 au mois d'août 1983, alors que la fourchette fixée au début de 1983 était de 4 % à 7 % seulement.

Par ailleurs, la bausse continue du dollar par rapport au mark, qui a porté la monnaie américaine à son plus haut niveau depuis neuf ans, est due, eo partie, au maintien d'un écart considérable des taux d'intérêt au profit des États-Unis. Dans ce pays, et sur le marché de l'eurodni-lar, ils atteigneot eo moyenne 10 % à 12 %, contre 5 % à 7 % en Allema-

Depuis deux mois déjà, la bataille faisait rage, outre-Rhin, entre les partisans d'une hausse des taux. pour les raisons évoquées ei-dessus, et les adversaires d'une telle mesure, soucieux de ne pas « casser » une reprise économique encore bien fragile. A plusieurs reprises, la rumeur d'un relèvement avait couru, aussitôt démentie. Finalement, un compromis a été trouvé eotre les deux hèses : le relévement a été limité à 0,5 % au lieu de 1 % comme il avait été envisagé, et il ne porte que sur le

ÉTRANGER

PREMIER BÉNÉFICE EN DIX ANS **POUR TALBOT-GRANDE-BRETAGNE**

La société Talbot Mntor, filiale du groupe Peugeot-Talbot, vient d'annoncer à Londres un béoéfice net de 1,5 million de livres (18 millinos de francs) au coors du premier

Ce redressement - après dix années de pertes - est du aux ventes réalisées en Irao, à l'amélinration des ventes en Grande-Bretagne et à de nouveaux gains de productivité.

Il aura fallu cinq ans à Peugeon pour redresser cette filiale achetée en 1978 à Chrysler, au prix d'une saignée importante : les effectifs sont tombés de vingt-quatre mille à un peu plus de cinq mille.

taux Lombard, qui agit sur les taux d'intérêt à court terme, esseotielle-ment par le refinancement des banques, tandis que le taux d'escompte demeuré inchangé, agit sur les taux à long terme, notamment bypothécaires. A Francfort, personne ne veut prendre le risque de compro-mettre la reprise, mais les partisans de la vigilance l'ont tout de même emporté. A vrai dire, et à commencer par M. Karl Ottn Pnehl, président de la Bundesbank, ils o'avaiem jamais vraiment « digéré » la baisse de 1 % consentie, à regret, en mars

Un tournant

dernier pour venir au secours du

franc français, eu très fâcbeuse pos-

Eo dépit de son caractére modeste, et relativement technique, la décision de la Bundesbank n'es est pas moins considérée par les milieux financiers internationaux comme un avertissement et un coup

L'inflatioo demeure un risque majeur pour les dirigeants allemands, et le niveau élevé des taux américains, comme celui du dollar, constitue une menace grandissant pour les éenonmies européennes. Même si, dans l'immédiat, le relèvemeot du Lombard, très largement anticipé et préparé par des mesures techniques, n'a eu aucun effet sur les cours du mark et du dollar, il apparaît comme un tnurnant aux yeux de oombreux spécialistes. D'autre part, il pourrait constituer un coup de frein à la baisse des taux en France, nu les pouvoirs publics avaient l'intentino de dimiouer à nouveau le taux de base des banques à l'automne. M. Jacques Delors n'at-il pas déclaré la semaine dernière : Si les roux allemands remonuent, la France suivra »? Sur le marché français des capitaux à long terme (nbligations), en très farte progres sion dans l'espoir d'une nouvelle diminution des taux, un coup de frein serait très dommageable. Une fois de plus, on le voit, in elé des problèmes économiques européens est détenue, en partie, par les Etats Unis, où la baisse des taux et celle du dallar restent bypothétiques.

FRANÇOIS RENARD.

Avis de présélection

préparatoire à un appel d'offres international restreint pour la fourniture de pièces de rechange selon cahier spécial des charges OR/SGMTP/005/CA/83

La République du Zaire a obtenu un prêt de l'IDA (International Developpement Association), en vue de financer partiellement le projet d'entretien routier de l'Office des routes.

Les sommes accordées au titre de ce prêt seront utilisées pour effectuer les paiements prévus au titre du marché pour lequel le présent avis de pré-

Objet de cette présélection

Lot 1 - Pièces pour buildozers et chargeurs Komatsu de modèle D 65A et D 57S.

- Pièces pour buildozers et chargeurs Case de modèle W14, W16, 11508.

 Pièces pour bulldozers, chargeurs et niveleuses Caterpillar de modèle D6D, D7, 92D, 93D, 95D, 12F, 12D8, 955L.

- Pièces pour niveleuses Champion et moteurs GM de modèle Lot 4 562 et 720 avec moteurs 4.71.

Pièces pour camions de marque Isuzu de modèla TXD45L TSD45 et minibus DER 37D.

 Pieces pour camions de marque Hino KY200. Lot 7 - Pièces pour camions de marque Magirus de modèle 130D et

232D. Lot 6 - 30 moteurs marins Lister type HR 3MGR3 refroidis par eir à dé-

marrage manuel avec inverseurs-réducteurs Lister de rapport 3/1 et erbre porte-hélice 3 pales diamètre 27" (pouces) et ec-

Lot 9 - 6 moteurs marins Lister type HR 4M6R refroidis par air avec dénarreur manuel à inertie avec inverseurs réducteurs TWIN DISC MG506 de rapport 2,96/1 et eccessoires identiques eu lot nº 8 sauf hélice diamètre 28" (pouces).

Lot 1D - 6 moteurs marins Lister type HR 6 MGR refroidis par air avec démarreur manuel à inertie et inverseurs réducteurs TWIN DISC MG506 de rapport 2,96/1 et accessoires identiques au fot nº 8 sauf hélices diamètre 31" (pouces).

Documents justificatifs à envoyer par les candidats à la présélection.

- Fournir le preuve qu'ils sont bien des vendeurs agréés par le constructeur.

- Certifier qu'ils ne fourniront à l'Office des routes que des pièces

d'origine accompagnées d'un certifical. - Fournir la preuve qu'ils ont déjà fourni des rechanges à un ou plu-

sieurs pays africains et dans quelle meaure.

- Fournir toutes les informetions sur leur organisation commerciale. - Donner la liste des lots pour lesquels, étant vendeurs agréés, ils dé-

- Fournir leurs garanties professionnelles et financières c.à.d. présen-

tation d'attestation bancaire et certificat de non-faillite.

Origine des fournitures. Les pièces de rechanges proposées devront obligatoirement provenir et

être produites dans les territoires des Etats participants ou pays membres de l'IDA ou de la Suisse.

Envoi des documents de présélection.

Les plis devront, soit être envoyés par le poste, soit sous envoi recommandé, avec accusé de récaption, à l'adressa du :

Citoyen président du Conseil des adjudications

de l'Office des routes. 6.P. 10 899 à KINSHASA I (République du Zaire),

soit remis de la main à la main, contre accusé de réception au : Citoyen secrétaire permanent du Conseil des adjudications de l'Office des routes. Direction générale de l'Office des routes, bâtiment

situé avenue ex. Descemps à KINSHASA/GOMBE. Date limite de remise des plis : le 7-10-83.

AFFAIRES

UNE ÉTUDE DE L'INSEE

En 1982, les entreprises nationalisées n'ont pas joué leur rôle d'entraînement

Les entreprises nationalisées jouent encore peu le rôle de « fer de lance » de l'industrie, qu'on voudrait leur donner. Selon une étude de l'INSEE (1), les difficultés ne les épargnent pas, et elles ont dû sensiblement réduire leurs effectifs et leurs investissements, comme les entreprises privées.

quête o'est que « qualitative » en ce

qui concerne l'emplni (3). Toute-fois, les courbes de 1983 dénotent

bei et bieo une tendance à la baisse

égale dans les secteurs public et

Pour l'investissement, l'année

privé. La nationalisation n'a pas

1982 a été mauvaise. Alors que pré-

nouvelles) était - plus soutenu que

celui du secteur privé », les deux

secteurs se sont rejoints en 1982 (basse de 8 % pour le secteur public

Il semble que le relativement for

courant d'investissement des indus-

tries d'équipement (électricité, mé-

canique...), et du secteur des trans-

ports (nutomobile, aéronautique...)

des années 1980/1981 se soit tari en

1982 au profit des biens intermé-

diaires (la sidérurgie par exemple) secteur presque laissé à l'abandon nuparavant. Vollà qui confirmerait

le choix gouvernemental de redres-sement des industries de base, tâcbe

jugée prioritaire. En 1983, cette évo-

lution se confirme. Les investisse-ments du secteur public dans les

biens intermédiaires croitraient de

35 % tandis que la baisse continue

rait dans les matériels de transport

(-2 %) et apparaîtrait dans les

biens d'équipement (-4 %), nu seule la construction électrique et

électronique serait épargnée. Cette

évolution sectorielle ne manque pas

d'inquieter. Tontefois, ao total, l'in-

vestissement public « repartirait » en 1983 (en hausse de 9 % dans le

secteur public contre une baisse de

4 % pour l'ensemble de l'industrie).

Quelles raisons donner à la baisse

des investissements publics de

1982 ?L'INSEE souligne les résul-

tats d'exploitation insuffisants des groupes publies – raison connue – et la concurrence internationale qui

serait plus âpre pour le secteur pu-

blic que privé, tant à l'exportation que sur le marché français parce

que. - contrairement aux entre-

ques alignent leurs prix de vente sur

ceux de leurs concurrents étran-

gers ». Vollà qui va à l'encontre de

l'idée d'une quelconque « protec-

Une nutre raison peut être avan-

che Elle tient au fait que les dota-

tinns en capital votées en 1982 u'oni

été - encaissées - en grande partie

par les entreprises qu'en 1983. Le fait qu'on prévoit un rédémarrage

ginbal de l'investissement des firmes

publique cette année confirmerait

l'importance du décalage... et, pour

le gouvernement, la nécessité de ver-

ser rapidement les sommes pro-

(I) - Les difficultés de l'industrie

n'épargnent pas les entreprises publi-ques », par Benoît Otteowacter et Étienne Turpin. Economie et statistique de juillet-août 1983. INSEE.

(2) Réalisée auprès d'un échantillon représentatif de 3000 entreprises indus-trielles. La quasi-totalité des entraprises de plus de 500 salariés sont interrogées,

c'est-à-dire que pratiquement toutes les entreprises publiques le sont.

(3) Les industriels ne penvent répon-dre que si leur effectif est en baisse ou

tion - des nationalisées.

et de 7 % pour le secteur privé).

rédemment l'investissement des entreprises publiques (anciennes et

suffi à préserver l'emploi.

Nationaliser, c'était substituer l'Etat aux capitalistes qui, par na-ture, raisonnent et agisse t pour préserver leurs intérêts financiers à court terme, avait expliqué le gou-vernement. Nationaliser, c'était investir sans souci de reotabilité immédiate pour . bâtir l'avenir ., et c'était préserver l'emploi. Double

L'un comme l'aotre sont diffi-ciles et longs à concrétiser. Selnn les enquêtes de conjoneture de l'IN-SEE (2), l'emploi baisse dans les cotreprises du secteur public concurrentiel (c'est-è-dire bors E.D.F.-G.D.F., C.D.F., S.N.C.F., R.A.T.P.,... et les sociétés pétro-lières): « Sur l'ensemble de la pé-riode (depuis mai 1981), la décroissance des effectifs paraît avoir été du même ordre dans le secteur public es dans le secteur privé. »

Selon l'INSEE, la baisse des cffectifs dans le secteur public nvant mai 1981 (eo y réintégrant les firmes nationalisées depuis) était plus rapide que celle des effectifs des firmes privées. L'évalution, égale depuis mai 1981, serait donc une amélioration, relativement au septennat précédent. D'autre part, les directions des entreprises nationales n'ont pas concrétisé au second semestre 1981 la baisse qu'elles prévoyaient nu premier. Une sur deux a ensuite recruté da personnel pour compenser la réduction de la durée du travail, proportion trois fais plus élevée que dans les entreprises privées. La baisse de leurs effectifs n'est survenue qu'en fin 1982.

Il serait donc prématuré de tirer des conclusions très marquées. D'autant que, précise l'INSEE, son en-

L'ESPAGNE ET LA FRANCE **VONT SIGNER UN PROTO-**COLE DE COLLABORATION INDUSTRIELLE

Madrid. - L'Espague et la France vont signer dans le courant de cette annuée un protocole de collaboration industrielle en matière d'électronique, d'informatique et d'industrie des télécommunications. Tel est le principal résultat de la visite qu's faite, les 7 et 8 septembre à Madrid, le ministre français de l'industrie et de la recherche, M. Fabius, qui s'est entretenu avec son ho-mnlogue espagnol M. Solchaga, et avec le titulaire des transports et communications, M. Baron.

Traditionnellemeot présente sur le marché espagnol dans de nombreux domaines comme l'automobile nu le verre, l'industrie française entend dorénavant se consacrer davantage aux secteurs de pointe. MM. Fabius et Solchaga ont étudié divers projets concrets de coopéra-tinn industrielle dans les secteurs de l'électronique, des magnétoscopes des terminaux d'ordinateur et de fibres nptiques. Par ailleurs, dans le domaine de l'énergie, une collabora-tion n été décidée entre les organismes oucléaires des deux pays.

THIERRY MALINIAK.

en progression, sans pouvoir chiffrer. (Publicité)

RÈPUBLIQUE ALGÈRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

SECRÉTARIAT D'ÉTAT A LA PÉCHE **ET AUX TRANSPORTS MARITIMES**

SOCIÉTÉ NATIONALE DU TRANSPORT MARITIME DES HYDROCARBURES ET DES PRODUITS CHIMIQUES

S.N.T.M. - HYPROC.

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL Nº 001/83

Un avis d'appel d'offres T.C.E. est lancé pour l'exécution des

- d'un bâtiment à usage de bureaux de 4 000 m' environ.

 do bâtiments socio-administratifs de 2 100 m² environ. - 200 maisons individuelles entièrement équipées, type F 4 et F 5,

à Arzew, commune de Bethiona. Les candidats intéressés peuvent retirer les dossiers contre paiement

des frais de reproductinu auprès de l'ENET à SIDI-FREDJ. STAOUELI, B.P. 151. Téléphone: 81-59-07 à 13. Les offres accompagnées de pièces administratives et fiscales requises par la législation en vigueur seront placées sons double enveloppe cachetée portant de façon apparente la mention « A NE PAS OUVRIR. APPEL D'OFFRES Nº 001/83 » et adressées par lettre recommandée, au plus tard trente (30) jours après la parution du présent avis, à la S.N.T.M.-HYPROC - B.P. 60. ARZEW,

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de cent vingt (120) jours.

ALGERIE.

ENGRAIS

Total refuse d'accroître sa participation dans COFAZ-SOPAG

A demi réalisée seulement après le mariage estival de la GESA (ex Rhône-Pnoleuc) avec A.P.C. (groupe C.D.F.-Chimie), la restructuration définitive de l'industrie française des engrais va-t-elle rester en panne maintenant que le groupe Total refuse de mener à bien la mission de rassembler la COFAZ (34 % Total, 66 % Paribas) et la SOPAG (66 % Rhône-Poulenc) et de prendre la direction du nouvel ensem-

L'affaire est épineuse. Pour tout dire, la compagnie pétrolière de la rue Michel-Ange o'avait jamais été très chaude pour jouer un rôle important dans les engrais. Mais il lui avait bien fallu faire des concessions pour se dégager de la chimie (ATO

Dans le cadre du rassemblement projeté, la première démarche à faire consistait à désintéresser les actionnaires de la SOPAG autres que Rhône-Poulenc, à savoir l'Union énérale des coopératives agricoles françaises (U.G.C.A.F.) et quelques petites coopératives. L'affaire a été réglée pour quelques dizaines de millions de francs payables à tempérement.

Restait des lors à trouver un terrain d'entente avec Paribas, déterminé à ne conserver ou une participation minoritaire dans COFAZ (34 % environ au lieu de 66 %), pour lui racheter la moitié environ de ses titres, mais aussi avec les pouvoirs publics pour convenir des sommes à injecter dans COFAZ-SOPAG (4,5 milliards de francs de chiffre d'affaires et 340 millions de pertes en mulées en 1982, duot 19 millions pour COFAZ) nfin de

l'aider à reconstituer ses fonds pro-pres et faire les investissements nécessaires à la reprise de son dévelop-L'Etat avait accepté de menre JACHES FINANC

200 millions de francs dans la corbeille en 1983 autant en 1984 à condition que les actionnaires de COFAZ-SOPAG (Total et paribas) fassent le même effort financier. Total était d'accord pour apporter 200 millions en 1984 mais voulan partager le fardeau avec Paribas, en 1983. Mais Paribas avan refusé et rejeté aussi le montage financier mis sur pied par Total pour lui racheter sa participation. Les discussions en étaient la quand Total a décidé de

Ce retrait ne remet pas en ques-tion la fusion COFAZ-SOPAG souhaitée par les pouvoirs publics. Mais la question se pose maintenant de savoir qui va financer le renflouement du nouvean groupe. - A.D.

· M. Gilles Bouyer, P.-D.G. de Entreprise de travaux publics de POuest, a déposé son bilan, le jeud 8 septembre, devant le tribunal de commerce de Nnutes (Luire-Atlantique). Il s'était, la veille, démis de ses functions officielles à l'union patronale locale ainsi que régionale (qo'il présidait). La procé-dure engagée doit entraîner le licenciement d'environ soixante des cent yingt salariés de l'entreprise.

Tal Was Idean' .

्राष्ट्रकार्थः ५४ सम्बद्धाः

EXERTING NO.

S P F WATE

MARCHE INTERBANCAIRE DES DEVISES

*****		,				,					
	+ bes	+ heut	Re	p. ;+1	ou Dép	R	gp, +00 [) úp. –	Rep.	+ou Dép	
SE-U	2,8640 6,5480	8,8665 6,5528		140 138	+ 125		305 + 315 +		+ 71		
(m (199)		3,2930		130	+ 165	+		336	+ 8		
M		3,0130		155	+ 185	*	339 + 260 +	365	+ 94		
B. (100)		2,6930 14,5770		140 385	+ 155	+			+ 16		
S	3,7985	3,7115		235	+ 270	ŧ	495 +	540 485	+ 14		
(1 600)	5,8418 12,9235	5,0450 12,0330		235 229	175 + 315	+	485 - 585+	630	+ 147		

TAUX DES EURO-MONNAIES

SE-U	9 3/8	9 3/4	9 1/2	18	9 3/4 10 1/8 5 7/16 5 13/16	10 3/16 10 9/1
DM			5 3/8 .	5 3/4	5 7/16 5 13/16	5 13/16 6 3/1
Florin	5 5/8		5 13/16	. 6 2/36	6 1/16 6 7/16	6 2/2 6 2/4
F.R. (100)	8	8 1/4	0 1/2	9	8 3/4 9 1/4 4 1/8 4 1/2 17 1/2 18	7 3/4 10 1/4
FS	2 3/8	3 1/8		4 3/8	4 1/8 4 1/2	4 1/2 4 7/8
L(1 000)		16 1/4	17 1/4	17 3/4	17 1/2 18	18 1/2 19
£		9 7/8	9 1/2	7.7/8	7 1/3/- 7 7/8	9 7/8 10 1/4
F. frança	12 3/8	12 1/2	12 3/8	12 3/4	13 1/2 12 7/8	16 1/4 16 5/8

Ces cours pratiqués sur le murché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



THE BRITISH PETROLEUM COMPANY p.l.c.

	٠.	(millions de £)			
	Avril-ium		Janvier-ju		
	1983	1982	1983	. 198	
Bénéfice avant écritures exceptionnelles :	- +'			•	
Base coût historique	.219	160	293	25	
Base coût de remplacement	283	149	484	. 25	
(après correction au coût actuel des ventes et moins les intérêts minoritaires)		٠.٠	· . ·		
Base valeurs et coûts acruels	163	55 .	193 .	. 6	

Le conseil d'administration de the British Petroleum Company p.l.c. vient de décider un dividende intérimaire, pour 1983, de 7 pence par action ordinaire de 25 pence. Le dividende intérimaire pour 1982 était de 6,25 pence par action ordi-Les actions dont le transfert aura été opéré avant la fermeture des guichets le

Dividende intérimaire

vendredi 23 septembre 1983 ouvriront droit à ce dividende, qui sera payé le 17 novembre 1983 aux détenteurs d'actions ordinaires, et le 5 décembre 1983 aux détenteurs d'actions ordinaires, et le 5 décembre 1983 aux détenteurs d'actions ordinaires, et le 5 décembre 1983 aux détenteurs d'actions ordinaires, et le 5 décembre 1983 aux détenteurs d'actions ordinaires, et le 5 décembre 1983 aux détenteurs d'actions ordinaires, et le 5 décembre 1983 aux détenteurs de la company de teurs d'American Depositary Receipts.

La Société parisienne industrielle et financière (SOPINFI) est la nouvelle dénomination sociale de la Société française des distilleries de l'Indochine, dési-gnée et classée à la cote officielle depuis le 8 août, sous le vocable contracté SO-

Le capital de cette société holding du groupe Empain-Schneider a été porté de 15 039 000 francs à 37 938 000 francs en décembre 1982, à la suite de l'ab-sorption de la Compagnie parisienne de l'air comprimé par la Société française des distilleries de l'Indochine.

La situation nette provisoire au 30 juin 1983, après répartition, totalise 145 899 041 francs, soit 769 francs par

189 693 titres)..... Les actifs sont essentiellement constitués par un portefeuille d'actions com-posé notamment de : - 40 % du capital de Jeamont-

ction de 200 francs nominal (au total

Industrie S.A.;
— 16 % du capital de Rlanzy-Ouest;
— 60 % do capital de l'Agricole de la

- 60 % do capital de l'Agricoie de se Pointe-à-Pitre; - 25 % du capital de la SUDAC, - et de participations dans les so-ciétés belges Electrorali et Fagaz, sinsi que des lignes en actions. Schneider et C.F.D.E. supérieures respectivement à 10 millions de francs en valeur d'inven-

Epargne A Industrie

SICAV DU CRÉDIT MUTUEL. RCS PARIS 8 313 711 160 88/90 rue Cardinet 75017 PARIS

Situation au 30 juin 1983

Demier dividende global en francs

76 20

440 132

323

285 0 45

18 500

33 50 33 73 60 73 50 125 30 127 50 570 580 238 233 10

21 90 200

766

Air-Inchestrie
Aleet
Cadlulose de Pin
C.G. Machine
Coptinet
F.R.M. (Li)
Flag Formulas

VALEURS

Feremes d'Aci.

FROSTRATOR

Fosider Fosido Gén. Selgique

General Genera

Grace and Co
Grant Metropolitan
Guif Di Caradia
Herrabeest
Homeywell inc.

Johannesburg . . . Kubota

Latonie
Meuresmann
Metres-Specor
Middend Bank S.A.
Mineral Research

8 SEPTEMBRE

VALEURS

Tenneco ...
There EM ...
Three EM ...
Three

6 90

227 96

| 1709 88 | 1653 48 | 1658 48 | 1658 48 | 1658 48 | 1658 48 | 1658 48 | 1658 48 | 1658 48 | 1658 48 | 1658 48 | 1658 48 | 1658 48 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658 12 | 1658

Hors-cote

SECOND MARCHÉ

MARCHES FINANCIERS BOURSE DE PARIS

PARIS 8 septembre

Flottement

....

W. 1

5

.

5 F.M.E.

Pour la desocième journée consécu-tive, la Bourse de Paris a donné jeudi l'impression de chercher sa voie Manifestement, elle n'a pas encore réussi à la trouver, et, au niveau des cours, l'on pouvait observer un certain flottement, marqué ici par un peu d'effritement. Là marque un pur un peu a effritement, là par des gains souvent fractionnaires. Bref. l'indicateur instantané, un moment à près de 0,5 % en dessous de son niveau précédent, devait, en cloure, limiter son repli à 0,09 %.

· Phénomène caractéristique des phases de consolidation », disait le responsable du service Bourse d'un grand établissement de la place frachement revenu de vocances.

revenu de vocances.

En décidant de porter de 15 à 25 milliards de francs son grand emprunt, l'Etat épongerait-il les liquidités disponibles? « Pas du tout, affirmait la même personne, car ce emprunt est déjà couvert. » Faut-il alors incriminer le fardeau fiscal supplémentaire que le gouvernement s'apprète à faire porter à certains contribuables? Singulièrement, les milleux financiers n'ont pas réagi. En fait, le marché paraît être bien emré dans la période de transition qui précède presque toujours les corrections techniques appelées par les fortes hausses. «On en est réduit à des séances de faits divers » déclarait un professionnel, qui s'interrogeait en particulier sur la progression insolite de C.S.F. (+ 20 % depuis la liquidation d'août). « L'on se mésie de tont, ajoutai-il, des pétroles, de la distribuajoutait-il, des pétroles, de la distribu-tion, de l'alimentation, des travaux publics. Pensez, avec le ratio atteint! La devise-titre a peu varië : 10,50 F-10,56 F contre 10,50 F-10,60 F.

L'or s'est légèrement redressé à Lon-dres : 414,50 dollars l'once (+ 1,25 dollar). A Paris, le lingot a reproduit son cours précédent de 107800 F et le napoléon a perdu I F à

NEW-YORK

tie du terrain initialement gagné a été reperdu, et l'indice des industrielles, après avoir battu tous ses records en atteigmant la cote 1 252,95 (plus haut de toujours : 1 248,30 le 16 juin dernier), s'établissait en clôture à 1 241,13 (+ 2,03 points).

Le bilan de la séance a été une fois encore positif. Sur 1 903 valeurs traitées, 851 ont monté, 676 ont baissé et 376 n'ont pas varié.

Ce repli en fin de séance n'a cependant pas terni l'optimisme des opérateurs. Autour du Big Board on jugeait le phénomène normal après le mouvement de hausse de ce derniers jours. Rassuré après les propos de M. Donald Regan, le marché l'a été d'autant plus que les experts ont sérieusement révisé à la baisse leurs prévisions sur le gonflement de la masse monétaire.

L'activité a porté sur 79,25 millions précé-

L'activité a porté sur 79,25 millions de titres contre 87,50 millions précé-

VALEURS	Cours.du 7 sept.	Cours du 8 sept.
Alcoe	47 1/8	47 1/8
AT.T.	66 5/8	86 1/8
oeing grieoi	407/8	41
Zone Menhetten Bank	48 7/8	487/8
Da Pont de Memous	54 3/8	543/8
aetsmin Kodak ,	67 1/8	68 3/8
10000	38 5/8	38 5/8
erd	61 1/8	62 1/2
Seneral Electric	51 1/4	61 1/8
eneral Foods	47 176	47 3/8
Seneral Motors	717/8	73 1/8
Goodyaar	30 5/8	307/8
RM.	122 3/8	122 1/4
7.7.	44 3/8	44 3/4
Accil Cil	33 6/6	33 1/B
Naer	37 174	35 1/4
chlumberger	58 1/8	57 778
ereco	37 7/8	37 7/8
LAL Inc.	32 1/4	313/4
Inion Carbida	717/8	70 7/B
LS. Steel	28	29 7/8
Mastinghouse	487/8	48 3/8

LA VIE DES SOCIÉTÉS

doise, numéro trois européen de l'électro-ménager derrière Philips et Thomson sera cotée avant la fin de l'année à la Bourse ale Paris. L'opération d'introduction sera effectuée par l'intermédiaire de la Banque

Louis-Dreyfus, Le groupe suédois a enregistré, en 1982, un bénéfice avant impôt de 567 millions de couronnes (environ 565 millions de francs), pour un chiffre d'affaires de 31,66 milliards de couronnes (environ de 31,00 milliards de francs). Il est présent depuis déjà phisicurs années dans l'Hexagone, où il a successivement racheté Arthur-Martin, Tornado, Océanic et plus récemment FAR (Fonderies et atcliers du Rhône).

Au total, le groupe Electrolux emploie près de huit mille personnes en France où

INDICES QUOTIDIENS

C" DES AGENTS DE CHANGE (Hase 100 : 31 dec. 1982) 7 sept. 8 sept. 135,2 134,9

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Elfets privés din 9 sept. 12 1/2 % COURS DU DOLLAR A TOKYO

8 sept. | 9 sept.
245 | 244,90

3 miliards de france.

B.P. – Le groupe pétrolier annonce une amélioration de ses résultats pour le second trimestre, avec un bénéfice, avant écritures exceptionnelles, de 219 millions de livres (contre 160 millions en 1982 à parsille époque) sur la base du cofit historique et de 283 millions (contre 149 millions) sur la base du coût de remplacoment.

de livres (contre 160 millions en 1982 à pareille époque) sur la base du cost historique et de 283 millions (contre 149 millions) sur la base du cost historique et de 283 millions (contre 149 millions) sur la base du cost de remplacoment.

Cette amélioration provient essentielloment de la commercialisation du pérrole.

P.I.M. - Les revenus des immeubles du premier semestre 1983 s'élèvent à 148 474 F contre 122 883 F pour la même période de 1982. Les revenus du portoleuille et autres produits financiers s'élèvent à 220 840 F pour le premier semestre 1983 contre 1692 840 F au premier semestre 1982 Cette différence provient essentiellement du décalage par rapport à 1982 de l'encaissement des dividendes. En fait, le résultat de la compagnie P.L.M. pour 1983 devrait, avant pertes et profits exceptionnels, être légèrement ampérieur à colui de 1982.

Les difficultés rencontrées par certaines filiales hôtelières laistent toutefois présager pour cette amée une évolution défavorable du résultat consolidé, qui s'élevait Crist Sin de Contre la consolidé, qui s'élevait Crist Sin de Contre C

ger pour cette aunée une évolution défavo-rable du résultat consolidé, qui s'élevait en 1982 à 11,4 millions de francs.

La restructuration de l'activité hôtelière au sein du secteur hôtelier de la compa-guie internationale des Wagens-Lits en en cours et ne produira ses effets que pro-gressivement.

VALEURS

% del conpon

100 40 8 961 109 30 16 704 109 80 10 608

2 521
1 580 Gene Base, Verby
5 534
0 148
5 504
5 504
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5 509
5

VALEURS

112 20 112 10 275 264 310 300

835 268 1150

Nouvelle avance

Stimulé par les déclarations du secrétaire au Trésor sur le niveau injustifié des taux d'intérêt et leur baisse probable d'ici à la fin de l'année, Wall Street, malgré de nouvelles ventes bénéficiaires, est parvenu, jeudi, à poursuivre son avance. Néanmoins, une bonne partie du terrain initialement gagné a été reperdu, et l'indice des industrielles, après avoir battu tous ses records en

VALEURS	7	Cours du 8 sept.
coe		47 1/8
T.T	66 6/8	86 1/8
ming	. 407/8	41
hase Manhuttan Bank	49 7/8	487/8
Pont de Nemoust	. 54 3/8	543/8
etrum Kodak	. 67 1/8	68 3/8
0000	. 1 38 5/8	38 5/6
ard	. 61 1/8	62 1/2
meral Bectric	. 51 1/4	61 1/8
meral Foods	.1 47 176	47 3/8
meral Motors	. 717/B	73 1/8
odvarr	.1 305/8	307/8
	. 1 122 3/8	122 1/4
L	.) 44 3/8	44 3/4
bi 0i	. 33 6/8	33 1/B
	. 37 1/4	36 1/4
blemberger	.) 58 1/8	57778
KBC0	.1 277/8	377/8
AL frc	.1 32 1/4	313/4
non Carbide	.i 717/8	70 7/B
5. Steel	.1 29	29 7/8
estinghouse	.1 487/8	48 3/8
rox Corp	. 46	44 7/8

265 288 Roseire (Fin.) 1130 1150 Roseire (Fin.) 1130 1150 Roseire (Fin.) 1130 1150 Roseire (Fin.) 11075 1078 Sacier 1335 335 SAFAA 495 498 Safio-Alose 131 220 225 SAFAA 1180 1255 50 Sarier (Deval.) 125 50 Sarier (Deval.) 125 50 Sarier (Deval.) 125 50 Sarier (Deval.) 125 50 Sarier (Deval.) 126 118 0 Sarier (Deval.) 127 175 175 Sarier (Deval.) 1310 Sarier (Deval.) 1310 Sarier (Deval.) 1321 133 Sarier (Deval.) 133 132 Sarier (Deval.) 134 135 Sarier (Deval.) 135 136 Sarier (Deval.) 136 20 Sarier (Deval.) 137 175 Sarier (Deval.) 138 139 Sarier (Deval.) 139 Sarier (Deval.) 130 Sarier (Deval.) 131 130 Sarier (Deval.) 131 130 Sarier (Deval.) 131 130 Sarier (Deval.) 131 130 Sarier (Deval.) 132 133 Sarier (Deval.) 134 135 Sarier (Deval.) 135 136 Sarier (Deval.) 136 137 Sarier (Deval.) 137 138 Sarier (Deval.) 138 139 Sarier (Deval.) 139 Sarier (Deval.) 131 130 Sarier | 155 90 | 140 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 156 10 | 157 10 | 157 10 | 157 10 | 157 10 | 157 10 | 157 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 10 | 155 F.B.M. (Li) Files Fourniss trop. G. Lang t.» Mars Manuel et Prom Promptis Romato N.V. Salo, Moriton Corv. S.K.F. (Applic. méc.) S.P.R. Total C.F.M. Ulines 140 680 129 60 110 62 229 50 1125 95 208 482 232 1131 664 129 160 488 50 VALEURS 110 200 10 200 Loiers Peoptet LG.F. (St Cent.) LG.F. Vie Lgr. Ive. Madag. Lithed Herling | 1080 | Soliconi | So Ermission Rachet Frain Incl. hat 133 80 131 e 739 740 215 214 90 99 90 102 30 98 90 177 172 176 170 80 144 90 Emission Rechet Frais incl. net VALEURS VALEURS Jichroge Indré Roudière Inplic, Hydrad. Intel \$\begin{align*} \text{S/Q} & \text{S/Q} \\ \text{203 95} & \text{134 73} & \text{Laffens-France} \\ \text{203 95} & \text{251 72} & \text{Laffens-Oblig} \\ \text{304 83} & \text{251 72} & \text{Laffens-Oblig} \\ \text{204 85} & \text{251 72} & \text{Laffens-Oblig} \\ \text{207 85} & \text{247 47} & \text{Line-France} \\ \text{Line-France} & \text{207 85} & \text{212 87} & \text{212 87} & \text{212 87} & \text{Line-France} \\ \text{Line-France} & \text{Line-France} \\ \text{202 95} & \text{221 33} & \text{Line-France} \\ \text{Line-France} & \text{Line-France} \\ \text{202 95} & \text{221 30} & \text{Line-France} \\ \text{Line-France} & \text{Line-France} & \text | 102 30 | 59 80 | 177 | 178 | 170 90 | Ansions France | 144 90 | 250 | 240 | Ansions France | Ansions Anthon Statistics | Ansions France | Ansions France | Ansions France | Ansions Statistics | Ansions France | Ansions Fran SICAV 8/9 129 81 189 05 481 J 327 W 52660 14 451 3 430 85 120 250 400 1301 341 848 1201 1202 \$4 \$0 \$2 339 \$0 350 537 515 353 20 355 11791 4sr 1 895 27 58208 88r 5 11674 74 956 63 473 21 451 75 840 840 840 314 80 85 10 784 734 270 270 50 52 114 112 72 850 850 247 385 403 139 80 137 10 187 187 187 11400 49 11355 06 537 61 513 23 1086 90 1065 59 227 27 226 14 383 57 375 724 258 08 246 38 Accord Investies. On our Sideshid Sergie Ser U.T.A. Vinory Boarget (Ny) Virex Watersen S.A. Brass, de Marce Brass, Quest-Afr. 274 275 107 108 167 8 26 ... 50 30 50 50 50 226 229 146 144 20 50 20 50 11397 95 327 20 166 28 183 57 312 38 | 102 40 | 54 50 | Local-Expension | Local-Expen 167 316 50 104 285 151 33 90 57 49 138 40 175 25 280 157 34 56 1023 25 445 83 460 37 Étrangères 429 96 A.E.C. Alcon Alam Alcon Alam Alcon Alam Alcon Alam Alcon Alam Alcon Alam Area Area Area Area Benesia B. Nation B. Negl. Imperiat Benesia Benesia Brysoar Bossear Brisish Patrolast B. Lambert Calend Holdings Caractics-Pacific Codenit-Oagra Comisso 270 275 276 425 440 1325 1306 810 696 236 87 50 96 86 83 7 25 83 77 200 38300 117 50 119 180 194 23 318 69 305 40 188 70 359 80 954 50 272 79 401 80 382 85 225 53 298 34 30 225 285 42 20 Fraction memorial. Fr-Obl. (nom.) Fractio Fraction Fraction Fraction Fraction Gention Association Gention Mechalism Gent, Rendepunt 375 07 SL-Est B11 22 450 105 129 20 432 83 329 77 852 65 1085 17 452 90 105 10 130 58 334 61 50 114 87 145 295 123 813 99 1035 96 434 71 180 35 71 485 110 405 23 528 456 36 338 16 238 79 638 82 Gast, Rendament Gast, Silt, France Hasterman (Dilg. Horizon LMS.1. Indo Start Values Jed. Ampaile 372 83

Interchity,
Interchity,
Interchity of the Interc

720 | 250 18 25 | 701 | 890 89 50 | 380, 375 685 | 685 249 |

Comptant

172 10 172 30

37 10 275 276 66 90 66 90 199 199 139 80 140 25 26 50

6 30 35

VALEURS

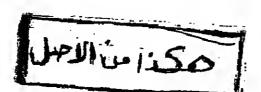
Porcher
Profile Tubes Est
Provinct ser-lain R.
Provindence S.A.
Provindence S.A.
Publicia
Raft Souf. R.
Research Indust.
Révillen
Récelles-Zeo
Répolie
Research
Recelles-Zeo
Répolie
Research
Recelles-Zeo
Répolie
Research
Recelles-Zeo
Répolie
Research
Recelles-Zeo
Re

Rougier et Fills Rosssolot S.A. , ...

The last feet last feet from the feet feet feet feet feet feet feet									
Compte tenu de la bribvené du délai qui nous est imperti pour pubber le cu dens nos dernières éditions, nous pourrions être contraints parfois à ne pes derniers cours. Dans ce cas caux-ci figuraroient le landemain dans la prem	donner les	Marché à terme La Chambre syndicate a décidé de prolonger, après la côte été exception selement l'objet de transactions antre 14 le mèten, nous ne pouvons plus garantir l'exactifude des				s antre 14 h. 15 et 14 h.	30. Pour cette		
Company VALEURS Cours Premier Cours	Cours Premier Derrier cours	Compt. Presrier Comp sets	Pen-VALEURS Cours	Premier Densier Coss cours coss Prem	WALEURS	Cours Premier Dem précéd. cours cou		VALEURS Cours precist cours	
1902 C.N.E. 3 % 2985 3015 3016 3010 705 Euromarcha 198 Ansor 174 50 175 50 179 20 179 20 700 Europe or 1 179 400 Air Legaide 450 447 447 440 10 940 Fichest-busche 300 Air. Separati 297 299 299 299 148 Fichest-busche 141 Absthone Ad 149 150 150 148 10 23 Fichest-busche 141 Absthone Ad 149 150 150 148 10 23 Fichest-busche 150 160 160 23 Fichest-busche 150 160 160 150	483 500 500 770 785 765 658 658 643 639 658 643 639 154 154 1174 177 80 177 80 34 40 43 60 45 395 385 385 385 188 50 156 155 1180 1155 1155 358 380 380 10 329 323 327 1210 1210 1210 2290 221 321 226 226 226 336 330 322 708 715 727 280 1290 1290 152 152 152 146 145 146 385 50 385 50 386 385 50 385 50 386 385 50 385 50 386 588 1881 1881 1881 1881 1881 1881 1881	500 410 755 755 650 185 639 42 931 91 151 10 177 177 80 90 43 60 300 63 55 114 385 1230 1186 1230 1284 410 70 50 34 70 50 34 70 50 34 70 50 34 70 50 34 70 50 34 70 50 34 70 50 34 70 50 34 70 50 34 70 50 34 70 50 34 70 50 34 70 50 34 70 50 34 70 50 34 70 50 34 70 32 70 30 30 70 30 70 30 70 30 30 70 3	Purnot-Ricard 718	76 74 76 200 200 200 200 76 16 78 10 78 380 359 50 353 120 120 117 330 10 330 330 1088 1088 1088 1740 740 740 741 242 245 115 30 115 80 115 1097 1098 1098 1098 1098 1097 178 78 79 1090 1055 1055 1090 105 1055 1090 105 1055 1090 105 1055 1090 105 1055 1055 1050 105 1055 1055 1055	590 Sefficient		511 840 99 1234 180 550 570 615 570 615 570 1850 60 204 10 1850 60 50 107 60 50 107 523 490 527 50 80 527 50 104 542 1440 542 1440 552 287 50 104 543 108 554 1480 555 150 1850 565 160 160 575 160 575 160 576 160 577	Marsunhics 72 10 72 3 Marsunhics 859 963 Minnesotts M. 868 851 Mobil Corp. 352 354 O Nastié 19890 1975 775 770 Patrofina 1162 1170 Philip Morris 575 665 Philips 177 174 4 177 174 177 174 177 178 177 174 177 178 177 178 177 178 177 178 177 178 177 178 177 178 177 178 177 178 178 177 178 1	963 963 851 845 353 354 353 354 353 354 353 354 366 562 40 171 171 534 522 608 504 1281 1274 1628 1800 489 90 50 490 488 90 50 102 90 101 457 455 500 504 97 96 20 1349 1350 10 155 20 153 20
1320 C17 Alcani _ 1259 1248 1238 1223 850 Marin Garin	51 20 83 90 64 50 060 1092 1092 840 843 843 020 1021 1025	62.80 670 1075 430 827 270 1016 122	0 Sinco 291	670 670 660 435 435 436 292 292 292 124 20 124 20 124	COTE DES	CHANGES	COURS DES BILLETS AUX GUICHETS	MARCHÉ LIBR	E DE L'OR
705 (Club Michigant . 721 710 707 700 1050 1050 1050 105 105 105 105 105 10	903 830 830 006 1010 1012	818 980 1010 460	0 Side Rousignal 570 8 Sograp 422	985 993 966 425 425 420 388 388 386	MARCHÉ OFFICIEL	COURS COURS	Achst Verse	MONNAIES ET DEVISES	COURS COURS
210 Column 211 211 211 211 211 211 307 Maine Rua (1988) 112 Compt. Rod. 281 259 50 258 50	116 50 116 60 116 60 120 1210 1210 1210 1210	115 10 380 47 90 235 1190 320 1190 320 509 1150 77 50 168 489 1820 180 191 6 75 450 47 55 166 800 286 68 10 78 683 1540 172 40 1060 940 1280 139 90 300 1790 475 55 50 776 585 235 145 1360	Source Perrier . 388 50 Title Luranes . 330 Title Luranes . 1110 Thomson-C.S.F. 199 T.R.T. 1820 T.R.T. 1820 T.R.T. 1820 ULS. 450 ULS. 187 50 Valido . 233 S Validores . 83 90 Validores . 83 90 Villores . 1250 Villores . 1182 Amer. Telepis . 290 Amer. Telepis . 344 Amer. Telepis . 345 Amer. Telepis . 705 Amer. Telepis . 223 50	338 90 339 50 336 331 331 333 331 331 333 332 331 333 332 332 450 450 450 450 450 450 450 450 450 188 167 80 164 290 50 286 80 83 1576 1678 1600 1130 1145 1130 1184 1185 1180 1184 1185 1180 1284 1285 20 288 434 70 434 70 438 434 70 434 70 438 434 70 434 70 438 434 70 434 70 438	Belgique (100 F) Pays Bas (100 Fd) Danamark (100 Ird) Hovege (100 Ird) Grande-Brangos (E 1) Grice (100 drachmest) Insie (1 000 iree) Spiese (100 Fd) Auditable (100 sch) Senger (100 ps.) Portuge (100 ps.) Portuge (100 ps.)	14 970	7 820 8 220 290 310 14 200 15 300 258 88 195 112 11 700 12 500 8 707 5 200 389 380 99 106 41 800 5 500 5 500 6 280 3 200 3 380	Or fin (sillo un huma) Or fin (an lingor) Or fin (an lingor) Pilos française (20 fr) Pilos française (20 fr) Pilos suinse (20 fr) Pilos suinse (20 fr) Pilos de sillo dollers Pilos de 20 dollers Pilos de 10 dollers Pilos de 5 dollers Pilos de 50 peroc Pilos de 10 florins	108000 108200 107800 107800 891 690 418 410 883 688 856 825 4360 2050 2052 50 1230 4430 4405 695 695

Paris Fances
Paris Crisicas
Part, Fin, Gent, Sin,
Pathé Marconi
Pless Woader
Piper Hiddelick
P.J.M.

Critical
Critical
C. Salol. Salon
Debility S.A.
De District
Destruct



crétariat national du P.S., dans une

interview à l'Express. « sur le fond,

le débat du congrès de Metz reste,

pour l'essentiel, vrai, et les diffé-

rences de l'époque toujours d'actua-

Mais il est vrai que M. Mauroy

est aujourd'hui premier ministre et

que l'on ne peut pas rejeter un chef

de gouvernement dans la minorité,

surtout lorsqu'il s'affirme . majori-

taire par tempérament . . . Mariage de raison . . dit M. Laignel. Mariage forcé, plutôt. . C'est avec le premier

ministre que nous faisons alliance,

ajoute M. Laignel. Il se trouve qu'il s'oppelle Pierre Mouroy «. Oo craint qu'il ne tourne an mariage

Les uns et les autres n'avaient pas

vraiment le choix. M. Laurent Fa-

hius, ministre de l'industrie et de la

recherche, a plaidé, le 2 208t, lors de

la réunion du courant A, pour un

M. Michel Rocard, ministre de l'agriculture, sonhaite un accord gé-

néral au congrès de Bourg-

en-Bresse, » au moindre coût de

frictions internes . Dans une inter-

view au Matin de Paris, il explique

que, « dans la période difficile que

nous traversons, il est évident que le

expliquer et d soutenir lo politique

gouvernementale .. M. Jospin sou-

tient cette politique, avec, souligne-

t-il, une - loyaute - sans faille, bien

que les amis de M. Mauroy ne

l'aient pas toujours » payé de re-tour ». Les amis de M. Rocard la

soutiennent aussi et considèrent que là est l'essentiel du débat. Ils souhai-

tent donc, dans leur majorité, antour

notamment de MM. Michel de la

Fournière, membre du secrétariat

national, et Jean-Pierre Cot, ancien

ministre, adhérer ao texte de M. Jos-

pin ameodé par l'eotourage de

La direction du P.S. aurait aimé

débattre avec les « rocardiens «, sur

leur conception de la rigueur écono-

mique, la nature et le rôle du parti socialiste. Le débat n'a pas encore

eu lien et certains proches du pre-

mier secrétaire du P.S. le regrettent

co affirmant, avec quelque dédain,

M. Mauroy.

ue les rocardi

congrès de la responsabilité «.

blanc, motif sérieux d'annulation.

IDÉES

2. «Et le bouddhisme?», par Pierre Litaise ; réplique à Roger Garaudy ; réplique à Jacques Tarnero.

ÉTRANGER

3-4. LA CONFÉRENCE DE MADRID ET L'AFFAIRE 88 BOEING SUD-CDRÉEN

4. PRECHE-ORIENT 5-6. AMÉRIGUES

CHILLI : le général Pinochet n'a pas l'hostilité du pays à son

6. EUROPE 6. ASIE

POLITIQUE

7. La campagne pour le second tour de l'élection municipale de Dreux a pris la dimension d'un débat national. 8. M. Mauroy a recu M. Labbé.

SOCIÉTÉ

10. RACISME : les immigrés en France.

- ÉDUCATION ; le premier jour des

11. SPORTS : la défaite de Noah aux Internationaux de tennis des Etats-RELIGION : la visite pastorale de

Jean-Paul II en Autriche.

LE MONDE **DES LOISIRS** ET DU TOURISME

13. REGAROS : Dinerd, la mer en bobines ; Lascaux à guichets fermés.

15-16. Photo ; plaisirs de la table ; phila-

CULTURE

17. ARCHITECTURE : les prix de l'Age Khan à Istanbul. CINEMA: la Mostra de Venise.

ÉCONOMIE

SOCIAL : les syndicats et la rentrée. 24. AFFAIRES : en 1982, les entreprises nationalisées n'ont pas joué leur rôle d'entraînement, d'après l'INSEE.

RADIO-TÉLÉVISION (20) INFORMATIONS SERVICES - (21):

Automobile; - Journal officiel . : Météorologie ; Loto. Annouces classées (22-23); Carnet (12); Programmes des apectacles (18 à 20); Mots croisés (16); Marchés finan-

LE PREMIER MAGASIN DE TISSUS A DROITE EN REMONTANT LES CHAMPS-ELYSEES... TISSUS RODIN



36, CHAMPS-ELYSÉES - PARIS

VOS SANITAIRES REMIS à NEUF

en totalité, blancs ou tous co-loris au choix. A domicile, an un jour, sans démontage.

SAMOTEC● 93/07.33.11 NICE 1/603.62.90 108 r. de la Reine Boulogna

FGH BCD

AVANT LE COMITÉ DIRECTEUR DU P.S.

Les anciens clivages gênent l'élaboration d'une « synthèse »

· L'effort de synthèse, c'est une activité dirigée; ce n'est pas une réalisation prématurée . disait l'historien Henri Berr (1). Activité dirigée : le processus dans lequel le parti socialiste est engagé jusqu'à son congrès de Bourg-en-Bresse, à la fin du mois d'octobre, et qui pa ustement par la réunion, les 10 et 11 septembre, d'un - comité directeur de synthèse «, est une bonne illustration de cette thèse.

La « synthèse » cotre les socialistes est d'abord dirigée, sinon imposée, par les circonstances. Depuis le 10 mai 1981, les socialistes ne peuveot plus débattre entre eux avec autant de vigueur qu'auparavant. Le congrès de Metz, que M. Pierre Mauroy qualifie de « péripétie «, a défini une ligne politique qui a permis aux socialistes de conquérir le pouvoir. Celui de Bourg-en-Bresse devrait être axé sur une reconquête - de l'opinion destinée à le conserver lors des élections législatives de 1986. Le parti socialiste n'est plus seul

en cause : ceux qu'il a portés au pouvoir ont agi, et cette action, les contraintes qu'elle prend en compte et ses résultats, pèsent sur l'ordon-nance des débats internes. Elles pèsent car l'on peut toujours proposer, ainsi que le fait le CERES de M. Jean-Pierre Cheveoement, - une autre politique - mais il ne s'agit plus aujourd'hui de se distinguer d'un autre courant de pensée, mais de l'action du gouvernement. Elles pèsent donc sur la manière dont les

thèses en présence sont soumises aux militants du parti et, an delà, à l'opinion publique. La modération relative du ton utilisé par M. Chevènement dans la dernière période le mootre.

Les circonstances - e'est-à-dire la présence de la gauche au pouvoir dirigent l'effort de synthèse et parfois le précipitent. Elles ont encouragé M. Pierre Joxe et ses amis proches pourtant des thèses du CERES que de celles de M. Pierre Maurov - à signer les textes (contribution d'abord, puis projet de motion) élaborés par M. Lionel Jospin. Elles ont conduit le premier ministre à souhaiter que l'oo efface le congrès de Metz (ses amis et ceux de M. Rocard s'étaient placés dans la minorité du parti) et M. Lionel Jospin à lui proposer, très vite, de signer le texte qu'il avait préparé.

Mariage blanc ·

· M. Joxe s'en est expliqué en remarquant, samedi 3 septembre, lors d'une réunion du courant A, que, compte tenu des circonstance développement d'un débat de fond entre socialistes est limité par l'im-

paet qu'il aurait sur l'opinion publique. Le président du groupe socia-liste estime donc oécessaire de réaliser, sans plus attendre, la synthèse avec le CERES. D'autant qu'elle paraît aux amis de M. Joxe plus naturelle que l'alliance avec M. Mauroy car, comme l'explique

LES DIFFICULTÉS DE LA FILIÈRE PAPIER-IMPRIMERIE Le Livre C.G.T. répond à M. Fillioud

La Fédération française des tra-vailleurs du livre (F.F.T.L.-C.G.T.) a répondu, jeudi 8 septembre, à la déclaration de M. Georges Fillioud, secrétaire d'Etat chargé des techniques de la communication, à propos des méthodes d'action de cette organisation et de la semaine de protes-tation qu'elle organise du 19 au 23 septembre (le Monde du 9 sep-

déclare notamment qu'- à aucun moment cette action n'a été présentée comme visant d la non-parution d'un titre, quel qu'il sait, et [qu'] elle a été annoncée d temps pour que choque éditeur puisse

prendre des mesures adéquates ». La F.F.T.L.-C.G.T., qui estime avoir - multiplié les propositions au gouvernement pour une nouvelle po-litique graphique et papetière », déclare demeurer · ouverte à tout dia-logue constructif · Pour autant, elle ne renonce pas à agir dans les formes qu'elle jugero les plus ap-propriées avec l'immense mojorité des travailleurs concernés pour que soient mises en œuvre de vraies solutions allant dans le sens de l'intéret national et des objectifs définis comme étant ceux de la gauche au

DOUVOÙ ». D'autre part, le Syndicat de la presse parissenne – organisation pa-tronale que préside M. André Audi-not, P.-D.G. du Figaro – a exprimé dans uoe déclaratioo - sa grave préoccupation dans l'évolution d'une situation conflictuelle en rap-port avec la mise en œuvre du plan de restructuration pour la société de La Chapelle-Darblay . Le Syndi-

Le numéro du « Monde : daté 9 septembre 1983 a été tiré à 510 552 exemplaires





cat rappelle - son ottochement constant au principe d'une produc-tion nationale de papier-journal à un niveau suffisant pour garantie l'indépendance des opprovisionne lais une concertation entre les parties intéressées -

De son côte le des imprimeries de Paris et de la région parisienne dénonce - la destruction d'imprimés produits par l'Avenir graphique «, estime « qu'il est dangereux de loisser s'étérniser la situation actuelle » et « lance un oppel à toutes les parties en cause » pour trouver - des solutions réalistes et donc durables ».

Les travailleurs C.G.T. de notre iournal, s'estimant mis en cause par notre commentoire publié dons nos éditions du 9 septembre à propos de la déclaration de M. Georges Fillioud, usent ci-dessus et avec l'accord de la direction, de la procédure du droit de réponse.

Les travailleurs C.G.T. du journal le Monde sont choqués, indignés par les commentaires du Monde, qui présentent la lutte des travailleurs du Livre et du papier-carton concernant la défense de leur profession, de la culture, de la liberté d'expression... en marge de la légalité. Ils réaffirment leur solidarité envers les salariés de l'imprimerie Montsouris, de La Chapelle-Darblay, etc. »

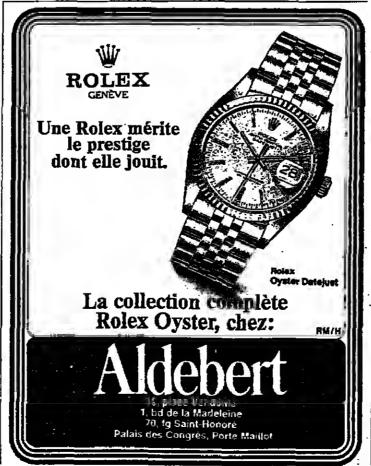
ments de lo presse française à des conditions de prix et de qualité concurrentielles «. Il souhaite « que soit engagée dans les plus brefs dé-

> plus que pour « le titre de miss Socialisme ». Il n'aura lieu qu'avec les rocardiens «dissidents», ceux qui, au-tour de M= Marie-Noëlle Lienemann et M. Alain Richard, député du Val-d'Oise, se discat toujours décidés à se compter au congrès de Bourg-en-Bresse, autour - du bon usage de la rigueur », titre de leur contribution aux débats préparatoires. Leur appellation de - rocar-

diens » est considérée par M. Rocard comme une « contrefaçon ». La synthèse est aussi considérée par le premier secrétaire du parti socialiste comme une activité dirigée ». Le processus qui y conduit a été engagé sur la base d'un texte de contribution (le Mande du le juin), dont il n'a pas dévié depuis. La synthèse est aussi un exercice imposé par celui dont le rôle est de la rechercher et d'en marquer les

JEAN-YVES LHOMEAU.

(1) Historien et philosophe français, fondateur de la Revue de synthèse historique, décédé en 1954.



AUX COMITÉS D'ENTREPRISE

La direction d'Automobiles Peugeot confirme sa volonté de supprimer 7371 emplois application de la convention collec-

Les comités centraux d'entreprisedes Antomobiles Pengeot et de Talbot se sont réunis, ce vendredi 9 septembre au matin, pour donner leur avis sur la demande de 7371 sup-pressions d'emploi présentée offi-ciellement par la direction do groupe Peageot, le 21 juillet dernier.

Ainsi s'ouvre le premier acte d'une affaire qui occupera le devant de la scène sociale, an moins jusqu'à la fin de l'année. D'ores et déjà, on sait qu'elle donnera lieu à de nombreux débats, empreints de juri-

Le groupe Peugeot (P.S.A.) souhaite résorber les sureffectifs exitants chez Peugeot et Talbot. Il se propose de faire pertir en préretraite, sons convert de contrats F.N.E., 4510 salariés. En outre, la direction entend proceder à 2861 licenciements économiques d'ordre conjoncturel chez Talbot.

Informés de ces décisions, les comités centraux d'entreprise disposent normalement d'un mois pour se prononcer, en l'occurrence sur deux dossiers : un projet de convention F.N.E., qui devra être négocié avec les pouvoirs publics, et la demande de licenciements économiques.

Sur ce dernier point, un problème apparaît. On peut discuter de la rairôle du parti socialiste consiste à son «contoncturelle» invoquée par la direction du groupe et lui opposer une raison - structurelle ...

C'est d'ailleurs ce qu'a fait M. Ralite, ministre délégué chargé de l'emploi, le jour même de l'annonce officielle des suppresssions

Ce débat sur le caractère conjoncturelle on structurel de la mesure détermine largement la suite des événements. En effet, selon l'une on l'autre hypothèse, le délai d'examen par l'inspection du travail, avant que celle-ci accepte ou refuse les licen-ciements, passe d'un mois à trois mois, voire, dans ce cas précis, en

NOUVEAU REPLI DU DOLLAR 8,04 F

Le dollar a fiéchi de ne moins de 2,67 DM et de 8,06 F à 8,04 F environ. Le fléchimement est, en partie, imputable au relèvement, jeudi, du taux Loudand de la Buséesbank, qui, avec une journée de retard, com-mence à renforcer la mounnie alle-

nous fait savoir que « personne n'est autorisé à parler. en son nom et qu'en ce qui concerne le cas de Dreux, s'il y o olliance contre nature, elle est des deux côtés». Cette mise au point concerne un! communiqué du Centre indépen-dant, organisation que nous avons située comme proche de l'ancien premier ministre et qui dénonçait 'alliance entre l'opposition U.D.F. R.P.R. et « une extrême droite raciste et ontirépublicaine » (le Monde da 9 septembre).

M. Jacques Chaban-Delmas

tive de la métallurgie, à quatre mois. L'enjeu est donc d'importance et. ce 9 septembre, la direction do groupe, au cours des réunions des deux comités centraux d'entreprise a voulu réaffirmer le caractère conjoncturel de sa décision. Par ailleurs, on laisse entendre au ministère des affaires sociales et de la solidarité nationale que l'expert chargé du dossier, M. Prada, ayant entendo tous les partenaires sociaux. l'expertise pourrait très prochaine-ment permettre de trancher sur ce point, et ce dans le premier mois de réflexion de l'inspecteur du travail...

Alors que tous les syndicats (C.S.L., F.O., C.F.D.T. et C.G.T.) représentés dans les deux comit centraux d'entreprise devaient se déclarer opposés aux licenciements, confirmés par la direction de Taibot, les positions divergent sur les dé parts en préretraite, que F.O. et la C.S.L. accepteraient sous certaines conditions. La C.G.T. et la C.F.D.T., pour leur part, refusent d'envisager la signature d'un contrat F.N.E. de préretraite et préféreraient des contrats de solidarité qui tout en favorisant le départ des plus âgés, obligeraient à des embanches équivalentes. Ce vendredi 9 septemore, ces deux organisations laient les travailleurs de Talbot, à Poissy, à un débrayage d'une heure, oni a été largement snivi.

Reprise du travail à Aulnay

Alors que s'ouvre le dossier ageot-Talbot, la grève de Citroen-Aulnay vient de s'achever. Le 8 septembre, le travail avait repris dans toute l'usine et, contrairement à ce qu'avait pu annoncer la C.G.T., ancun meeting n'a en lien dans l'aprèsmidi. Le syndicat, qui réclame tou-jours le paiement intégral des heures perdues pour le personnel non gréviste, pourrait se tourner vers le conseil des prud hommes pour tenter d'obtenir satisfaction.

Par ailleurs, une manifestation regroupant plusieurs centaines de méallurgistes a eu lieu le 8 septembre devant le siège de l'U.I.M.M. ques et minières), l'organisation patronale, à l'appel de la fédération de

la métallurgie C.G.T. La F.T.M.-C.G.T., par cette action, qui devait s'accompagner d'au-tres manifestations en prevince, entendair protester contre le risque de suppressions massives d'emplois dans la métallurgie.

Au siège de PU.I.M.M.; pendan ce temps, se tenait une réunion de la commission paritaire de l'emploi, au cours de laquelle les représentants patronaux devaient indiquer qu'ils redoutaient quatre-vingt mille suppressions d'emplois en 1983.

L'U.I.M.M. explique cette monace par la - chute brutale - des commandes, mais assure qu'il s'agi-rait d'une • déflation nette • des cifectifs et noo de licenciements.

Et comme vin sur la table? Thamplure. bien frais, ça rappelle les vacances.

(Publicité) -



PIANO: LE BON CHOIX · Location à partir de 220 F par mois.

• Vente à partir de 305,39 F par mois* (Crédit souple et personnolisé). • Le plus vaste choix : 25 marques, plus de 200 modèles exposés. Service après-vente garanti,

La passion de la musique: 135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tél. 544.38.66. Parking à proximité

VENDEZ sans frais, ACHETEZ au meilleur prix. Les 2 Oursons, une sérieuse expérience.

achat dépôt vente Service après vente.

LES DEUX OURSONS 106 Bd de Grenelle Paris 15' M° La Motte Picquet 575.10

JUD.F.

Live

ger mittel einer in auf # #5.437 TI

HER MICHEN IN A TOTAL And And Proces for the Sent Intra- rade E feine inti been emeren The property - 13 3 per 1980 1980. Mile Mile & . . 3 - m The 32 11 11 - 1 THE SAME OF SAME

to Maria

Server to Riveline

Committee has been

by deal years.

D STATE OF

Page Dalaman en

Sammer face 1983

1 7 7 7 4

Special Section Sec

Mary College Server

the shelp to the

6730467 pl 19 7.14 TATE A PARTY OF THE PARTY OF TH Partie of the later white

19 19 4 1 X 44

STATE OF STREET

The same of the same

A PARTY OF SAVERA

The state of the s

The Street Property

the last of the same of the A LANCE DESIGNATION

The second

The state of the s

And the state of t 2 1 July 44

The second of the

The Control of the Control

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

and the day in the

The state of

Topics .

Dies an fel

Spice I and spice Mel Water

the sent to A gar mittel fier im armein te mittet, fi w. S. e. I & M. M. HOLLANDS. 1240. m liftigite at g. amilie WE REC FEE . . COM.

THE PARTY THE LAW. mere. le : france : le con THE BEST OF THE PARTY AND ADDRESS. the best to the second of the # 1424 tot for it Mar I water with the THE REPLY OF ASSESSED AND

ter reserved a faire I tradest I know for But I bimperate say Mit Links in realizable the state of the services. their it a greater the fire topics . the region of a part to be the

Marian . I'm gift. the mention while the fret grafere at erene Agra hires . de A B 1800 ARDERS ARE Sale part Lamberton parts nu terre feet fe # 2 Sept and calls AT WHEN PARTY . . M.

Brunc

THE PART AND THE PARTY NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PARTY NAMED IN COLUMN TWO IS NO